FRANCE
Football

Paris-SG dévoile son plan

Photo VANDYSTADT

UEFA 92

La CEI éclatée

PAPIN RACONTE SON TRANSFERT

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 28 AVRIL 1992 ● N° 2 403

12 F

Après des années, vous constaterez parfois l'usure de pièces indispensables au fonctionnement d'une

PUBLICIS CONSEIL 1 123

Profitons de cette courte pause pour noter que la nouvelle Renault 19.16S possède un moteur 137 ch*, 16 soupapes dont 8 sont refroidies au sodium pour améliorer les échanges de température, un train arrière 4 barres à déformation programmée pour la sécurité active, une direction assistée, un volant sport réglable en hauteur, des sièges à maintien latéral et soutien lombaire, des phares halogènes, et le tout assemblé avec une précision propre à garantir une exceptionnelle longévité.

3615 3616
RENAULT

Renault 19-16 soupapes.

NOUVELLE
RENAULT 19-16 SOUPAPES
nouvelle pour longtemps

Enfin, reconnaissons que la nouvelle Renault 19.16S incite peu à la marche et que seule votre fougue à l'utiliser à tout propos vous mènera de temps à autre chez le cordonnier. Modèle présenté: Nouvelle Renault 19.16S avec options. *(99 kW ISO, dépollué avec pot catalytique 3 voies). Consommations UTAC: 6,3 L à 90 km/h, 7,6 L à 120 km/h, 10,6 L en ville. Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. DIAC votre financement. RENAULT préconise elf

RENAULT
LES VOITURES
A VIVRE

BASTIA - NANCY : 0-0, 3 t.a.b. à 0

Furiani réveille ses Maures

Le stade de Bastia, l'espace d'un quart de finale, a troqué ses airs de terrain vague désuet pour l'apparat des corridas européennes d'antan. Nancy, en toute logique, s'y est évanoui. Même s'il fallut attendre la séance des tirs au but.

RIEN de tel pour épater la galerie. Comme ça, nonchalamment, l'air de ne pas y toucher. Suffit de cadenasser le ballon, façon « pince à sucre », de ruer simultanément, en pleine course bien entendu, et la balle, si elle ne s'échappe pas en ricanant, vous enveloppe le garde-chiourme qui vous collait aux basques.

Une roulette, quoi ! Propre et nette. Ça dégage l'horizon d'un coup. Ça chavire un stade sans délai. Et ça laisse une empreinte indélébile dans le dictionnaire des techniciens aventuriers.

Avec, sitôt après, le patronyme du créateur oublié. Yves Mariot, pion essentiel du Bastia historique des années 80. Blond quand les cheveux de ses compères frisaient l'ébène. Les Papi, Orlanducci, Larios et Lacuesta. Ceux qui, le temps venu, renversaient Furiani, tous sens dessus dessous, distribuaient les claques aux clubs européens liquéfiés par la furia bastiaise.

Il y en eut de célèbres, lors de ces joutes épiques. Notamment celle administrée à l'équipe est-allemande d'Iéna. Sept buts assortis d'un calvaire interminable pour l'ancien sociétaire de l'Oberliga. Le bon temps, révolu, que l'on ne cesse d'évoquer en terre corse, frustrés que sont les Bastiais de ne plus goûter aux saveurs épicées de l'Europe. D'accord, il y eut quelques soubresauts. L'esprit Coupe ne s'évapore pas ainsi. L'année 81 où, paré d'une force tranquille à la mode, Bastia subtilise en finale la Coupe de France à Platini, qui découvrait l'appétit avec Saint-Étienne. L'année d'après, où les insulaires se faisaient virer de ce même trophée par ces mêmes Verts, en demi-finale. Et la routine. Gommée par ce printemps vivifiant.

Une reprise de couleurs amorcée par l'élimination de Toulouse et de Nice lors des tours précédents. Et Furiani, illico, s'ébroue. Qu'importe cette Deuxième Division subtilisée par l'OPA méritée des Bordelais. Le classement bastiais est honorable (4e). Le baisser de rideau, pourtant entaché d'un camouflet « façon Iéna ». Assené par Rodez.

Sans importance. Encore que, badiner avec l'honneur... Ce 7-0 encaissé le 18 avril face aux Ruthénois, pour se roder avant ces quarts de finale contre Nancy, cela ne pouvait être qu'une farce. L'impasse classique. Et René Exbrayat, l'entraîneur bastiais, n'y pensait déjà plus quand Furiani, émoustillé dès 15 heures (!), s'apprêtait à recevoir les gars de Rouyer : « Pffutt... Ce match. On avait six absents. Les joueurs ne voulaient pas prendre de coups. Surtout pas de cartons jaunes. Il n'empêche qu'à mon retour, puisque je n'y ai pas assisté, je n'ai pas mâché mes mots. C'est un manque de professionnalisme inacceptable ! »

JTT et la grinta

Olivier Rouyer, en déléguant un Nancéien pour superviser cette ultime journée, n'y a vu qu'une péripétie. Un non-sens. Bruno Valencony, le portier bastiais, en triomphe sur les épaules amies, alors qu'à minuit les Corses chantaient encore la mise à mort aux tirs au but des Nancéiens, en gardait quelques séquelles : « Après Rodez, j'étais démoralisé. Mais je me suis bien rattrapé en stoppant les penalties de Zitelli, Zavarov et Gava. Fantastique ! », remarquait Bruno, héros d'une soirée fiévreuse. Car Furiani, de 15 heures à 23 heures, a transpiré sec. Nancy, même lanterne rouge de D I, ne plaisante pas en ce moment. Sa survie au sein de l'élite est en jeu et les Lorrains veulent finir en beauté. « Nancy est actuellement bien dans sa peau. Bonne organisation, solidarité, abnégation. Ils seront durs à prendre. On aura intérêt à rester lucides », observait Exbrayat, peu de temps avant l'entame du quart de finale. « On doit absolument imposer notre jeu. Dédramatiser au niveau émotionnel. Le truc habituel, la pression, c'est du folklore. C'est nous qui devrons la mettre, cette pression », répondait Rouyer, en plein billard américain avec son jeune attaquant Tony Vairelles, quatre heures avant la rencontre. Réaction immédiate d'Exbrayat : « Marseille a JPP. Nous, on a le JTT ! Les jambes, la tête et les tripes. Il faudra avoir absolument les trois, sinon, rien ne sert d'aller sur le terrain. Cette grinta, celle que les Corses dilapident si généreusement, il faut que tous mes gars l'aient ensemble. »

Deux discours théoriques, deux fortes personnalités avec, dans la gouaille de Rouyer, le paramètre à ne pas négliger : Furiani.

« Si tu marques, t'es mort ! »

En inversant leur sanction première, à la suite des incidents survenus lors du tour précédent face à Nice, les instances du football fran-

çais, un temps désireuses de faire disputer ce match sur terrain neutre, ont infirmé leur décision. C'est bien à Furiani que se joue ce quart de finale. Une roulette à la mode locale, en somme.
Doublée d'un avertissement que les Bastiais ont assumé parfaitement. Pas un pétard n'a fusé. Le public a été irréprochable, généreux et constant.

Chants corses à gogo, trains avoisinants qui klaxonnent à profusion. Même les CRS, pourtant en masse, se voulaient décontractés, hélant les jeunes qui passaient : « Vous avez des nouvelles de Mezzavia ? Allez, les gars, on va gagner ce soir. Ça va chauffer ! »

A l'orée du match, alors que Nancy s'échauffait, Lecluse, le stoppeur lorrain, tenta même la galipette d'Yves Mariot. Pas mal réussie, bien qu'un peu fouettée de travers. Aussitôt sifflée. On ne s'approprie pas ainsi le patrimoine local ! Les jeunes Lorrains roulaient des yeux inquiets, dans l'attente de l'entame. Sacha Zavarov, concentré, oubliait tranquillement ce coup de fil reçu à l'hôtel, vers midi : « Si tu marques, t'es mort. »

Trois heures après, Sacha était toujours vivant. Il n'avait pas marqué, bien tenu par son garde du corps, Gilles Salou. Pas même le penalty, lors de la séance fatidique, couronnant la parité vierge de la rencontre (0-0). D'ailleurs, Nancy n'a marqué aucun but.

Constamment pris à la gorge, les Lorrains se sont contentés de laisser leur charnière centrale supporter le poids du match. « J'ai été sévère lors de la mi-temps avec eux. Ils n'avaient pas vraiment envie de gagner, concédait Rouyer dans le vestiaire. On n'a jamais été déterminants dans le jeu. » Et Bastia, de la première à l'ultime minute, a imposé son élan. Sa manière. Les Corses ont touché le poteau et la barre par Bourabaa et Mangione, et firent frissonner Matrisciano en maintes occasions. Sous la houlette de leur capitaine Di Fraya, de leur Polonais Rzepka et des coups de boutoir d'Yves Mangione, leur vénéré buteur.

Le nouveau Tigana

Mais un homme a survolé la rencontre de son talent. Un jeune Guinéen de vingt et un ans, vingt-deux fois international. Soumah le bienheureux, dont la morphologie, muscles et poumons compris, rappelle Jean Tigana. Intraitable libero, inlassable relanceur, le Bastiais a été de bout en bout omniprésent : « Je n'ai fait que mon boulot. Dès les quinze premières minutes, j'ai observé Nancy. Dès qu'on avait le ballon, ils reculaient. J'ai vite compris. » Le public aussi, d'ailleurs. Et la séance de pénos n'a fait que couronner la tendance du choc. Trois tirs lorrains et trois arrêts de Valencony contre trois buts de Burnier, Taberner et Mangione.

Des presque neuf mille spectateurs présents, seule la moitié resta sur les gradins. Et René Exbrayat, nouvel homme fort de Bastia, put enfin décompresser : « Le JTT, ce soir, on l'a eu. C'était un match de Première Division ! On a su ne pas suivre aveuglément le public. C'est fantastique. Quant à la suite, *inch Allah !* »
Le vénéré et regretté Claude Papi, là-haut, a dû apprécier. Le ciel était clair. Il y eut quelques salves et la folie bastiaise confisqua cette nuit magique. Furiani venait de réveiller ses Maures.

Damien RESSIOT, à Bastia

Tenue de gala pour les ultras bastiais, « les Pirates » et consorts, grimés et euphoriques devant leurs nouveaux héros : Di Fraya, le capitaine, que masque Tony Vairelles ; Bruno Valencony, le portier ressuscité ; « Monsieur Penalty », Soumah le métronome africain ; et René Exbrayat, le coach, soucieux avant les débats (en bas à gauche). Bastia européen ? Pourquoi pas...

Photos Alain de MARTIGNAC

AJACCIO - MONACO : 0-3

Mezzavia confluent des rêves

Ajaccio qualifié, et la ville se voyait déjà détentrice de la Coupe de France. Monaco qualifié, et les hommes de Wenger réamorçaient l'optimisme en vue de la finale de Lisbonne. Finalement, l'ASM a gagné. Alors, la Principauté et la France peuvent croire au rêve. Le rêve.

LE tableau aurait eu de la gueule. Comme ceux que les Corses, amoureux fous du ballon, aiment accrocher dans un coin choyé de leur mémoire d'insulaires. Pour mieux le dépoussiérer, des années plus tard, autour d'un plat de charcuterie entre nostalgiques du GFCA, chez Maïsetti, chez Fiona Bancinetti ou ailleurs. Égayés par la boisson, ces bavards auraient pu enjoliver les couleurs un peu fanées de la victoire, grossir le trait pour tout rendre plus flamboyant. Se mélanger les pinceaux et crier fort pour réveiller le nom des artistes, des buteurs de cette légendaire fin d'après-midi d'avril 1992.

Mais, désespoir, Monaco n'a pas flanché à Mezzavia. Et le tableau idyllique d'une victoire contre un possible champion d'Europe n'existera jamais. Jamais il ne rejoindra la galerie des chefs-d'œuvre du football ajaccien. Il aurait dignement accompagné les quatre toiles encore vives des années 60 et 70. Celles des titres de champion de France amateurs remportés par le Gazélec en 1963, 1965, 1966 et 1968. Celles des brillantes saisons jouées en Première Division par l'Athletic Club. Il les aurait rajeunies.

Pendant ce temps, Bastia court toujours

Un succès mercredi contre l'AS Monaco, grand d'Europe, aurait également effacé en partie la blessure d'amour-propre que tout véritable partisan du Gazélec Football Club d'Ajaccio porte au cœur. Car cet éclat en Coupe de France n'aurait pas laissé les Bastiais, « frères » du Nord, courir seuls vers un éventuel triomphe final à Paris. En rejetant les Monégasques vers leur priorité continentale, les partenaires de Jean-Marie Ferri n'auraient pas abandonné une nouvelle fois à Bastia le privilège de se vautrer avec dame Coupe. Comme en 1981, quand le Sporting avait plié Saint-Étienne et ses stars. Déjà, trois saisons plus tôt, la terrible campagne européenne de Bastia, mal conclue à Eindhoven, avait résumé l'île de Beauté à un bouillant rectangle herbeux, le stade de Furiani. Ces soirées-là, tout le continent se délectait des exploits rafraîchissants de Papi, Marchioni, Rep et compagnie. Ajaccio aussi, forcément. Mais...

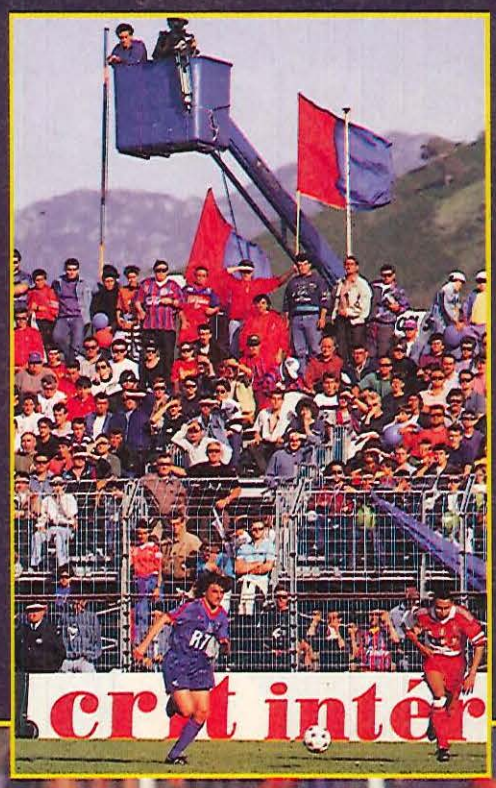
Pourtant, ce tableau aurait eu de la gueule. Même pour monter en demi-finale, même à deux rencontres du sublime. Car c'était Monaco, et qu'aujourd'hui Monaco représente le summum. Alors, après, l'imprévisible aurait pu durer, jusqu'à Paris, pourquoi pas. Les Corses sont fous, à tel point que leurs rêves finissent par donner matière à la certitude. Après les partenaires d'Ettori, ceux de Papin ? Et la Coupe de France offerte au peuple d'Ajaccio pour une nuit frénétique du mois de mai. Et le cours Napoléon bondé à chavirer, comme en 1963, au retour du sacre de Versailles, lieu du premier triomphe en CFA du Gazélec de Pierre Cahuzac.

Après le 3-0 assené par les troupes d'Arsène Wenger, pourtant privées de Mendy, Puel, Valéry et Rui Barros, Michel Mancini, le directeur sportif ajaccien, a dit : « On n'allait quand même pas gagner la Coupe de France ! » Une telle fantaisie aurait pourtant permis de rapprocher pour une saison deux grandes dames, vénérables, dont l'anniversaire se fête en 1992. Ce printemps, la Coupe de France a soixante-quinze ans ; la ville d'Ajaccio, cinq cents ans.

Photos Michel DESCHAMPS

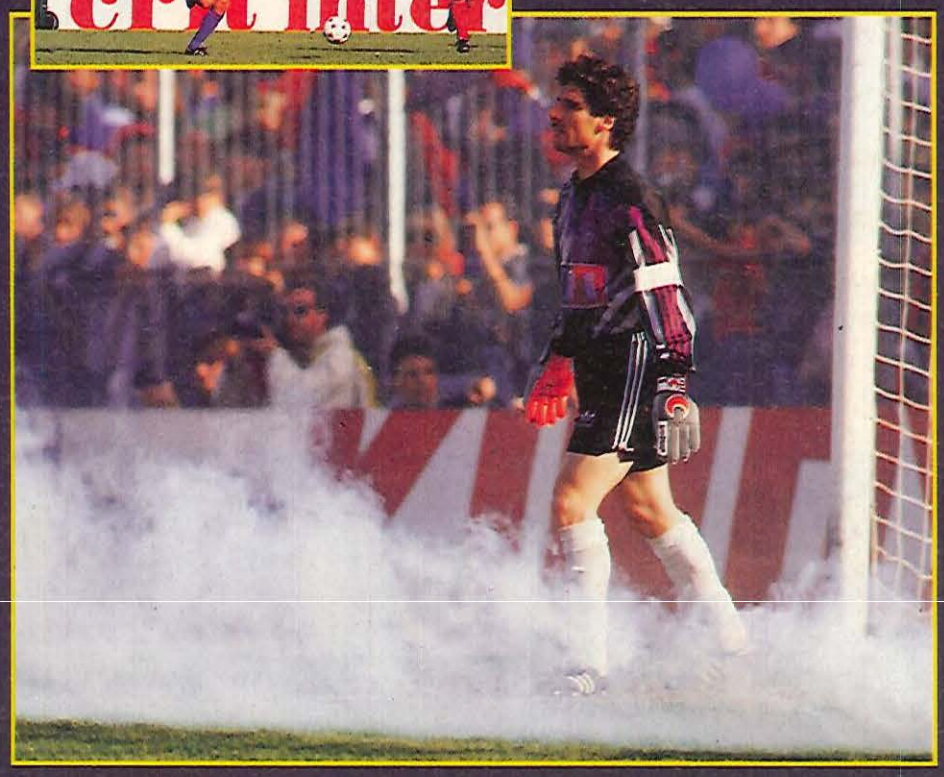
Le tomahawk de Louis-II

Mais le Monaco de Wenger est trop glouton pour laisser les petites gens souffler leurs rangées de bougies. A 3-0, Weah cavalait encore comme un hussard. Passi dribblait toujours, accélérait encore. Gnako se démenait pour s'offrir en relais, pour s'élancer dans les boulevards, Petit oubliait l'usage de la passe en retrait... Pourtant, il était 18 h 30 et le soleil tapait les têtes. « La peur d'être accrochés » après une première mi-temps incertaine, comme le suggérait poliment Arsène Wenger. Surtout, « se rassurer sur notre effica-



cr.t intér

La virée princière en terre corse, sous un soleil radieux et dans un cadre champêtre, n'a nullement viré au cauchemar pour les finalistes européens, sérieux et appliqués, à l'image de Weah, Djorkaeff, Sivebaek et Ettori. Cruelle sentence pour le Gazélec mais là-bas, à Furiani, l'honneur sera sauf. La Corse ne sera pas fanny...



cité », selon Lucky Sonor. Pour l'arrière latéral, il s'agissait de balayer la déception née de la correction infligée par l'OM : « Cette défaite nous a fait mal, car nous n'avons pas été battus sur notre vraie valeur. Nous étions hors de condition. Alors, contre Ajaccio, il fallait éviter de se mettre plus de pression. » Gérald Passi le confirme : « Il nous fallait une belle victoire plutôt qu'une large victoire. »

Après le coup de tomahawk du samedi précédent, Arsène Wenger concevait mal un nouveau K.-O., surtout dans une compétition qui a libéré les Monégasques « nouvelle époque » l'an passé, où sa patte personnelle a vraiment éclaté. « A Ajaccio, il nous fallait retrouver notre sérénité, relancer le processus des victoires... » Certainement qu'il se voyait mal endurer jusqu'au 6 mai, date de la finale de Lisbonne, les angoisses d'un groupe dominé en Championnat et bouté hors de la Coupe par un club de D II. Ainsi, il peut faire les comptes : « Nous sommes deuxièmes en Championnat, demi-finalistes de la Coupe, finalistes européens. Pour l'instant, le constat est très largement positif. »

Pour l'instant seulement, Wenger le sait si bien. Et, pour ne pas suicider la consécration, il demande la bienveillante compréhension de la Fédération française et de la Ligue nationale. FFF et LNF, organismes chargés de veiller à l'épanouissement de ce jeu à onze qui réjouit les foules. Initialement, la demi-finale de la Coupe de France devait se jouer le 5 mai, la veille de Monaco-Brême en finale de la C 2. Impossible. Les hiérarques des instances proposent de modifier le calendrier. La dernière journée du Championnat est avancée au 1er mai, c'est positif. Et la demi-finale de la Coupe se jouerait le 28 avril. Cette seconde mesure ne convient absolument pas aux Monégasques, qui veulent logiquement alléger leur planning avant le grand voyage au Portugal. Arsène Wenger plaide pour reculer les deux derniers tours de la Coupe après le 6 mai, le 9 et le 13, par exemple. Mais problème, monsieur Platini a prévu de convoquer ses troupes dès le 12 mai en stage à Clairefontaine. Un jour de préparation en moins à vingt-neuf jours de l'Euro serait catastrophique, sans doute. On frémit à l'avance de la fatigue accumulée dans les mollets des sélectionnés à cause d'un tel bouleversement des dates. Alors, autant affaiblir l'AS Monaco.

Depuis mercredi, Fournet, Platoche et Le Graët trouvent les Ajacciens terriblement embêtants. Si ces satanés Corses avaient battu les Monégasques, les remue-méninges de calendrier se seraient évanouis d'un coup de sifflet. Et le tableau aurait eu de la gueule.

Christophe LARCHER, à Ajaccio

La boutique de France Football.

club FRANCE Football

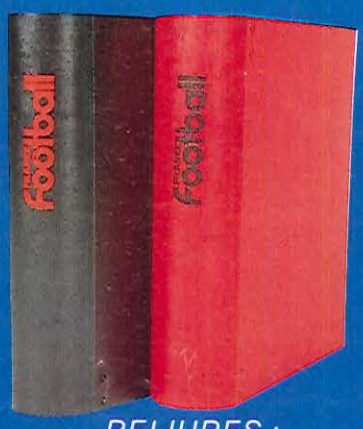
90 F
LE COUPE-VENT

SELECTION DU MOIS

Cette veste imperméable unisexe, en PVC 100 %, vous deviendra vite indispensable en toute occasion. Elle est équipée d'une capuche munie d'un cordon de serrage, de fermeture pression et de 2 poches à rabat. Coloris unique : bleu. Taille unique : XL.

CALEÇON :

il est en coton 100 %, de marque « Coup de cœur ». Son tissu « Chambray » et sa forme US le rendent confortable et très à la mode. Deux tailles : 42 et 44.



RELIURES :
vendues par 2 pour toute une année à portée de la main. Fixations à crochets.
1991 : format actuel 37 × 27,5.
1990 et avant : ancien format 40 × 28,5

TEE-SHIRT :
100 % coton.
Taille XL.

SWEAT-SHIRT :
50 % coton,
50 % acrylique.
Taille XL.

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4, rue Rouget-de-Lisle - 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex - Tél. : 46-30-03-60 accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de France Football.

Cochez les cases choisies			PRIX UNITAIRE	QUANTITÉ	TOTAL
Coupe-vent	☐ CV	coloris unique : bleu - taille unique : XL	90 F		
Caleçon	☐ CA	coloris unique : bleu ☐ C42 42 ☐ C44 44	120 F		
Reliures 90 (x 2) ANCIEN FORMAT	☐ RR1	rouge ☐ RN1 noir	165 F		
Reliures 91 (x 2) NOUVEAU FORMAT	☐ RR2	rouge ☐ RN2 noir	165 F		
Sweat-shirt	☐ SWX	coloris unique : noir - taille unique : XL	160 F		
Tee-shirt	☐ TNX	coloris unique : noir - taille unique : XL	80 F		
			Participation aux frais d'expédition France métropolitaine Dom Tom et Étranger (par avion)		20 F par produit : 40 F
Offre valable jusqu'au 30-6-1992				TOTAL	

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE _____

Délai de réception : 3 semaines.

club FRANCE Football

4/92

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 403 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110), Gérard ERNAULT (2220), Jean-Philippe RETHACKER (2077), Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105), Erik BIELDERMAN (2104), Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT (2103), Dominique COURDIER (2376), Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY (2116), Patrick GLANZ (2253), Remy LACOMBE (2359), Jean-Marie LANOË (2115), Michel NAIT-CHALLAL (2114), Jean-Paul OUDOT (2078), André PASSAMAR, Richard PORRET (2287), Jean-Pierre RIVAIS, Patrick URBINI (2106), Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 21 avril 1992 n° 2.402 a été tiré à 266 733 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTROLE OJD 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

PRODUCTIONS LIVRES MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

4 Mezzavia, confluent des rêves.
6 Furiani réveille les Maures.
10 Papin : « Milan, c'est le plus grand. »

C'est fait ! Jean-Pierre Papin a officiellement annoncé samedi au Vélodrome son transfert au Milan AC. Dans un entretien à *FF*, JPP revient sur sa carrière à l'OM et sur ses espoirs à quelques semaines d'enfiler le célèbre maillot rouge et noir du Milan.

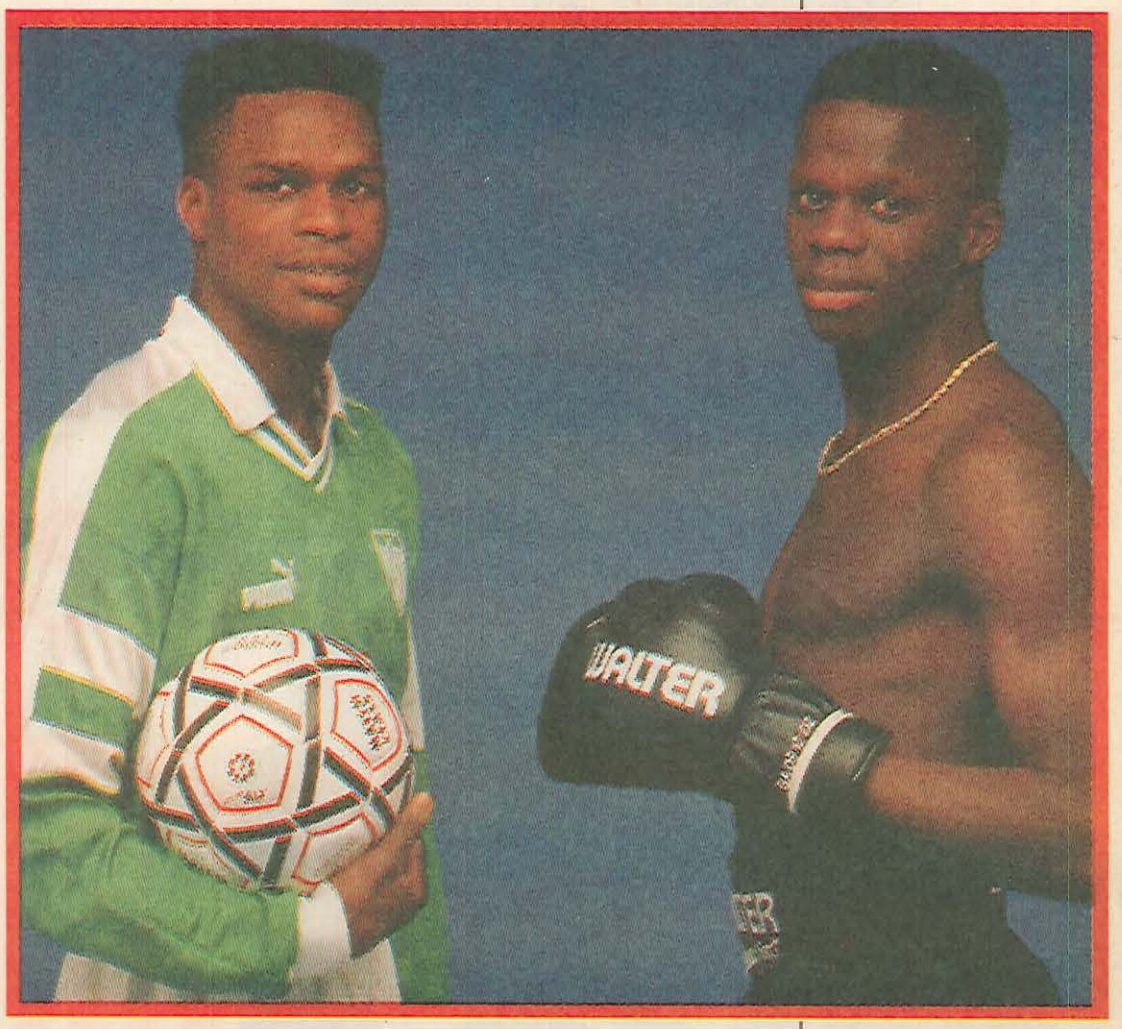
13 L'éditorial de Jacques Thibert.
14 Forum Division 1.
17 Les 20 pour l'Euro 92.
18 Division 1 : la 37e journée.
19 Chiffres et statistiques.
20 Paris, acte I, scène II.

Paris-SG européen, ses dirigeants estiment que le contrat a été rempli. Mais Michel Denisot et Artur Jorge veulent maintenant faire franchir un nouveau palier à leur club. Les grandes manœuvres sont en route. Marseille et Monaco n'auront qu'à bien se tenir !

21 La grande fête du Vélodrome.
22 Les étoiles de *FF*.
23 Le Loto sportif.
24 Châtellerault, comme Poulidor.
25 Division 3 : la 27e journée.
26 Forum Division 3.
28 Barrages : un bol d'air pour Angers.
29 Strasbourg remet le couvert.
30 Forum Division 2.
32 Division 4, Régionaux, Jeunes.
33 Euro 92 : la CEI éclatée.

Au tour de la CEI, émanation de l'ex-URSS, dont on a cru longtemps qu'elle n'irait pas à l'Euro... Notre invité, Vaghiz Khidiatouline, qui a disputé la finale de 1988 face aux Pays-Bas, évoque le temps où les maillots rouges portaient le sigle CCCP, et l'actuel sélectionneur étale ses soucis à l'approche de l'échéance...

34 Bychovets : « J'envie Platini. »
36 Retour sur terre...
37 L'ombre de Lobanovski.
38 Dobrovolski, personnage de roman.
39 Les stars de la CEI.
40 Rétro : l'URSS battue par des monstres.
41 Les Championnats étrangers.
48 Forum monde.
50 C 3 : le Torino tient sa revanche.
52 Otto Rehhagel veut son sceptre.
54 La C 1 attend le Maccabi.



Quand un Mendy rencontre un autre Mendy... Profitant du match de Saint-Étienne à Paris il y a dix jours, Étienne, le buteur stéphanois, a enfilé les gants de Jean-Baptiste, l'un des boxeurs français les plus élégants et les plus efficaces, lui prêtant l'espace d'une photo sa tenue verte. L'habit ne fait pas le moine, mais les deux hommes ont tout de même un point commun : le punch. *(Photo SIPA SPORT)*

Télévision

MARDI 28 AVRIL

18 h 30, Eurosport : *Eurogoals*. Les plus beaux buts du week-end en Europe.

19 h 30, Canal + : demi-finale de Coupe de France Cannes-Monaco, en direct du stade de la Bocca. Commentaires Charles Biétry et Thierry Gilardi.

Au stade de la Bocca, à Cannes, les Cannois tenteront d'oublier leur place de relégable en Championnat face à des Monégasques bien décidés, quant à eux, à défendre leur trophée. Notons que Cannes n'a plus disputé de finale de Coupe de France depuis... leur unique victoire en 1932.

MERCREDI 29 AVRIL

15 h 30, TV Sport : *Goal*. Magazine du Championnat espagnol.

20 heures, TV Sport : barrage aller de D II, Angers-Strasbourg, en direct du stade Jean-Bouin à Angers.

JEUDI 30 AVRIL

19 h 30, TV Sport : le Championnat d'Argentine.

22 h 30, TV Sport : résumé de Real Sociedad - Real Madrid et Atletico Madrid - Athletic Bilbao.

VENDREDI 1er MAI

23 h 55, TF 1 : *Formule Sport*, présentée par Roger Zabel. Les buts de la dernière journée de Division I.

SAMEDI 2 MAI

20 heures, TV Sport : barrage retour de Division II, Strasbourg-Angers, en direct de la Meinau.

DIMANCHE 3 MAI

18 heures, TF 1 : *Télé-foot*, présenté par Thierry Roland. Les buts de la demi-finale de Coupe de France Cannes-Monaco, les buts de la dernière journée de Division I, les barrages, le Top Buts, les buts étrangers, avant la finale de la Coupe des Coupes.

18 h 30, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Les buts des principaux matches de Division I, les buts étrangers, sujet avant la finale de la Coupe des Coupes.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*. L'événement, le carton rouge et les résultats.

22 h 20, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présentée par Pierre Sled. Le big match du week-end, résumé d'autres grands matches étrangers, les buts français, italiens, anglais.

(Photo PRESSE SPORTS)

PAPIN « Milan, c'est le plus grand club du monde »

JPP et Marseille, c'est fini, après six années de très bons et loyaux services. Papin et Milan, ça commence. Ça va être passionnant et passionné. Récit d'un transfert et d'un bonheur.

« JEAN-PIERRE, c'est enfin officiel : c'est Milan. Vous êtes un homme comblé ?

— Oui, parfaitement heureux. C'était le club dont je rêvais dès qu'on a pu évoquer mon transfert à l'étranger.

— Pourquoi autant d'attirance pour le Milan AC ?

— Pour moi, c'est le plus grand club qui existe. Au monde. Et quand on a la chance d'être approché par ses dirigeants, qu'on discute, on s'aperçoit que c'est autre chose. La catégorie au-dessus. Je suis très fier d'aller à Milan, comme j'avais été très fier d'aller à Marseille.

— Pourquoi avoir laissé s'éterniser l'incertitude ?

— D'abord, même s'il y avait un protocole d'accord, tous les détails n'étaient pas réglés. Ensuite, dans la position un peu délicate où s'est trouvé un moment l'OM, en Championnat, il n'était pas opportun d'officialiser mon départ. Imaginez les commentaires, par exemple, après mon penalty arrêté par Barrabé ! On aurait dit : « Il a déjà la tête ailleurs ! » Tapie a voulu me protéger.

« J'ai eu le choix »

— Et à Monaco, après le triomphe ?

— Ce soir-là, c'était l'OM qui était sur le devant de la scène, pas Papin. Ce n'était pas le moment de tirer la couverture à moi. Et puis, il était indispensable que je réserve la primeur de l'info à ce formidable public marseillais, qui m'a toujours soutenu.

— Vous, vous saviez depuis quand ?

— Depuis février, ma destination était fixée.

— Vous avez eu votre mot à dire entre Tapie et Berlusconi ?

— Oui. On a parlé avec Bernard. Il m'a dit : « Voilà : il y a telle et telle proposition. Moi, je ferai tout pour que tu ailles là où tu préfères aller.» J'espérais bien qu'il y avait le Milan AC dedans... M. Berlusconi m'avait téléphoné, il y a un an, après la demi-finale contre le Spartak. Il m'avait dit que je l'intéressais...

— Et Milan, bien sûr, était sur la liste des clubs sur les rangs ?

— Eh ! Oui. Avec ceux dont on a parlé, c'est-à-dire essentiellement la Juventus et Barcelone. C'était du sérieux !

— Et vous avez dit : « Moi, c'est Milan que je veux ! »...

— C'est ça. J'ai eu le choix. Ce que je tiens à dire, c'est que sans Tapie rien n'aurait été possible. Je le remercie vraiment, parce qu'il a tenu compte de ce que je voulais, moi. Et ça, il n'était pas obligé de le faire. C'est un supergeste de sa part.

— Il a tenu parole...

— Entre lui et moi, il y a assez d'amitié pour qu'on se dise exactement ce qu'on pense. Ni lui ni moi n'avons jamais brisé cette amitié. Je crois que maintenant nous resterons toujours amis.

— Vous teniez à lui laisser un nouveau titre de champion en partant ?

— Oui, surtout après mon penalty raté devant Montpellier. Si nous n'avions pas été champions de France, ensuite, je m'en serais senti responsable.

— Vous n'avez jamais eu peur que Tapie vous garde ?

— La discussion avait été assez claire au printemps dernier. Il a voulu me conserver un an de plus pour la Coupe d'Europe. Malheureusement, on s'est planté à Prague. Là, le changement était devenu nécessaire. Il va faire du bien à tout le monde.

— A l'OM aussi ?

— Oui. Ça va modifier le paysage, il va falloir définir un nouveau style de jeu. Tel que je connais Jeannot Fernandez, qui a des options tactiques assez originales, on va vers un nouvel OM. Avec une touche particulière, notamment dans l'entrejeu.

— Comment remplacer Papin ?

— Il y a Boksic, qui n'est pas mal. C'est une super-opportunité. Avec lui, il faut avoir deux ailiers et intégrer un milieu supplémentaire.

— Au bout du compte, il y aura peut-être moins de départs que prévu ?

— Oui, je le crois. Il ne devrait pas y avoir un gros chambardement. Mozer, que l'on voyait déjà parti, par exemple, peut très bien rester encore un an.

« Un contrat de trois ans »

— Vous avez signé pour... ?

— Trois ans.

— Le transfert s'est traité sur la base de 90 millions ?

— Sincèrement, je n'en sais rien. Et ce n'est pas mon problème.

— Le salaire... Vous avez obtenu ce que vous désiriez ?

— Non. Mais je n'en faisais pas qu'une question d'argent. Je vais bien gagner ma vie, beaucoup mieux qu'en France. Tout le monde aimerait avoir une offre comme celle-ci.

— Pourtant, elle ne vous convenait pas tout à fait...

— On a discuté un petit peu. On discute toujours, c'est normal. Je ne peux pas accepter du jour au lendemain une proposition. Il faut faire preuve de personnalité, demander plus.

Un dernier but au Stade-Vélodrome, une ultime étreinte (dans les bras de Sauzée et Pelé), une gerbe de remerciements. Papin-le-Marseillais a vécu.

(Photos Michel DESCHAMPS et André LECOQ)

— Et puis, c'était Milan...

— C'est ça. Moi, j'y vais d'abord pour m'éclater sur le terrain, apprendre encore. Après tout, je n'ai que vingt-huit ans et pas mal de choses à découvrir.

— La concurrence sera terrible et il y a déjà beaucoup d'étrangers : ça ne vous inquiète pas ?

— Non, je n'ai pas peur. J'ai conscience de ce que je vaux et de ce que je peux apporter. Il y aura de l'émulation, ce qui ne peut pas faire de mal. Et j'avais besoin de me remettre en question, de retrouver des sensations qui s'étaient émoussées.

« Avec Van Basten comme avec Canto »

— Vous allez jouer aux côtés de Van Basten ?

— J'espère bien jouer avec lui ! C'est d'ailleurs aussi pour ça que j'ai signé au Milan AC et que le Milan AC m'a recruté. Maintenant, sur le terrain tout est possible. Ça ne va peut-être pas marcher du premier coup ou, au contraire, ça peut coller d'entrée. On aura du temps, un mois et demi de préparation. Au bout d'un mois et demi, on pourra évaluer notre potentiel, notre entente.

— Optimiste ?

— Assez. On a deux jeux différents qui peuvent très bien se marier.

— Oui, mais vous pouvez aussi vous faire mutuellement de l'ombre...

— Ça, je ne le crois pas. On n'a pas la même zone de terrain, tous les deux. Lui n'aime pas spécialement s'engouffrer dans les espaces, bien qu'il le fasse très bien. S'il a quelqu'un qui le fait pour lui, je crois qu'il aime jouer plus en pivot. Et puis, avec un attaquant de sa classe, ce doit être facile, non ?

« Je ne vais pas en pays conquis, mais je suis confiant, confiant en mes moyens. Je ne sais pas si j'aurai une place de titulaire, mais je ferai tout pour la gagner. »

— Van Basten nous confiait que le style de Bergkamp lui convient bien...

— Oui, parce qu'il tourne autour de lui, qu'il appelle en profondeur. C'est exactement ce qu'on faisait avec Canto. Quand il était à Marseille, il évoluait dans un registre beaucoup plus statique, et moi je partais à gauche, à droite... On se débrouillait pas mal ainsi, je crois.

— Et puis, chacun peut y trouver son compte : Van Basten pourra se reposer un peu sur vous...

— C'est une manière de voir les choses, oui. Absolument. Ce sera aussi cela, la complémentarité.

— Qui va tirer les penalties ?

— Je ne me suis pas posé la question ! Mais je ne vois pas pourquoi, alors que Van Basten s'en charge très bien, on me demanderait de le faire à sa place.

— Il en est déjà à vingt-deux buts en Championnat. C'est un chiffre qui vous impressionne ?

— Vingt-deux pour lui, vingt-sept pour moi : je ne sais pas si le Calcio est beaucoup plus difficile que le Championnat de France. Bien sûr, ce ne sont pas les mêmes équipes, le combat y est plus tactique. Mais, quand l'OM ou Monaco ont joué des équipes italiennes ça s'est plutôt bien passé.

« J'irai peut-être à Lisbonne »

— Les niveaux se sont resserrés ?

— Je crois, oui. J'ai même lu qu'Ettori estimait que Marseille y était pour quelque chose. Jean-Luc a bien résumé la situation : je pense que nous avons tiré pas mal de clubs français vers le haut. Ils essaient de suivre notre exemple.

— Amabilités avec Ettori : finalement, l'animosité n'est pas si grande entre Monégasques et Marseillais...

— Il y a une rivalité sportive qui débouche sur quelques tensions. Mais, entre joueurs, il n'y a pas d'antagonisme. Le dernier match a été très correct. Mais, globalement, cette rivalité est stimulante.

— Vous serez sincèrement le supporter de Monaco, devant votre téléviseur, le 6 mai au soir ?

— Devant mon téléviseur ou au stade...

— Au stade de la Luz ?

— Oui, pourquoi pas ? S'il y a un avion, le jour de la finale, je suis prêt à aller encourager les Monégasques à Lisbonne. Et à être de la fête avec eux. Ça me ferait doublement plaisir : exorciser la malédiction française en Europe et notre injuste élimination, avec l'OM, il y a deux ans dans ce même stade.

— Ça reste votre plus noir souvenir ?

— Non. Il y en a eu un autre depuis, un cauchemar, dans le sud de l'Italie...

— Et votre meilleur moment ?

— Mes six années. Je ne veux pas dégager un bonheur d'un autre. J'ai passé six ans formidables. Je n'oublierai jamais Marseille et l'OM.

— Vous ne laisserez que des amis ?

— Peut-être pas. Mais pas beaucoup d'ennemis.

— Et vous laisserez Casanova. Vous n'avez pas pu l'emmener avec vous au Milan ?

— Ça, c'est bête. Je l'aurais bien embarqué avec moi dans le voyage... Mais, d'après ce que je sais, je n'aurai pas de difficultés à travailler mes reprises de volée à Milanello. Quand tu as envie de bosser, tu trouves toujours un partenaire. Comme, en plus, ils ont là-bas des machines à centrer, ce sera facile...

« J'accepterai beaucoup de choses »

— Le bruit court qu'à Milan il y aura une équipe « Coupe d'Europe » et une équipe « Championnat ». Vous êtes au courant ?

— Non. Mais moi j'accepterai beaucoup de choses...

— Le fait de ne pas être titulaire, par exemple ?

— Oui, bien sûr. Je sais qu'il y a de la concurrence, que c'est le plus grand club du monde. Je sais aussi que je suis Ballon d'Or. Je ne vais pas en pays conquis, mais je suis ▶

PAPIN : « Milan, c'est le plus grand club du monde. »

confiant, confiant en mes moyens. Je ne sais pas si j'aurai une place de titulaire, mais je ferai tout pour la gagner.

— **Des Ballons d'Or, il y en a déjà deux autres dans l'effectif...**

— Dont un qui est double... La vérité, elle est sur le terrain. La carte de visite, c'est une chose ; le terrain en est une autre.

— **Qui connaissez-vous personnellement dans cette équipe ?**

— Je ne connais pas particulièrement quelqu'un. J'ai déjà échangé quelques mots avec Baresi, je connais le directeur sportif, Braida, avec qui j'ai été en contact.

— **Et Berlusconi ?**

— Je l'ai eu au téléphone. Il m'a dit qu'il était content que j'aie signé au Milan. Dans un français remarquable. Pour l'instant, c'est tout.

— **Vous ne risquez pas d'arriver comme le vilain petit canard au milieu d'une couvée ?**

— J'ai la chance d'avoir eu ce genre d'expérience, déjà, à Bruges. Je sais exactement comment ça se passe, comment m'y prendre.

— **Il y aura de la jalousie, non ?**

— Ça m'étonnerait beaucoup dans un club comme ça. Les gars ont un tel niveau... Et puis, je lis ce qu'ils disent sur moi, et je suis très flatté. Ils ont l'air plutôt content de ma venue, et j'ai l'impression d'arriver parmi des gens qui apprécient ma valeur de footballeur. C'est très positif.

— **Vous connaissez Milanello ?**

— Non, pas de visu. Mais j'ai eu l'occasion de voir sur cassette. Ça a l'air pas mal du tout...

— **Vous comptez y aller bientôt ?**

— Oui, pour signer mon contrat. Je crois que ça se passera là-bas.

— **Ça va vous changer de la Commanderie !**

— Tout va être un grand changement. Le contexte prend une autre dimension, en Italie. Il y a de la folie autour du football.

— **Redoutez-vous l'environnement médiatique, qui risque d'être plus dur ?**

— Je m'y attends, je le sais. Mais je m'en vais aussi pour que ce soit plus dur. Depuis six ans, j'ai prouvé ma valeur en France. A part la Coupe d'Europe, manquée d'un rien, j'ai tout gagné. Meilleur buteur cinq saisons de suite. Il faut essayer de trouver encore au-dessus, si possible. Et l'élite, il n'y a pas de secret, elle est en Italie.

— **De ce côté-là, l'expérience de Laurent Blanc est mitigée. Vous en tirez un enseignement ?**

— D'après ce que m'a dit Laurent, le fait d'être le seul Français en Italie focalise l'intérêt sur lui. Tout le monde l'observe. Lui, il s'en fiche. Il joue ses matches, il pense qu'il est bon, moi aussi je pense qu'il est bon. Simplement, on sait qu'au départ Laurent n'est pas un libero.

— **C'est ça, son problème ?**

— C'est une grosse différence. Moi, je vais évoluer à ma vraie place, on va me juger sur ce que je suis et que j'ai toujours été. Ça change les données. J'ai tout en main.

« Meilleur buteur du Calcio, ça fait rêver »

— **La curiosité que vous allez susciter, au début, ne risque-t-elle pas de vous perturber ?**

— On verra. Depuis deux ans, il y a déjà pas mal de battage autour de moi et je supporte bien. Je ne pense pas que ce puisse être pire en Italie.

— **Vous ne serez plus la vedette n° 1, vous allez devenir star parmi les stars...**

Avec Casanova, avec Waddle, les partenaires d'une scène extraordinaire.

(Photos PRESSE SPORTS)

— Oui, et ça va me faire du bien. La notoriété de Van Basten, par exemple, est supérieure à la mienne. Je vais devoir me remettre en question. Il y avait des moments, ici, où je pouvais me dire : " Tranquille ! C'est facile. " Là-bas, je ne pourrai plus le dire. Chaque match aura sa difficulté, sera un autre challenge.

— **Vos objectifs ?**

— Tout est nouveau, tout est possible. Coupe d'Europe, Championnat, Milan peut nourrir beaucoup d'ambitions.

— **Et au plan personnel ? Meilleur buteur du Calcio ?**

— Ça, ça fait rêver. Surtout quand on voit les attaquants qui jouent là-bas. Je ne sais pas si c'est dans mes cordes. Il faut voir le contexte. Peu importe, après tout, le buteur, si l'équipe gagne.

— **Est-ce que votre arrivée peut modifier le schéma du Milan ?**

— Ce n'est pas à moi de le dire. Je peux avoir ma petite idée là-dessus, mais je ne dirai rien. C'est l'entraîneur qui décide, et moi je jouerai où l'on me dira de jouer, comme on me demandera de jouer.

« Parla un poco italiano »

— **Savez-vous déjà où vous allez habiter ?**

— Non. Ça, c'est Florence qui va se charger de trouver la maison idéale. Elle est beaucoup plus douée que moi dans ce domaine. Elle s'en occupera pendant les stages de l'équipe de France, en mai. Apparemment, elle aura l'embarras du choix.

— **Vous prenez des cours d'italien ?**

— Oui. Et je suis déjà bien parti. Je me débrouille. Avec ma femme, on a choisi une méthode avec livres et cassettes, et on travaille pas mal !

— **Parla italiano ?**

— Un poco, un poco... Je commence à pouvoir dialoguer. Ce sera un avantage. Quand je suis arrivé en Belgique, je ne parlais pas du tout flamand. Tandis que là je saurai me faire comprendre. Et ça, c'est important. Ça prouve que j'ai envie. Parce que, pour apprendre une langue, il faut être hypermotivé. Sinon, on ne retient rien. Et là, ça rentre bien...

— **L'éloignement de la France, de vos enfants, Christopher et Meryl, vous y avez pensé ?**

— Peut-être les aurai-je avec moi... Et puis, de toute façon, il y a les avions. Ce n'est pas franchement un problème. Je ne pars pas à l'autre bout du monde.

— **L'après-Milan, vous y pensez ?**

— Non, pas encore. Laissez-moi le temps d'arriver. Laissez-moi faire mes trois ans. Je ne veux penser qu'à ça, qu'au Milan.

— **Et à rien d'autre ?**

— Si. Au fait que je suis le neuvième joueur français à aller opérer dans le Calcio (1). Neuf, mon chiffre fétiche.

— **Dont un, Platini, qui a merveilleusement réussi. Ce sera difficile de faire mieux...**

— Ce ne sera jamais pareil, parce que nous ne jouons pas au même poste. Mais quand même ! Il a été trois fois meilleur buteur en Italie ! Peut-être, après tout, que nos destins sont parallèles. »

Patrick LAFAYETTE, à Marseille

(1) Après Bongiorni (Torino), Leduc (Venise), Bonifaci (Torino, Juventus et Vicenza), Grava (Torino), Wisnieski (Sampdoria), Combin (Varese, Torino et Milan AC), Platini (Juventus), Blanc (Naples).

Corse plus

(Photo Alain DE MARTIGNAC)

HORS saison estivale, la Corse compte environ 250 000 habitants. En saison de football « normale », elle compte deux clubs de Deuxième Division qui furent, l'un et l'autre, de sérieux compétiteurs en Division I, mais jamais des prétendants au titre. Aujourd'hui, ces deux clubs à l'existence difficile mais aux racines profondes peuvent se targuer, à eux deux, d'avoir éliminé quatre clubs de Division I en Coupe de France : Toulon (1-0) et Saint-Étienne (2-1) pour le Gazélec d'Ajaccio ; Toulouse (1-0) et Nancy (aux tirs au but) pour le Sporting Club de Bastia. Ces résultats ajoutés se traduisent par deux participations simultanées aux quarts de finale, par une défaite très honorable des Ajacciens devant Monaco, mercredi dernier, et par la brillante qualification des Bastiais aux demi-finales, l'équipe d'Exbrayat étant appelée à recevoir... l'Olympique de Marseille, le 5 mai, à Furiani.

Cette performance d'ensemble, si elle est spectaculaire, et très surprenante pour les gens du continent, l'est moins pour ceux qui connaissent bien, ou un peu, l'âme des footballeurs corses (ou assimilés), la passion qui les entoure, la fidélité à la tradition et, surtout, l'étonnante aptitude à concentrer ses forces et à les exprimer dans les matches de Coupe, quand il faut aller à l'essentiel.

La Coupe, les matches à élimination directe ou les rencontres décisives à points (comme celles des poules finales de l'ancien Championnat de France amateurs), les Corses connaissent par cœur et en apprécient la saveur. Bastia a gagné la Coupe au Parc, joué et perdu une finale de Coupe UEFA ; le Gazélec a conquis quatre titres de CFA (1963, 65, 66, 68) ; l'ACA (Athletic Club Ajaccien) jouait déjà un quart de finale de Coupe en 65-66.

PARMI les ligues de France qui font la force et la richesse du football français avant que ne s'en dégage l'élite, celle de Corse n'est pas la plus abondante. Mais elle n'est pas la plus anodine. Elle a donné régulièrement des footballeurs talentueux, dont Dominique Colonna, le légendaire gardien rémois venu de Corte, et les frères Sinibaldi (Pierre le buteur, Paul le gardien, Noël le cadet, lui aussi attaquant), sont les plus beaux fleurons. Mais Claude Papi, Orsatti, Jean-Louis Léonetti, Étienne Sansonetti, Dominique Rustichelli, Antoine Franceschetti (dit le Sanglier du Maquis), Dominique Mori, ceux-là champions d'hier, Ettori, Olmeta, champions d'aujourd'hui, sont d'autres exemples de l'école corse.

Celle-ci, dit la légende — et quelques visiteurs peureux — ne dissocie pas le caractère du talent pur. Elle entretient le goût de l'affrontement viril et le respect de l'adversaire dans un cadre de soumission. Les histoires plaisantes fourmillent, et Victor Sinet, auteur de *Corse au football de feu*, des *Lions de Furiani*, peut tenir en haleine quelques convives, le soir, au coin du feu. En évoquant, par exemple, la redoutable paire d'arrières centraux Franceschetti-Mori sous le maillot de l'AS Cannes ou les charges de Charly Taverni (Gazélec) sur les gardiens adverses.

D'exploit en exploit, de fort caractère en fort caractère, les stades de Furiani et de Mezzavia ont acquis une réputation de fosses aux lions. Le gazon n'y est pas très accueillant, les bombes agricoles y font des trous plus gros qu'ailleurs, et certains arbitres y sont parfois distraits à cause du paysage enchanteur. A Mezzavia, en regardant vers l'est, on aperçoit encore les sommets enneigés au printemps. Ça ne réchauffe pas le sifflet.

MERCREDI dernier, avant d'enclencher son petit turbo du jour, l'AS Monaco n'a pas joué les fiérots contre une équipe du Gazélec bien regroupée et dynamique. Elle a dû s'accrocher ferme sur un terrain à rebonds qui ne favorisait pas la progression du ballon, et savoir exploiter les erreurs de la défense adverse pour compenser son infériorité dans le domaine aérien. Finalement, le Gazélec est logiquement tombé (0-3) face à l'une des deux meilleures équipes de France, finaliste de la Coupe des Coupes et riche de nombreux internationaux. Il n'a pas à en rougir.

L'autre équipe corse, la bastiaise, l'héritière des finalistes européens, aurait dû se qualifier dans le cours du jeu contre Nancy : volée de Poggi en début de match, coup franc de Rzepka, Bourabaa sur le poteau, Mangione sur la barre. Il lui restait, heureusement pour elle, son incroyable gardien Valencony qui, malgré deux poignets prétendument en verre, réussit le triple exploit d'arrêter les trois premiers tirs au but des Nancéiens dans la désormais classique pièce dramatique.

Sans vouloir vexer le Gazélec, qui, depuis l'arrivée de Pierre Garcia, a grandement évolué dans la qualité du jeu et le rendement collectif, il nous semble que Bastia a quelques atouts supplémentaires : au niveau des individualités et dans l'aptitude à gérer les matches. Cela risque cependant d'être insuffisant, le 5 mai, pour recevoir Marseille et ses stars. Encore qu'on ne puisse jamais prévoir comment tourne un match de Coupe, surtout à Furiani.

Il n'empêche que, si Bastia devait tomber à son tour à l'ultime stade de la qualification, le football corse n'aurait été vaincu cette année que par l'OM et Monaco. Est-ce pour fêter le 500e anniversaire de la cité impériale ?

CES performances des deux grands clubs corses font regretter un peu plus que les pouvoirs politiques et économiques de l'île de Beauté ne s'engagent pas plus activement, et de manière beaucoup plus volontariste, dans un plan de développement destiné à doter l'île d'un grand club européen.

Le problème, qui ne date pas d'aujourd'hui — on en parlait déjà il y a vingt-cinq ans —, est de savoir où se situerait ce grand club. A Bastia ou à Ajaccio ? Ou bien à Corte, entre les deux ? Victor Sinet rappelle volontiers que le mot d'ordre de Paoli — *Forti saremu si uniti semu* (Nous serons forts si nous sommes unis) — n'a pas droit de cité dans le football corse. Les fusions y sont impossibles, les particularismes trop forts, la sourde hostilité entre les deux cités trop vivace. Alors peut-être faudrait-il songer à deux grands clubs. Mais cela est irréaliste, bien sûr.

Ce qui n'est pas normal, en tout cas, et qui n'est ni au crédit des hommes politiques de l'île ni à celui du futur Comité d'organisation de la Coupe du monde 1998 si celle-ci a lieu en France, c'est que la Corse ait été « oubliée » dans la distribution céleste du projet. L'Italie, en 1990, n'avait oublié ni la Sardaigne ni la Sicile, et la Coupe du monde fut l'occasion et l'opportunité de promouvoir et d'équiper sportivement ces deux régions souvent délaissées.

La Corse, par ce qu'elle apporte au football français, mériterait de pouvoir organiser deux ou trois matches de la Coupe du monde 1998. A Ajaccio ou à Bastia ? Dominique Colonna suggère Corte, la « Corse des Corses », où la municipalité, dit-il, avec un sourire en coin, serait prête à offrir le terrain. La Coupe du monde ayant lieu en été, l'objection du col de Vizzavone enneigé ne tient pas.

Le choix de la Corse étant entériné, on pourrait alors y faire jouer l'équipe de France, laquelle y serait imbattable, sauf contre l'équipe corse. L'histoire retient, en effet, que le seul France-Corse ayant eu lieu en un siècle (le 27 février 1967 à Marseille) se termina sur le score de 0-2 (buts de Sansonetti et Serra).

C'est pourquoi les Marseillais, quatre fois champions de France, feront bien de se méfier du son des guitares bastiaises, lesquelles ne sont pas toutes électriques, mais font beaucoup d'électricité.

Division 1

● L'arrivée de Bruno Metsu comme entraîneur du LOSC a fait au moins un heureux, son voisin lensois, Arnaud Dos Santos, qui ne tarit pas d'éloges sur son compte. « Nous avons travaillé ensemble à Beauvais, et j'en ai gardé un très bon souvenir. C'est un garçon enthousiaste, très ouvert et un bosseur. Bref un bon copain. Si on le laisse travailler, c'est sans doute une bonne recrue pour le LOSC. »

● La mort dans l'âme, le capitaine des Verts, Sylvain Kastendeuch, a dû se résoudre à passer sur le billard pour être opéré de l'aine à l'occasion de la seconde venue de l'OM à Geoffroy-Guichard.

● Il se dit à Nancy que le maire, M. Rossinot, serait maintenant plus tiède à l'idée de s'engager dans l'opération Coupe du monde 98. Plutôt inopportun alors que le foot grâce à une AS Nancy-Lorraine régénérée est en train de regagner les faveurs du public.

● Jeff, c'est Jean-Philippe Séchet, la nouvelle coqueluche de Marcel-Picot. Le Nancéien a inscrit deux buts samedi, il en avait marqué deux la semaine précédente contre Sochaux. En Championnat, il est aujourd'hui à huit. Pas mal pour un demi. Dire qu'en raison de sa fatigue, Olivier Rouyer hésitait à l'aligner contre Montpellier.

une-deux

Biancheri : « Quand on aime, on ne compte pas ! »

Trois jours après Le Havre et trois jours avant la venue de Montpellier, Monaco jouera, à Cannes, sa demi-finale de Coupe de France. Hier, remonté contre les lourdeurs du calendrier, Henri Biancheri invoque ici l'intérêt général...

« Le Conseil fédéral a donc décidé de vous faire jouer à Cannes ce mardi...

— Et de déplacer la finale au 10 mai. De vingt-quatre heures.

— Vous n'auriez pas préféré que l'on commence par repousser les demi-finales ?

— C'est difficile, compte tenu du programme chargé qui est le nôtre, d'ici à Lisbonne. Il convient d'assumer, c'est tout. Nous avons la chance d'être qualifiés pour une finale européenne et d'être, en même temps, toujours en course pour une victoire en Coupe de France. Il y a forcément des impondérables...

— Tout de même...

— Nous ne sommes pas les seuls concernés. Il faut aussi penser aux barrages, si d'aventure Cannes les dispute. Auquel cas, les Cannois auraient, eux aussi, un programme démentiel. Il faut concilier tout cela... Sans oublier la préparation de l'équipe de France que, en aucun cas, nous ne voulons entraver ; c'est, tout de même, la première vitrine du football français...

— Et Monaco, son plus beau représentant au niveau européen.

— Évidemment, si nous pouvions remporter la Coupe d'Europe...

— Aujourd'hui, vous vous voulez conciliant alors que, il y a quelque temps, vous pestiez contre les lourdeurs du calendrier.

— Oui, mais ça ne sert à rien de se miner. Ce n'est pas réalisable. On ne peut tout de même pas, compte tenu des compétitions en cours, avec le Championnat, la Coupe et les barrages, finir la saison fin mai. N'oubliez pas, par exemple, que Cannes possède aussi un joueur concerné par l'équipe de France. Enfin, mieux vaut connaître ces petits problèmes de calendrier et être en finale de la C 2, non ?

— Évidemment.

— C'est une chance pour notre club et nous nous devions de consentir certains efforts. Tout le monde d'ailleurs en a fait, la Fédération y compris.

— Vous n'avez pas l'impression d'être un peu les otages de la FFF, qui dans cette fin de saison surchargée trouve un argument de poids pour vanter les mérites d'un resserrement de l'élite. Avec dix-huit clubs en Division I, nous n'en serions pas là...

— Quand on jouera à dix-huit, et si une telle situation se représente, les événements donneront peut-être raison à ceux qui sont favorables à une telle mesure. Là, qu'on soit dix-huit, vingt ou seize, le problème était le même. Rien n'avait été prévu. Point. Stop !

— On a quand même le sentiment que Monaco paie. L'OM n'a pas voulu déplacer le sommet du Championnat et on vous oblige à jouer trois matches en six jours avant Lisbonne.

— Oui, mais enfin...

— On a du mal à imaginer Monaco présentant une équipe B pour la venue de Montpellier, européen potentiel, lors de la dernière journée.

— C'est sûr. On tient d'ailleurs tellement à l'éthique du Championnat que, samedi, nous sommes allés à Brême, MM. Campora, Wenger et moi-même, non pas sur un vol régulier, ce qui aurait obligé Arsène à faire l'impasse sur le match du Havre, mais avec un avion privé. C'est exceptionnel, il faut le comprendre.

— Exceptionnel ?

— Si le président a consenti cet effort financier, c'est parce que nous prenons tous les matches au sérieux même si depuis deux mois, car ce n'est pas nouveau, nous faisons beaucoup tourner notre effectif. Moralement, la présence d'Arsène est indispensable au groupe *(Il dirigeait même l'entraînement, samedi matin à la Turbie, pour les joueurs laissés au repos, NDLR.)* Beaucoup auraient fait l'impasse, pas nous. C'est à porter à notre crédit. C'est conforme à l'image de l'AS Monaco.

— Monaco n'a pas été épargné et Monaco ne fera plus de cadeaux.

— Je ne sais pas. Ce qui nous arrive est assez exceptionnel. Être en position de remporter trois épreuves à un mois de la fin d'une saison, c'est quelque chose. C'est grisant et, si nous n'avons pas le temps de savourer aujourd'hui, nous pourrons demain nous dire que, malgré la multiplicité des rencontres, nous avons vécu des moments extraordinaires.

— Vous avez compté le nombre de matches que vous avez disputés, ces deux derniers mois ?

— Quand on aime, on ne compte pas... »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Monaco

Rui Barros : l'espoir grandit !

APRÈS être resté cinq jours sans poser le pied par terre, Rui Barros — petite fracture au bas et à l'arrière du tibia, à la suite d'un choc avec Casoni au soir du sommet du Championnat — s'est remis à marcher, vendredi. La veille, il était allé consulter, à Paris, le professeur Saillant, chirurgien orthopédiste, dont la réputation n'est plus à faire. A son retour, c'est l'espoir qui l'emportait : « J'ai, aujourd'hui, confie l'attaquant portugais, 60 % de chances de jouer la finale à Lisbonne. Ça va de mieux en mieux. Je pense même, à condition que je puisse courir en ce début de semaine, être présent sur le terrain pour la venue de Montpellier. Une demi-heure, qui sait... »

Du côté du staff médical monégasque, qui ne laisse rien au hasard, on n'est peut-être pas aussi confiant... mais presque. « De toute façon, précise-t-on, on ne badinera pas avec la santé du joueur. C'est lui qui prendra la décision finale, sachant que le tendon n'est pas touché et que, en trichant un peu à l'aide de bandes, on pourra éviter que l'articulation ne frotte par trop sur la partie fracturée. »

Rui Barros, lui, s'accroche, précisant même : « Si la décision finale m'appartient, alors je serai sur le terrain, le 6 mai à Lisbonne. Même si je dois, comme à Rotterdam, avoir recours à une infiltration... » Ce qui, d'ailleurs, ne l'avait guère gêné face aux Néerlandais, puisqu'il fut de tous les bons coups.

Mais la finale se jouant à Lisbonne, Monaco peut-il vraiment se passer de son petit attaquant portugais et, par là même, de l'inconditionnel soutien du public du stade de la Luz ? Même s'il ne comptera peut-être pas au nombre des titulaires, Rui Barros pourrait être remplaçant... « Le seul problème, précise Henri Biancheri, c'est que Rui est étranger. S'il était français, nous agirions de la même façon que Saint-Étienne avec Rocheteau, lors de la finale de 1976, à Glasgow. Dominique était sur le banc et, grâce à une infiltration, il avait joué les huit dernières minutes et aurait d'ailleurs pu, tout le monde s'en souvient, faire basculer le sort du match. Mais là, qui sait si nous n'aurons pas besoin de Debbah ou de Sivebaek en pleine forme sur la liste des seize, si le doute plane, évidemment, sur les réelles possibilités de Rui Barros à tenir le rôle qui est habituellement le sien dans l'équipe ? »

Cruel dilemme, évidemment. C'est pourquoi chacun espère, à Monaco, en France et au Portugal, que Rui Barros sera sur le terrain...

S. S.-R.

● Patrick Valéry, le défenseur monégasque, souffre d'une petite inflammation derrière le genou. D'où l'entraînement allégé qu'il a suivi ces derniers jours. Mais, comme il le dit lui-même : « Ça va aller... »

● Monaco ne s'est pas attaché les services d'un « simple » diététicien, mais d'un biologiste de la performance qui, à partir de prises de sang et d'examens très complexes, détermine les manques en vitamines, en minéraux, etc., et corrige le tir au quotidien, suivant notamment de près l'alimentation des joueurs. D'où la confusion...

● Samedi, Arsène Wenger, flanqué du président Campora et de Henri Biancheri, était à Brême. C'est la seule fois que l'entraîneur monégasque aura pu surperviser le futur adversaire de l'ASM avant la finale de la Coupe des vainqueurs de Coupes.

● Si Arsène Wenger n'aura vu les Allemands de Brême qu'une seule fois, Monaco ne sera pas à court d'informations sur son adversaire de la finale de C 2. Jacques Van Kerschaver (une fois) et Henri Bianchieri (trois fois en tout) auront, eux, eu tout le temps de décortiquer le jeu des camarades de Klaus Allofs...

● Nancy se mobilise derrière son équipe. Vendredi à Cannes un train spécial emmènera un bon millier de supporters pour aider l'ASNL à sauver sa place en Division I.

● En recevant Sochaux vendredi prochain, les Nîmois, désormais assurés de leur maintien, vont enfin pouvoir jouer un match sans la moindre pression, mais ce sera le tout dernier de la saison, car, jusque-là, ils auront été 37 fois à la peine.

● Le douzième homme nîmois, Abou Cissé, a très bien joué son rôle de joker contre Metz, car, tout juste deux minutes après avoir remplacé Bernardet blessé, il fut à l'origine de l'unique but du match en effectuant le centre parfait mis à profit par Vercruysse pour marquer de la tête.

● Les Messins n'étaient plus venus à Nîmes depuis le 28 avril 1984, un jour particulièrement faste pour eux puisqu'ils avaient gagné au stade Jean-Bouin par 7 à 3 dont cinq buts de Tony Kurbos. Un bien mauvais souvenir pour les Gardois, qui se sont heureusement chargés de l'effacer ce dernier samedi.

● Caen, Auxerre, Le Havre, Montpellier et même le PSG en Coupe, tous les candidats UEFA ont été les victimes du renouveau nancéien. Ce qui fait dire au président Parentin : « Depuis la trêve, nous avons accompli un vrai parcours d'européen ».

● Le président Parentin pleurait après Nancy-Montpellier. De joie et de tristesse mêlées, heureux du match de son équipe, déçu à l'idée qu'en raison de la victoire de Rennes à Geoffroy-Guichard, l'ASNL irait malgré tout en Division II.

Albert, bon prince...

Il l'avait promis en cas de qualification pour la finale et a tenu parole. Vendredi, le prince Albert s'est entraîné avec les pros monégasques. Et comme un pro, même, participant à tous les ateliers dirigés par Arsène Wenger qui, voyant l'héritier de la Principauté en tenue de footballeur, eut cette réflexion : « Eh bien, monseigneur, que vous arrive-t-il ? »

Le grand lifting de 1993

Le conseil d'administration de la Ligue, réuni vendredi, s'est penché sur la restructuration des compétitions pour la saison 1993-1994. Le nouveau paysage du football français à partir de 1993, qui sera sans doute entériné par l'AG de la Ligue et l'assemblée fédérale, le mois prochain à Cannes et à Montpellier, se présentera ainsi :
Division I à 20 clubs.
Division II à 22 clubs.
Championnat « indépendant » à 2 groupes de 18.
Division III à 4 groupes de 18 (avec les réserves pros).
Division IV à 6 groupes de 14.
Les Divisions I et II ne compteront que des clubs professionnels, le Championnat indépendant sera mixte. Le système des barrages serait aboli, mais les modalités de montée et de relégation n'ont pas encore été fixées.

● Les Montpelliérains avaient préparé le match de Nancy comme un vrai match de Coupe d'Europe. Pendant quatre jours, ils avaient été rassemblés au vert à Metz dans un endroit choisi par l'ex-Messin Kasperczak.

● Ziober restera montpelliérain l'an prochain. Pour arranger les finances du club, son départ avait été en effet envisagé : « Je ne peux me séparer de lui, c'est mon meilleur atout », a observé samedi à Nancy le président Nicollin.

● « Notre élimination de la Coupe de France à Bastia nous coûte deux millions de francs, estime le président Parentin. Ce qu'il fallait pour nous renforcer... ».

● Ce qui était un secret de Polichinelle à Saint-Étienne ne l'est plus depuis le milieu de la semaine dernière, à savoir que Jacques Santini succédera à Christian Sarramagna au poste d'entraîneur des Verts. Ainsi, Santini retrouvera-t-il sur le pré son ex-compère toulousain Élie Baup, en même temps qu'il amène dans ses bagages le Lillois Jean-Noël Dusé, qui sera chargé de la préparation des gardiens et de superviser les adversaires des Verts.

La Mosson punie, Nicollin fait appel

La commission sportive a sanctionné Montpellier d'une suspension de terrain de deux matches ferme et d'une amende de 50 000 F après les incidents de Montpellier-Le Havre (envahissement du terrain). Louis Nicollin a décidé vendredi dernier de faire appel. Si celui-ci est rejeté, la Mosson sera privée des deux premiers matches à domicile du prochain Championnat...

La finale reportée au 10 mai

Le Conseil fédéral réuni vendredi dernier a décidé de repousser la finale de la Coupe de France, initialement prévue le samedi 9 mai. La finale se disputera le dimanche 10 mai à 20 heures, et non le 13, comme c'était dans l'air, et ce pour deux raisons.
D'une part, le deuxième stage de l'équipe de France à Clairefontaine commence le 12 ; d'autre part, pour ne pas léser les petits clubs et les ligues régionales qui n'auraient pas pu déplacer leurs spectateurs un jour de semaine.
Par ailleurs, si Cannes se qualifiait pour la finale et devait également disputer les barrages, ces derniers, fixés aux 8 et 12 mai, seraient reportés.
La fin de saison s'établit donc comme suit.

Mardi 28 avril : demi-finale de Coupe de France Cannes-Monaco.
Vendredi 1er mai : 38e et dernière journée de Division I.
Mardi 5 mai : demi-finale de Coupe de France Bastia-Marseille.
Mercredi 6 mai : finale de la Coupe des Coupes Monaco-Werder Brême.
Dimanche 10 mai : finale de la Coupe de France.

LES DEMI-FINALES

MARDI 28 AVRIL (19 h 30) (En direct sur Canal +)

CANNES
(Sète, 2-1)
(Angers, 3-1 a.p.)
(Montpellier, 2-1 a.p.)
(Red Star, 1-0 a.p.)

MONACO
(Sochaux, 3-0)
(Auxerre, 2-2 puis t.a.b.)
(Saint-Omer, 4-2)
(Ajaccio, 3-0)

MARDI 5 MAI (20 heures) (En direct sur TF 1)

BASTIA (D II)
(Fesches, 1-0)
(Toulouse, 1-0)
(Nice, 1-0)
(Nancy, 0-0 puis t.a.b.)

MARSEILLE
(Bordeaux, 1-0)
(Istres, 2-1)
(Valenciennes, 2-0)
(Caen, 3-1)

● **La finale se déroulera le dimanche 10 mai à 20 heures au Parc des Princes.**

LES QUARTS DE FINALE

CAEN 1 (1) MARSEILLE 3 (1)

Dangbeto (14e) — Sauzée (44e s.p.), Papin (47e), Pelé (58e)

PETEREYNS	OLMETA
AVENET	ANGLOMA
FOURNIER	ROLI
LEBOURGEOIS	MOZER
GERMAIN	CASONI
DANGBETO	AMOROS
CAUET	STEVEN
GORTER	(BAILLS, 87e)
(RIVAL, 64e)	DESCHAMPS
RIO	SAUZÉE
PAILLE	PAPIN
(PICKEU, 64e)	PELÉ
GRAVELAINE	

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Goethals

11 568 spectateurs. Recette : 698 420 F.
Arbitrage de M. Lainé

14e : coup franc tiré de la droite par Gorter. Paille remet de la tête sur Dangbeto, qui profite d'un moment de flottement du trio Olmeta-Mozer-Casoni pour ouvrir la marque (1-0).

44e : passe hasardeuse en retrait d'Avenet pour son gardien. Pelé intercepte le ballon et est bousculé par Petereyns. C'est le penalty un peu sévère que transforme Sauzée, Papin ne s'étant pas présenté pour exécuter ce coup de pied direct au but (1-1).

47e : Sauzée lance Papin en profondeur. Ce dernier réussit à lober Petereyns, venu à sa rencontre, à récupérer le ballon derrière le gardien caennais pour le loger dans les buts vides (1-2).

58e : slalom remarquable de Pelé dans la surface de réparation caennaise. Le joueur ghanéen conclut sa démonstration par un tir imparable (1-3).

BASTIA 0 NANCY 0

Bastia qualifié 3 tirs au but à 0.

VALENCONY	MATRISCIANO
POGGI	ENGEL
TRIKI	LÉCLUSE
SOUMAH	SCHÖN
BURNIER	BERTRAND
SALOU	DANIO
TABERNER	SÉCHET
DI FRAYA	(RABESANDRATANA, 96e)
RZEPKA	GAVA
MANGIONE	ZAVAROV
BOURABAA	ZITELLI
	VAIRELLES
	(CANOSI, 66e)

Entr. : Exbrayat — Entr. : Rouyer

8 737 spectateurs. Recette : 687 500 F.
Arbitrage de M. Harrel
Avertissements : Bourabaa (29e) à Bastia ; Schön (33e), Danio (83e), Lécluse (85e) à Nancy.

AJACCIO 0 MONACO 3 (0)

Gnako (48e), Sivebaek (61e), Passi (76e)

CHAUMIN	ETTORI
ZMIJANI	SIVEBAEK
LAMON	THURAM
PASTINELLI	PETIT
FERRI	SONOR
NATIVI	DIB
ETSHÉLÉ	DJORKAEFF
(GORI, 63e)	(GRIMANDI, 76e)
SÈNE	GNAKO
MEILLEY	PASSI
GÉRALDÉS	WEAH
LAGUILLIER	FOFANA
	(DEBAH, 58e)

Entr. : Garcia — Entr. : Wenger

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot
Avertissements : Nativi (42e) à Ajaccio ; Sivebaek (63e) à Monaco.

48e : coup franc à 35 mètres du but ajaccien. Djorkaeff le tire au second poteau sur Gnako, bien lancé, qui marque sans difficulté de la tête (0-1).

61e : balle en profondeur dans l'axe de la défense corse, qui semble pouvoir éloigner le danger. Mais Sivebaek surgit et s'en va battre facilement Chaumin du plat du pied (0-2).

76e : aux 30 mètres, Passi tacle et récupère la balle. Il s'avance et ajuste un superbe lob hors de portée du gardien corse (0-3).

CANNES 1 (0) RED STAR 0

Omam-Biyik (92e)

DUSSUYER	KOKKINIS
SASSUS	FANZEL
DRÉOSSI	GUNIA
FERNANDEZ	PITON
(Expulsé, 52e)	BONNEVAY
BRAY	FIATTE
(RAVERA, 71e)	GIRARD
GUÉRIT	(POLANIOK, 91e)
DURIX	BOURDONCLE
ZIDANE	SUSIC
DANIEL	(RODIONOV, 77e)
OMAM-BIYIK	MICHEL
PRIOU	MARLET
(KOOT, 58e)	

Entr. : Mombaerts — Entr. : Herbin

1 179 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis
Avertissement : Dréossi (36e) à Cannes.
Expulsion : Fernandez (52e) à Cannes.

92e : Zidane lance Omam-Biyik. Le Camerounais résiste à la charge de Bonnevay, et, malgré une position excentrée, côté droit, il réussit à tromper Kokkinis d'une frappe sèche à mi-hauteur (1-0).

Objectif Europe

Selon que Monaco se retrouve ou non en finale de la Coupe de France, voici quelle pourrait être la répartition des clubs français en Coupes d'Europe la saison prochaine :
1. Finale OM-Monaco. Marseille joue la C 1, Monaco, vainqueur ou non de la C 2, serait de toute façon qualifié pour cette compétition, même battu par l'OM. Paris-SG, plus le 4e et le 5e du Championnat font la C 3.
2. Finale OM-Cannes ou Monaco-Bastia. Marseille est en C 1. Si Monaco remporte la C 2, la France aura deux représentants dans cette compétition quel quel soit le résultat de la finale de la Coupe de France : Monaco et Bastia ou Cannes. C 3 : Paris-SG, plus le 4e et le 5e du Championnat. Ce qui ferait six clubs français en Coupes d'Europe !
3. Finale OM-Cannes, et Monaco, battu en finale de C 2. Marseille est en C 1, Cannes en C 2, Monaco, Paris-SG et le 4e du Championnat font la C 3. Dans ce cas de figure, le 5e du Championnat n'est donc plus qualifié pour la C 3.
4. Finale Monaco-Bastia et Monaco, battu en finale de C 2. Marseille est en C 1, le vainqueur de la finale de la Coupe va en C 2. Si c'est Monaco, Paris-SG, plus le 4e et le 5e du Championnat disputent la C 3, si c'est Bastia, sont qualifiés pour la C 3 : Monaco, Paris-SG, et le 4e du Championnat.
5. Finale Cannes-Bastia.
A. Monaco remporte la C 2. La France a deux représentants dans cette compétition et six clubs au total en Coupes d'Europe.
B. Monaco échoue en C 2. Marseille fait la C 1, Cannes ou Bastia la C 2, Monaco, Paris-SG et le 4e du Championnat font la C 3.

● Serge Romano, le défenseur latéral ou milieu de terrain du FC Metz sera toulousain la saison prochaine. Agé de vingt-sept ans et pur produit de l'école messine, Serge Romano était en fin de contrat avec le club lorrain.

● Après l'Argentin-Espagnol de Düsseldorf, Marcello Carracedo (numéro 10) qui était la semaine dernière à l'essai au TFC, Victor Zvunka devrait voir dès les prochains jours l'attaquant de pointe du club danois de Bröndby, Kim Boyle, âgé de vingt-trois ans.

● Réaction de Didier Notheaux à la première victoire de Rennes, samedi soir à Saint-Étienne, après 19 matches sans succès : « Voilà qui prouve au moins que l'on a de la ressource. Et même si une ultime victoire contre Auxerre ne nous empêchera pas de passer par l'étape des barrages, sachons nous souvenir qu'il y a quelque temps nous aurions payé pour pouvoir les disputer ! »

● Pour ses adieux après sept ans de présidence, Marcel Delsol recevra à déjeuner les représentants de la presse sportive mardi prochain. Le président du TFC en profitera pour présenter son successeur : André Labatut.

● Que va devenir Christian Sarramagna ? Il ne restera pas à Saint-Étienne, après avoir pourtant plutôt bien mené sa barque au niveau sportif, puisque ayant pris une équipe classée quinzième et avec une différence de buts déficitaire, il a toujours fait mieux d'une année sur l'autre. Dommage, simplement, que sa dernière sortie à Geoffroy-Guichard se soit soldée par une défaite face aux modestes Rennais...

● Le président Laurent a entrouvert un coin du voile concernant le profil de l'équipe de l'ASSE 1992-93. Outre un nouvel encadrement technique, elle devrait enregistrer l'arrivée d'un attaquant de bon calibre et d'un milieu susceptible d'épauler le Tchécoslovaque Moravcik dans ce compartiment de jeu.

● Il est désormais probable que Moravcik, dont la saison est cependant terminée, pourra éviter l'opération du genou qu'il redoutait. Verdict définitif dans une quinzaine de jours.

● Scène cocasse, pour un match sans beaucoup de relief. L'apparition au beau milieu des vingt-deux acteurs d'une poule aux couleurs lensoises. Il fallut toute l'habileté de Robby Slater pour remettre le volatile de l'autre côté de la cage.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales Cheerios
Le Super goût de L'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1992

DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT :

A CAMBO-LES-BAINS
de 8 à 12 ans

A SAINT-JEAN-DE-LUZ
de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes
Terrains gazonnés

◀ NOUVEAU ▶

Tests personnalisés
Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation « Pros »

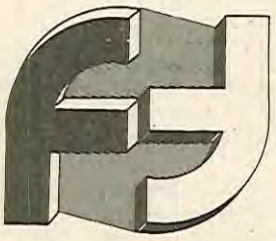
GATORADE - ADIDAS - SUD RADIO

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) .....
PRENOM ..... Age au 1.07.92
ADRESSE .....
Tél

A retourner à :
Stages LARQUÉ - B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél. : (1) 34.62.94.30



Division 1

● Selon toute probabilité, la victoire de Rennes à Saint-Étienne devrait canaliser 20 000 spectateurs au stade de la Route-de-Lorient, samedi, pour la décisive venue d'Auxerre. C'est en tout cas le vœu de la bande à Notheaux, après son succès à Geoffroy-Guichard !

● Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'attaquant rennais Thierry Turban (26 ans) a su sortir de l'anonymat en cette fin de saison. Après avoir égalisé contre Toulouse, une semaine plus tôt, il a en effet signé le seul but du match Saint-Étienne-Rennes. Et encore une fois cinq minutes seulement après son entrée en jeu. Ça, c'est du joker !

● A l'issue du Saint-Étienne-Rennes de samedi soir, la colère du président Laurent aura été particulièrement spectaculaire. « J'ai à faire à de petits garçons. Et vaniteux, avec ça ! Qui n'ont aucun respect, ni du public, ni des sponsors, ni de leur président. Quand je pense que je passe mon temps, actuellement, à vanter les mérites d'une équipe conquérante. »

● Petite peur au sein de la délégation caennaise samedi midi au moment de l'atterrissage à Sochaux. Un impressionnant trou d'air fit que plusieurs joueurs qui avaient omis de s'attacher sautèrent au plafond ! Ce fut notamment le cas de Dumas.

chronique médicale

Footballeurs, montrez vos dents !

IL faut bien le reconnaître, nous ne les traitons pas à leur juste valeur. Elles nous permettent de mâcher, véritable digestion avant l'heure. Les aliments sont ainsi broyés, découpés, mis en salive, donc classés. Cela permet à l'estomac de poursuivre au plus juste et tranquillement la chose en la complétant. D'où une meilleure digestion, une meilleure assimilation, un apport et un équilibre énergétique maximale.
C'est pourquoi, se trouvant fort délaissées, les dents peuvent se montrer particulièrement incisives à notre égard.

Les caries fatales

Fatale erreur de notre part, car toute carie, tout abcès dentaire provoquent un certain nombre d'effets fort préjudiciables. C'est maintenant prouvé : notre état dentaire retentit sur tout notre organisme, localement ou à distance. Le carnet de doléances serait long : angines à répétition, déclenchement et (ou) augmentation de phénomènes allergiques (asthme, rhinites...), bronchites chroniques, troubles intestinaux (douleurs, mauvaise digestion), fatigue générale, développement moins harmonieux chez l'enfant.
Très ennuyeux, en plus, sont les tendinites et les problèmes musculaires. Un grand nombre d'observations montrent, en effet, qu'il peut

Adulées lors de leur première apparition, récompensées à leur première chute, remplacées ensuite totalement, d'une sagesse peu exemplaire, très souvent turbulentes voire douloureuses entre vingt et trente, elles essaient par la suite de nous rester attachées.
Qui sont-elles donc, ces fidèles et infidèles au parcours disparate ?
Eh oui, nos dents bien sûr !

exister une relation entre un « foyer dentaire » et une tendinite rebelle dont la guérison serait obtenue dans les deux tiers des cas après la suppression de ce foyer dentaire.
Depuis quelque temps, la même constatation s'applique au niveau musculaire. Le rapport entre équilibre dentaire et équilibre général, notamment musculaire, fera certainement dans l'avenir un sujet d'ordre prioritaire. Ainsi, Philippe Vercruysse, avant d'être opéré de ses dents de sagesse (extraction), fut longuement soumis à un certain nombre d'ennuis, de problèmes musculaires, inhabituels chez lui auparavant. Cela nous rappelle d'ailleurs étrangement une constatation expérimentale, datant de quelques années : tout bouleversement ou foyer infectieux entre dents et mâchoire, par anesthésie de certains récepteurs nerveux, perturbe l'équilibre et le tonus postural ! Pour parer à tout cela : l'hygiène, une surveillance régulière, sérieuse, et la prudence.

Brosse et rinçage

Prudence vis-à-vis des sucreries, des confiseries, des boissons énergétiques trop sucrées (ajouter de l'eau).
L'hygiène passe par un brossage des dents, impérativement matin et soir (ne plus rien manger ensuite), avec une brosse adaptée, pas trop dure chez l'enfant (la consommation de brosse à dents en France, par an et par habitant, est une des plus faibles d'Europe !). Le brossage du midi est également à faire. S'il pose problème, un rinçage simple à l'eau douce, après le repas, sera grandement le bienvenu.
La surveillance, enfin, associera les soins en cas de problèmes, et surtout la règle d'une visite dentaire annuelle, systématique (obligatoire dans certains pays scandinaves, sous peine de non-remboursement de soins ultérieurs !).
Ne soyons donc pas ingrats envers celles qui nous mâchent une partie importante de notre existence. Tous à nos brosses et à nos carnets de rendez-vous.

Dr Bertrand MALLAT

● Avec huit titres de champion de France, Marseille est sur les talons du recordman Saint-Etienne (10 titres), et précède Reims et Nantes (six fois sacrés) et Monaco (cinq).

● Éric Dewilder était doublement heureux samedi soir. Tout d'abord d'avoir été retenu au sein de l'équipe première de Sochaux, ce qui ne lui était pas arrivé depuis plusieurs semaines, et également d'avoir rencontré et battu Caen, son ancienne équipe et des excellents copains comme Frank Dumas.

● Michel Rio, qui possédait une clause libératoire dans son contrat pour cette fin de saison, vient de la faire jouer avant la fin du mois d'avril. Ainsi se trouve-t-il libre, et, s'il n'est pas exclu qu'il resigne au SM Caen, il est également en contact avec deux autres clubs de Première Division.

● Luis Fernandez avait profité de son retour au pays pour inviter une centaine de jeunes des Minguettes à assister aux quarts de finale de Coupe de France Cannes-Red Star.

● M. Biguet arbitrait à la Beaujoire un de ces derniers matches. Il prendra sa retraite à la fin de la saison, mais il continuera d'œuvrer à la commission nationale d'arbitrage aux côtés de Michel Vautrot. Avant le coup d'envoi sur le terrain même, des cadeaux lui ont été remis par Bernard Lacombe et un dirigeant du FCN qui s'appelle... M. Biguet.

● Pour leur dernier match au Stadium, Pascal Despeyroux et Frédéric Pons ont reçu un bouquet de fleurs remis par trois jeunes supporters du club et surtout une grosse ovation du public à la fin de la rencontre. Le capitaine toulousain alla même offrir son maillot et son brassard aux supporters du virage Ouest.

● Après dix ans passés au centre de formation du FC Sochaux, René Cédolin va quitter la Franche-Comté à la fin de cette saison. Normand pure souche, Cédolin joua notamment une finale de la Coupe Gambardella en 1959... avec le SM Caen ! Et il ne lui déplairait pas de se rapprocher de sa région natale.

● Gérard Bernardet a décidément pas de chance car, effectuant sa rentrée samedi soir contre Metz, il a été de nouveau blessé aux adducteurs et a donc dû céder sa place à Cissé (40e). Sa saison est donc d'ores et déjà terminée car il ne pourra pas participer, le week-end prochain, à Nîmes-Sochaux.

● Les Lensois désiraient rendre un hommage à Joël Bats, qui annonçait son arrêt de la compétition. Mais le gardien parisien a été mis au repos, souhaitant effectuer sa sortie à Paris lors de la prochaine journée. Les fleurs qui lui étaient destinées allèrent donc tout naturellement à Bernard Lama, le gardien lensois qui, ce n'est plus un secret, portera la saison prochaine les couleurs de PSG.

● Stéphane Paille, après avoir porté pendant neuf ans les couleurs de Sochaux, aurait aimé se distinguer samedi dernier face à ses anciens partenaires. Mais, blessé, il ne fut pas d'une grande utilité. Il fallut même lui faire une infiltration derrière le genou droit avant le match et pendant la pause.

Les punis

Un match ferme plus un avec sursis : Fournier (Paris-SG), Deguerville (Saint-Étienne).

● Son retour à Lyon ayant été vaguement envisagé par la rumeur publique, le milieu de terrain cannois Franck Durix avoue n'avoir eu vent de rien jusqu'à maintenant. Du coup, il se demande même ce que l'avenir lui réserve !

● Toujours aussi sympathique et coopératif, l'ancien international Bernard Zénier accompagnait samedi au stade des Costières, en qualité de consultant, un confrère d'une radio locale messine venue assurer le reportage de Nîmes-Metz.

Canal + jusqu'en l'an 2000 !

Canal + et les instances dirigeantes du football ont signé vendredi dernier une prolongation de contrat les liant jusqu'en... l'an 2000 ! Une grande première dans les accords entre la télévision et le football, qui a été qualifiée d'« historique » aussi bien par Noël Le Graët, président de la Ligue, que par Charles Biétry, directeur des sports sur la chaîne cryptée. Aucun chiffre n'a été communiqué après la signature de ce contrat par MM. André Rousselet, président de Canal +, Jean Fournet-Fayard et Noël Le Graët. Ce contrat de huit ans prévoit la retransmission de vingt-deux matches de Championnat de Division I par saison, la poursuite du magazine du dimanche soir, des matches de Coupe de France et la possibilité de retransmettre certains matches de Championnats étrangers.
Toujours en matière de télévision, la Ligue et la Fédération ont signé un accord avec Antenne 2 pour la retransmission de cinq ou six matches de la Coupe de la Ligue 1992, et de huit matches du Championnat de Division II, la saison prochaine, dans le cadre de *Sports passion*, le samedi après-midi.

● Le jeudi 7 mai, Le Havre fêtera son 120e anniversaire. A cette occasion, le doyen des clubs français organise un grand match au stade Deschaseaux, opposant le HAC à un club anglais naturellement, en l'occurrence Chelsea. Une sorte de retour aux sources.

● Formidable public havrais. Pour recevoir Monaco, non seulement il est venu en grand nombre, mais a donné de la voix tout au long du match. Il a, bien sûr, encouragé les siens, mais a aussi soutenu les Monégasques. Ainsi, Jean-Luc Ettori et ses partenaires ont été vivement acclamés dans la perspective de leur finale à Lisbonne.

● Patrice Garande, auteur de cinq buts cette saison avec Le Havre, et qui avait été recruté comme joker en milieu de saison, ne portera plus le maillot ciel et marine lors du prochain exercice. Les dirigeants havrais ont, en effet, décidé de ne pas prolonger le contrat qui liait le joueur au club. Garande est donc à prendre !

● Il n'y a eu que 1 170 spectateurs pour suivre le quart de Coupe Cannes-Red Star, programmé à Lyon en raison de la suspension du terrain cannois. Parmi ceux-ci, une bonne moitié de supporters cannois, qui ont trouvé le moyen de se faire bastonner par les CRS à leur arrivée pour avoir voulu régler quelques comptes avec des Lyonnais, qu'ils ont en grippe depuis le déclenchement de l'affaire Boksic.

Tous les Bleus à Lisbonne !

Les vingt joueurs retenus par Michel Platini pour participer à l'Euro 92 en Suède effectueront tous le voyage du 6 mai à Lisbonne pour soutenir Monaco en finale de la Coupe des Coupes face au Werder Brême ! Seront également présents tous les membres du conseil d'administration de la Ligue et du Conseil fédéral.

Ils auront une pensée pour Amara...

Michel Platini a enregistré un premier forfait dans sa liste des vingt pour l'Euro 92, celui du Parisien Amara Simba. A deux éléments près, plus Pascal Olmeta, vingt et unième homme, tous les héros des éliminatoires seront du voyage.

C'EST un Michel Denisot livide qui nous a appris la nouvelle, jeudi dernier : Amara Simba venait de se fracturer le péroné à l'entraînement. Et, du coup, il ne sera pas du voyage en Suède pour l'Euro. « Sa tristesse est énorme, nous a dit Denisot. Avec l'équipe de France, il était comme un enfant. Il se faisait une telle joie d'être avec les Bleus... » C'est en disputant une balle aérienne avec le jeune Vasconcellos que Simba s'est blessé, tout seul, retombant en porte-à-faux.

Premier pépin pour Michel Platini, au lendemain de la nomination de cette fameuse liste des vingt pour la Suède. Et on comprend mieux pourquoi le sélectionneur n'a pas l'intention de communiquer trop tôt sa liste officielle à l'UEFA : « Je la communiquerai à l'UEFA dix jours avant le début de la compétition, date limite réglementaire. Si on la donne trop tôt et qu'on déplore un blessé en cours de stage, on est bloqué. »

La blessure de Simba va donc obliger Michel Platini à appeler un autre attaquant, un « pur avant-centre », qui devrait être soit Fabrice Divert, titulaire en Hongrie en 1990, soit François Calderaro, qui a joué avec France B en février dernier à Londres. Cela dit, le nom du remplaçant de Simba constituera la seule nouveauté dans une liste sans la moindre surprise. Fidèle à ses engagements et à un groupe qui s'est qualifié en réalisant un historique grand chelem dans les éliminatoires, le sélectionneur a donc rappelé dix-huit des vingt joueurs ayant participé à la grande saga — Bernard Pardo et Simba étant les seuls absents —, plus le défenseur monégasque Emmanuel Petit, qui, lui, n'a pas participé aux éliminatoires, et le gardien marseillais Pascal Olmeta, hors liste, au titre de vingt et unième homme.

« Les règlements nous autorisent à appeler un gardien en cas de blessure du titulaire du poste ou de son remplaçant, commente Platini. J'ai donc retenu Pascal Olmeta, qui participera à la fin du stage et qui viendra avec nous en Suède. Mieux vaut avoir un gars sous pression, qui continue à s'entraîner, qu'en rappeler un en vacances au bout du monde. »

Poste	N°	Nom	Club	Sélections
Gardiens	1	Bruno MARTINI	Auxerre	20
	19	Gilles ROUSSET	Lyon	2
Défenseurs	2	Manuel AMOROS	Marseille	78
	3	Franck SILVESTRE	Sochaux	10
	4	Emmanuel PETIT	Monaco	2
	5	Laurent BLANC	Naples	20
	6	Bernard CASONI	Marseille	22
	13	Basile BOLI	Marseille	33
	20	Jocelyn ANGLOMA	Marseille	8
Milieu	7	Didier DESCHAMPS	Marseille	19
	8	Franck SAUZÉE	Marseille	23
	10	Luis FERNANDEZ	Cannes	55
	11	Christian PEREZ	Paris-SG	17
	14	Jean-Philippe DURAND	Marseille	18
	17	Rémi GARDE	Lyon	5
Attaquants	9	Jean-Pierre PAPIN	Marseille	33
	12	Christophe COCARD	Auxerre	3
	15	X...		
	16	Pascal VAHIRUA	Auxerre	11
	18	Éric CANTONA	Leeds	22
Hors liste	21	Pascal OLMETA	Marseille	—

Fernandez a choisi le numéro 10 !

A ceux qui s'étonnaient de la présence d'un seul pensionnaire de Monaco, pourtant finaliste européen, sur cette liste, Platini a répliqué : « Monaco est mieux représenté en équipe de France que son adversaire de la finale de C 2, le Werder Brême. Berti Vogts n'a appelé aucun Brémois... »

S'il n'y a qu'un seul Monégasque sur cette liste, on ne sera pas étonné, en revanche, d'y retrouver une forte coalition de Marseillais : huit, plus Olmeta ! On y trouve aussi trois Auxerrois, Christophe Cocard ayant rejoint Pascal Vahirua et Bruno Martini, le Sochalien Franck Silvestre et le Lyonnais Rémi Garde. « J'ai retenu tous les joueurs qui ont participé à cette aventure des éliminatoires, déclare Platini. Compte tenu de ce qu'ils ont réalisé depuis trois ans, ils méritaient tous d'aller en Suède. De plus, on a pratiquement tourné à vingt, ces deux dernières saisons. La liste était dès lors facile à faire, dans la mesure où l'équilibre entre les lignes est respecté. » La liste une fois dressée, les internationaux avaient à choisir un numéro. Ainsi, Luis Fernandez a voté pour le 10, Basile Boli, pas superstitieux pour un sou, pour le 13, et Jean-Philippe Durand, le 14. Pour l'équipe de France, l'Euro 92 a donc commencé mercredi dernier, et le tandem Platini-Houllier tâchera de respecter le programme de préparation des Bleus malgré l'embouteillage — prévisible — de cette fin de saison.

— **6 au 9 mai :** premier stage à Clairefontaine. Match contre l'INF, le 9 à 9 h 30.

— **12 au 16 mai :** deuxième stage à Clairefontaine. Journée portes ouvertes le 13 mai et match contre le Bataillon de Joinville, le 15 à 17 heures.

— **18 au 26 mai :** troisième stage à Clairefontaine. Le 26, départ pour Lausanne. Match Suisse-France, le 27 à 20 h 15.

— **30 mai :** rassemblement à Orly. Stage au Touquet jusqu'au jeudi 4 juin. Match France - Pays-Bas, le 5 juin à Lens, à 20 h 30.

— **6 juin :** départ de Lille pour Stockholm, où les Bleus s'installeront à l'hôtel Ronneberga Rugard de Lindigö, situé dans la banlieue de la capitale.

Avec ces stages fractionnés, Gérard Houllier et Michel Platini entendent passer progressivement de la phase de récupération au travail plus intensif, de façon à amener les internationaux au top de leur forme pour une compétition ramassée sur quinze jours, avec trois premiers matches très difficiles pour se qualifier aux demi-finales. Autant dire, et le sélectionneur a insisté là-dessus, que ce n'est ni contre la Suisse ni contre les Pays-Bas qu'il faudra être au summum, mais bien le 10 juin contre la Suède, en ouverture de l'Euro...

Guy MISLIN

La FIFA inspecte

Après une visite jugée « satisfaisante » au Maroc, la semaine dernière, la commission technique de la FIFA est depuis samedi en tournée d'inspection en France, où elle passera cinq jours. Cette commission, composée de MM. Cantillo (Argentine), Velappan (Malaisie) et Sieber (Canada), sera accompagnée des responsables français de la candidature, MM. Fournet-Fayard, Sastre et Enault. Elle achèvera ses visites par la Suisse et établira un rapport technique qui sera remis aux membres du comité exécutif de la FIFA, qui procédera au choix du pays organisateur de la Coupe du monde 1998, le 2 juillet à Zurich.

● Luis Fernandez voit la vie en rouge. Expulsé (sévèrement) pour la quatrième fois de la saison face au Red Star, le capitaine cannois pourra toutefois jouer la demi-finale de la Coupe de France ce soir devant Monaco, la commission de discipline ne se réunissant que jeudi. Fernandez devra cependant regagner les tribunes pour le dernier match de Championnat à domicile devant Nancy et éventuellement pour les barrages.

● Dix-sept joueurs marseillais ont participé à la conquête du titre. Seuls Papin et Olmeta, s'ils jouent vendredi à Lille, auront joué les 38 rencontres.

● Par superstition, le secrétaire général de Cannes n'avait pas voulu effectuer le déplacement à Lyon, mais Gilbert Chamonal a quand même décidé de faire le voyage jusqu'au Parc si l'occasion lui est donnée.

● Si le Championnat se termine vendredi prochain, la saison n'en sera pas finie pour autant. Les Caennais, comme toutes les autres équipes devront disputer les premiers tours de la Coupe de la Ligue. Ils bénéficieront pourtant d'un petit mois de congé puisque la reprise est programmée pour le 29 juin.

● Jean-Jacques Eydelie était très entouré à la fin du match. Il a confirmé son départ de Nantes et a évoqué quatre clubs qui seraient intéressés par ses services : Lyon, Bordeaux, PSG et l'OM. Aux dernières nouvelles, ce serait l'OM qui tiendrait la corde.

● Aux dernières nouvelles, le fait de ne pas finir dans les dix premiers pourrait coûter 1,5 MF à l'ASSE en fonction d'un barème d'intéressement pour le club mis sur pied avec ses partenaires économiques.

● Willy Gorter se plaignait d'une méchante sinusite avant la rencontre. Ainsi dut-il subir une puissante inhalation. Le milieu de terrain caennais n'était d'ailleurs pas le seul souffrant de petits bobos : l'ensemble de l'effectif normand est plus ou moins blessé à une journée de la fin du Championnat.

● Le multiplex offert par Canal+ samedi soir a été particulièrement suivi dans la région normande. Mais, dès la 10e minute, avec le but de Silvestre, la cause était entendue : manifestement les Caennais n'étaient pas suffisamment en jambes pour inquiéter les Sochaliens.

● Les Cannois jouaient gros au Vélodrome, ce qui ne les a pas empêchés de fêter la der de Papin. Le club de la Croisette a, en effet, offert un cadeau à l'avant-centre marseillais pour son ultime apparition sous le maillot ciel et blanc.

FOOTBALL *études*

En plein coeur des landes, sous la direction d' **Alain Giresse**, *s'ouvre pour la rentrée 92/93*

le 1er SPORT / ETUDES privé sous contrat D'AQUITAINE (2nd cycle)

* Tu as un bon niveau scolaire et football
* Tu es motivé pour suivre des études, des entrainements de haut niveau
* Demande dès maintenant un dossier d'information

Nom : _____ Prénom : _____ Classe : _____

Adresse : _____

A retourner : **M.G.L. 6, rue de Cursol 33000 Bordeaux**

Division 1

37e JOURNÉE — 25 AVRIL 1992

Sacha Zavarov et les Nancéiens en auront fait voir de toutes les couleurs à Montpellier ! Nancy, avec ce troisième succès d'affilée, va tenter d'accrocher les barrages vendredi à... Cannes !

(Photo UTARD/L'EST RÉPUBLICAIN)

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
19	12	6	1	18	10	6	2	37	22	12	3	1. Marseille	56	39	8	27	13	66	21	+ 45
18	13	2	3	19	9	5	5	37	22	7	8	2. Monaco	51	29	13	25	19	54	32	+ 22
18	11	6	1	19	4	10	5	37	15	16	6	3. Paris-SG	46	28	9	14	17	42	26	+ 16
19	14	5	0	18	2	6	10	37	16	11	10	4. Auxerre	43	42	10	12	21	54	31	+ 23
18	12	5	1	19	4	5	10	37	16	10	11	5. Caen	42	31	12	14	33	45	45	0
19	9	9	1	18	3	8	7	37	12	17	8	6. Montpellier	41	25	12	14	19	39	31	+ 8
19	9	7	3	18	3	9	6	37	12	16	9	7. Le Havre	40	21	11	12	21	33	32	+ 1
19	6	11	2	18	5	6	7	37	11	17	9	8. Lens	39	18	11	16	16	34	27	+ 7
19	9	6	4	18	3	7	8	37	12	13	12	9. Nantes	37	22	14	14	24	36	38	— 2
19	10	6	3	18	1	8	9	37	11	14	12	10. Toulouse	36	23	11	10	28	33	39	— 6
19	10	5	4	18	2	6	10	37	12	11	14	11. Saint-Étienne	35	32	17	8	19	40	36	+ 4
18	7	7	4	19	4	6	9	37	11	13	13	12. Lille	35	16	12	15	21	31	33	— 2
18	8	6	4	19	3	5	11	37	11	11	15	13. Metz	33	27	14	12	27	39	41	— 2
18	9	3	6	19	4	3	12	37	13	6	18	14. Toulon	32	28	21	12	32	40	53	— 13
18	8	7	3	19	2	4	13	37	10	11	16	15. Lyon	31	17	10	8	27	25	37	— 12
18	7	4	7	19	2	9	8	37	9	13	15	16. Nîmes	31	16	17	13	31	29	48	— 19
19	8	7	4	18	1	5	12	37	9	12	16	17. Sochaux	30	21	16	12	32	33	48	— 15
18	4	8	6	19	2	8	9	37	6	16	15	18. Rennes	28	14	16	10	25	24	41	— 17
18	7	7	4	19	1	4	14	37	8	11	18	19. Cannes	27	21	14	12	33	33	47	— 14
19	7	5	7	18	3	2	13	37	10	7	20	20. Nancy	27	27	27	15	39	42	66	— 24

MARSEILLE 2 (0) CANNES 0

Papin (70e)
Deschamps (76e)

OLMETA	4	DUSSUYER	3
ANGLOMA	4	SASSUS	4
BOLI	4	(MONACCHINO, 77e)	
MOZER	4	DRÉOSSI	3
AMOROS	4	KOOT	4
CASONI	4	RAVERA	3
STEVEN	4	GUÉRIT	3
(DURAND, 66e)		BETTONI	4
DESCHAMPS	4	BRAY	3
(WADDLE, 77e)		DANIEL	4
SAUZÉE	4	OMAM-BIYIK	3
PAPIN	4	ZIDANE	3
PELÉ	4	(DURIX, 46e)	3
Total	44	Total	37

Entr. : Goethals — Entr. : Mombaerts

48 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 4
Avertissement : Ravera (6e) à Cannes.

13e : jaillissement et centre de Boli devant le but, mais JPP arrive trop tard !

70e : enfin le but, signé Papin, 27e de la saison pour le canonnier en partance, sur un long centre d'Angloma et une intervention manquée de Dussuyer. JPP, de la tête, est là pour catapulter la sphère dans les filets ! (1-0).

76e : Amoros, surgissant à gauche, adresse une balle brûlante dans le dos de la défense azuréenne, ce dont profite le futur capitaine olympien, Deschamps, pour conclure d'une jolie tête plongeante (2-0).

11/20

LE HAVRE 3 (1) MONACO 0

Garande (1re)
Moreau (64e)
Kana-Biyik (85e)

PIVETEAU	5	ETTORI	2
THOUVENEL	3	SIVEBAEK	4
MAHUT	4	GRIMANDI	3
CASTETS	4	MANACH	3
UVENARD	4	ALGÉRINO	3
BÉNÉDET	4	PUEL	4
MOREAU	4	(GNAKO, 58e)	
KANA-BIYIK	4	THURAM	4
GOUDET	3	REVELLES	4
GARANDE	4	(FOFANA, 58e)	
ROUX	3	ROBERT	3
		DEBAH	4
		CLÉMENT	4
Total	42	Total	38

Entr. : Mankowski — Entr. : Wenger

12 222 spectateurs (plus 1 150 scolaires). Recette : 789 068 F.
Arbitrage de M. Pauchard. 4
Avertissement : Bénédet (83e) au Havre.

1re : dès le coup d'envoi, Thouvenel récupère le ballon en défense sur le côté droit et alerte en profondeur Garande, qui prend de vitesse Algérino et trompe Ettori d'une reprise lobée en pleine lucarne (1-0).

64e : à la suite d'une faute de Manach dans l'axe, Le Havre obtient un coup franc. Moreau frappe, et Ettori se laisse surprendre. Le ballon, après avoir percuté la transversale, rebondit sur le dos du gardien monégasque avant de rentrer dans le but (2-0).

85e : longue touche de Thouvenel, la défense monégasque cafouille et tarde à dégager le ballon. Kana-Biyik dans la confusion, reprend en force à ras de terre et marque (3-0).

13/20

LENS 1 (0) PARIS-SG 0

Arsène (87e)

LAMA	3	DUTRUEL	3
SIKORA	3	HÉRÉSON	3
ADJOVI-BOCO	3	RICARDO	4
WALLEMME	3	COLLETER	3
DEHU	3	KOMBOUARÉ	3
ARSÈNE	5	GERMAIN	3
SLATER	4	LE GUEN	4
LAIGLE	3	SANDJAK	3
EL HADAOUI	3	(GINOLA, 58e)	
BOCANDÉ	2	VALDO	4
BOLI	3	NOUMA	3
		RINÇON	3
		(BRAVO, 58e)	
Total	35	Total	36

Entr. : Dos Santos — Entr. : Jorge

24 529 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 2
Avertissements : Slater (77e), Bocandé (90e) à Lens ; Nouma (79e) au Paris-SG.

22e : action collective lensoise et ballon pour Boli, aux 18 mètres, qui rate sa frappe.

34e : frappe sèche de Laigle sans trop de problème pour Dutruel.

45e : longue ouverture d'Arsène pour Sikora sur la droite. L'arrière lensois déborde et centre. La reprise instantanée de Boli passe au-dessus.

50e : tentative de lob de Sandjak, qui échoue au-dessus des buts de Lama.

60e : retourné de Bravo. Lama est battu, mais le ballon sort.

80e : centre de Le Guen et reprise puissante de la tête de Nouma qui passe à côté.

87e : ouverture d'Arsène pour El Hadaoui, qui prolonge. Mésentente entre Ricardo et Kombouaré face à Bocandé. Arsène, qui avait suivi, bat Dutruel du plat du pied (1-0).

10/20

AUXERRE 1 (1) LILLE 0

Baticle (24e)

MARTINI	4	NADON	3
KACZMAREK	3	FICHAUX	4
ROCHE	3	HANSEN	3
PRUNIER	3	BUISINE	3
MAHÉ	3	(ROLLAIN, 74e)	
GUERREIRO	2	LECLERQ	3
DUTUEL	3	(CERVETTI, 80e)	
MARTINS	3	FIARD	3
COCARD	3	OLEKSIAK	5
BATICLE	3	DA SILVA	3
VAHIRUA	3	ASSADOURIAN	3
(OTOKORÉ, 89e)		SAUVAGET	3
		BRISSON	4
Total	33	Total	37

Entr. : Roux — Entr. : Santini

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3
Avertissements : Leclercq (62e), Sauvaget (65e) à Lille.

13e : belle frappe de Brisson, mais Martini détourne en corner.

24e : longue balle de Kaczmarek prolongée de la tête par Baticle pour Vahirua, qui recentre sur Baticle. L'avant-centre auxerrois n'a aucune peine à marquer d'une jolie tête (1-0).

27e : une-deux Assadourian-Brisson, ponctué par une frappe du gaucher lillois qui passe au-dessus.

36e : contre Assadourian-Sauvaget, qui voit ce dernier se présenter en bonne position face à Martini, lequel repousse une nouvelle fois.

48e : bien servi par Oleksiak, Sauvaget se présente seul devant Martini, qui écarte le danger encore et toujours.

79e : tête de Baticle au-dessus suite à un coup franc de Dutuel.

12/20

SOCHAUX 2 (1) CAEN 0

Silvestre (10e)
Vujovic (79e)

FERRAND	4	PETEREYNS	3
WEBER	3	DANGBETO	4
THOMAS	3	RIVAL	3
SILVESTRE	5	(AVENET, 46e)	3
HADZIBEGIC	4	GRAVELAINE	3
DEWILDER	3	LEBOURGEOIS	4
PRAT	3	DUMAS	3
HENRY	4	(FOURNIER, 75e)	
VUJOVIC	3	CAUET	3
(MADAR, 80e)		RIO	4
ROBERT	4	GORTER	3
BAZDAREVIC	3	PAILLE	3
(CAVEGLIA, 60e)		GERMAIN	4
Total	39	Total	37

Entr. : Takac — Entr. : Jeandupeux

4 701 spectateurs (plus 776 scolaires). Recette : 250 776 F.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Silvestre (39e) à Sochaux ; Gravelaine (73e) à Caen.

10e : sur un corner concédé par Dumas, Bazdarevic offre à Silvestre l'occasion d'ouvrir la marque d'un superbe coup de tête en pleine lucarne (1-0).

37e : sur une ouverture de Hadzibegic, Vujovic effectue un grand pont sur le gardien caennais, mais Rival l'empêche de conclure.

65e : Germain tente sa chance de loin, mais Ferrand dévie joliment en corner.

70e : Henry manque de culot et rate une belle occasion sur une ouverture de Dewilder.

79e : Henry alerte Vujovic dans l'axe. Fournier, à la lutte avec l'attaquant sochalien, cafouille et remet involontairement le Yougoslave dans le coup. Ce dernier s'en vient lober très intelligemment le gardien caennais (2-0).

11/20

NANCY 3 (1) MONTPELLIER 1 (0)

Séchet (33e, 73e)
Zitelli (46e)
Divert (86e)

MATRISCIANO	5	BARRABÉ	3
BERTRAND	3	REUZEAU	4
(ENGEL, 78e)		THÉTIS	2
LÉCLUSE	4	(TODOROV, 68e)	
SCHÖN	3	BLONDEAU	2
CANOSI	4	(FERHAOUI, 53e)	
RABESANDRATANA	3	LUCCHESI	3
GAVA	4	PÉRILLEUX	3
SÉCHET	5	SUVRIJN	3
ZAVAROV	3	GUÉRIN	4
ZITELLI	4	LEFÈVRE	3
VAIRELLES	4	DIVERT	3
(DANIO, 73e)		ZIOBER	4
Total	42	Total	34

Entr. : Rouyer — Entr. : Kasperczak

10 101 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 3
Avertissement : Périlleux (59e) à Montpellier.

2e : centre de Vairelles, raté des défenseurs de Montpellier, Zavarov ne peut ajuster son tir arrêté par Barrabé.

33e : touche de Canosi, reprise contrée par Rabesandratana, la balle monte en chandelle, Barrabé et Séchet sautent, le Nancéien de la tête marque (1-0).

46e : sur le coup d'envoi de Montpellier, Thétis se fait chiper le ballon dans les pieds par Zitelli, qui, d'un tir à ras de terre ricochant sur le poteau, ajoute un deuxième but (2-0).

73e : débordement à gauche de Canosi, centre en retrait pour Séchet, seul aux 6 mètres, qui n'a aucune peine à marquer (3-0).

78e : tête de Lefèvre et formidable envolée de Matrisciano.

86e : corner de Guérin prolongé par Suvrijn. Cafouillage devant le but de Matrisciano, qui profite à Divert (3-1).

13/20

NANTES 3 (1) LYON 0

Vulic (40e)
Youm (72e, 89e)

MARRAUD	4	ROUSSET	2
EYDELIE	3	FUGIER	3
KAREMBEU	4	NGOTTY	3
VULIC	4	GARDE	3
BONALAIR	4	BILLONG	3
BURRUCHAGA	3	LASSAGNE	3
FERRI	4	(ROCHE, 69e)	
MÖLBY	3	GÉNÉSIO	3
(GUYOT, 89e)		DEBROSSE	3
YOUM	4	(DEPLACE, 45e)	3
OUÉDEC	3	BOUAFIA	3
PEDROS	3	BOUDERBALA	3
(ZIANI, 69e)		MASSON	3
Total	39	Total	32

Entr. : Suaudeau — Entr. : Domenech

6 853 spectateurs (plus 2 200 invités). Recette : 304 979 F.
Arbitrage de M. Biguet 5

22e : bon travail de Bouafia sur le côté gauche. Celui-ci sert Lassagne, qui centre sur Masson. La tête de Masson ne surprend pas Marraud.

33e : ballon en lob de Mölby à destination d'Ouédec, qui rate complètement sa volée.

40e : coup franc de 35 mètres de Vulic. Le ballon frappe la base du poteau droit de Rousset avant de rentrer. Le gardien lyonnais restant inexplicablement sans réaction (1-0).

72e : Ziani lance Youm dans le dos des défenseurs lyonnais. Youm, seul devant Rousset, tire entre les jambes du gardien visiteur. Sale soirée pour Rousset ! (2-0).

89e : Burruchaga sert Youm à la limite du hors-jeu, et ce dernier en profite pour lober Rousset avancé (3-0).

11/20

TOULOUSE 3 (2) TOULON 0

Pavon (15e)
Ferrer (41e, 61e)

BARTHEZ	5	BORRELLI	3
PONS	4	THYS	3
GALTIER	4	BÉRENGUIER	3
(DEBU, 69e)		(RASORI, 46e)	3
HERNANDEZ	4	RABAT	3
(FOUKA, 73e)		FERRI	3
RODOR	4	BLANC	3
DESPEYROUX	4	RHINAN	3
PAVON	4	ANZIANI	3
DEBÈVE	4	PINEDA	3
FERRER	4	CROCE	3
BANCAREL	4	(ARNAUD, 74e)	
DELPECH	5	MEYRIEU	3
Total	46	Total	33

Entr. : Zvunka — Entr. : David

5 916 spectateurs (plus 6 000 scolaires). Recette : 302 000 F.
Arbitrage de M. Lalu 4
Avertissements : Pons (36e) à Toulouse. Ferri (63e) à Toulon.

12 : coup franc d'Anziani pour Pineda, mais Barthez sauve de justesse.

15e : corner de Debève de la gauche pour la tête de Pavon, qui ouvre le score (1-0).

41e : Bancarel, de la droite, adresse un superbe centre au cordeau pour Ferrer, qui bat Borrelli (2-0).

53e : contre-attaque de Debève pour Pavon, qui tire sur Borrelli, ce dernier relâche la balle, Pavon frappe de nouveau, mais le ballon passe à gauche du montant droit.

61e : centre de Bancarel pour Ferrer. Celui-ci arme son tir et marque (3-0).

80e : déviation de Debève pour Bancarel, qui décoche un superbe tir, mais remarquable arrêt de Borrelli.

12/20

SAINT-ÉTIENNE 0 RENNES 1 (0)

Turban (75e)

BELL	3	ROUSSEAU	4
PAGAL	3	RICO	3
CYPRIEN	3	DENIS	3
HAON	3	OOSTERVEER	5
HARCHÈCHE	3	LE DIZET	3
CHAINTREUIL	3	SORIN	3
(CORROYER, 46e)	3	RIPOLL	3
LAMBERT	3	HUARD	3
MÈGE	3	RIBAR	3
(PANTALONI, 69e)		(SLISKOVIC, 46e)	3
BOUQUET	4	SHALA	3
CUERVO	3	(TURBAN, 70e)	
MENDY	3	DELAMONTAGNE	3
Total	34	Total	36

Entr. : Sarramagna — Entr. : Notheaux

10 917 spectateurs. Recette : 384 790 F.
Arbitrage de M. De Pandis 4
Avertissements : Oosterveer (47e), Ripoll (54e) à Rennes ; Harchèche (62e) à Saint-Étienne.

3e : Bell concède le corner sur une tentative de Delamontagne, puis est tout heureux de voir Haon « bloquer » Sorin à un mètre de la ligne...

25e : très joli centre de Lambert. Mendy, trop sûr de lui, place sa reprise de la tête à côté.

34e : sortie décisive de Bell dans les pieds de Ripoll, qui se présentait seul devant lui aux 16 mètres.

48e : à la suite d'un coup franc tiré de la gauche par Mège, Cyprien reprend en demi-volée au deuxième poteau. Mais lui aussi cadre mal sa frappe !

75e : transmission rapide de Sliskovic à destination de Turban, celui-ci profitant de la passivité de la défense stéphanoise pour s'en aller battre Bell (0-1).

85e : superbe intervention de Rousseau détournant en corner un bolide des 35 mètres de Lambert sur coup franc.

10/20

NIMES 1 (1) METZ 0

Vercruysse (42e)

PEREZ	4	FLUCKLINGER	3
TOURON	4	PIERRE	3
CUCIUFFO	3	CARTIER	4
AYACHE	3	HINSCHBERGER	4
CATALANO	3	GAILLOT	3
LEMOULT	4	MASSA	3
PABOIS	3	ROMANO	3
BERNARDET		PAUK	3
(CISSÉ, 40e)	4	(CHANLOT, 60e)	
VERCRUYSSE	4	KUBIK	4
MAHARZI	3	CALDÉRARO	3
(TITTEL, 85e)		HUYSMAN	3
MEILHAC	4		
Total	35	Total	36

Entr. : Girard — Entr. : Muller

10 660 spectateurs. Recette : 662 590 F.
Arbitrage de M. Veissières 3
Avertissements : Vercruysse (74e), Pabois (80e) à Nîmes ; Gaillot (60e), Cartier (74e) à Metz.

25e : ayant récupéré au milieu du terrain un ballon maladroitement perdu par les Nîmois, Pauk le passe en profondeur à Huysman, qui s'avance, déborde, se présente seul face à Perez, mais tire nettement au-dessus.

42e : Cissé déborde sur la droite et centre parfaitement au deuxième poteau, où se trouve Vercruysse. Ce dernier, d'une tête piquée, ouvre imparablement le score (1-0).

83e : chaude alerte pour Nimes suite à un corner et à une reprise de la tête de Chanlot. Vercruysse, replié sur sa ligne, repousse de la tête.

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Ferrer repart en première

A l'image de ses autres camarades ex-Brestois (Ginola, Bouquet, Pabois, Martins...), Bernard Ferrer a saisi l'opportunité qui lui était offerte de retrouver un club de Première Division pour terminer une saison qu'il aura résumée en cinq mois. Les difficultés naturelles à rejoindre un groupe déjà soudé, le dépaysement et le manque de compétition étaient autant d'obstacles s'opposant à son rapide retour au premier plan. Le fait d'avoir déjà vécu une telle situation lors de son départ d'Auxerre pour Brest après le début du Championnat 1989-90 lui a certainement été précieux dans cette quête, l'accueil toulousain faisant le reste. Les deux buts qu'il a inscrits contre Toulon et l'annonce de la reconduction de son contrat font preuve du succès de son intégration dans un Téfécé tout heureux de ne pas se retrouver comme la saison dernière avec Nancy, Sochaux et Rennes aux portes de la D II.

Bernard FERRER (Toulouse).
Né le 23 janvier 1964, à Orange.
1,73 m ; 68 kg.
Premier match en D I :
le 24 septembre 1983,
Toulon-Auxerre (1-0).
Premier but en D I :
le 31 août 1984,
Auxerre-Nancy (1-0, 85e).

AUXERRE
1983-84 : 3 matches.
1984-85 : 16 matches, 4 buts.
1985-86 : 32 matches, 6 buts.
1986-87 : 32 matches, 8 buts.
1987-88 : 6 matches, 1 but.
1988-89 : 17 matches, 4 buts.
1989-90 : 5 matches, 1 but.

BREST
1989-90 : 22 matches, 5 buts.
1990-91 : 33 matches, 12 buts.

TOULOUSE
1991-92 : 14 matches, 5 buts.
Total : 180 matches, 46 buts.

SA SAISON 1991-92
Matches : 14.
Buts : 5 (Auxerre, Nantes, Paris-SG, Toulon, 2).
Passes décisives : 1 (Auxerre).
Penalties : 1 (Nantes).
Avertissements : néant.
Expulsions : néant.

Flashes

● Ils sont trois à avoir réussi un doublé au cours de cette avant-dernière journée : Séchet (Nancy) face à Montpellier, Youm (Nantes) contre Lyon et Ferrer (Toulouse) contre Toulon.

● Cinq buts en trois matches pour Jean-Philippe Séchet, auteur d'un but au Havre (36e journée) et de deux doublés consécutifs, face à Sochaux et Montpellier.

● Patrice Garande a inscrit quatre des six derniers buts havrais en Championnat (Lens, Nantes, Nancy, Monaco).

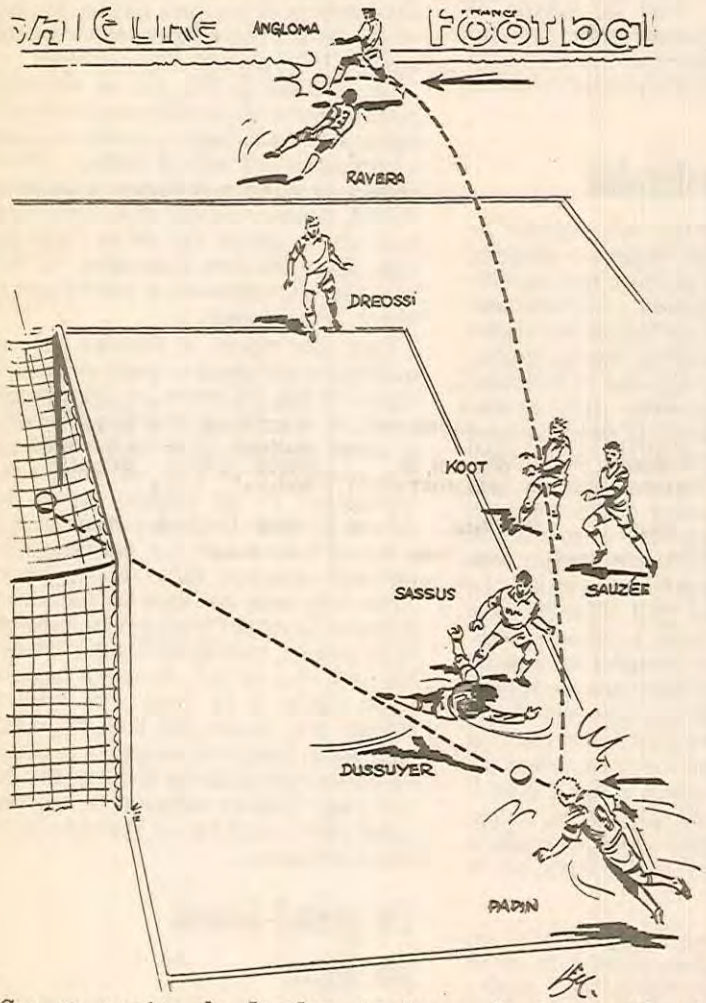
● Lens a obtenu face au Paris-SG sa troisième victoire de suite (Lyon 4-2, Lille 2-1, Paris-SG 1-0).

● Nouveau but pour Philippe Vercruysse, son quatrième au cours des dix dernières journées.

● Cannes a concédé à Marseille sa cinquième défaite d'affilée en déplacement.

● Les Havrais n'avaient plus marqué trois buts en une rencontre depuis le 21 décembre et leur succès sur Toulon (3-0).

Son dernier au Vélodrome



Sur ce centre de Jocelyn Angloma, Papin se déporte habilement au deuxième poteau et trompe Dussuyer de la tête ! C'est le 27e but de JPP, et le titre est marseillais !

Rendez-vous

38e JOURNÉE
Vendredi 1er mai, 20 h 30
Monaco - Montpellier
Caen - Toulouse
Nimes - Sochaux
Toulon - Saint-Étienne
Metz - Lens
Lille - Marseille
Rennes - Auxerre
Paris-SG - Nantes
Lyon - Le Havre
Cannes - Nancy

Fair-play

37e JOURNÉE
Auxerre : néant.
Caen : 1 pt.
Cannes : 1 pt.
Le Havre : 1 pt.
Lens : 1 pt.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : 1 pt.
Nancy : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : 1 pt.
Paris-SG : 1 pt.
Rennes : 2 pts.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 1 pt.
Toulon : 1 pt.
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 44 pts ; 2. Le Havre, 46 pts ; 3. Rennes, 60 pts ; 4. Marseille, 63 pts ; 5. Montpellier, 66 pts ; 6. Caen, 70 pts ; 7. Saint-Étienne, 74 pts ; 8. Metz, 76 pts ; 9. Monaco, 81 pts ; 10. Lens, 86 pts ; 11. Toulouse, 91 pts ; 12. Paris-SG, 95 pts ; 13. Lyon, Nîmes, 100 pts ; 15. Lille, 101 pts ; 16. Nancy, 103 pts ; 17. Sochaux, 113 pts ; 18. Toulon, 127 pts ; 19. Cannes, 133 pts ; 20. Nantes, 134 pts.

6

Comme la série de six matches sans victoire présentée actuellement par les Messins (Monaco 1-3, Rennes 0-0, Lyon 0-0, Caen 1-2, Toulon 1-1, Nîmes 0-1), qui n'ont remporté qu'un seul succès (Lille 1-0) au cours de leurs dix-huit dernières rencontres (11 pts pris sur 36 possibles).

Attaques

1.	Marseille	66
2.	Monaco	54
	Auxerre	54
4.	Caen	45
5.	Paris-SG	42
	Nancy	42
7.	Saint-Étienne	40
8.	Toulon	40
9.	Montpellier	39
	Metz	39
11.	Nantes	36
12.	Lens	34
13.	Le Havre	33
	Toulouse	33
	Sochaux	33
	Cannes	33
17.	Lille	31
18.	Nîmes	29
19.	Lyon	25
20.	Rennes	24

Défenses

1.	Marseille	21
2.	Paris-SG	26
3.	Lens	27
4.	Auxerre	31
	Montpellier	31
6.	Monaco	32
	Le Havre	32
8.	Lille	33
9.	Saint-Étienne	36
10.	Lyon	37
11.	Nantes	38
12.	Toulouse	39
13.	Metz	41
	Rennes	41
15.	Caen	45
16.	Cannes	47
17.	Nîmes	48
	Sochaux	48
19.	Toulon	53
20.	Nancy	66

Buteurs

Joueurs	37e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	14	1	3	9	37	27
2. Weah (Monaco)	0	7	4	6	1	34	18
3. Caldéraro (Metz)	0	12	0	1	4	35	17
4. Paille (Caen)	0	5	0	5	4	37	14
5. Divert (Montpellier)	+1	10	4	0	0	37	14
6. Perez (Paris-SG)	0	2	9	1	0	37	12
Rodriguez (Toulon)	0	6	0	0	6	27	12
8. Cocard (Auxerre)	0	7	0	4	0	36	11
Pelé (Marseille)	0	8	2	1	0	35	11

10. Djorkaeff (Monaco), Séchet, Zitelli (Nancy), 9.

13. Baticle, Ferreri (Auxerre), Rio (Caen), Tiéhi (Le Havre), Frandsen (Lille), Ziober (Montpellier), Revelles (Toulon), Pavon (Toulouse), 8.

21. Asanovic (Cannes), Waddle (Marseille), Caveglia (Sochaux), 7.

24. Dutuel (Auxerre), Gravelaine (Caen), Omam-Biyik (Cannes), Laigle (Lens), Assadourian (Lille), Bouderbala (Lyon), Huysman (Metz), Passi, Rui Barros (Monaco), Vairelles (Nancy), Ouédec (Nantes), Vercruysse (Nîmes), Simba (Paris-SG), Baltazar, Delamontagne (Rennes), Bancarel (Toulouse), 6.

40. Roche (Auxerre), Priou, Zidane (Cannes), Garande (Le Havre), Bocandé (Lens), Brisson (Lille), Bouafia (Lyon), Boli (Marseille), Tarasiewicz (Nancy), Bernardet (Nîmes), Bravo (Paris-SG), Shala (Rennes), Kastendeuch, Mendy (Saint-Étienne), Meyrieu (Toulon), Ferrer (Toulouse), 5.

56. Prunier (Auxerre), Gorter, Pickeu (Caen), Boli (Lens), Deschamps (Marseille), Gaillot (Metz), Fofana (Monaco), Périlleux (Montpellier), Gava (Nancy), Ferri, N'Doram, Youm (Nantes), Cuciuffo, Maharzi (Nîmes), Mège, Moravcik, Tholot (Saint-Étienne), Prat, Thomas, Vujovic (Sochaux), Blanc (Toulon), Marcico (Toulouse), 4.

78. Danek, Kana-Biyik, Moreau, Roux (Le Havre), El Hadaoui, Sikora, Tikvah (Lens), Sauvaget, Bursac (Lyon), Steven, Xuereb (Marseille), Kubik, Romano (Metz), Gnako (Monaco), Laurey (Montpellier), Zavarov (Nancy), Burruchaga, Vulic (Nantes), Fournier, Ginola, Valdo (Paris-SG), Camara, Corroyer, Haon (Saint-Étienne), Oudjani, Silvestre (Sochaux), Debève, Hyravy (Toulouse), Marquet, Pineda (Toulon), 3.

108. Kovacs, Martins, Vahirua (Auxerre), Cauet, Dumas (Caen), Daniel, Fernandez, Langers (Cannes), Bénédet, Bertin (Le Havre), Delmotte, Gillot, Slater (Lens), M. Nielsen, Rollain (Lille), Billong, Fernandez Leal, Roche (Lyon), Angloma, Durand, Sauzée (Marseille), Stopyra (Metz), Debah, Puel, Robert (Monaco), Der Zakarian, Djaffo, Guérin, Thétis (Montpellier), Rabesandratana (Nancy), Desailly, Loko (Nantes), Cantona, Cissé, Ferhaoui (Nîmes), Germain, Kombouaré, Le Guen, Ricardo (Paris-SG), 2.

Passeurs

37e JOURNÉE
Auxerre : Vahirua.
Caen : néant.
Le Havre : Thouvenel.
Lens : Bocandé.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : Angloma, Amoros.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nancy : Canosi.
Nantes : Ziani, Burruchaga.
Nîmes : Cissé.
Paris-SG : néant.
Rennes : Sliskovic.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : Henry.
Toulon : néant.
Toulouse : Bancarel (2).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Weah (Monaco), 8.
2. Vahirua (Auxerre), 7.
3. Cocard (Auxerre), Rui Barros (Monaco), 6.
5. Gorter (Caen), Waddle (Marseille), Reuzeau (Montpellier), Delamontagne (Rennes), Bancarel (Toulouse), 5.
10. Asanovic, Guérit, Langers (Cannes), Génésio (Lyon), Amoros, Deschamps, Papin, Pelé (Marseille), Djorkaeff, Fofana (Monaco), Gava (Nancy), Burruchaga (Nantes), Ginola, Valdo (Paris-SG), Mège (Saint-Étienne), Croci (Sochaux), 4.
26. Dutuel (Auxerre), Rio (Caen), Tiéhi (Le Havre), Bocandé, Boli (Lens), Brisson, Frandsen (Lille), Garde (Lyon), Angloma, Steven, Xuereb (Marseille), Brnovic, Chanlot (Metz), Gnako, Passi (Monaco), Zitelli (Nancy), Pabois (Nîmes), Bravo, Ricardo, Simba (Paris-SG), Haon (Saint-Étienne), Meyrieu, Thys (Toulon), Pavon (Toulouse), 3.
50. Ferreri, Prunier (Auxerre), Cauet, Gravelaine (Caen), Fernandez (Cannes), Thouvenel (Le Havre), Sikora (Lens), Da Silva (Lille), Bursac (Lyon), Durand, Sauzée (Marseille), Caldéraro, Serredszum, Stopyra (Metz), Dib, Sivebaek (Monaco), Ferhaoui, Todorov (Montpellier), Séchet, Zavarov (Nancy), Loko (Nantes), Bernardet, Cissé, Maharzi (Nîmes), Fournier, Perez (Paris-SG), Sliskovic (Rennes), Kastendeuch, Pagal (Saint-Étienne), Rodriguez (Toulon), Debève, Marcico (Toulouse), 2.

La question

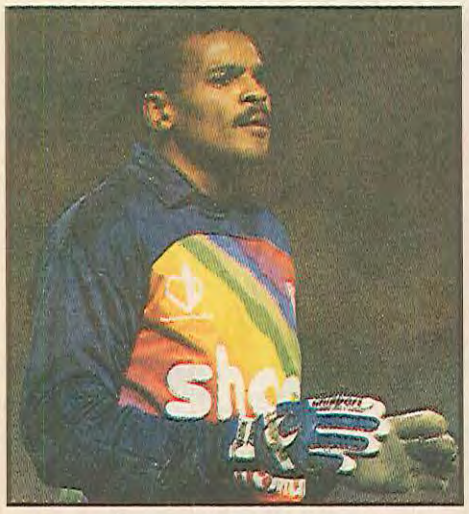
Quels sont les différents cas de figure qui s'offrent maintenant aux clubs concernés par les barrages et la descente ?

Le point
Sochaux (17e, 30 pts, −15) va à Nîmes.
Rennes (18e, 28 pts, −17) reçoit Auxerre.
Cannes (19e, 27 pts, −14) reçoit Nancy.
Nancy (20e, 27 pts, −24) va à Cannes.

Cas n° 1 : Rennes bat Auxerre
Cannes et Nancy relégués ; Rennes barragiste, sauf si Sochaux est battu à Nîmes, la place de barragiste se disputant alors entre Sochaux et Rennes à la meilleure différence de buts.

Cas n° 2 : Rennes fait match nul avec Auxerre
Si Cannes et Nancy font match nul, Rennes barragiste, Cannes et Nancy descendent en D II.
Si Cannes bat Nancy, Cannes barragiste, Rennes et Nancy en D II.
Si Nancy bat Cannes, Cannes en D II, Nancy en D II et Rennes barragiste, sauf si Nancy l'emporte par au moins sept buts d'écart à Cannes. Dans ce cas seulement, Rennes rejoindrait directement la D II, et Nancy disputerait les barrages.

Cas n° 3 : Auxerre bat Rennes
Si Cannes bat Nancy, Cannes barragiste, Rennes et Nancy en D II.
Si Nancy bat Cannes, Nancy barragiste, Rennes et Cannes en D II.
Si Cannes et Nancy font match nul, Cannes barragiste, Rennes et Nancy en D II.



Michel Denisot et Artur Jorge ont les yeux tournés vers la prochaine saison. La défense commandée par l'impeccable Ricardo changera de look avec l'arrivée de Bernard Lama et d'un autre grand défenseur central.
(Photos PRESSE SPORTS)

Paris, acte I, scène II

La qualification pour la Coupe de l'UEFA acquise, les dirigeants du Paris-SG estiment que le contrat a été rempli. Mais ils veulent maintenant franchir un nouveau palier en réduisant l'écart avec Marseille et Monaco.

POUR le Paris-SG, le Championnat s'est achevé le samedi 18 avril au Parc des Princes face à l'AS Saint-Etienne. Le 0-0 enregistré ce soir-là devant les Verts et sous les yeux de 45 000 spectateurs pas forcément ravis par ce qu'ils venaient de voir permettait cependant au club parisien de décrocher la timbale, à savoir une place de troisième assurée, qualificative à la Coupe de l'UEFA. C'était l'objectif avoué en début de saison.

« Je crois qu'on a rempli notre contrat, commente Michel Denisot. On s'était fixé comme objectif une place européenne. Cela s'est concrétisé au bout de trente-six journées au lieu de trente-huit. Sur un plan purement mathématique, ce fut donc une saison positive. Sur le plan du jeu, c'est vrai que ce ne fut pas toujours parfait. Mais il faut se rappeler dans quelles conditions d'urgence il nous a fallu rebâtir une équipe en début de saison dernière. Dans ce contexte et au moment des comptes, cette troisième place prouve que nous avons tout de même commis un minimum d'erreurs. Nous avons eu de la chance aussi et je pense que le travail quotidien très sérieux effectué par Artur Jorge a payé. Vous savez, on n'obtient pas de tels résultats sans travail. Un chanteur qui ne fait pas tous les jours des vocalises, ne peut pas bien chanter le samedi. »

« On n'a jamais su tuer un match »

Mais Michel Denisot n'apprécie guère qu'on lui fasse remarquer que sans plusieurs contre-performances de ses rivaux directs, le P-SG pouvait ne pas être européen... « Je ne comprends pas. Depuis janvier et l'arrivée de David Ginola, nous n'avons cessé d'engranger des points, affirme-t-il. On peut dire la même chose de l'OM : si Monaco n'avait pas perdu, Marseille ne serait peut-être pas champion ! » A deux journées de la fin, le bilan chiffré du P-SG version Canal Plus s'établissait ainsi : 36 matches, 15 victoires, 16 nuls, 5 défaites. « Cela fait deux défaites de moins que Monaco. » Mais Denisot déplore que le P—SG ait laissé filer pas mal de points, au Parc des Princes notamment, des points qui lui auraient permis de terminer encore plus près des Monégasques. « Oui, il y a eu notamment ce relâchement devant Toulon, et le 18, ce nul peu brillant devant Saint-Etienne. Il y en a eu d'autres. En fait, nous ne sommes pas encore assez forts psychologiquement. On n'a jamais su tuer un match. A l'OM ou à Monaco, on sent que quand ils veulent, ils peuvent. C'est là toute la différence. Nous, on manque de caractère, on ne sait pas se rebeller. Notre but désormais sera d'augmenter chez les joueurs ce désir de s'imposer, d'aller jusqu'au bout de ce désir. »

Ginola intransférable

Impatients de voir leur club progresser de match en match, les dirigeants parisiens, Denisot en tête, ont parfois connu quelques moments de découragement. « Oui, forcément. Parce qu'on imagine que l'équipe va s'améliorer régulièrement, qu'elle va toujours progresser. Alors, après une belle série, on rêve d'une embellie et, en fait, on recule parfois de trois cases. Il va maintenant falloir passer la vitesse supérieure, faire preuve de plus de constance dans les résultats et donner du spectacle. Cela dit, je note tout de même qu'il y a un gros décalage entre les analystes et les réactions du public. Même si elle fut souvent justifiée, nous n'avons pas été épargnés par la critique. Le public, lui, a compris qu'il fallait être plus patient, et que l'objectif à atteindre c'était d'abord et avant tout de rendre son rang au Paris-SG. Et regardez notre moyenne de spectateurs, elle se situe aux alentours de 27-28 000. Mieux qu'aux plus beaux jours du club. En vérité, je pense qu'on se trompe sur l'appréciation d'une grande équipe à Paris. Il faut des stars, bien sûr, mais il faut surtout une équipe. La vedette, c'est elle. A la télé, la vedette, c'est d'abord le petit écran, pas le présentateur. »

Et Denisot de faire remarquer que si son équipe n'a pas toujours déployé un jeu de qualité, elle a montré qu'elle était soudée, qu'elle jouait à fond : « A une ou deux exceptions près, chez nous, il n'y a pas d'enfants gâtés. Les gars mouillent le maillot et c'est sans doute pour cela qu'on a vu plusieurs fois le public faire la « ola » au Parc. »

Seulement, après cette saison dite du « renouveau », le public du Parc, qui sera encore plus nombreux la saison prochaine, voudra sans doute qu'on lui montre autre chose. Grâce au travail de fond effectué par le spécialiste maison des abonnements, grâce aux nombreux et nouveaux services qui leur seront offerts, le club parisien devrait, en effet, compter 22 000 abonnés. Plus que l'OM !

Or, les fidèles du club, plus les nouveaux venus attendront de sensibles progrès de cette équipe du Paris-SG lancée à l'assaut des deux « forteresses », Marseille et Monaco. « Nous allons avoir la chance de disputer la Coupe de l'UEFA, c'est une excellente chose, mais ce que nous voulons surtout, c'est réduire l'écart qui nous sépare des deux locomotives. On doit viser plus haut maintenant, et pouvoir jouer le titre la saison suivante. »

Dans cette optique, le Paris-SG, sitôt sa qualification européenne en poche, s'est mis en chasse. Si rien n'a encore été officiellement conclu, on est certain qu'Artur Jorge disposera la saison prochaine d'une équipe beaucoup plus compétitive. Le P-SG va perdre aussi quelques-uns de ses éléments actuels. Le défenseur brésilien Geraldao, par exemple, qui a échoué à Paris mais que plusieurs clubs portugais réclament, Daniel Bravo, Amara Simba, sans doute, sont aussi des partants en puissance. Le cas de Christian Perez se discute en ce moment, mais Michel Denisot aimerait bien qu'il reste au club. En ce qui concerne David Ginola et les bruits d'un éventuel échange avec Sauzée plus Leonardo Rodriguez, Michel Denisot est catégorique : « Ginola est intransférable. » Le vice-président du P-SG n'envisage d'ailleurs nullement un nouveau « pont aérien » entre Paris et Marseille pour la saison prochaine...

Un grand joueur par ligne

Les arrivées, elles seront sans doute un peu plus nombreuses que ce qui avait été annoncé il y a quelques semaines. Artur Jorge veut un

grand joueur par ligne, susceptible d'apporter le plus qui a manqué à son équipe cette saison : un défenseur central de classe aux côtés de Ricardo — « le meilleur étranger du Championnat »— , un milieu capable d'accélérer le jeu, et qui ne sera pas Franck Sauzée, et surtout une grosse pointure en attaque. Un grand étranger. A ces trois recrues de poids, que Jorge juge indispensables, viendront s'ajouter d'autres joueurs, capables de renforcer l'effectif efficacement. Sans doute un arrière droit, un autre attaquant aussi. Français celui-là. François Calderaro, par exemple, plaît beaucoup à Denisot, qui précise : « A la différence de l'an dernier, cette fois, on a plus de temps pour préparer notre recrutement. Nous n'allons donc pas nous presser. Il y a l'Euro 92 et le Championnat ne redémarre que le 8 août. Il n'est pas question de se tromper ni sur le choix ni sur la somme à payer. D'autant que nous allons avoir beaucoup d'opportunités dans les mois qui viennent. »

La grande nouveauté la saison prochaine viendra enfin de l'absence dans les buts parisiens de « la figure emblématique » du club, Joël Bats. Le successeur de Bats, ce sera Bernard Lama, malgré la surenchère venue de l'OM, et sa doublure, le jeune Dutruel. Joël Bats sera leur coach. « Joël a accumulé ces derniers temps quelques problèmes physiques. Son expulsion à Nancy lui a fait beaucoup de mal. Nous avons eu plusieurs conversations franches et en toute confiance avec lui, et il a pris sa décision tout seul. Une décision pour laquelle j'ai beaucoup d'estime, surtout quand on sait qu'il pouvait continuer. Mais Joël n'avait pas envie de prendre le risque de ternir sa fin de carrière. Et comme il ne voulait pas se couper trop brutalement du groupe, il a accepté avec enthousiasme sa nouvelle tâche. Il ira aussi voir des matches, et comme son jugement sur les joueurs est excellent, il nous sera très précieux. »

Le Paris-SG de l'An II de Canal Plus est donc en gestation. Michel Denisot et Pierre Lescure ont découvert cette saison les angoisses, le stress, mais aussi le plaisir que procure la tâche de dirigeants de club de haut niveau. Ils en redemandent...

Guy MISLIN

Papin, des adieux à l'italienne

Marseille, samedi dernier, c'était Naples ! L'OM a fêté en grande pompe les adieux de Jean-Pierre Papin, qui a inscrit son 27e but de la saison et son dernier au Vélodrome.

UN Stade-Vélodrome entièrement converti au Calcio, telle sera l'ultime image de Marseille qu'emportera celui qui, demain, rejoindra de l'autre côté des Alpes le plus impressionnant peloton de vedettes internationales que l'on puisse trouver sur notre planète-foot. Pensez que pour fêter leur héros en partance et parallèlement le huitième titre national de l'OM — neuf en comptant le premier gagné en 1929, c'est-à-dire avant l'avènement du professionnalisme — les supporters olympiens avaient résolument opté pour une ambiance toute italienne. Banderoles géantes dans les virages, marée mouvante d'écharpes blanches et bleues et, par-dessus le marché, les petits cartons bleus, blancs et rouges que l'on avait distribués aux spectateurs de la tribune Ganay de manière à produire l'effet bœuf que l'on imagine quand leur fut donné le top. Il y eut même les bombes agricoles apportées d'Ajaccio par les partisans corses et qui avaient, on ne sait comment, échappé à toutes les fouilles.

Papin parle à « son » peuple

Deux heures plus tard, après que Boli eut fait, torse nu et un immense drapeau tricolore à la main, un tour d'honneur follement acclamé, la grande parade s'achevait par un feu d'artifice très réussi, avec les deux lettres géantes de circonstance, le O blanc et le M bleu flamboyant devant chaque but.

Tout le monde s'embrassait : Boli avec l'arbitre nimois du match, Claude Bouillet — qui faisait lui aussi ses adieux après vingt-cinq ans de service — Olmeta avec Goethals, à qui il avait précédemment voulu « faire plaisir » en s'offrant le luxe d'un ébouriffant slalom entre quatre ou cinq adversaires dans l'axe central du terrain... Et Papin qui, poursuivi par la meute des photographes ou cameramen, courait, courait, tombait dans tous les bras qui se tendaient vers lui...

JPP en personne, préférant finalement le direct à l'enregistrement fait dans l'après-midi, avait annoncé au milieu du terrain — ou plutôt confirmé — la grande nouvelle. 20 h 20. Devant 48 000 spectateurs recueillis, l'homme qui était arrivé ici même sans tambours ni trompettes, six ans plus tôt, parle à « son » peuple : « J'ai tenu à vous le dire publiquement parce que, entre nous, il n'y a jamais eu de mensonges. C'est vrai, j'irai au Milan AC l'an prochain, mais je veux que vous sachiez que c'est à vous que je dois tout. Et que jamais je ne vous oublierai. Du fond de mon cœur, merci ! Et maintenant, si vous le voulez bien, en route pour cette quatrième conquête de suite à laquelle nous tous, vous et moi, tenons tant ! »

Ce fut alors comme si la foudre s'était abattue sur l'arène enchantée du boulevard Michelet ! Et ce spectateur italien qui se trouvait non loin de notre pupitre n'avait certainement pas tort quand il s'écria : « Ma parole, on se croirait au Marassi de Gênes ou au Bentegodi de Vérone un soir de partita scudetto ! »

On vous laisse donc à imaginer l'autre tonnerre d'enthousiasme qui secoua les tribunes en folie lorsque, après soixante-dix minutes d'une attente crispante, ce fut Papin lui-même qui se chargea d'effacer les derniers doutes d'une si longue saison : voyant Angloma s'enfoncer là-bas, sur la droite, notre Ballon d'Or européen, toujours aussi opportuniste, eut l'heureuse idée de se déporter à hauteur du second poteau et juste à temps pour pouvoir y « cueillir » de la tête la balle qui avait échappé au contrôle du gardien cannois Dussuyer. Ainsi Papissimo porta-t-il son actif saisonnier à 27 buts et tant pis si, dans l'histoire, les malheureux Cannois, qui s'étaient si âprement défendus jusqu'alors, se retrouvaient dans la mouise. Comme devait le dire l'intéressé, c'est le football avec ses hauts et ses bas. Pour le héros nordiste de tant d'enivrantes aventures, qui va s'en aller chargé de gloire et d'honneurs après cet inoubliable apostolat provençal, l'ultime salut à Marseille s'achevait de la sorte à l'italienne. Comme si la capitale du foot français avait voulu se montrer encore plus proche du Calcio : « Papin s'en va, et le vide qu'il laisse me paraît d'autant plus considérable qu'il est à mes yeux irremplaçable, devait dire Raymond Goethals, qui s'apprête de son côté à passer le relais à Jean Fernandez.

Quant à Bernard Tapie, il devait étonner son auditoire en observant un peu plus tard : « Non, le football n'est pas mort à Marseille, et je vous promets que vous le constaterez de nouveau l'an prochain. Papin s'en va ? C'est vrai, comme il est vrai que j'aurais pu le garder si cela n'avait tenu qu'à moi. J'espère seulement que l'après-Papin ne me procurera pas les mêmes déceptions que naguère l'après-Hinault dans le vélo... »

Victor SINET, à Marseille

JPP... l'OM-buts

Avec 182 buts inscrits pour le compte de l'OM, Jean-Pierre Papin est largement en tête des buteurs marseillais. Il précède Andersson (169), Skoblar (151), Aznar (115) et Joseph (104), seuls canonniers à être entrés dans le club des cent.
Championnat : 134.
Coupe de France : 25.
Coupes d'Europe : 23.

Jean-Pierre Papin n'a pas raté ses adieux au Stade-Vélodrome. Après l'annonce de son transfert au Milan AC, le meilleur buteur français de ces cinq dernières années a inscrit son vingt-septième but de la saison face à Cannes !
(Photos Michel DESCHAMPS et André LECOQ)

Martini retrouve le punch

Souvent mis à contribution par les attaquants lillois, le lauréat 1991 du classement des étoiles a montré qu'il était revenu à son meilleur niveau après sa blessure contractée pendant la trêve. Une performance qui lui a valu la note tout à fait convenable de 4.

1. Piveteau (Le Havre), 145.
2. Roche (Auxerre), 140.
3. Borrelli (Toulon), 137.
4. Perez (Nîmes), 136.
5. Mahut (Le Havre), 135.
6. Ricardo (Paris-SG), 131.
7. Dutuel (Auxerre), Marraud (Nantes), 128.
9. Deschamps (Marseille), Barrabé (Montpellier), Bell (Saint-Étienne), 125.
12. Rio (Caen), Flucklinger (Metz), 124.
14. Lama (Lens), Delpech (Toulouse), 123.
16. Gorter (Caen), Nadon (Lille), 122.
18. Rousseau (Rennes), Deguerville (Saint-Étienne), 120.
20. Prunier, Guerreiro (Auxerre), Weah (Monaco), Divert (Montpellier), Silvestre (Sochaux), 120.
25. Thouvenel (Le Havre), 119.
26. Fugier (Lyon), 118.
27. Dumas, Paille (Caen), Arsène (Lens), Ngotty (Lyon), Anziani (Toulon), 117.
32. Laigle (Lens), Olmeta, Waddle, Papin (Marseille), 116.
36. Bats (Paris-SG), 115.
37. Mahé (Auxerre), Lebourgeois, Cauet (Caen), Dussuyer (Cannes), Ziober (Montpellier), Denis (Rennes), 114.
43. Sassus (Cannes), Desailly (Nantes), Lemoult (Nîmes), Pavon (Toulouse), 113.
47. Koot (Cannes), Slater (Cannes), Pelé (Marseille), Caldéraro (Metz), Vulic (Nantes), Oosterveer (Rennes), 112.
53. Goudet (Le Havre), Boli (Marseille), 111.
55. Rui Barros (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Le Guen (Paris-SG), Delamontagne (Rennes), 110.
59. Perez (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), 109.
61. Cuciuffo (Nîmes), Chaintreuil (Saint-Étienne), 108.
63. Cocard (Auxerre), Wallemme (Lens), Ettori, Mendy (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Séchet (Nancy), Ayache (Nîmes), Hernandez, Marcico (Toulouse), 107.
72. Martini (Auxerre), Montanier (Caen), Hansen (Lille), Romano (Metz), Matrisciano (Nancy), 106.
77. Gaillot (Metz), Le Dizet (Rennes), Cyprien (Saint-Étienne), 105.
80. Petit (Monaco), Fournier (Paris-SG), Thomas (Sochaux), 104.
83. Vahirua (Auxerre), Sikora (Lens), Kubik (Metz), Sonor, Puel, Dib (Monaco), Suvrijn (Montpellier), Gava (Nancy), Germain, Valdo (Paris-SG), Hadzibegic (Sochaux), 103.
94. Dangbeto (Caen), Daniel (Cannes), Leclercq (Lille), Barthez (Toulouse), 102.
98. Huysman (Metz), Guérin (Montpellier), 101.
100. Casoni (Marseille), Cartier (Metz), Bonalair (Nantes), Sorin (Rennes), Meyrieu (Toulon), 100.

Classement des sélectionnés pour l'Euro 92

1.	Deschamps (Marseille)	125
2.	Silvestre (Sochaux)	120
3.	Papin (Marseille)	116
	Olmeta (Marseille)	116
5.	Boli (Marseille)	111
6.	Perez (Paris-SG)	109
7.	Cocard (Auxerre)	107
8.	Martini (Auxerre)	106
9.	Petit (Monaco)	104
10.	Vahirua (Auxerre)	103
11.	Casoni (Marseille)	100
12.	Rousset (Lyon)	98
	Amoros (Marseille)	98
14.	Angloma (Marseille)	78
15.	Fernandez (Cannes)	76
16.	Garde (Lyon)	69
17.	Sauzée (Marseille)	58
18.	Durand (Marseille)	50

Équipe type

(37e journée)

MATRISCIANO (Nancy, 5 ét.)

TOURON (Nîmes, 4 ét.)
ARSENE (Lens, 5 ét.)
SILVESTRE (Sochaux, 5 ét.)
OLEKSIAK (Lille, 5 ét.)
DELPECH (Toulouse, 5 ét.)
OOSTERVEER (Rennes, 5 ét.)
FERRER (Toulouse, 4 ét.)
YOUM (Nantes, 4 ét.)
BONALAIR (Nantes, 4 ét.)
SECHET (Nancy, 5 ét.)

Télescope

Séchet récidiviste

Déjà auteur d'un doublé lors de la 36e journée, à domicile, face à Sochaux, c'est donc avec un moral de vainqueur que Séchet, à l'image d'un club n'ayant plus rien à perdre, a abordé la rencontre de Montpellier. Bien lui en a pris puisque Jean-Philippe a récidivé, si l'on peut dire, en réussissant un nouveau doublé, ce qui n'est pas une mince performance face à une équipe qui postule toujours à une place européenne.

Tant et si bien que, lorsqu'on analyse les performances de ce joueur, on s'aperçoit que Séchet apparaît en bonne position dans les différents classements et réalise donc une saison remarquable à ce titre. Jugez plutôt : avec un total de 9 buts, dont trois doublés, il fait bonne figure au classement des buteurs. Dire qu'il évoluait encore en Deuxième Division la saison dernière, à Gueugnon. C'est ce qu'on appelle réussir son examen de passage.

Jean-Philippe SÉCHET
Né le 16 juillet 1965, à La Tranche
1,80 m ; 73 kg
Milieu de terrain

DÉTAIL
5 étoiles : Lyon, Sochaux, Montpellier.
4 étoiles : Cannes, Lille, Metz, Nîmes, Saint-Étienne, Toulouse, Nîmes, Metz, Auxerre, Le Havre.
3 étoiles : Monaco, Toulon, Caen, Lens, Auxerre, Nantes, Montpellier, Rennes, Lyon, Paris-SG, Caen, Saint-Étienne, Marseille.
2 étoiles : Rennes, Paris-SG, Marseille, Le Havre, Sochaux, Toulon, Lens.

Avec Dutuel (ici aux côtés de Roche), en milieu de terrain, Auxerre devrait obtenir à Rennes son billet européen.
(Photo PRESSE SPORTS)

4 millions à Pau

L'unique gagnant (plus de 4 millions de francs avec le numéro pactole) au tirage précédent était en réalité un groupe de six parieurs ayant pour habitude de jouer plusieurs bulletins à 5 francs. A Lons-le-Pernic, près de Pau, on a donc fêté l'événement. Mais dans l'anonymat.

4 034 432 F représentent le plus gros gain jamais empoché en 1992 (précédent record : 3 935 865 F, en janvier dernier). Rappelons par ailleurs que le record est toujours détenu par un Guadeloupéen : 6,9 millions de francs avec une mise de 5 F et le numéro pactole.

Une, dernière !

Ultime journée en Division I avec des matches pathétiques, notamment Rennes-Auxerre et Cannes-Nancy.

AVANT de retrouver une grille italienne et espagnole dès la semaine prochaine, le tirage N° 20 est placé sous le signe de l'émotion.

Petit rappel pour commencer : la cinquième place est susceptible d'être qualificative pour la Coupe UEFA sous certaines conditions.

En effet, si Monaco gagne la C 2, il sera qualifié d'office pour cette compétition, l'an prochain, et la France y aura alors deux représentants.

Mais Monaco peut aussi perdre la C 2 et gagner la Coupe de France ou être battu en finale par le champion Marseille. Ce qui aurait le même effet.

A ce sujet, le résultat de la demi-finale de la Coupe de France, Cannes-Monaco, qui aura lieu ce soir, sera digne d'intérêt. Pour l'Europe (hormis Paris-SG, sûr de son coup depuis dix jours), les candidats se nomment Auxerre, Caen et Montpellier.

Les Normands recevront Toulouse, tandis que Bourguignons et Montpelliérains se déplaceront à Rennes et Monaco. Dur, dur pour l'équipe de Kasperczak ! Notez toutefois que la rencontre Rennes-Auxerre prend une dimension particulière dans la mesure où les Bretons jouent leur avenir en Division I. Toujours pour la C 3, Auxerre semble le mieux placé. En effet, il lui suffit d'un nul (différence de buts : + 23) dans le cas d'une victoire de Caen aux dépens de Toulouse.

Autre cas de figure : si Caen et Montpellier sont battus, Le Havre peut obtenir son billet européen s'il s'impose à Lyon, bien entendu.

Pour la descente en Division II et le barrage, ce n'est pas triste non plus ! Avec un Cannes-Nancy des plus pathétiques.

Même Sochaux en déplacement à Nîmes n'est pas à l'abri d'un retournement de situation : imaginez une victoire (2-0) de Rennes et, dans le même temps, une défaite (1-0) de Sochaux, ainsi qu'un nul entre Cannes et Nancy. Eh bien, dans ce cas de figure, ce seraient les Francs-Comtois qui termineraient à la dix-huitième place...

Que tout cela ne vous fasse pas oublier que, dans le Calcio, le Milan AC est toujours invaincu. Même pour chose pour la Juve, mais à domicile, exclusivement.

Maurice BROQUET

OPÉRATION EURO 92. 89 gagnants sur un total de 90 se sont présentés au centre de validation. Le retardataire réside à Carignan dans les Ardennes.

LES MATCHES DU TIRAGE N° 20		CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1991-1992	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	MONACO	2e 51	37	22	7	8	54	32	*Le Havre b. Monaco : 3-0	D.	18	13	2	3	29	13	78 %	N
	MONTPELLIER	6e 41	37	12	17	8	39	31	*Nancy b. Montpellier : 3-1	E.	18	3	8	7	14	19	37 %	
2	NIMES	16e 31	37	9	13	15	29	48	*Nîmes b. Metz : 1-0	D.	18	7	4	7	16	17	50 %	N
	SOCHAUX	17e 30	37	9	12	16	33	48	*Sochaux b. Caen : 2-0	E.	18	1	5	12	12	32	20 %	
3	CAEN	5e 42	37	16	10	11	45	45	*Sochaux b. Caen : 2-0	D.	18	12	5	1	31	12	81 %	1
	TOULOUSE	10e 36	37	11	14	12	33	39	*Toulouse b. Toulon : 3-0	E.	18	1	8	9	10	28	28 %	
4	TOULON	14e 32	37	13	6	18	40	53	*Toulouse b. Toulon : 3-0	D.	18	9	3	6	28	21	58 %	1
	SAINT-ÉTIENNE	11e 35	37	12	11	14	40	36	Rennes b. *Saint-Étienne : 1-0	E.	18	2	6	10	8	19	28 %	
5	METZ	13e 33	37	11	11	15	39	41	*Nîmes b. Metz : 1-0	D.	18	8	6	4	27	14	61 %	N
	LENS	8e 39	37	11	17	9	34	27	*Lens b. Paris-SG : 1-0	E.	18	5	6	7	16	16	44 %	
6	RENNES	18e 28	37	6	16	15	24	41	Rennes b. *Saint-Étienne : 1-0	D.	18	4	8	6	14	16	44 %	1 et N
	AUXERRE	4e 43	37	16	11	10	54	31	*Auxerre b. Lille : 1-0	E.	18	2	6	10	12	21	28 %	
7	PARIS-SG	3e 46	37	15	16	6	42	26	*Lens b. Paris-SG : 1-0	D.	18	11	6	1	28	9	78 %	1
	NANTES	9e 37	37	12	13	12	36	38	*Nantes b. Lyon : 3-0	E.	18	3	7	8	14	24	36 %	
8	LILLE	12e 35	37	11	13	13	31	33	*Auxerre b. Lille : 1-0	D.	18	7	7	4	16	12	58 %	N et 2
	MARSEILLE	1er 56	37	22	12	3	66	21	*Marseille b. Cannes : 2-0	E.	18	10	6	2	27	13	72 %	
9	LYON	15e 31	37	10	11	16	25	37	*Nantes b. Lyon : 3-0	D.	18	8	7	3	17	10	64 %	N et 2
	LE HAVRE	7e 40	37	12	16	9	33	32	*Le Havre b. Monaco : 3-0	E.	18	3	9	6	12	21	42 %	
10	CANNES	19e 27	37	8	11	18	33	47	*Marseille b. Cannes : 2-0	D.	18	7	7	4	21	14	58 %	1 et 2
	NANCY	20e 27	37	10	7	20	42	66	*Nancy b. Montpellier : 3-1	E.	18	3	2	13	15	39	28 %	
11	MILAN AC	1er 49	30	19	11	0	59	18	*Torino et Milan AC : 2-2	D.	15	12	3	0	38	9	90 %	1
	LAZIO	6e 32	30	10	12	8	40	34	*Lazio b. Cremonese : 3-2	E.	14	4	3	7	12	15	39 %	
12	JUVENTUS	2e 44	30	18	8	4	42	19	Juventus b. *Inter : 3-1	D.	15	13	2	0	28	7	93 %	1 et N
	SAMPDORIA	7e 32	30	9	14	7	32	28	*Sampdoria et Foggia : 1-1	E.	15	3	7	5	11	17	43 %	
13	AS ROMA	8e 32	30	9	14	7	31	30	AS Roma b. *Atalanta : 1-0	D.	14	4	8	2	14	10	57 %	1
	PARME	5e 34	30	10	14	6	28	24	*Parme b. Genoa : 2-0	E.	15	2	8	5	8	14	40 %	

VALIDATION JEUDI 30 AVRIL ET VENDREDI 1er MAI JUSQU'À 19 H 30.

NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 826 291.
Matches du jour : 215 454.
MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 13 257 205 F.
Matches du jour : 1 428 005 F.

LES MATCHES DU JOUR

1. LILLE - MARSEILLE

Sept oppositions depuis la remontée de l'OM en D I (1984).

Bilan de Lille à domicile
3 victoires : 1-0, 2-0, 2-1. 4 nuls : 0-0, 1-1 à deux reprises, 2-2.

Lille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,88.
Moyenne de buts encaissés : 0,66.

Marseille à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,50.
Moyenne de buts encaissés : 0,72.

2. PARIS-SG - NANTES

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan du Paris-SG à domicile
5 victoires : 1-0, 2-1 à trois reprises, 4-0. 3 nuls : 0-0, 1-1, 2-2. 2 défaites : 0-2, 2-3.

Paris-SG à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,55.
Moyenne de buts encaissés : 0,50.

Nantes à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,77.
Moyenne de buts encaissés : 1,33.

3. MONACO - MONTPELLIER

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Monaco à domicile
4 victoires : 1-0 à deux reprises, 3-1, 4-2. 1 nul : 0-0.

Monaco à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,61.
Moyenne de buts encaissés : 0,72.

Montpellier à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,77.
Moyenne de buts encaissés : 1,05.

Dominique Carlier gère une fin de parcours délicate pour son équipe, amputée désormais de Thomas, son gardien, ainsi que de Gagneux, meneur de jeu (à droite) et de Moulin, buteur écarté au vu de ses performances.

(Photos BORDIER / La Nouvelle République)

Châtellerault comme Poulidor !

Une fois de plus, Châtellerault voit l'accession s'envoler dans la dernière ligne droite. La faute à Niort. A l'URSSAF et aux interrogations qu'elle suscite, semant le trouble dans un effectif encore défait à Angoulême (3-0).

CHÂTELLERAULT qui gagne, caracole en tête du groupe Centre-Ouest de Troisième Division. Une image devenue habituelle au fil des saisons. Mais l'hiver, chaque année, dépouille le club de ses ambitions. Saint-Seurin, Rodez, puis Perpignan ont déjà fait plier Châtellerault, parfois d'un rien. On pensait donc logiquement que cette saison 1991-1992 serait celle de l'accession. Une impression renforcée par une première partie de Championnat remarquable, ponctuée par un prometteur match nul à Niort. Quatre points d'avance à la trêve sur les Chamois, le paradis était, semble-t-il, promis aux joueurs de l'entraîneur Dominique Carlier.

C'était sans compter avec l'URSSAF de la Vienne, chargée de contrôler le statut des joueurs de football du département et, parmi eux, ceux du SOC, bénéficiant d'un statut promotionnel. Résultat : des redressements financiers pour chaque membre de l'effectif, avec effet rétroactif sur les trois dernières saisons. Une note salée, supérieure à 50 000 F pour certains.

Un statut inadapté

Il n'en fallait pas plus pour déstabiliser un groupe sûr de ses forces. « Si cela nous était arrivé à une autre période, les conséquences auraient peut-être été moindres », avoue Dominique Carlier, qui regrette : « Les joueurs ont eu immédiatement la tête ailleurs. » Résultat, depuis la trêve, le SOC n'en finit plus de perdre et d'accumuler les contre-performances. Si le Championnat avait débuté à la reprise, Châtellerault serait en effet aujourd'hui en situation de relégable ! « Nous avons tout tenté pour faire appel au sens des responsabilités de nos joueurs, mais certains n'ont pas suivi cette démarche », lâche le président Tondusson, qui s'est aussitôt fixé une ligne de conduite en compagnie de Carlier : « Il s'agissait de faire confiance aux joueurs les plus solides mentalement, à une période où Châtellerault jouait l'accession. »

Rien n'y fit, et le conflit devait prendre une autre tournure récemment avec l'éviction définitive de l'équipe de trois joueurs, jusqu'alors titulaires à part entière : Pascal Moulin, Denis Gagneux et Pierre-Yves Thomas.

Si pour le premier les raisons de l'éviction sont, selon Carlier, « dues à ses médiocres performances sportives », il en va différemment pour Gagneux et Thomas, qui ont décidé de se retourner contre l'URSSAF, en prenant conseil auprès d'un avocat, Me Isabelle Marcaillou. Qui précise : « Les joueurs bénéficient certes d'un contrat promotionnel, mais le fait de percevoir des honoraires supérieurs au salaire, de donner au club une prestation de travail, et d'être soumis à un lien de subordination leur donne accès aux règles du droit du travail ».

Salarié ou non ? Telle semble être la question de fond qui risque de coûter cher au club si les tribunaux donnaient raison aux joueurs.

De son côté, le président Tondusson fait appel aux règlements fédéraux pour justifier sa position : « Nous avons appliqué à la lettre les règlements de la FFF, en respectant le statut amateurs. Tous nos joueurs sont salariés, et ne perçoivent au SOC que des honoraires. Nous les avions réunis en 1990 pour les informer de leurs devoirs auprès des caisses concernées.

Une bataille juridique

Ils se sont mis eux-mêmes hors course en contestant leur contrat. J'espère que la Fédération prendra toutes ses responsabilités. » L'affaire devrait donc se régler devant les tribunaux. « Nous avons signé des contrats (valables jusqu'en juin 1993) qui comportent des sommes nettes, stipulées par écrit, et non pour des sommes amputées de diverses charges », soulignent Gagneux et Thomas, avant d'ajouter : « Nous nous sommes toujours battus du mieux possible pour le club et nous n'avons jamais triché sur un terrain. Nous respecterons la durée de notre contrat, même si nous ne nous refusons pas à étudier d'autres propositions ».

En attendant les résultats de cette embrouille juridique, Dominique Carlier prépare déjà l'avenir d'un groupe qu'il continuera de diriger encore pour deux ans : « L'objectif reste le même. Évoluer au plus haut niveau possible ». Même si l'on ne parle plus trop à Châtellerault d'une montée en D II, on verrait d'un bon œil le fait d'appartenir dans deux ans à la nouvelle D III, qui aura des allures de D II d'aujourd'hui. Statut promotionnel ou pas.

Correspondance Jean-Philippe BOIS

Rendez-vous :
28e journée
(samedi 2 et dimanche 3 mai 1992)

CENTRE
Montluçon - Châteaudun
Viry-Châtillon - **Auxerre**
Paris FC - **Paris-SG**
Annemasse - **Lyon**
Saint-Priest - **Saint-Étienne**
Gueugnon - Rumilly
Lucé - Melun
Lyon-Duchère - Nevers

CENTRE-OUEST
La Rochelle - Muret
Toulouse-Font. - Angoulême
Luçon - Brive
Blagnac - **Bordeaux**
Mt-de-Marsan - **La Roche/Y.**
Villenave - Libourne
Pau - Châtellerault
Niort - **Toulouse**

EST
Mulhouse - Charleville
Nancy - Baume-Isle
Yutz - Saint-Dié
Racing 92 - Besançon
Reims - **Sochaux**
Metz - Thionville
Le Plessis-T./V. - Troyes
Aubervilliers - **Strasbourg**

NORD
Lille - Boulogne
Caen - Gravelines
Saint-Omer - **Rouen**
Le Havre - Évry
Créteil - Fécamp
Calais - **Lens**
Le Touquet - Wasquehal
St-Leu V.O. 95 - Maubeuge

OUEST
St-Pol-de-Léon - Cherbourg
FC Vannes - **Nantes**
Lorient - Quimper
Saint-Lô - **Guingamp**
Laval - Brest
Concarneau - Montagnarde
Rennes - Saint-Brieuc
Avranches - Thouars

SUD
Monaco - **Montpellier**
Toulon - **Cannes**
Marseille - Fréjus
USJOA Valence - **Bastia**
Avignon - FC Valence
Saint-Raphaël - Endoume
Vallauris - Aix-en-Pr.
Nice - Sète

Archives : 27e journée (samedi 25 et dimanche 26 avril 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. N'Boma (Paris-SG), 21.
2. Musquère (Saint-Priest), 18.
3. Deniaud (Auxerre), 16.
4. Maurice (Lyon), 12.
5. Gerval (Melun), 11.
6. Quenot (Lucé), Chavrondier (Lyon), Da Fonseca (Paris FC), 10.
9. Vukosavljesic (Châteaudun), Affaire (Montluçon), Saar (Nevers), Nouma (Paris-SG), 9.
13. Rivenet (Lyon), 8.

CENTRE-OUEST
1. Remy (Angoulême), Moulin (Châtellerault), Sogue (Niort),14.
4. Calvel (Blagnac), Dalmao (La Rochelle), Fiawoo (Niort), Arnaud (Villenave), 13.
8. Cubaynes (Pau), 12.
9. Boutal (Villenave), 11.
10. Melhli (Châtellerault), 10.
11. Papin (Luçon), 9.
12. Lavaud (Bordeaux), Nlandu (Brive), Receleau (Luçon), 7.

EST
1. Delibasic (Troyes), 17.
2. Duhoux (Besançon), 14.
3. Lech (Reims), 12.
4. K. Belkebla (Aubervilliers), Vogel (Strasbourg), Lipka (Thionville), 12.
7. Matrisciano (Besançon), Djordjevic (Mulhouse), Hadji (Nancy), N'Gombe (Troyes), 10.
11. Fuckala (Charleville), Dedebant (Racing 92), Oudjani (Sochaux), Richter, Pam (Thionville), 9.

NORD
1. Perche (Saint-Leu), 18.
2. Gury (Boulogne), 15.
3. Chagnaud (Le Havre), Rioust (Le Touquet), 13.
5. Paternoga, Lachaab (Calais), 12.
7. Dufresne (Calais), Demouchy (Fécamp), 11.
9. Lobe (Créteil), Descarpentries (Wasquehal), 10.
11. Constantinian (Créteil), 9.
12. Makengo (Boulogne), Mysliewietz (Maubeuge), Dezire (Rouen), 8.

OUEST
1. B. Bouger (Lorient), 14.
2. Guivarch (Brest), Fuhrmann (Cherbourg), Suka (Saint-Lô), 12.
5. Montibeller (Quimper), Le Bihan (Saint-Pol-de-Léon), 11.
7. Menguy (Lorient), Martins, Maufay (Nantes), Turban, Gourvennec (Rennes), Eouzan (Saint-Brieuc), 9.
13. Dubosq (Avranches), Le Blanc (Brest), Laurent (Guingamp), Le Saux (Laval), Guilloux (Saint-Pol-de-Léon), Goba (Vannes FC), 8.

SUD
1. Ardisson (Fréjus), 17.
2. Mekhitarian (USJOA Valence), 14.
3. Collot (Endoume), 12.
4. Casino (Aix), De Falco (Endoume), 11.
6. Vandenberge (Aix), Ketevatoma (Saint-Raphaël), Ferreira (FC Valence), 10.
9. Flos (Endoume), Rodriguez (Monaco), Garcia, Gogoua (Montpellier), Rouve (Sète), 9.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Lisena (Annemasse), 13.
2. Musquère (Saint-Priest), 11.
3. Quenot (Lucé), 8
4. Da Fonseca (Paris FC), 7.
5. Malloyer (Châteaudun), Bupto, Bazire (Gueugnon), Benstiti (Lyon-Duchère), Gerval (Melun), Saar (Nevers), Mercier (Rumilly), Diecket (Viry-Châtillon), 6.

CENTRE-OUEST
1. Boutal (Villenave), 12.
2. Dalmao (La Rochelle), 11.
3. Fernandez (Bordeaux), 9.
4. Bobe (Angoulême), Calvel (Blagnac), Laurent (Brive), Joly (Luçon), 8.
8. Casties (Luçon), Claudien (Mont-de-Marsan), 7.
10. Pierre (Brive), Gagneux (Châtellerault), Beilles (Muret), Lollia (Niort), Thompson, Meudic (Pau), 6.

EST
1. Dedebant (Racing 92), 10.
2. Lipka (Thionville), Mahmoud (Villecresnes-Plessis-Trévisse), 9.
4. Kar. Belkebla (Aubervilliers), Hadji (Nancy), Millot (Saint-Dié), 7.
7. Gauthier (Baume-Isle), Lahery (Metz), Henry (Saint-Dié), N'Gombe (Troyes), 6.
11. Duhoux (Besançon), Kacem, Martinez (Charleville), Lang (Metz), Bollini (Reims), Baudry (Sochaux), Vogel, Djeton (Strasbourg), Pam (Thionville), 5.

NORD
1. Aid (Créteil), Vandaele (Gravelines), Soudani (Lille), 9.
4. Thimotée (Caen), Touré (Maubeuge), 7.
6. Makengo (Boulogne), Glombiowski (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Perche (Saint-Leu), Bendjaballah (Saint-Omer), 6.
10. Rohart (Boulogne), Gautier (Caen), Lachaab (Calais), Dabe (Evry), Pain (Fécamp), Delétang (Le Havre), Mennendez (Le Touquet), Myslewiecz (Maubeuge), Bruneau (Rouen), Buchot (Saint-Omer), 5.

OUEST
1. Lebert (Lorient), 11.
2. Cadu (Thouars), 9.
3. Guégan (Lorient), Gourvennec (Rennes), 8.
5. Makelele (Brest), P. Piriou (Concarneau), Le Joly (Saint-Pol-de-Léon), Alexis (Vannes), 7.
9. Laye (Avranches), Fall (Quimper), Suka (Saint-Lô), 6.

SUD
1. Sebwe (Monaco), 9.
2. Boghossian (Marseille), 8.
3. Di Constanzo (Nice), Filippi (FC Valence), 7.
5. O. Soumah (Bastia), Clapson (Fréjus), Casanova (Marseille), Sahud (Sète), Mekhitarian (Valence USJOA), 6.
10. Vandenberghe (Aix), Ravel, Matéo (Avignon), Ardisson (Fréjus), Dimitrijevic (Valence USJOA), Bonadey (Vallauris), 5.

CENTRE

Auxerre - Melun 4-0
Châteaudun - Viry-Châtillon 0-1
Paris-SG - Annemasse 1-3
Montluçon - Paris FC 0-0
Lyon - Saint-Priest 3-3
Saint-Étienne - **Gueugnon** 4-0
Rumilly - Lyon-Duchère 1-1
Nevers - Lucé 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	41	27	18	5	4	55	22
2. **Paris-SG**	36	27	14	8	5	52	28
3. Paris FC	35	27	12	11	4	29	21
4. Melun	35	27	13	9	5	28	22
5. **Lyon**	31	27	12	7	8	46	33
6. Lyon-Duchère	29	27	8	13	6	24	19
7. Saint-Priest	29	27	10	9	8	37	34
8. Montluçon	25	27	9	7	11	22	28
9. **Saint-Étienne**	23	27	8	7	12	31	35
10. Lucé	23	27	7	9	11	27	36
11. Annemasse	23	27	6	11	10	20	33
12. Nevers	22	27	9	4	14	35	40
13. Châteaudun	22	27	8	6	13	24	32
14. **Gueugnon**	22	27	7	8	12	24	38
15. Viry-Châtillon	20	27	4	12	11	23	37
16. Rumilly	16	27	5	6	16	20	39

AUXERRE b. MELUN : 4-0 (4-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Parent. Spectateurs : n.c. Buts : Diomède (6e et 39e), Deniaud (26e) et Darras (41e).

AUXERRE : Charbonnier – Darras, Goma, Laire (André, 81e), Babarivony – Cieschelski, Achouri, N'Zamba – Nalis, Deniaud, ***DIOMEDE.** Entr. : Rolland.

MELUN : Wantz – Alonzi, Chanut, Diagne, Laversenne – Serpe, ***GERVAL,** Tabti – Célestine, Thiam (Cangini, 460e), Serre (Karhovic, 46e). Entr. : Parizon.

ANNEMASSE b. PARIS-SG : 3-1 (1-0). – Recette : 2 535 F. Arbitre : M. Couillard. Spectateurs : 109. Buts : Trèand (27e), Besnard (81e) et Desbiolles (83e s.p.), pour Annemasse ; M'Boma (85e), pour Paris-SG.

PARIS-SG : Potel – Stèphanopoli, ***AUGAN,** Dorado, Fontaine – Bonnot, Boucher, De Vasconcelos – Calenda, M'Boma, Lagadec. Entr. : Collet.

ANNEMASSE : ***BRANGER** – Nicolini, Denis (Granjux, 80e), Boix, Desbiolles – Girard, Trèand (Bénard, 60e), Wathelet – Lisena, Pagano, Tizat. Entr. : Coulon.

MONTLUÇON et PARIS FC : 0-0. – Recette : n.c. Arbitre : M. Blet. Spectateurs : 500.

MONTLUÇON : Bonnaud – Gayon, Gauge, ***DEBAUT,** Keserovic – Berthelier, Carneiro, Pokee (Lanoix, 46e), Affaire – Officialdegui, Chartier. Entr. : Ravanello.

PARIS FC : Poil – Anelka, Tchimbakala, Convert, Wetzler – Gbala, ***OUSFANE,** Galloula, Bertolino, Umpierrez, Diagdaoui. Entr. : Lechantre.

LYON et SAINT-PRIEST : 3-3 (3-1). – Recette : n.c. Arbitre : M. Cove. Spectateurs : 150. Buts : Rivenet (7e), Veyrac (31e) et Maurice (33e s.p.), pour Lyon ; Bensaadia (27e), Regaldo (52e) et Musquère (73e), pour Saint-Priest.

LYON : Breton – Flachez, Bès, Knapp, Pfannkuch – Ben Mabrouk, Maurice (Foncat, 56e), Meireles – Rivenet (Fouret, 46e), ***ANSELMINI,** Veyrac. Entr. : Broissart.

SAINT-PRIEST : Merah – Kada, Rodier, Peycelon, Pedreiro – Dubus, Bounechada (Regaldo, 46e), Villegas – ***MUSQUERE,** Couilloud, Bensaadia. Entr. : Revelli.

RUMILLY et LYON DUCHÈRE : 1-1 (1-1). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Souteyrand (25e) pour Rumilly ; Basaglia (5e) pour Lyon Duchère.

RUMILLY : Savaresse — Folmer, Longeret (Grillet, 20e), Di Francesco, Blanc — Laperrousaz, ***MERCIER,** Vittorelli — Souteyrand, Mazzia, Longet. Entr. : Dechène.

LYON DUCHÈRE : Payre — Hedna, Laffin, Rosier, Delanoë — Durieu, Trinita (Dialo, 75e), Poulet — Sevcenko, Beganovic, ***BASAGLIA.** Entr. : Todorov.

SAINT-ÉTIENNE b. GUEUGNON : 4-0 (1-0). – Match joué en lever de rideau de Saint-Etienne-Rennes. Arbitre : M. Texier. Buts : Camara (6e, 89e), Courault (80e, 85e).

SAINT-ÉTIENNE : Cecarelli — Perez, Primard, ***COURAULT,** Gros (Santini, 46e) — Roumazeilles, Charlier, Bastou — Chalaye, Coulibaly, Camara. Entr. : Mitoraj.

GUEUGNON : Singla — Royer, Correia, Granger, Andrieux — Bret, Soulier, ***ZENITO** — Guagenti, Colette, Bupto. Entr. : Dessoly.

LUCÉ b. NEVERS : 2-1 (1-1). – Spectateurs : 292. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramet. Buts : Briffaz (24e) pour Nevers ; Sadi Wa (12e), Hainsselin (83e) pour Lucé.

NEVERS : Gaudron — Henriot, Abrassart, Liogier, Morera (Boskovic, 84e), Debinski — Lagrue, ***EL OUADRIRI,** Durix — Tardivat, Briffaz. Entr. : Chay.

LUCÉ : Toutain — Rapicault, Drobins, Desrutin, Goichon — ***NICOL,** Dufoix, Dufresne, Custodero — Quenot (Hainssalin, 65e), Sadi Wa. Entr. : Lacaille.

VIRY b. CHÂTEAUDUN : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 454. Arbitre : M. Broissain. But : Henriksen (19e).

CHÂTEAUDUN : Brossamain — Gibus, Cetout (Boucher, 61e), Fouillit, Blin — Ouzaïd, Harel, ***BOUHAJA** — Malloyer, Vuko, Damas (Bayarri, 70e). Entr. : Coustillet.

VIRY-CHÂTILLON : Fourbon — Malfroid, Boiblé, Coustillet, Petrynka — Cabrelli, De Georgi, ***DIECKET,** Huray — Zehringer (Quincieu, 85e), Henriksen (Lasne, 61e). Entr. : Gonfalone.

CENTRE-OUEST

Angoulême - Châtellerault 3-0
Muret - Toulouse-Fontaines 0-1
Brive - Blagnac 2-0
La Rochelle - Luçon 3-4
Bordeaux - Mont-de-Marsan 0-0
La Roche/Yon - Villenave 0-2
Libourne - Niort 1-0
Toulouse - Pau 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIORT	39	27	15	9	3	52	18
2. Châtellerault	33	26	13	7	6	39	25
3. Brive	32	27	12	8	7	39	29
4. Libourne	31	27	11	9	7	28	26
5. Mt-de-Marsan	29	27	8	13	6	26	23
6. Villenave	28	27	12	4	11	33	29
7. Pau	28	27	9	10	8	30	31
8. Toulouse-Font.	28	27	8	12	7	20	22
9. Muret	27	27	8	11	8	23	28
10. **Bordeaux**	25	27	9	7	11	24	25
11. Angoulême	25	27	7	11	9	27	35
12. Blagnac	25	27	5	15	7	31	40
13. **La Roche/Yon**	23	27	6	11	10	22	28
14. Luçon	23	27	8	7	12	37	45
15. **Toulouse**	18	26	3	12	11	20	26
16. La Rochelle	16	27	4	8	15	26	47

LIBOURNE b. NIORT : 1-0 (0-0). – Recette : 8 500 F. Arbitre : M. Ortiz. Spect. : 353. But : Douence (58e).

LIBOURNE : Testas — Auboin, Lachassagne, Beauvarlet, Almeida — ***DOUENCE,** Troquereau, Kopogo, Cassola — Lalanne, Alemandou. Entr. : Cazaumajou.

NIORT : Jeannet — Courtin, Lopez (Guérit, 85e), Beaumet, Brochard — Fradin, ***AZZOPARDI,** Lollia, Violeau — Sogue, Fiawoo (Suywens, 54e). Entr. : Buigues.

ANGOULÊME b. CHÂTELLERAULT : 3-0 (1-0). – Recette : 12 860 F. Arbitre : M. Barière. Spect. : 308. Buts : Vergne (4e), Rémy (86e, 91e).

ANGOULÊME : Jeault — Paulhac, Roy, ***MAURIN,** Tourenne — Cisneros, Pattery, Vergne, Keler (Pesenti, 81e) — Guicheteau, Rémy. Entr. : Szarmach.

CHÂTELLERAULT : Buchet — Dehouck, Asdrubal (Vandeputte, 60e), Bonin, Billy — Bordier, Floze, Robin, Mounadi — Garnault (Carnot, 78e). ***MELHLI.** Entr. : Carlier.

BRIVE b. BLAGNAC : 2-0 (2-0). – Recette n.c. Arbitre : M. Crabos. Spect. : 600. Buts : Laurent (23e), Weldin (28e).

BRIVE : Vialet — Blatt, Weldin, Santos, ***GAONAC'H** — Faurel, N'Landu, Peyrelade (Lagarde, 82e) — Bouroumy (Chastang, 70e), Fluck, Laurent. Entr. : Giuntini.

BLAGNAC : Guissepin — Sentein, Delplace, F. Andrade, Verdié — Taylor, Tourè, Mellano, ***CALVEL** — A. Andrade, Denat (Elkhallouki, 60e). Entr. : Dorsini.

VILLENAVE b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Cuiniou. Buts : Arnaud (14e), Boutal (90e).

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Pubert, Piaud, Menanteau (Grolleau, 55e), Savary — Poirier, Migne, Pouvreau, Minot (Serrnet, 21e) — ***LIMOUSIN,** Pajot. Entr. : Mazouin.

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Faurens, Sangues, Gondolfi — Delporte, Arnaud, Marquezanne — Lagardère, ***SANZ,** Boutal. Entr. : Augustin.

TOULOUSE b. PAU : 2-0 (1-0). – Terrain : excellent. Spectateurs : 100 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Levellyn. Buts : Soucasse (25e), Garcia (61e).

TOULOUSE : Richer — Liachenko, Destruaut, Jezierski, Candela — Sibra, Soucasse, Ramade (Gurtler, 21e) — Bastère, Tiriakian (Garcia, 58e), ***FAUDRY.** Entr. : Delmas.

PAU : Deplagne — Legru, Sikora, Lagaronne, Lowitz — Nono, Zaïdi (Léal, 45e), Rabat, Lopez — ***THOMPSON,** Cubaynes (Santin, 65e). Entr. : Muslin.

TOULOUSE-FONTAINES b. MURET : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 113. Recette : 4 360 F. Arbitre : M. Archat. But : Peytavy (74e).

MURET : Hippolyte — Serrano, Brun, Metge, Bessard — Arribagé, Jarriot, ***ARMAND** — Tesseyre, Rodriguez (Pélissier, 58e), Beilles. Entr. : Rabier.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Faurè, Jean, Trevisan, Moins — Peytavy, Merle, ***BAUDIN** — Audebert, Blenven, Benaissa. Entr. : Brunet.

LUÇON b. LA ROCHELLE : 4-3 (1-2). – Spectateurs : 231. Recette : 4 935 F. Arbitre : M. Launay. Buts : Dalnao (44e), Monier (64e), Rabar (81e) pour La Rochelle ; Papin (7e, 55e), Reculeau (21e s.p.), B. Denis (93e) pour Luçon. Expulsion : Defrain (71e) pour La Rochelle.

LA ROCHELLE : Moreau — Defrain, Mugica, Kilo (Etien, 45e), Sabatier — Hrasko, Verdon (Clavaud, 24e), Rabar, ***MONIER** — Dalmao, Pejouan. Entr. : Hrasko.

LUÇON : Chevallereau — Kreutzer, Loizeau, L. Denis, B. Denis — Cartwright, Reculo, Bosquier, Joly, ***PAPIN** (Mantecon, 65e), Casties. Entr. : Van Straelen.

EST

Baume-Isle - Troyes 0-0
Charleville - **Nancy** 1-1
Saint-Dié - Racing 92 1-0
Mulhouse - Yutz 3-0
Besançon - Reims 0-1
Sochaux - **Metz** 3-1
Thionville - Aubervilliers 3-0
Strasbourg - Le Plessis-T./V. 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	43	27	17	9	1	36	11
2. **Nancy**	37	27	15	7	5	46	19
3. Troyes	32	27	13	6	8	40	22
4. Thionville	32	27	11	10	6	33	28
5. Reims	32	27	12	8	7	27	24
6. Racing 92	31	27	13	5	9	36	23
7. **Strasbourg**	27	27	11	5	11	51	32
8. Aubervilliers	27	27	8	11	8	31	29
9. **Mulhouse**	27	27	10	7	10	29	27
10. Yutz	27	27	8	11	8	21	25
11. Besançon	26	27	9	8	10	32	27
12. **Sochaux**	24	27	11	2	14	36	41
13. Baume-Isle	23	27	8	7	12	24	38
14. **Metz**	20	27	7	6	14	31	45
15. Saint-Dié	12	27	5	2	20	20	58
16. Le Plessis-T./V.	12	27	4	4	19	17	61

CHARLEVILLE et NANCY : 1-1 (0-0).— Spectateurs : 447 + 500. Recette : 11 500 F. Arbitre : M. Castelein. Buts : Martinez (75e) pour Charleville ; Tissot (64e) pour Nancy.

CHARLEVILLE : Wimbée — Dzieciol, ***MARTINEZ,** Pfrunner (Ginard, 52e), Koeberlé — M. Andry, D. Poulet, Wolff, Szuic — Fuckala, Kacem. Entr. : Bezaz.

NANCY : ***SCHNEIDER** — Cecutti, Huriez, Borbiconi, Fisher — Thirion, Michel, Moretti (Leclerc, 39e), Boschetti — Tissot, Hadji. Entr. : Perrin.

BAUME-ISLE et TROYES : 0-0. — Spectateurs : 180. Recette : 5 180 F. Arbitre : M. Ansoud.

BAUME-ISLE : Gay (Forge, 46e) — Mantaux, Petitot, ***LOTZER,** Estabes — Locatelli, Hammami, Barraux, Bernauer — Hakkar, Gauthier (Raguin, 70e). Entr. : Marthey.

TROYES : Dehon — Linger, Gagneux, Bradja, Aussems — Montavit, Dewynter, Hitoto, Delibasic (Larique, 70e) — ***N'GOMBE,** Miedico. Entr. : J.-L. Coustillet.

THIONVILLE b. AUBERVILLIERS : 3-0 (2-0). — Spectateurs : 143. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : Lipka (30e), Pam (45e). Souto (74e).

THIONVILLE : Alzin — Gruszczki, ***DE PAOLA,** Gomes, Galli — Schanne, Wetz, Mudresa (Delobel, 49e), Pam, Souto, Lipka. Entr. : Souto.

AUBERVILLIERS : Bal — Lacheb, Richer, Benemou, Santamaria — Afonso, A. Belkebla (Y. Belkebla, 73e), Badoual, ***K. BELKEBLA,** Sidibe (Bouembassa, 46e), Cittée. Entr. : Kar. Belkebla.

REIMS b. BESANÇON : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 252. Recette : 7 050 F. Arbitre : n.c., remplacé par un juge de touche. But : Lech (57e).

BESANÇON : Darcy — Genet, ***FAIVRE,** Diot, Bezombes — Morel, Perfetti, Lopez, Grux — Matrisciano (Paul, 59e), Duhoux. Entr. : Lawniczak.

REIMS : Bompard — Martin, Dufour, Diaz (Ekollo, 77e), ***GUION** — Larchet, Gace, Gadiaga, Monier — Lech, Bollini. Entr. : Phelipon.

SAINT-DIÉ b. RACING 92 : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 77. Recette : 2 126 F. But : Millot (52e).

SAINT-DIÉ : Henry — Sernaglia, Chandler, Braun, ***MILLOT** — Madeddu, Antoine, Osim, Kirmann — Di Rocco, Strauss (Tessier, 80e). Entr. : Hisler.

RACING 92 : Lafon — Neves, ***SYLLA,** Izquierdo (Sousa, 63e), Scipion — Morand (Malheiro, 83e), Darbele, Lecomte, Duffour — Dedebant, Solomenko. Entr. : Khendek.

STRASBOURG b. VILLECRESNES : 4-0 (1-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Garand. Buts : Vogel (22e, 47e et 58e) et Richter (89e).

STRASBOURG : L. Weber — Jérôme, Chaves. (Gancedo, 60e), Lazarus, Kuntz (Jost, 74e) — Rolling, Scattareggia, F. Weber — Hoh, ***VOGEL,** Richter. Entr. : Janin.

VILLECRESNES : Maire — Huet, Tolic (Sissoho, 48e), Douglas, Deam — Payet (Covis, 50e), ***DE KETELAERE,** Mouyabi — Sultana, Remond, Lachgard. Entr. : Samoyeau.

MULHOUSE b. YUTZ : 3-0 (2-0). – Spectateurs : 252. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Negele (3e), Djordjevic (43e, 61e).

MULHOUSE : Rinner — Vichet, Meyer, Demuth, Roussel — Milazzo, Aibeche, Henna — ***DJORDJEVIC,** Normandie, Negele. Entr. : Prost.

YUTZ : Brusco — Fogel, Bracigliano, Moretto, Lacoste — Plaskacz, Carnevale, Niesser — Delazzer, ***MAKOUMBOU,** Kurtz. Entr. : Brusco.

SOCHAUX b. METZ : 3-1 (1-0). – Lever de rideau Sochaux-Caen. Arbitre : M. Gross. Buts : Oudjani (57e, 65e), Helion (68e) pour Sochaux ; Lang (32e) pour Metz.

SOCHAUX : ***CASSART** — Mehigueni, Petitjean, Renou, Bricon — Helion, Delaquintinie, Provost — Oudjani, Baudry, Crucet (Joly, 88e). Entr. : Cèdolin.

METZ : Schuth — Lahrery, Serredszum, Pauk, Tjock — Boulard, Dimant, ***LANG** — Stopyra, Clément, Abed. Entr. : De Taddéo.

NORD

Gravelines - Wasquehal 2-0
Boulogne - **Caen** 1-5
Rouen - **Le Havre** 2-0
Lille - Saint-Omer 2-0
Évry - Créteil 1-1
Fécamp - Calais 4-1
Lens - Saint-Leu V.O. 95 1-1
Maubeuge - Le Touquet 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	39	27	15	9	3	41	18
2. St-Leu V.O. 95	37	27	12	13	2	32	12
3. Gravelines	34	27	14	6	7	37	20
4. Calais	32	27	10	12	5	41	24
5. Wasquehal	31	27	12	7	8	28	22
6. **Le Havre**	30	27	11	8	8	39	35
7. Le Touquet	30	27	12	6	9	31	28
8. Fécamp	28	27	9	10	8	33	31
9. **Lens**	27	27	8	11	8	32	28
10. Boulogne	27	27	7	13	7	31	37
11. Évry	26	27	5	16	6	16	26
12. **Caen**	25	27	7	11	9	29	29
13. **Lille**	23	27	5	13	9	20	20
14. Saint-Omer	18	27	3	12	12	16	38
15. Maubeuge	13	27	3	7	17	20	46
16. **Rouen**	12	27	3	6	18	21	53

LENS et SAINT-LEU : 1-1 (1-1). – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Zere (5e) pour Lens ; Perche (15e) pour Saint-Leu.

LENS : Baiocco – Lassalle, Sausset, Gilet, Leroy – Toffart, Bozovic, Maufroy, François – ***PELTIER,** Zere (Busin, 73e). Entr. : Dombrowski.

SAINT-LEU : Yazmadjian – Mahomet, Udovtch, ***MARLOT,** Philippe – Beal, Sanchez, Picot, Chartier (Parko, 59e) – Perche, Baclet. Entr. : Pascalou.

GRAVELINES b. WASQUEHAL : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 250. Recette : 7 500 F. Arbitre : M. Gassassus. Buts : Trache (12e), Domeon (53e).

GRAVELINES : Boukrouh – Madi, Deheunynck, Westelynck, Deharte – Vandaele, ***DOMEON,** Dufosse (Bourre, 55e), Canu – Trache, Renaut. Entr. : Cloet.

WASQUEHAL : Grabriel – Darras (Declercq, 84e), Dudout, Gasques, Paquier – Dufour, Desmon, Leurs – Cygan (Guikoune, 63e), Kamanski, ***BEN ERRADI.** Entr. : Bernard.

FECAMP b. CALAIS : 4-1 (2-1). – Spectateurs : 187. Recette : 6 225 F. Arbitre : M. Lafile. Buts : Demouchy (24e, 65e et 89e), Pain (29e), pour Fécamp ; Dufresne (20e), pour Calais.

FÉCAMP : Nadjar – Zurita, Delobelle, Droniou, Cousin (Boucher, 53e) – Asseloos, Pain, ***DEMOUCHY,** Benard – Clément-Demange, Vincent. Entr. : Colinet.

CALAIS : Liss – Agerbeck, Warnez, Sergent, Bruynaert – Bolard, Lachaab (Daens, 48e), Boulanger, ***DUFRESNE** – Paternoga, Del Maroneo. Entr. : Vernier.

ROUEN b. LE HAVRE : 2-0 (2-0). – Spectateurs : 25. Recette : N.C. Arbitre : M. Rehgne. Buts : Quint (21e) et Naveau (33e).

ROUEN : Bruneau – Tannai, L'Huillier, Robbe, Mercier – Louis, Marhoum (Scholz, 49e), Désiré, Bellbey – ***QUINT,** Naveau. Entr. : Lopez.

LE HAVRE : Revault – ***SACEPEE,** Morin (Anthoo, 51e), Savoye, Dahmane – Foucart (Carduant, 87e), DHorasso, Pacreu, Lochet – Rix, Ba. Entr. : Djaadaoui.

MAUBEUGE - LE TOUQUET : 1-1 (0-0). — Arbitrage : M. Souquet. 200 spect. Buts du Maubeugeois Tertag (78e) et du Touquettois Gomez (49e).

MAUBEUGE : Guinot — Konté, Loiseleux, Payard, Touré, Duhamel, Lachaab — L'Hoste, Mysliewietz, Gosset, ***TERTAG,** (12e, Bounoua), (13e, Santicoli). Entr. : Paumat.

LE TOUQUET : Menendez — Meerchaert, Forest, Barde, Robert, Jacquinot, Festor, Duchaussoy, Debaere (Gressier, 46e), ***LASSI,** Gomez (13e, Tricoche). Entr. : Dupuis.

CAEN b. BOULOGNE : 5-1 (3-0). — Recette n.c. Arbitre : M. Bonnin. Spect. : 603. Buts : Née (11e, 15e), Pickeu (41e), Dieng (61e), Gautier (92e) pour Caen. Gury (65e) pour Boulogne.

BOULOGNE : Étienne — Vigneron, N'Timbanzeh, Petron, Canat — Gomel, Rohart, Pruvost, Leprêtre — ***GURY,** Legrand. Entr. : Souilliez.

CAEN : Poutrel — Badiane, Forge, Dieng, Gautier — Debotte, Le Houelleur, ***NÉE** (Negre, 65e) — Legrix, Pickeu, Maugan. Entr. : Brown.

ÉVRY et CRÉTEIL : 1-1 (0-1). — Spect. : 369. Recette : 11 820 F. Arbitre : M. Bequignat. Buts : Constantinian (18e) pour Créteil ; Bamba (89e) pour Évry.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Ruys, Lavechin, Dabe — Hyzy, Depauw, Audureau (Rouillon, 65e), Lenfant — ***SARDIN,** Monteillet (Bamba, 62e). Entr. : Charrier.

CRÉTEIL : Le Maux — ***LACHYER,** Dumontel, Martin, Séguy — Domaraud, Trassard, Vukicevic, Henault (Lobé, 87e) — Aïd, Constantinian. Entr. : Lemée.

LILLE b.SAINT-OMER : 2-0 (1-0). — Recette n.c. Arbitre : M. Glochon. Spect. : 300. Buts : Soudani (40e), Kane (73e). Expulsions : Devos (60e), Buchot (85e) pour Saint-Omer.

LILLE : Lauricella — Dindeleux, Monteiro, Bruynaert, Decroix (Martin, 40e), Soarès, Avril, Tihy, Goutaudier, Kane, **SOUDANI** (Cottet, 60e). Entr. : Duse.

SAINT-OMER : Devos (Mantel, 60e) — Denquin, Masure, Jakubowski, Mecquinion, Krawczyk, Singer, Duval, Buchot (Cousin, 85e), **BENJABALLAH** (Decool, 71e). Entr. : Lozano.

OUEST

Nantes - Saint-Brieuc 3-1
Cherbourg - FC Vannes 1-1
Quimper - Saint-Lô 3-0
Saint-Pol-de-Léon - Lorient 3-3
Guingamp - **Laval** 1-0
Brest - Concarneau 3-1
Montagnarde - Avranches 1-3
Thouars - **Rennes** 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	38	27	15	8	4	50	28
2. **Nantes**	35	27	15	5	7	43	26
3. **Rennes**	32	27	14	4	9	46	38
4. Thouars	31	27	9	13	5	32	23
5. Brest	30	27	11	8	8	39	27
6. Saint-Brieuc	29	27	11	7	9	36	33
7. Cherbourg	29	27	11	7	9	34	31
8. St-Pol-de-Léon	29	27	11	7	9	46	48
9. Quimper	28	27	9	10	8	36	22
10. **Laval**	27	27	11	5	11	32	24
11. Avranches	26	27	8	10	9	27	32
12. FC Vannes	25	27	7	11	9	27	31
13. **Guingamp**	24	27	9	6	12	28	40
14. Saint-Lô	20	27	6	8	13	25	39
15. Montagnarde	18	27	7	4	16	21	42
16. Concarneau	11	27	3	5	19	16	54

NANTES b. ST-BRIEUC : 3-1 (0-1). – En levée de rideau de Nantes-Lyon. Arbitre : M. Somps. Buts : Maufay (59e), Bellot (83e, c.s.c.), Lima (85e), pour Nantes ; Bernard (14e), pour St-Brieuc.

NANTES : Bozzi – Lejean (Makelele, 72e), ***CAPRON,** Saint-Guilly, Moreau – Bonet, Delplaque, Martins – Loko, Maufay, Lima. Entr. : Denoueix.

SAINT-BRIEUC : Carnec – Thomas, Limon, Bellot, Carteron – Roye, Ibanez (Romero, 82e), Goavec – ***AMORIN,** Bernard (Lagadeuc, 85e), Eouzan. Entr. : Goavec.

THOUARS et RENNES : 1-1 (0-1). – Spectateurs : 659. Recette : 22 796 F. Arbitre : M. Roinsard. Buts : Sabourault (49e), pour Thouars ; Baltazar (24e), pour Rennes.

THOUARS : Astier – ***VOYER,** Rambault, Cadu, Grégoire – Colas, Reibeiro, Sabourault – Romain, Kherif, Liévin (Roux, 72e). Entr. : Marchand.

RENNES : Hiard – Lelgouac'h, Cloâtre (Suire, 35e), ***LE LANN,** Wiltord (Viot, 87e) – Senoussi, Noël, Gourvennec – Atta, Baltazar, Lahon. Entr. : Rampillon.

BREST b. CONCARNEAU : 3-1 (1-1). – Spectateurs : 557. Recette : 14 240 F. Arbitre : Layec. Buts : Adam (10e), Kerivin (68e) et Le Blan (70e), pour Brest ; Yhuel (25e), pour Concarneau.

BREST : Guegen – Riou, Jolivet, Kerriou, Coualan – Honorine, ***KERIVIN,** Adam, Cario – Le Blan, Kacarevic (Ropars, 72e). Entr. : Fouillen.

CONCARNEAU : Troles – ***LEGUERNIC,** Nicolas, Legarrec, Minour – J. Piriou (Bostec, 76e), P. Piriou, Salaün, Françoise (Le Dréau, 57e) – Yhuel, Seveste. Entr. : Guillou.

CHERBOURG et VANNES : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 342. Recette : 9 251 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : Goba (70e), Vannes ; Gadel (90e), pour Cherbourg.

CHERBOURG : Lucas – Bourget, M'Bemba, Gibson, Sauvey – Mataguez, Cadel, Lousse, ***BRETOT** – Fuhrmann, Baudry. Entr. : Achojnacki.

VANNES : Charrieau – Linares, ***KERJEAN,** Andrè, Mauxion – Hochet, Picard (Goba, 20e), Rault, Brosse – Cujard, Panebeng. Entr. : Hervet.

SAINT-POL-DE-LÉON ET LORIENT : 3-3 (2-2). – Recette : 13 804 F. Spectateurs : 428. Arbitre : M. Mignon. Buts : Guilloux (21e), Le Joly (27e), Le Formal (86e) pour Saint-Pol-de-Léon ; B. Bouger (39e s.p.), Hado (43e), Le Bert (80e) pour Lorient. Expulsions : Le Guern (82e) pour Saint-Pol-de-Léon.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Boulouard, Grall, ***MERRET,** Troadec — Le Guern, Chatraix, Fichaud, Le Formal — Le Joly, Guilloux. Entr. : Samson.

LORIENT : Diverres — Copin, David, Kerhieul, Hado — Pitussi, Hiegel, Y. Bouger, B. Bouger — ***LE BERT,** Marienne. Entr. : Gourcuff.

QUIMPER b. SAINT-LO : 3-0 (2-0). – Recette : 2 745 F. Arbitre : M. Le Potvin. Spectateurs : 222. Buts : Zivkovic (40e), Bregu (44e), Martet (71e) pour Quimper.

QUIMPER : Ollivier — Druon, Le Bohec, Daniel, Bregu — Fall, Rannou, ***ZIVKOVIC** — Montibeller, Martet, Roinne. Entr. : Rastoll.

SAINT-LO : Helloujn — Fauvel, D'Angelo, ***DEBU,** François — Boulongue (Le Galois, 67e), Suka, Belas — Jauvela, Bozovick, Gautier (Mazier, 67e). Entr. : Restout.

GUINGAMP b. LAVAL : 1-0 (1-0). – Recette : 1 381 F. Arbitre : M. Guillou. Spectateurs : 58. Buts : Jouan (38e).

GUINGAMP : Corbel — Jouan, Rozè, Morel, ***GUERLESQUIN** — Michel, Bouisseau, Sorin — Rouxel, Le Dorze, Loas. Entr. : Schmitt.

LAVAL : Troussier — Le Hir, Lokia, ***METIVIER,** Coupeau (Lerouge, 61e) — Bellanger, Bouvier, Gautier — Tanchot (M'Baye, 70e) — Bagis, Martins. Entr. : Maligorne.

AVRANCHES b. US MONTAGNARDE : 3-1 (1-1). – Recette : 10 984 F. Arbitre : M. Burel. Spectateurs : 387. Buts : Jegouzo (11e) pour l'US Montagnarde ; Leclercq (43e), Romero (58e) et Joba (80e) pour Avranches.

US MONTAGNARDE : Moullac — Derrien (Onno, 46e), Stephant, Chamaillard, Rio — Dupuis (Kersusan, 68e), ***JEGOUZO,** Rouzo, Nicolo — Sezettre, Le Stunff. Entr. : Segrè.

AVRANCHES : Rault — Cupial, Louvet, **(*JOBA, 7e),** Stevant, Philip — Mennard, Pennec, Royer — Duboscq, Laye, (Romero, 46e), Leclercq. Entr. : Maccio.

SUD

Cannes - Aix-en-Provence 7-0
Montpellier - **Toulon** 1-0
Frèjus - USJOA Valence 4-2
Monaco - **Marseille** 2-0
Bastia - Avignon 6-1
FC Valence - Saint-Raphaël 0-0
Endoume - **Nice** 4-0
Sète - Vallauris 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MONTPELLIER**	41	27	17	7	3	50	20
2. USJOA Valence	40	27	15	10	2	41	20
3. Endoume	38	27	17	4	6	53	35
4. Aix-en-Pr.	34	27	12	10	5	33	32
5. **Monaco**	31

Division 3

★ Le Conseil général de la Manche et son président, M. Aguiton, se sont déplacés pour assister au match Cherbourg-Vannes et renouveler leur soutien à la politique de formation du club cherbourgeois. Toutes les équipes de jeunes du club ont ainsi été présentées à la mi-temps.

★ Laurent Kirmann, l'avant-centre et capitaine de Saint-Dié, a annoncé qu'il raccrochait les crampons à la fin de saison. A vingt-huit ans, l'ex-joueur de Nancy et de Chaumont pense avant tout à sa reconversion, ce qui l'empêche de s'entraîner sérieusement. La mauvaise saison du club vosgien a peut-être précipité sa décision.

★ Le Cherbourgeois Guillaume Cadel est l'homme qui tombe à pic : non seulement il a égalisé contre Vannes lors des ultimes secondes, mais il l'avait déjà réalisé en Coupe de Basse-Normandie, le samedi précédent, de la même manière.

★ Le temps n'a pas prise sur l'ancien arbitre international Raymond Poncin qui, à soixante-sept ans, n'a jamais raccroché. Certes, il n'officie plus depuis une quinzaine d'années mais, chaque week-end, il sillonne la France pour superviser ses jeunes collègues. Ainsi, samedi, on l'a vu à l'œuvre à Chartres et quelques heures plus tard à Lille ! Infatigable.

une-deux

Korac : « J'en suis malade ! »

Aix-en-Provence, encore deuxième du classement fin mars, est en train d'imploser. Avec, péripétie supplémentaire, un sévère camouflet contre Cannes (7-0). Explications et états d'âme de Georges Korac, l'entraîneur aixois.

« Cinq buts contre Montpellier, sept face à Cannes, la chute est brutale...

— D'abord, contre les Cannois, je me suis trouvé dans l'impossibilité d'aligner mon équipe type. Les joueurs sont actuellement en grève. Du coup, ce sont les juniors qui ont joué !

— **Ensuite...**

— Rien ne va plus, à Aix. Nous ne sommes pas payés depuis trois mois. Déjà, en octobre et novembre 1991, nous avions touché des chèques en bois. Maintenant, les gars veulent partir. Tout s'écroule.

— **Est-ce un problème exclusivement financier ?**

— Moins financier que politique. La mairie nous reproche une croissance sportive trop rapide. Les sponsors les plus importants se sont retirés. Il n'y a plus d'union sacrée, de consensus. La ville a définitivement opté pour le foot-loisir. Et puis, avec 243 764 F de masse salariale pour les équipes, un problème financier me ferait bien rire !

— **Qu'est devenue la subvention municipale ?**

— Elle a servi à éponger les dettes antérieures. Jean-Jacques Fiolet, qui s'est déclaré directeur général sans l'être, devait nous dénicher de nouveaux sponsors. Il nous a amené zéro franc.

(Photo Jackie DELORME)

— **Ces sombres histoires mettent en péril un bilan pourtant surprenant pour un promu...**

— Depuis mon arrivée, en juin 1990, nous étions sur une série exceptionnelle. La montée, puis notre invincibilité à l'extérieur. Je n'avais jamais réussi un tel parcours ailleurs. Mais maintenant...

— **Vous semblez bien pessimiste...**

— Populariser le foot ici, après vingt ans de disette, n'a pas été facile. Mais nous avions réussi. Le public venait nombreux, les jeunes élevaient leur niveau.

On a progressé de cent cinquante places dans la hiérarchie nationale. Désormais, nous étions dans les quatre-vingts meilleurs clubs français.

— **Et demain ?**

— Nous sommes dans le flou le plus complet. Sans ces problèmes, et sans être prétentieux, nous pouvions rivaliser avec l'USJOA Valence. Quel gâchis ! J'en suis malade. D'autant que les joueurs commencent à connaître de sérieuses difficultés financières.

— **Aix terminera-t-il le Championnat ?**

— J'ose l'espérer. »

Recueilli par Damien RESSIOT

★ Robert Buigues, l'entraîneur niortais, et José Lopez, le libero des Chamois, ont retrouvé le stade Moueix de Libourne. Ils étaient, en effet, venus sous le maillot de l'Olympique de Marseille lorsque Libourne évoluait en D II. Depuis, le destin des deux clubs a pris des trajectoires bien différentes.

★ Le promu gravelinois n'est pas pressé d'en terminer avec sa très belle saison. Les dirigeants de l'USG vont néanmoins, cette semaine, entamer la consultation de l'ensemble de leurs joueurs. Gageons que les excellents résultats, ajoutés à la très bonne ambiance qui règne dans ce club, limiteront le nombre de mouvements durant la trêve.

★ Wetzler, le libero du PFC, a retrouvé sa place pour la rencontre contre Montluçon, pratiquement un an, jour pour jour, après sa grave blessure au genou.

★ Évincé contre Châteaudun, Ruben Umpierrez a retrouvé la confiance de Pierre Lechantre, son entraîneur, pour une bonne prestation contre Montluçon.

★ Jouant la montre pour préserver leur victoire à Cherbourg, les Vannetais ont été trahis par le chronomètre de M. Legrain, ce que regrettait l'entraîneur Michel Hervé : « Le match est terminé depuis deux bonnes minutes quand Cherbourg marque, alors qu'il n'y a pas eu d'arrêts de jeu... ».

★ A Évry, Martin effectuait sa grande rentrée au sein de la défense de Créteil, à l'instar du stoppeur Ruys. Ce dernier ayant purgé ses trois matches de suspension consécutifs à son expulsion contre Maubeuge.

★ En recevant Créteil, Évry était doublement motivé : battre le leader bien sûr, mais surtout effacer le 5-0 encaissé face à Calais, resté en travers de la gorge de nombreux Évryens.

★ Durant la courte trêve, Évry a disputé deux matches amicaux. Les hommes de Jean-Luc Charrier ont fait match nul 0-0 contre l'équipe de France corporative avant de partager les points face à la réserve de Bourges (D IV), invaincue dans son groupe (1-1).

★ Un joueur d'Évry était particulièrement motivé pour ce match contre Créteil : Sébastien Hyzy qui, la saison dernière, portait encore le maillot cristolien.

★ Jacky Lemée a l'habitude d'offrir le champagne à ses joueurs lorsqu'ils gagnent à l'extérieur. Les Cristoliens n'y auront cependant pas droit. La faute à l'Évryen Bamba, qui a égalisé à la dernière minute.

★ En vue de la saison prochaine, des contacts seraient en cours entre le club de Boyer-Brive (PH) et l'ex-Stéphanois Coinçon, qui entraîna l'ES Brive voici une dizaine d'années et qui a gardé de nombreuses attaches en Corrèze, avant de partir pour Istres.

★ Pas de chance pour le milieu de terrain briviste Marty qui a dû être hospitalisé vendredi soir à la suite d'un choc violent à la face lors du dernier entraînement. Il n'a pu, de ce fait, participer à la rencontre face à Blagnac.

★ L'ES Brive organise les 7 et 8 juin un grand tournoi international pour les moins de quinze ans, avec des équipes allemandes (Lauf, Heuchning, Heilsbron), polonaise (Worocław), ainsi que des représentants de clubs français comme Niort, Saint-Étienne, Red Star, Rodez, Poitiers...

★ Malgré sept titulaires indisponibles, les Brivistes, qui ont incorporé cinq jeunes réservistes contre Blagnac, finissent très fort leur saison en venant se recaler à un petit point du second Châtellerault, nettement défait à Angoulême (3-0).

★ Gilbert Ravanello a renouvelé cette semaine son contrat d'entraîneur de l'EDS Montluçon, s'engageant avec le président Moreaux pour trois nouvelles années.

★ Richard Pokee, hospitalisé à la mi-temps du match Montluçon-PFC, a rejoint ses camarades après le décrassage, avec douze points de suture au tibia.

Match en retard

Châtellerault-Toulouse FC, rencontre de la vingt-sixième journée du groupe Centre-Ouest, se déroulera mercredi 29 avril à 20 h 30.

Brest-Armorique : l'ardoise finale

A l'heure où l'enquête judiciaire se poursuit concernant le défunt Brest-Armorique, le liquidateur, Me Bernard Corre, a comptabilisé toutes les sommes réclamées par les créanciers. Le mécène Charly Chaker ayant abandonné 37 millions de francs et un mystérieux M. Boudjaja, introduit par la banque Sudameris, n'ayant pas réclamé les 3 millions de francs qu'il avait avancés, le total des créances exigées s'élève à 138 millions de francs.

★ Charleville ayant obtenu son billet pour la D II le 12 avril, à Yutz, il ne restait aux joueurs de Moussa Bezaz qu'à s'assurer le titre de champions du groupe Est devant Nancy, qui restait leur seul rival menaçant. C'est désormais chose faite puisque Charleville compte six points d'avance à trois journées de la fin et terminera son parcours par deux matches à domicile contre le Racing 92 et Baume-l'Isle.

★ Saint-Dié est vraiment la bête noire du Racing 92. Elle a en effet obtenu le tiers de ses points (4 sur 12) contre l'équipe parisienne. Au grand dam de Jean-Louis Piette, qui avait accompagné son équipe dans les Vosges et qui espérait bien, vu le classement des coéquipiers de Millot, récupérer les deux points perdus à l'aller. Ce sera pour l'an prochain... Si Saint-Dié se maintient en D III.

★ Le FCS Rumilly a connu bien des problèmes cette saison. Après l'infirmerie, c'est au tour du banc des suspendus d'afficher complet, avec Léal, Berux et Quiles.

★ Sollicité par plusieurs clubs de Deuxième Division, le buteur thionvillois Frédéric Lipka se donne le temps de la réflexion et n'exclut d'ailleurs pas l'éventualité de rester fidèle à Thionville, où il se plaît beaucoup.

★ Samedi soir, un pylône du stade Lebon est tombé en carafe lors de la rencontre entre Angoulême et Châtellerault. Après une interruption d'une vingtaine de minutes en début de seconde mi-temps, M. Barrière, l'arbitre, remettait la balle en jeu, semble-t-il, en bonne et due forme. Cela n'a pas empêché les Châtelleraudais de poser une réserve technique qui aura peu de chances d'aboutir.

★ L'US Saint-Omer, révélation de la Coupe de France, est au bord du gouffre en Championnat. Battue à Lille 2-0 et surtout amputée désormais de deux éléments de base, son gardien Devos et l'avant-centre Buchot, tous deux expulsés samedi, elle devra sans doute recourir aux barrages pour éviter la descente. C'est en tout cas la crainte de son président, Daniel Pecqueur.

C'est le Pérou à Thionville !

Thionville vient d'accueillir au sein de son staff technique un réfugié péruvien, Orlando Soto. Celui-ci fut, durant douze années, joueur professionnel dans son pays, avant de prendre en charge l'équipe de Première Division de Titogrago.

★ Trois blessés, un suspendu, trois éléments volontairement laissés à la disposition de l'équipe réserve et un homme en vacances. Wasquehal présentait une équipe expérimentale et juvénile à Gravelines. Cinq moins de dix-sept ans figuraient ainsi sur la feuille de match.

★ La saison prochaine, Thionville bénéficiera de l'apport d'un nouveau sponsor, les Centres Leclerc, dont le P-DG des magasins du secteur de Thionville, Patrick Lizon, vient d'entrer au comité directeur du club.

Le Racing dans l'œil du cyclone...

A défaut de se distinguer dans la rubrique sportive, le Racing 92 émarge au chapitre « affaires ». Seul club de D III dans le collimateur du garde des Sceaux, le Racing 92 se retrouve avec le passé de son aïeul, le Matra Racing, sur les bras.

La semaine dernière, le parquet de Paris ouvrait une information judiciaire pour « abus de confiance » concernant d'éventuelles malversations financières ou des irrégularités dans la comptabilité du Matra Racing. Comme pour le voisin du PSG, cette procédure concerne des mouvements de fonds destinés à rémunérer irrégulièrement les joueurs par l'intermédiaire de sociétés fictives spécialisées dans la communication.

Le Racing 92 étant juridiquement la continuation du Matra Racing, il conviendra à Jean-Louis Piette de répondre à l'enquête menée par M. Patrick Fiévet, le juge d'instruction du tribunal de Paris chargé du dossier. A ce dernier, le soin d'éplucher tous les comptes de la période 1989-1990. A lui aussi de qualifier pénalement les infractions et de déterminer les responsabilités. Si besoin est.

Du côté du Racing 92, on se dit serein. Le club et ses dirigeants « ne craignent aucune vague, ne redoutent aucune conséquence », explique-t-on. A la justice de faire son œuvre.

★ L'air iodé du littoral nord ne convient décidément pas à Régis Kaminski. Après un discret passage à Dunkerque, la saison dernière, l'avant-centre wasquehalien a manqué l'immanquable à Gravelines, samedi dernier, privant ainsi son équipe de revenir dans le match.

★ Jean-Marc Furlan et Fehrat Khirat, les Saint-Seurinois, étaient venus samedi soir en voisins assister au match au sommet entre Libourne et Niort. Ils ont retrouvé Pierre Dubost, leur ex-coéquipier, qui, après une année sabbatique pour raison professionnelle, est à la recherche d'un nouveau club.

★ Nouveau coup dur pour Pfrunner une nouvelle fois touché à sa cheville précédemment blessée. Le libero de Charleville essaya de tenir le plus longtemps possible mais peu après la reprise, alors qu'il ne jouait plus que sur une jambe, Moussa Bezaz préféra procéder sans plus attendre à son remplacement.

★ Les cadres techniques de l'Olympique de Charleville sont des mordus de la course à pied. Denis Troch, lors de son séjour dans les Ardennes, avait couru le semi-marathon Sedan-Charleville (24 km). Dimanche dernier, c'est Claude Moinet, l'adjoint de Moussa Bezaz, qui s'est aligné au départ du premier marathon européen de Charleville-Mézières.

★ En faisant entrer Philippe Grolleau à la 55e minute du match La Roche-sur-Yon-Villenave, l'entraîneur yonnais, Jacques Mazouin, a utilisé un trente-sixième joueur cette saison. La preuve de l'abondance du réservoir vendéen.

★ Année de tous les records pour Muret. Le triste bilan concernant une année sans victoire à domicile a été effacé contre Châtellerault, alors que, dans le même temps, l'équipe comptabilisait sept succès sur terrains adverses. Enfin, pour la première fois depuis dix saisons, Muret a perdu face au voisin Toulouse-Fontaines.

★ Séparation à l'amiable entre le FC Sète et l'Allemand Herrmann, qui n'a pas réussi à s'imposer. Il est retourné tenter une nouvelle chance dans son pays.

★ Sévèrement touchés par les suspensions de Cornuau, Catarina et Lemasson, ainsi que par les blessures de Beaumian et Bessac, les entraîneurs sétois durent faire appel à six juniors pour compléter leurs équipes de D III et de DH.

★ René Andréo, le directeur sportif du FC Sète, vient de passer une semaine au Milanello du Milan AC. Il en a ramené une moisson de renseignements techniques et de nouvelles conceptions d'organisation en matière de formation et de détection des jeunes.

★ Le FC Valence traverse depuis la reprise une période pour le moins difficile, n'ayant pas obtenu le moindre succès lors de ses treize dernières parties. Les hommes de Christian Chosson demeurent cependant sur deux scores de parité, pouvant se révéler précieux à l'heure du décompte final.

Et si l'on reparlait fusion

Le sampiternel serpent de mer est de nouveau d'actualité à Valence. En effet, au lendemain de la vingt-sixième journée de Championnat, les élus poussant à la roue, les dirigeants de l'USJOA Valence et du FC Valence se sont rencontrés. Si ce contact a été dans un premier temps tenu secret, le projet de rapprochement semblerait avancer à grands pas.

Guéguerre de voisinage...

Les relations entre Lyon et La Duchère ne s'arrangent pas. Le derby du 5 avril, programmé à Gerland, ayant été reporté à la suite d'un arrêté municipal interdisant l'organisation du match au lendemain d'un OL-Metz disputé sous la pluie, La Duchère avait proposé que la rencontre se déroule sur le terrain de repli de l'OL. En l'occurrence, le stade de... La Duchère. Ce qui avait été refusé par les Lyonnais, qui, l'an passé, avaient déjà joué l'aller et le retour sur le terrain de leurs adversaires. Pour corser le tout, l'arbitre et le délégué avaient indiqué, le 5 avril dernier, dans leur rapport que le match était parfaitement jouable.

Du coup, la FFF vient de trancher en donnant match gagné à La Duchère. Avec cette conclusion de Domenech : « Nous ne ferons pas appel. Mais on sait encore un peu plus à quoi s'en tenir. La Duchère nous parle sans arrêt de rapprochement. Mais elle ne manque jamais une occasion de nous tirer dans les pattes. » Quant à Lacombe, présent à Paris lors de la réunion de la commission concernée, il prône le mépris : « Vu notre classement, ce n'est pas la peine de donner de l'importance à des gens qui ne le méritent pas ! »

Et vlan...

★ Ciss, claqué, ne jouait pas à Quimper, contre Saint-Lô. Le Bohec glissa à sa place. Du coup, la montée de Fall, au milieu de terrain, a semblé donner un coup de fouet à l'équipe quimpéroise.

★ « Tant mieux, cela nous évitera de chercher une date dans un calendrier démentiel ». Analyse de José Broissart, entraîneur de la réserve lyonnaise, après l'annonce du match perdu sur tapis vert par son équipe face à Lyon-La Duchère, match qui n'avait pu se dérouler il y a quinze jours.

★ Hervé Musquère, l'attaquant de Saint-Priest, a bien failli ne pas disputer le derby face à l'OL. Victime d'un accident de la route en se rendant sur les lieux de la rencontre, seule sa voiture a été jugée hors service. Second buteur de Division III, il a inscrit son dix-huitième but face à l'OL.

★ Depuis quelques matches, Amar Osim, qui est devenu un titulaire indiscutable dans l'équipe de Saint-Dié, est souvent cité parmi les meilleurs. Le fils de l'entraîneur de l'équipe de Yougoslavie semble enfin libéré et fait admirer sa technique bien supérieure à la moyenne. Dommage, pour Saint-Dié, que son réveil soit si tardif et que les attaquants déodatiens ne sachent pas toujours en profiter.

★ Champion du Gabon l'an passé, et en passe de le devenir cette saison puisque son équipe compte sept points d'avance, Philippe Goubet, l'entraîneur de l'AS Sogara, a décidé d'anticiper sur son retour en France. En accord avec les dirigeants gabonais, il reviendra en effet dès cette semaine afin de pouvoir trouver un club susceptible d'utiliser ses talents.

★ Mise en demeure de battre Gueugnon, pour sauver sa place en Troisième Division, la réserve stéphanoise n'a pas fait de détail, samedi, en lever de rideau de Saint-Étienne - Rennes. Camara, ainsi que le libero Thierry Courault, ont signé chacun un doublé en la circonstance !

★ Futur patron de la formation à Saint-Étienne, Elie Baup, qui sera secondé par l'ex-Lyonnais Alain Blachon, de retour sur ses terres, a l'intention de s'appuyer en premier lieu sur la richesse régionale pour alimenter désormais le centre de l'ASSE, classé en première catégorie par la FFF. Des autres provinces, ne devraient donc plus arriver que des jeunes d'exception, repérés par trois observateurs chargés de superviser en Aquitaine, dans le Sud-Est et dans la région parisienne.

★ Trois jeunes joueurs de l'Olympique Saint-Étienne s'apprêtent à entrer au centre de formation de l'ASSE, en même temps qu'un cadet de Cluses.

★ Quimper attendait vendredi ou samedi, la décision des instances nationales concernant le maintien de son statut professionnel. Rien n'a été décidé. Il est temps, pourtant, que tout le monde soit fixé. Et les dirigeants, afin d'organiser la future saison, et les joueurs, pour connaître leur sort.

★ Face à Saint-Lô, Martet marqua le troisième but quimpérois en partant seul au but : « J'ai laissé tout le monde sur place lors de mon accélération », plaisanta-t-il à la fin du match. N'empêche qu'à trente-sept ans, beaucoup aimeraient aller aussi vite...

★ Les deux entraîneurs du derby lyonnais, Broissart pour l'OL et Revelli pour Saint-Priest, anciens compères stéphanois, semblaient hilares après la rencontre. Non pas en raison du match nul, mais pour des convergences de vue sur l'arbitrage tatillon de M. Cove.

★ Un spectateur particulièrement intéressé dans les travées du Stade Pompidou du FC Valence, sonnant désespérément le creux : Dominique Terzian. En effet, ce dernier a la particularité d'avoir évolué cette saison au FC Valence et à Saint-Raphaël. Après avoir joué trois mois durant dans le Var, Dominique Terzian est en effet revenu dans la préfecture de la Drôme.

★ Certains s'attendaient à une affluence réduite pour assister à la rencontre opposant Rumilly à La Duchère, le club haut-savoyard de rugby se déplaçant à Annecy lors des seizièmes de finale du Championnat de France, contre Grenoble. Il n'en fut rien, tant les Rumilliens sont fidèles.

Pilorget quitte Saint-Raphaël

Le Stade Raphaëlois, qui était à la mi-mars parmi les relégables, est aujourd'hui assuré de se maintenir. C'est donc sans amertume que Jean-Marc Pilorget a annoncé qu'il quitterait Saint-Raphaël en fin de saison. Ce départ s'explique par des soucis financiers. En effet, Serge Besnard, le manager général, était le seul au club à disposer des diplômes requis pour entraîner. Mais c'est Pilorget qui en assumait la charge. Le club accusant un déficit de près de 700 000 F auprès de l'URSSAF, le président, Bernard Longueville, ne pouvait plus justifier, vis-à-vis de la mairie, la présence de deux entraîneurs...

Barrages

On les croyait éreintés, écœurés, mais Discolle devant l'Istréen Chanelet (ci-contre), Levenard, Mottin taclé par Popovic (en bas) et les blancs Angevins se sont offert un petit bout de chemin supplémentaire vers le rêve de la D I.
(Photos Jackie DELORME)

Istres venait avec l'image d'une formation solide, en pleine ascension. Elle est repartie sans honneur, battue par un SCO de nouveau solidaire. Pour l'occasion, le malaise angevin s'est évanoui. Reste Strasbourg. Angers l'attend en outsider, et ça lui plaît.

Angers s'offre un bol

UN maillot blanc qui rend la pâleur des figures encore plus maladive. Un autre, violet, auquel un fier soleil donne un reflet printanier. Quelques minutes avant 20 heures, vendredi dernier, sur la pelouse du stade Jean-Bouin à Angers.

Les Blancs, ce sont les locaux. Le temps est aux baguenaudages champêtres, mais eux, à voir leurs tronches déformées par la tension, entre mineurs craignant le grisou et guerriers avant l'assaut fatal, savent qu'ils ont un match — ce match — pour échapper à la catastrophe. La peur, aussi, les tenaille. A force de fatigues, de blessures, d'errement mental, elle leur a déjà interdit la montée directe en Première Division. Au Nord, Valenciennes, l'autre duelliste, jouit toujours de son retour à l'élite. Pourtant, la première place du groupe A a appartenu aux Angevins pendant dix-huit journées, jusqu'à l'avant-dernier tour du Championnat. Alors pour la venue d'Istres, pour les prébarrages, ils veulent repousser leur désillusion à jamais. Les Angevins n'étaient pas favoris. Pourtant, ils ont gagné, en toute logique. « Moralement, ne pas monter en D I nous a terriblement touchés. On est vraiment passés à côté d'une grande chose, raconte le défenseur Philippe Levenard, le front plissé par le regret. Contre Istres, il fallait nous prouver que notre première place n'était pas un hasard. »

Encore cinq minutes, et la malchance s'en va

Alors, pour les Violets d'Istres, la belle vie se termine. Peut-être parce qu'ils se portaient trop bien, étaient venus en Anjou trop décontractés. Leur entraîneur, Alain Laurier, répète sans cesse que « le football est avant tout le bonheur et la joie de vivre, que l'enjeu ne doit rien dramatiser ». Cette saison, la recette a parfaitement réjoui les amateurs de bon football. Le club du président Bonnet a récemment ridiculisé Strasbourg, battu 4-2 à Istres, et s'est finalement arrêté à la troisième place du groupe B, à un point des Alsaciens. Mais vendredi, à Angers, l'euphorie s'est brisée. A cinq minutes du coup d'envoi, les partenaires de Pascal Grosbois riaient encore. Deux heures plus tard, leur entraîneur assenait sa déception : « Cette défaite, c'est comme si le travail de toute une saison s'envolait. On a été particulièrement nuls, surtout en première période. Ce qui s'est passé ? Sans doute une grosse défaillance collective ? »

Alain Laurier ne gardera pas un bon souvenir de son retour en terre angevine. De 1972 à 1974, il a arpenté le flanc gauche de la pelouse de Jean-Bouin. Ses partenaires se nommaient Berdoll, Guillou... Il se rappelle qu'une fois il s'y est coltiné le marquage du Brésilien Paulo Cesar, star éphémère de l'OM. Avant le match, Laurier peut se laisser aller à la nostalgie. En plus, dans les tribunes, il a aperçu Raymond Kopa, son illustre meneur à Reims au début des années 60. Après la fatale prolongation, il n'a plus ressassé le passé.

Direction l'aéroport, puis avion privé direction la Côte d'Azur. Après la douce béatitude de la saison qui se meurt, il va falloir trouver la motivation de s'amuser en Coupe de la Ligue. Le défi paraît insurmontable. Plus sérieusement l'effectif istréen va subir quelques modifications, certainement douloureuses. Si le Yougoslave Dragan Popovic, toujours utile, va resigner, Frédéric Hantz est partant quasi certain pour un club de Première Division. Plusieurs partenaires pourraient suivre la même ascension. Le latéral martiniquais Chanelet, le buteur marocain Chaouch et d'autres, tous décevants contre Angers.

Décevants mais chanceux, au moins jusqu'à la 115e minute, jusqu'au but de Lagrange. A cet instant, les montants de Beaufreton ont déjà repoussé une tête lobée de Levenard et surtout un superbe coup franc de Viaud (109e). De quoi faire bouillir Hervé Gauthier, le coach angevin. « J'ai bien cru que, ce soir encore, la guigne allait nous empêcher de marquer, malgré notre domination. »

Depuis le nouvel an, la stérilité endort l'attaque du SCO; malgré la présence permanente de trois hommes en ligne de front. La victoire contre Istres est la première en 1992 à domicile. Comme un profond soulagement,

ANGERS	1 (0)	ISTRES	0
Lagrange (115e)			
AUBRY		BEAUFRETON	
RABOUAN		CHANELET	
LEVENARD		BECKER	
ZAGO		GROSBOIS	
GUION		PIGNOL	
VIAUD		DURAND	
FRÉCHET		FRANCIOLI	
(COSTA 117e)		POPOVIC	
MOTTIN		RAY	
LAGRANGE		(HANTZ 104e)	
DAURY		CHAOUCH	
(RODRIGUEZ 96e)		MORALÈS	
DISCOLLE		(MARTINEZ 75e)	
Entr. : Gauthier		Entr. : Laurier	

4 893 spectateurs. Recette : 184 196 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Zago (37e), Rabouan (66e) à Angers ; Durand (49e), Becker (61e), Francioli (76e) à Istres.

31e : centre de Popovic, Guion sauve sur la ligne, Moralès reprend. Corner.

90e : slalom de Viaud, qui passe à Lagrange. Tir au-dessus.

109e : coup franc brossé de Viaud sur le poteau.

115e : petit lob de Viaud pour Lagrange seul — hors jeu ? — qui fusille Beaufreton (1-0).

d'air

l'évanouissement d'un doute, mieux comme une délivrance. Pour l'occasion, Hervé Gauthier avait misé sur la solidarité. D'où la présence en milieu de terrain de Stéphane Mottin à la place d'Éric Stéfanini. « Il faut parfois savoir se priver de joueurs a priori plus techniques au profit de travailleurs qui se sortent les tripes. Il nous fallait résister au pressing d'Istres », explique l'entraîneur angevin, joyeux comme pour une montée au coup de sifflet final.

« Nous avons prouvé notre orgueil ! »

Dès le début de la rencontre, il a senti la métamorphose. Rien de fabuleux, mais un mieux sensible après trois mois si lugubres. « Mes joueurs ont gagné les premiers duels. C'est un signe. Ce soir, j'ai retrouvé mes joueurs, ceux du début de saison. Comment expliquer une telle réaction ? C'est l'événement qui transcende. Nous prouvons que nous avons de l'orgueil. »

La défaite 1-0 à Jean-Bouin lors de la dernière journée de Championnat aurait pu traumatiser le groupe et gâcher « une saison quand même globalemnt réussie », comme le souligne Jacques Tondut. Le président angevin rappelle aussi que « les barrages était l'objectif de la saison. Nous viserons la D I en 1993 ». Le succès face à Istres lui permet une telle ambition. Car, selon Joël Fréchet, « une nouvelle défaite aurait déjà mis en cause la saison prochaine ». Pour Laurend Viaud, elle aurait signifié « la fin d'une superbe aventure ». Cette année, la réussite angevine repose sur un effectif sans vedettes. Gnako parti à Monaco, Rollain à Lille, Amisse en retraite, les jeunes ont su créer un esprit. Ils ont cru le perdre. Vendredi, ils l'ont requinqué. Au moins jusqu'à mercredi pour la venue de Strasbourg. Les Angevins ont repoussé le spectre de l'année vide, celle qui, malgré les promesses, n'offre pas le cadeau de la consécration. Maintenant, ils se disent libérés. Comme lance Viaud, « Strasbourg sera logiquement favori. C'est aussi bien. Nous, on a assez subi la pression ! »

Christophe LARCHER, à Angers

Strasbourg remet le couvert

Premier round d'un long périple en cinq reprises et premier KO. Strasbourg ne s'est pas gêné de l'infliger au Mans, sans forcer son talent ni l'admiration. Mais avec sérieux. Désormais, Angers est dans la mire alsacienne.

LA tendresse de leur chair n'est pas usurpée. Les volailles du Mans, que les joueurs du MUC offrent à tous leurs adversaires, sont incomparables. Ce cadeau, à la Meinau, est plutôt risqué lorsque l'on connaît l'appétit des Strasbourgeois, avides de rachat.

Près de 17 000 personnes assistent à cette dégustation. Émoustillées par le sésame que les hommes de Gress récolteraient en battant les Manceaux, troisièmes du groupe A. Le droit mérité d'en découdre avec le vainqueur de la rencontre Angers-Istres. Premier round d'une éprouvante série de cinq rendez-vous, cette rencontre de prébarrages perpétue une fâcheuse habitude des Alsaciens. C'est la troisième fois que le Racing s'astreint à ce stressant rab d'activités, après Nice et Lens lors des précédentes saisons. Titularisé par Gilbert Gress, Olivier Dall'Oglio présente le curriculum vitae le plus prolixe en la matière. Quatre fois qu'il s'y casse les dents, deux avec Alès et deux avec Strasbourg. Pas mal non plus pour Cobos, Didaux et Péron qui s'y sont déjà collés trois fois.

Pour le Mans, le néophyte, le leitmotiv est tout autre. Se frotter au géant alsacien suffit à son bonheur. « Venus pour apprendre », connaître l'ivresse et fouler cette illustre pelouse, Christian Letard et ses gars s'en contenteraient presque.

Foulées altières, l'arbitre, M. Sars, pénètre au milieu des deux équipes. A sa droite, les Bleus du Racing, chez eux. Deux petits points concédés à domicile. Une armada de ténors. Monczuk en goleador patenté, Lebœuf à la baguette depuis qu'il a abandonné momentanément son poste de libero. Sans Étamé ni Hasek, blessés. Mais avec Yvon Pouliquen, en capitaine déterminé et lucide : « Toutes les équipes qui viennent ici subissent. Jouent défensives. »

D'autant que les jaunes d'en face, bien que discrets et méconnus, présentent de solides arguments. Trois défaites seulement à l'extérieur, une défense rigoureuse, dont Rodolphe garde la clé, et l'Ivoirien Ben Salah en feu follet. « Je le connais bien. C'est un supercopain. On a joué ensemble au Stade d'Abidjan. Pendant la dernière Coupe d'Afrique des nations, on était toujours fourrés ensemble », se marre Stephen Keshi, le stoppeur alsacien.

Perlé de sueur, Stephen ne craint pas les degrés. Il en fait 24 quand le sifflet libérateur se fait entendre. Il en fera beaucoup plus dans les tribunes lorsque, après une bonne demi-heure, les Racingmen ouvrent le score par la patte attentive de Monczuk sur un centre du gauche de Lebœuf. Jusqu'alors, les Sarthois, regroupés derrière en ligne, tenaient à l'abri dans leur tranchée, se donnant un peu d'air par des dégagements missiles.

Sortie triomphante

Avant la mi-temps, un penalty de l'avant-centre local suite à une poussette d'Elmira sur Péron, achève le suspense. Sacré coup sur la tête. Christian Letard l'admet : « Je prévoyais un autre scénario. Il fallait tenir jusqu'au bout des quarante-cinq premières minutes. Tenir à tout prix pour ensuite montrer notre nez lors de la seconde moitié. Mais là, évidemment, c'était pratiquement terminé. »

Fair-play ou mollassons les Manceaux ? Pas un geste déplacé ou désespéré, après que Cobos eut planté le troisième but, sur penalty. Cadeau d'anniversaire que José, pour ses vingt-quatre printemps, a soufflé à Monczuk, consentant. Ensuite, Le Mans est timidement revenu en marquant sur penalty par Éric Villa.

Quant au staff strasbourgeois, rivé aux ondes pour découvrir l'adversaire prochain, à l'image de Gress, l'ambiance n'est pas à la dispersion : « On a rempli notre contrat, mais n'oublions pas qu'il ne s'agissait que d'un quart de finale. Ce soir, nous n'avons jamais été mis en danger. » Analyse froide du coach alsacien, qui hausse cependant le ton dès qu'on l'interroge sur les difficultés à gérer ses troupes, harcelées par les propositions extérieures : « Certaines attitudes sont incroyables. Après la rencontre d'Ajaccio, on a dépassé les bornes. C'est un scandale qu'Alain Afflelou démarche certains de mes joueurs ! » Très sollicité, Franck Lebœuf gomme les possibles retombées sur la concentration : « C'est vrai, j'ai des contacts. Mais je suis un professionnel et je donne le maximum. Ce soir, je souffrais encore d'une légère entorse, mais je suis sous contrat, alors je me bats. On ne se dispersera pas avant la fin des barrages. »

Quel qu'en soit l'adversaire. « Istres nous a fait très mal. On aurait eu une revanche à prendre. Mais Angers, c'est très bien ainsi. On ne les connaît pas », résume Pouliquen. Une semaine cruciale pour le Racing. Paisible pour le Mans, rentré juste à temps pour l'arrivée des 24 Heures moto. Des grosses cylindrées, comme celles qu'ils ont vues gicler vers la victoire, vendredi à la Meinau.

Damien RESSIOT, à Strasbourg

Stephen Keshi amorce un début de salto arrière sous l'œil effaré des défenseurs manceaux. Pas de soucis à se faire, le Nigérian, comme ses copains alsaciens, retombera sur ses pieds.
(Photo Jean-Claude LAMY)

STRASBOURG 3 (2)	LE MANS 1 (0)
Monczuk (39e, 45e s.p.) Cobos (57e s.p.)	Villa (76e s.p.)
SANSONE	RODOLPHE
MURA	PENAUD
COBOS	ELMIRA
DALL OGLIO	FALETTE
KESHI	VILLA
PAILLARD	BEUNARDEAU
POULIQUEN	CARON
PÉRON	BEN SALAH
MONCZUK	(XAVIER, 79e)
LEBŒUF	TRAORÉ
(GUERRA, 78e)	GAUTIER
KELLER	BOSSIS
(DIDAUX, 70e)	(BÉASSE, 56e)
Entr. : Gress	Entr. : Letard

16 616 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Monczuk (83e) à Strasbourg ; Villa (83e) au Mans.

21e : Keller décoche un tir violent du droit que le gardien manceau détourne.

39e : Lebœuf déborde en force. Son centre du gauche est repris victorieusement par Monczuk, après que Rodolphe eut relâché la balle (1-0).

45e : à la suite d'une ouverture, Péron est bousculé par Elmira dans la surface. Penalty que transforme Monczuk (2-0).

57e : Péron, menaçant après avoir intercepté une relance hasardeuse, est de nouveau accroché dans les 16 mètres. Cobos réussit le penalty (3-0).

83e : Villa transforme un penalty consécutif à une main involontaire de Paillard (3-1).

Division 2

▲ Dix mille spectateurs à Furiani, des drapeaux, des banderoles, un public chaud, passionné, enthousiaste et, aussi incroyable que cela puisse paraître, pas un seul jet de pétard. Eh oui, l'invraisemblable pari engagé par les dirigeants corses a été tenu. Visiblement, le public a compris le message. Furiani le « mauvais garçon » s'est acheté une conduite.

▲ Pierre Cahuzac, l'entraîneur miracle des années 70, celui qui a conduit Bastia en finale de la Coupe de France en 1972, puis de la Coupe UEFA en 1978, était de nouveau présent, mercredi soir, dans les tribunes de Furiani pour assister au quart de finale de la Coupe de France Bastia-Nancy.

▲ Comme pour tous les grands événements de la vie en Corse, qu'ils soient du domaine du politique, de l'associatif, ou du culturel, l'hymne corse, *U dio vi salvi regina*, a retenti avant le début de la rencontre Bastia-Nancy, comptant pour les quarts de finale de la Coupe.

▲ Si Bruno Valencony a été le héros de la soirée de Coupe de France devant Nancy à Furiani, la révélation en a été le jeune libero Mourlaye Soumah. Dix-huit ans à peine, il a éclaboussé la rencontre de toute l'étendue de son talent. Venu à Bastia alors qu'il avait tout juste seize ans, le Guinéen a dû attendre le départ de Kabongo pour pouvoir enfin intégrer l'équipe professionnels.

Dewilder : « Je pars sans regret »

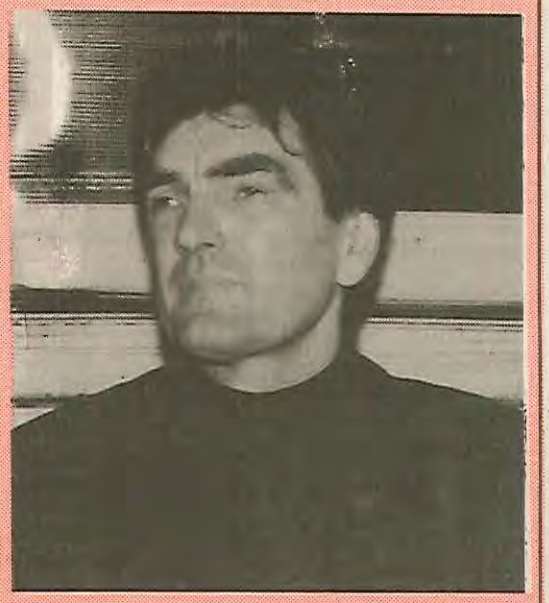
ARRIVÉ en fin de contrat, Robert Dewilder ne sera plus l'entraîneur du FC Mulhouse, la saison prochaine. La décision est tombée au terme d'une entrevue avec Jean-François Boetsch, le président alsacien. A cette occasion, celui-ci a déclaré que « la décision avait été difficile à prendre dans la mesure où le professionnalisme de l'entraîneur n'était pas en cause ».

Quel argument alors justifie le départ de Dewilder ? La réponse de Jean-François Boetsch est claire : « Comme nous allons mettre en place un plan sur trois années basé sur les jeunes, nous choisirons un entraîneur jeune. »

Pas outrageusement surpris, Robert Dewilder avait senti venir le vent depuis quelque temps. Aujourd'hui, il laisse tomber : « Il est coutumier de voir un nouveau président former une nouvelle équipe autour de lui. C'est ce qui se passe à Mulhouse. J'ai pourtant le sentiment confus de m'être fait avoir. »

Que veut dire l'entraîneur qui avait hissé Nancy en D I avant sa venue en Alsace ? « Lorsque je suis arrivé à Mulhouse, il y a un an et demi, on m'a qualifié de Messie quand l'équipe est remontée au classement après un début de saison catastrophique. Suis-je devenu moins bon à présent ? Disons que j'ai le sentiment de porter le chapeau. Dans le domaine du recrutement par exemple, je veux bien assumer une partie des responsabilités, mais pas toutes. Or, il faut bien reconnaître que nous avons complètement manqué notre cible dans ce domaine. »

Robert Dewilder est particulièrement sévère à l'encontre des deux Bulgares engagés par le club — le gardien international Bobby Mikhaïlov et le numéro 10 Gueorgui Gueorguiev. « Le premier n'a jamais justifié sa réputation ; quant au second, c'est à l'évidence un joueur doté d'une excellente vision du jeu, mais, à part cinq ou six matches, il a été loin d'apporter ce que le club espérait ».



(Photo Jackie DELORME)

Pour tout dire, Dewilder a l'impression de déplaire en s'exprimant ouvertement sur le recrutement et les personnes qui en ont la charge. L'ex-coach de Mulhouse va même plus loin : « Je doute que l'équipe progresse beaucoup si les jeunes du club ne sont pas mieux encadrés la saison prochaine. Une politique de jeunes, c'est bien ; encore faut-il que les anciens qui les entourent aient de la personnalité. Je dis donc que je pars sans regret puisque je n'aurais pas, de toutes les façons, partagé les futures conceptions d'une équipe technique et d'un pool administratif. »

Correspondance Jean-Marc BUTTERLIN

▲ « Quoi qu'il arrive, découvrir Furiani et son ambiance, cela fera du bien à tous les jeunes que l'on trouve dans mon équipe, et cela leur servira certainement pour la suite de leur carrière. » Tels ont été les mots d'Olivier Rouyer, l'entraîneur nancéien, en réponse à ceux qui s'inquiétaient de la pression exercée par le chaudron bastiais sur toutes les équipes visiteuses.

★ Les Bordelais ont rencontré en match amical, mercredi dernier, leurs voisins de Pau dans la cité d'Henri IV. Les Girondins l'ont emporté sur le score de un but à zéro, but inscrit par Michel Milojevic. Et ce devant près de 3 000 personnes.

▲ Après l'annonce du non-renouvellement du contrat d'Yves Brécheteau, l'entraîneur de la réserve du FC Bourges, c'est Daniel Duroir, responsable des équipes jeunes et de la classe foot, qui s'est vu signifier son départ pour le 30 juin, victime de la politique d'austérité que le FC Bourges entend mener. Daniel Duroir, qui s'occupait auparavant des minimes de l'AJ Auxerre, était depuis deux ans à Bourges.

▲ Les pâtes Panzani ont renouvelé leurs contrats de sponsoring avec les Girondins de Bordeaux pour une durée de trois années. Alain Afflelou ne recherche donc plus qu'un seul sponsor maillot.

Rendez-vous

BARRAGES
Mercredi 29 avril
à 20 heures :
Angers-Strasbourg
Samedi 2 mai à 20 heures :
Strasbourg-Angers
CHAMPIONNAT D II
(finale retour)
Jeudi 30 avril à 20 heures :
Valenciennes-Bordeaux

▲ « Cette victoire, nous la dédions à la mémoire de Jules Filippi (NDLR : ancien directeur sportif du SEC Bastia, décédé suite à un accident de voiture), le frère de notre président. » Tels ont été les mots simples prononcés par Antoine Di Fraya, le capitaine bastiais, à l'heure où dans les vestiaires le champagne coulait à flots pour fêter la qualification en demi-finale, aux dépens de Nancy.

▲ Pour accueillir Nancy en Coupe de France, le stade de Furiani, où l'on a joué à guichets fermés, a changé de look. En effet, afin d'augmenter la capacité du vieux stade, les dirigeants bastiais ont fait installer sur l'une des tribunes découvertes, située derrière les buts, des praticables utilisés à Albertville.

▲ Le Syndicat de l'hôtellerie de Gironde a organisé, à l'issue du match face à Valenciennes (match aller de la finale du Championnat de France de D II), une grande soirée à laquelle tous les supporters étaient conviés, sur les quais de Bordeaux pour fêter officiellement la remontée en D I.

▲ Claude Bez et Didier Couécou ont vu, mardi dernier, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bordeaux refuser leurs demandes de mise en liberté.

▲ Si la tribune présidentielle du stade Jean-Bouin à Angers est en complète rénovation, les protagonistes du match Angers-Istres ont, quant à eux, inauguré vendredi les nouveaux vestiaires. Par ailleurs, après les barrages, la pelouse sera complètement refaite.

Les punis

Un match ferme et un match avec sursis : Lefebvre (Sedan), Padovani (Saint-Seurin), Rouani (Épinal).
En outre, la Commission a demandé un complément d'enquête au sujet de l'entraîneur d'Épinal, Pierre Pleimelding, exclu du banc de touche lors de Strasbourg-Épinal pour « attitude agressive envers un juge de touche et gestes et propos incorrects vis-à-vis de l'arbitre ».
Un complément d'enquête a également été demandé au sujet de l'entraîneur de Saint-Seurin, André Menaut, pour son « attitude vis-à-vis des officiels » à la fin de Saint-Seurin-Grenoble.

▲ Une fois n'est pas coutume : avant le match de barrage contre Istres, les Angevins se sont mis au vert dans un hôtel des environs de la ville. Et, vendredi soir, après la rencontre, ils s'y retrouvèrent pour y dîner et dormir. Une retraite qu'ils rejoindront également ce soir avant la rencontre contre Strasbourg, demain.

▲ A Annecy, on discute. Ainsi, les dirigeants souhaiteraient conserver dans l'effectif Mastroianni et Bezzi ainsi que Guy Stephan, leur entraîneur, lui aussi en fin de contrat. L'avenir du club étant incertain — l'assemblée générale de ce mardi en décidera peut-être —, on ne doute pas que les transactions seront difficiles...

Valencony, fini les ennuis

Bruno Valencony, en arrêtant les trois tirs au but des Nancéiens, a donc ouvert la porte des demi-finales de la Coupe de France à Bastia. Mais que de peines pour en arriver là. Victime d'une fracture du scaphoïde, Valencony a dû subir une opération. Suite à cette intervention, souffrant fortement du poignet, il a souhaité arrêter sa carrière.
Mais, écarté des terrains pendant plus d'un an, il a néanmoins repris du service en Troisième Division au mois de février dernier pour suppléer Vincent Liotta, appelé en équipe pro après la blessure du titulaire, André Biancarelli. Et puis Liotta, lors d'un match de Championnat, s'est lui aussi blessé. Valencony a retrouvé alors l'équipe pro. A l'occasion des huitièmes de finale de la Coupe, il avait déjà réalisé un sans-faute contre Nice.

▲ Le défenseur et capitaine des Girondins de Bordeaux, Didier Sénac, trente-quatre ans, souhaite terminer sa carrière à Bordeaux, nouvellement promu en D I. Il a notamment déclaré qu'il se « sentait bien à Bordeaux », mais qu'il « attendait d'avoir une entrevue avec les dirigeants bordelais pour être fixé définitivement sur son avenir. »

▲ Arrivant au terme de son contrat, le buteur de Martigues, le Tchécoslovaque Lujbomir Luhovy, est actuellement très courtisé. Nice est sur les rangs.

▲ Robert Herbin a été très contrarié par le comportement de son équipe, mercredi à Lyon, lors des quarts de finale de la Coupe de France : « Avec elle, c'est toujours la même chose : elle se satisfait de peu. Ainsi, à la mi-temps, les gars étaient persuadés qu'ils allaient passer, vu la faiblesse de Cannes. Et l'on connaît le résultat final... », se lamentait l'entraîneur audonien, après avoir pris soin de pousser un spectaculaire coup de gueule à la mi-temps de la prolongation.

Galère en Ardennes

Pour se rendre samedi à Sedan, les Ruthénois ont employé la plupart des moyens de transport. Le car jusqu'à Toulouse-Blagnac, puis l'avion jusqu'à Orly. Ensuite, le train pour rallier Sedan et le bus jusqu'au stade. Au retour, ils ont passé la nuit à Paris, hébergés par des Aveyronnais de la capitale. Ils n'ont rejoint Rodez que dimanche soir.

Dernier tremplin à Grenoble ?

En sursis depuis plusieurs années, le football professionnel est-il encore viable dans la capitale des Alpes ? Bernard Simondi, l'entraîneur grenoblois, le pense à condition que les mentalités évoluent. Car, tant financièrement que sportivement, bien des incertitudes planent sur le club grenoblois.

Condamné à l'intersaison, il espère aujourd'hui sauver sa mise et amorcer une ère nouvelle sous la présidence de Géo Perli. La vente des installations du centre de formation contre un remboursement étalé sur quinze ans, véritable ballon d'oxygène, a déjà contribué à son redressement.

Bien d'autres points restent en suspens cependant aux yeux de Bernard Simondi afin d'assurer la pérennité du professionnalisme en Isère : « Nous sommes dans une région de football. Et le sport d'élite, soutenu par un cadre économique et universitaire dynamique, aurait sa place. Si le professionnalisme ne peut vivre à Grenoble, je me demande où il peut vivre.

Mais l'environnement du club n'est pas encore propice à un tel développement. Nous évoluons sans organisation ni rigueur. C'est un frein. »

A propos du soutien des collectivités locales, l'entraîneur dauphinois explique : « La mairie de Grenoble nous invite à une réunion avec les différents clubs de la région. C'est un pas important. Toutefois, je pense sincèrement qu'une participation de 1,4 million de francs pour une ville de l'importance de Grenoble est insuffisante. Pour créer une véritable dynamique, attirer le public, il faut au moins un budget de 15 millions de francs. Le manque de financement peut remettre en cause l'acquis sportif, fruit d'années de formation. Le FC Grenoble bénéficie d'un groupe de jeunes de qualité, issus d'une génération qui a participé à deux finales de Coupe Gambardella, en 1987 et 1990. Il ne faut pas la laisser d'effriter. Et si on nous en donne les moyens, je resterai au club. »

Actuellement, Géo Perli et son équipe mettent tout en œuvre pour établir le budget 1992-93, en espérant fermement une aide accrue des pouvoirs publics. Il lèvera ainsi le spectre de la DNCG qui plane au-dessus de la tête du club. Et, malgré la relégation, chacun espère un repêchage pour éviter que le football professionnel de la ville olympique ne fasse un grand saut dans le vide.

Correspondance Gabriel GABAI

Coupe de la Ligue

La Coupe de la Ligue a commencé ce week-end. Cette épreuve a pour but de meubler l'après-saison et de produire des recettes supplémentaires. Réservée dans un premier temps aux clubs de D II, elle accueillera la D I à partir des seizièmes de finale. Aucune équipe ne sera éliminée à l'issue de ce premier tour, mais les clubs « vainqueurs » à l'issue du match retour seront désignés têtes de série pour la suite de la compétition jouée en formule Championnat en poules géographiques.

SAINT-SEURIN - LAVAL : 3-3
Buts : Furic (25e), Khirat (56e), Laslandes (68e, s.p.) pour Saint-Seurin ; Vandecasteele (17e), Le Saux (40e), Haddaoui (75e) pour Laval.
TOURS-GUEUGNON : 4-2
Buts : Debord (1re, 67e), Lokuli (42e), Crosnier (57e) pour Tours ; Joseph (1re), Testa (69e).
RED STAR-CHÂTEAUROUX : 0-0
GRENOBLE - LOUHANS ... : 0-2
Buts : Hochard (52e), Abossit (88e)
AMIENS-AJACCIO : 3-1
Buts : Jacquet (25e) Bonora (34e), Dobelle (42e) pour Amiens ; Pelletier (9e) pour Ajaccio.
SEDAN-RODEZ : 2-0
Buts : Philippe (43e), Badji (54e, s.p.).
ANNECY-GUINGAMP : 7-3
Buts : Soriano (7e, 30e), Monate (22e, s.p., 70e), Mermet (48e) ; Gabzdyl (73e), Levasseur (89e, s.p.) pour Annecy ; Carnot (1re), Guivarc'h (19e), Malle (42e).
LA ROCHE/YON-PERPIGNAN : 0-1
But : Delétang (56e).
MARTIGUES-ROUEN : 2-1
Buts : Luhovy (40e), Seatelli (78e) pour Martigues ; Horlaville (50e) pour Rouen.
ÉPINAL-BOURGES : 0-1
But : Kafka (84e).
BEAUVAIS-NICE : 0-0
ANCENIS-ALÈS : 2-2
Buts : Bridier (59e), Ousfane (64e) pour Ancenis, Faye (65e), Cabezas (71e) pour Alès.
MULHOUSE-DUNKERQUE : 3-1
Buts : Patalin (24e), Stéphan (63e), Subiat (72e) pour Mulhouse ; Lelong (84e) pour Dunkerque.

● La rencontre Saint-Quentin -Bastia a été annulée en raison de la qualification des Corses en demi-finale de la Coupe de France.

● Les matches retour ont lieu le samedi 2 mai.

▲ Alain Afflelou, le président des Girondins de Bordeaux, a catégoriquement démenti être en contact avec Paille et Baills. En revanche, il a confirmé que le Sochalien Lucas serait girondin la saison prochaine. Mais il s'est empressé d'affirmer qu'aucun contrat n'avait encore été signé.

▲ Angers SCO, lorsqu'il entrera en lice en Coupe de la Ligue, ne pourra pas utiliser le stade Jean-Bouin, qui est en travaux. Les dirigeants ont donc envisagé deux solutions de retraite : soit un autre stade de la ville, soit un transfert dans une autre ville de Maine-et-Loire.

▲ Pour succéder à Jean-Paul Rabier, au poste d'entraîneur à La Roche-sur-Yon, on chuchote le nom de l'ex-Bordelais François Bracci, actuellement entraîneur à Épernay, en D III. Il pourrait d'ailleurs signer un contrat dès jeudi 30 avril.

Amiens va à la pêche

Seizième et dernier du groupe A, Amiens doit donc être relégué en Troisième Division. Cependant, les dirigeants ont sollicité un « repêchage » auprès de la Ligue et compte également soumettre leur dossier à la DNCG. Trois arguments sont avancés pour étayer cette démarche : trois exercices de gestion bénéficiaires (saisons 1989-90 à 1991-92), une bonne affluence au stade Moulonguet (une moyenne de 2 700 spectateurs cette saison) et le soutien financier confirmé des collectivités locales à une hauteur minimum des subventions de la saison 1991-92.

▲ Six Angevins sont en fin de contrat cette saison. Il s'agit de Christophe Lagrange, Vincent Perrocheau, Malik Fall, Joël Fréchet, Stéphane Mottin et Mario Costa. Mais il se pourrait aussi que le SCO laisse partir d'autres éléments sous contrat.

▲ Arrivé en janvier 1988 en remplacement d'Yves Herbet au poste d'entraîneur, Paul Orsatti a pris la décision de quitter Martigues. Il a notamment déclaré à l'issue de la rencontre Martigues-Châteauroux : « J'étais venu pour donner. J'ai beaucoup reçu. Merci, au revoir. »

▲ Le vainqueur du concours *France Football* organisé à l'occasion d'Ancenis-Rouen, le 21 mars, s'appelle Serge François et habite à Nantes.

▲ Après vingt années aux Girondins de Bordeaux en tant que joueur, puis vingt autres années chez Adidas, Roland Guillas va probablement retourner au bord du terrain. En effet, plusieurs clubs de D II l'ont dernièrement contactés pour l'enrôler.

▲ Bon nombre de joueurs bordelais participeront, lundi 18 mai, à Bouliac, à une grande soirée caritative au profit de la fondation Cent Familles de Jean-Luc Lahaye. Gernot Rohr et Alain Afflelou seront également présents.

▲ Pas moins de six joueurs rejoindront Bordeaux la saison prochaine. Les principaux renforts seront un avant-centre, un libero et un milieu de terrain. Des pourparlers sont bien engagés, mais rien n'est encore définitif. Et le président bordelais préfère rester très discret sur l'identité des nouvelles recrues.

▲ Cretier, Gomis, Vannuchi et Fugen vont signer leur premier contrat pro. Normal, ces quatre Niçois ont quasiment été titulaires tout au long de la saison, au sein de l'OGC Nice-Côte-d'Azur.

BORDEAUX 4 (2) VALENCIENNES 0

Dogon (29e)
Lestage (41e)
Marquet (80e)
Ferratge (88e)

HUARD	PAGEAUD
DOGON	FOULON
LIZARAZU	RÉGIS
SÉNAC	(POURCHASSE, 81e)
MILOJEVIC	GLASSMAN
GIMENEZ	GARRAUD
ERNST	LE FRAPPER
(LESTAGE, 41e)	GOHEL
FERNIER	MALBEAUX
(FERRATGE, 64e)	BOSKOVIC
DUGARRY	GROSSELIN
SALAÜN	DUNKER
MARQUET	
Entr. : Rohr	Entr. : Smerecki

15 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Saule.

29e : corner de Fernier, Ernst prolonge de la tête pour Dogon au second poteau qui, de la tête, catapulte le ballon au fond des filets (1-0).

41e : Patrice Lestage, qui vient tout juste de rentrer, hérite du ballon à l'entrée de la surface nordiste et, d'une frappe du pied droit, double la mise (2-0).

80e : Patrice Marquet s'engouffre dans la surface de réparation et, de l'extérieur du pied droit, bat Pageaud (3-0).

88e : Jean-Marc Ferratge, qui vient de rentrer, marque le quatrième but d'une frappe du pied droit décochée à l'entrée de la surface (4-0).

▲ Ça bouge, à Dunkerque. Sarsania, Dewulder, Asensio, Vandevoorde et Boussaïd sont, en effet, laissés libres alors que Dubois, Halifa, Lelong et Rojas seront fixés sur leur sort cette semaine. A l'inverse, l'attaquant lensois David Mionnet a été mis à l'essai.

▲ Pour Pascal Gastien, la saison s'est achevée comme elle avait débuté, par une blessure. Le milieu de terrain niçois, victime du seul choc survenu pendant le match de Championnat opposant Nice à Martigues, s'est, en effet, fêlé quatre côtes.

100% FOOTBALL

STAGES
BERNARD BOSQUIER

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne

● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

France Football RMC Marseille Le Magazine NIKE

Division 4

24e JOURNÉE

GROUPE A

Noisy-le-Sec - Friville 1-0
Béthune - Epernay 0-1
Meaux - Beauvais 0-3
Reims - Roubaix 2-3
Calais - Corbeil 1-3
Saint-Quentin - Chantilly 0-4
Valenciennes - Dunkerque 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUBAIX	35	24	15	5	4	44	17
2. Noisy-le-Sec	32	24	11	10	3	33	17
3. Valenciennes	31	24	12	7	5	42	26
4. Beauvais	30	24	12	6	6	44	27
5. Epernay	26	24	10	6	8	33	24
6. Chantilly	26	24	10	6	8	29	25
7. Béthune	24	24	8	8	8	30	36
8. Friville	23	24	8	7	9	31	36
9. Calais	23	24	6	11	7	27	33
10. Meaux	22	24	8	6	10	30	41
11. Reims	19	24	5	9	10	26	29
12. Dunkerque	19	24	5	9	10	20	28
13. Corbeil	19	24	6	7	11	24	35
14. Saint-Quentin	7	24	0	7	17	17	56

Rendez-vous
Epernay - Noisy-le-Sec
Friville - Béthune
Beauvais - Saint-Quentin
Roubaix - Meaux
Corbeil - Reims
Dunkerque - Calais
Chantilly - Valenciennes

GROUPE B

INF - Paris-SG 3-1
Condé-sur-Vire - Versailles 0-2
Cherbourg - Fécamp 2-0
Granville - Poissy 2-2
Bayeux - Dieppe 3-3
Evreux - Fontainebleau 0-4
Lisieux - Pavilly 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTAINEBLEAU	35	24	12	11	1	39	14
2. Poissy	33	24	13	7	4	42	18
3. Granville	32	24	12	8	4	39	27
4. INF	30	24	11	8	5	36	13
5. Paris-SG	25	24	9	7	8	39	33
6. Versailles	25	24	7	11	6	32	27
7. Condé-sur-Vire	25	24	10	5	9	34	30
8. Dieppe	23	24	9	5	10	24	38
9. Bayeux	22	24	7	8	9	20	36
10. Evreux	21	24	7	7	10	28	31
11. Lisieux	20	24	7	6	11	25	35
12. Cherbourg	17	24	5	7	12	18	33
13. Pavilly	14	24	4	6	14	15	35
14. Fécamp	14	24	4	6	14	22	43

Rendez-vous
Versailles - INF
Paris-SG - Condé-sur-Vire
Fécamp - Evreux
Poissy - Cherbourg
Dieppe - Granville
Pavilly - Bayeux
Fontainebleau - Lisieux

GROUPE C

Saint-Dizier - Haguenau 1-0
Sedan - Vandœuvre 4-3
Toul - Mulhouse RS 1-0
Sarreguemines - Forbach 3-1
Metz PTT - Blenod 1-1
Schiltigheim - Saint-Avold 0-2
Florange - Belfort 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HAGUENAU	29	24	11	7	6	39	21
2. Sedan	29	24	11	7	6	34	28
3. Forbach	27	24	10	7	7	32	24
4. Saint-Dizier	27	24	10	7	7	33	31
5. Schiltigheim	26	24	11	4	9	44	30
6. Sarreguemines	26	24	7	12	5	24	21
7. Metz PTT	24	24	6	12	6	27	26
8. Blenod	23	24	8	7	9	38	25
9. Toul	23	24	8	7	9	25	33
10. Vandœuvre	22	24	7	8	9	29	38
11. Saint-Avold	22	24	8	6	10	22	33
12. Florange	22	24	7	8	9	28	44
13. Belfort	19	24	5	9	10	27	33
14. Mulhouse RS	17	24	5	7	12	29	44

Rendez-vous
Vandœuvre - Saint-Dizier
Haguenau - Sedan
Mulhouse RS - Schiltigheim
Forbach - Toul
Blenod - Sarreguemines
Belfort - Metz PTT
Saint-Avold - Florange

GROUPE D

Saint-Malo - Le Mans 5-0
Segre - Redon 2-0
Angers - Sablé 6-2
Niort St-Lig. - Vannes Veloce 1-0
La Flèche - Châteaubriant 3-0
Cholet - Vitré 0-3
Coulaines - Nantes 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITRÉ	35	24	14	7	3	53	17
2. Saint-Malo	35	24	14	7	3	43	21
3. Cholet	33	24	12	9	3	34	21
4. Angers	31	24	12	7	5	50	21
5. La Flèche	29	24	11	7	6	38	30
6. Le Mans	28	24	9	10	5	32	34
7. Sablé	25	24	10	5	9	33	37
8. Nantes	23	24	9	5	10	27	35
9. Redon	20	24	6	8	10	21	32
10. Coulaines	19	24	6	7	11	29	37
11. Vannes Veloce	19	24	5	9	10	18	31
12. Châteaubriant	15	24	5	5	14	22	43
13. Segre	13	24	3	7	14	25	46
14. Niort St-Lig.	11	24	3	5	16	22	42

Rendez-vous
Redon - Saint-Malo
Le Mans - Segre
Sablé - Cholet
Vannes Veloce - Angers
Châteaubriant - Niort St-Lig.
Nantes - La Flèche
Vitré - Coulaines

GROUPE E

Louhans-Cuiseaux - Roanne 2-0
Cournon - Dampierre 1-1
Auxerre Stade - Dijon 3-1
Cluses-Scionzier - Auxerre 1-2
Villeurbanne - Montceau 1-0
Thonon - Lons-le-Saunier 2-1
Beaune - Vermondans 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-SAUN.	35	24	17	1	6	40	27
2. Villeurbanne	35	24	16	3	5	42	31
3. Dijon	33	24	14	5	5	52	19
4. Thonon	33	24	13	7	4	37	18
5. Auxerre	31	24	12	7	5	39	16
6. Cluses-Scionz.	26	24	9	8	7	37	21
7. Beaune	24	24	7	10	7	29	27
8. Cournon	24	24	9	6	9	31	35
9. Louhans-Cuis.	21	24	8	5	11	34	37
10. Auxerre Stade	20	24	8	4	12	33	43
11. Vermondans	16	24	5	6	13	21	37
12. Roanne	13	24	5	3	16	24	41
13. Montceau	13	24	5	3	16	14	38
14. Dampierre	12	24	3	6	15	20	48

Rendez-vous
Dampierre - Louhans-Cuiseaux
Roanne - Cournon
Dijon - Thonon
Auxerre - Auxerre Stade
Montceau - Cluses-Scionzier
Vermondans - Villeurbanne
Lons-le-Saunier - Beaune

GROUPE F

Niort - Cognac 1-1
Bourges - Montmorillon 4-0
Tours - Romorantin 1-2
Châteauroux SC - Decize 0-0
Blois - Joué-lès-Tours 0-1
Poitiers - Nevers 7-0
Saintes - La Pallice 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	37	24	13	11	0	51	18
2. Poitiers	32	24	12	8	4	47	18
3. Joué-lès-Tours	31	24	10	11	3	34	20
4. Romorantin	30	24	12	6	6	41	27
5. Decize	26	24	10	6	8	33	32
6. Blois	25	24	9	7	8	25	21
7. Tours	23	24	8	7	9	29	27
8. Châteaur. SC	23	24	8	7	9	29	32
9. Niort	22	24	6	10	8	20	25
10. La Pallice	19	24	5	9	10	28	34
11. Cognac	19	24	6	7	11	27	36
12. Nevers	19	24	5	9	10	28	44
13. Saintes	19	24	5	9	10	23	42
14. Montmorillon	11	24	2	7	15	15	54

Rendez-vous
Montmorillon - Niort
Cognac - Bourges
Romorantin - Poitiers
Decize - Tours
Joué-les-Tours - Châteauroux SC
La Pallice - Blois
Nevers - Saintes

GROUPE G

Cugnaux - Tarbes 1-0
Aurillac - Agde 2-0
Rodez - Saint-Gaudens 0-0
Castets - Canet 2-0
Saint-Alban - Saint-Jean-de-Luz 3-0
Bergerac - Béziers-Devez. 2-1
Trélissac - Arpajon 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	32	24	12	8	4	42	21
2. Cugnaux	32	24	11	10	3	30	14
3. Béziers-Devez.	30	24	13	4	7	40	20
4. Aurillac	28	24	13	2	9	35	26
5. Trélissac	27	24	10	7	7	37	21
6. Castets	26	24	11	4	9	24	22
7. Tarbes	24	24	8	8	8	32	33
8. Rodez	24	24	6	12	6	22	23
9. Saint-Alban	23	24	10	3	11	27	26
10. Canet	23	24	7	9	8	26	38
11. Bergerac	21	24	6	9	9	19	25
12. Arpajon	20	24	5	10	9	25	36
13. Saint-Gaudens	20	24	6	8	10	18	29
14. St-Jean-de-Luz	6	24	0	6	18	21	64

Rendez-vous
Agde - Cugnaux
Tarbes - Aurillac
Saint-Gaudens - Bergerac
Canet - Rodez
Saint-Jean-de-Luz - Castets
Arpajon - Saint-Alban
Béziers-Devez. - Trélissac

GROUPE H

Jojo Grenoble - Grenoble 1-3
Nîmes - Istres 3-1
Montélimar - Martigues 0-1
Lucciana CABG - Cannes 1-2
Hyères - Pont-Saint-Esprit 0-1
Ile-Rousse - Arles 2-3
Corte - Norcap Grenoble 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PONT-ST-ESPRIT	34	24	13	8	3	33	16
2. Arles	33	24	14	5	5	36	17
3. Nîmes	32	24	13	6	5	39	26
4. Grenoble	27	24	11	5	8	32	24
5. Lucciana CABG	26	24	8	10	6	42	34
6. Istres	26	24	10	6	8	32	25
7. Ile-Rousse	25	24	9	7	8	29	32
8. Norcap Gren.	22	24	7	8	9	30	26
9. Montélimar	22	24	6	10	8	20	23
10. Cannes	22	24	8	6	10	24	30
11. Hyères	21	24	5	11	8	23	26
12. Martigues	19	24	7	5	12	24	32
13. Corte	14	24	4	6	14	27	50
14. Jojo Grenoble	13	24	2	9	13	11	41

Rendez-vous
Istres - Jojo Grenoble
Grenoble - Nîmes
Martigues - Ile-Rousse
Cannes - Montélimar
Pont-Saint-Esprit - Lucciana CABG
Norcap Grenoble - Hyères
Arles - Corte

Régionaux

AQUITAINE
(19e journée)

Arcachon - SBUC 1-4
Langon - Lormont 1-1
Saint-Seurin - Pontonx Tethi 3-2
Marmande - Mérignac 0-0
Orthez - Stade Montois 2-1
Arsac - Anglet Genets 3-0

Class. : 1. Arsac, 49 pts ; 2. Stade Montois, 42 pts ; 3. Saint-Seurin, 41 pts ; 4. Lormont, 39 pts ; 5. Mérignac, 39 pts ; 6. Anglet Genets, 39 pts ; 7. Orthez, 38 pts ; 8. Arcachon, 38 pts ; 9. Langon, 36 pts ; 10. Marmande, 36 pts ; 11. SBUC, 32 pts ; 12. Pontonx Tethi, 27 pts ;

AUVERGNE
(Match en retard)

SCO Le Puy - US Saint-Georges 1-1
(23e journée)
Lapalisse - SC Gannat 0-0
SCO Le Puy - FC Riom 1-1
US Saint-Georges - US Beaumont 2-1
FCUSA Ambert - Le Puy Valver 2-0
Saint-Julien - RC Vichy 1-2
Clermont Foot - EDS Montluçon 2-1
CS Volvic - AS Moulins 1-2

Class. : 1. AS Moulins, 59 pts ; 2. Clermont Foot, 53 pts ; 3. RC Vichy, 49 pts ; 4. CS Volvic, 48 pts ; 5. US Saint-Georges, 47 pts ; 6. FCUSA Ambert, 46 pts ; 7. FC Riom, 45 pts ; 8. SCO Le Puy, 45 pts ; 9. US Beaumont, 45 pts ; 10. EDS Montluçon, 45 pts ; 11. SC Gannat, 44 pts ; 12. Lapalisse, 44 pts ; 13. Le Puy Valver, 39 pts ; 14. Saint-Julien, 31 pts ;

BOURGOGNE
(22e journée)

FC Montceau - FC Gueugnon 1-1
Selongey - PTT Mâcon 1-0
AJ Auxerre - FC Dijon 4-1
FC Sens - Chatenoy 8-0
FC Chalon - Longvic 1-2
Charnay - JO Le Creusot 1-2
Cercle Dijon - La Machine 1-2

Class. : 1. FC Sens, 57 pts ; 2. FC Dijon, 56 pts ; 3. FC Gueugnon, 53 pts ; 4. Charnay, 47 pts ; 5. AJ Auxerre, 45 pts ; 6. Longvic, 44 pts ; 7. Cercle Dijon, 43 pts ; 8. JO Le Creusot, 43 pts ; 9. FC Chalon, 41 pts ; 10. La Machine, 41 pts ; 11. PTT Mâcon, 39 pts ; 12. Selongey, 38 pts ; 13. Chatenoy, 36 pts ; 14. FC Montceau, 33 pts ;

BRETAGNE
(22e journée)

Pont-l'Abbé - Plumelec 4-2
Brest - Perros-Guirec 1-1
Stade Rennais - Lorient 0-0
Carhaix - Quimper 5-2
Locminé - Douarnenez 3-1
Plabennec - NO Rennes 1-1
Ploërmel - Baud 2-2

Class. : 1. NO Rennes, 54 pts ; 2. Stade Rennais, 51 pts ; 3. Plabennec, 49 pts ; 4. Douarnenez, 46 pts ; 5. Quimper, 45 pts ; 6. Lorient, 45 pts ; 7. Baud, 44 pts ; 8. Pont-l'Abbé, 43 pts ; 9. Locminé, 43 pts ; 10. Carhaix, 42 pts ; 11. Ploërmel, 40 pts ; 12. Plumelec, 39 pts ; 13. Perros-Guirec, 39 pts ; 14. Brest, 36 pts ;

CENTRE
(Match en retard)

Saint-Pierre-des-Corps - Orléans 0-1
(22e journée)
Salbris - Sully-sur-Loire 2-0
Orléans - Vierzon 5-1
Berrichonne - Gien 2-0
Issoudun - Amilly 1-2
Saint-Jean - Saint-Pierre-des-Corps ... 1-2
Exempt : Tours

Class. : 1. Berrichonne, 48 pts ; 2. Gien, 47 pts ; 3. Saint-Pierre-des-Corps, 44 pts ; 4. Orléans, 41 pts ; 5. Vierzon, 40 pts ; 6. Salbris, Saint-Jean, 39 pts ; 8. Amilly, Sully-sur-Loire, 37 pts ; 10. Issoudun, Tours, 34 pts.

CENTRE-OUEST
(23e journée)

Bressuire - La Rochelle 6-0
Angoulême - Melle 3-1
ASPTT Limoges - Châtellerault 1-2
St-Jean-d'Y - Royan 0-0
Loudun - Limoges F. 87 1-2
Rochefort - Liguge 3-1
Niort - Isle 4-0

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 59 pts ; 2. Limoges F. 87, 57 pts ; 3. Bressuire, 52 pts ; 4. Châtellerault, ASPTT Limoges, 51 pts ; 6. Melle, 48 pts ; 7. Rochefort, 45 pts ; 8. Liguge, 43 pts ; 9. Loudun, Niort, 42 pts ; 11. Royan, 41 pts ; 12. Isle, 40 pts ; 13. La Rochelle, 37 pts ; 14. Angoulême, 36 pts.

CHAMPAGNE - ARDENNE
(18e journée)

Romilly - Bogny 4-0
Vitry - Reims 1-4
Châlons - Chaumont 2-1
Revin - Troyes 1-1
Tinqueux - Charleville 1-1
Eclaron - Sainte-Anne 5-0

Class. : 1. Troyes, 50 pts ; 2. Tinqueux, 44 pts ; 3. Châlons, 43 pts ; 4. Revin, 39 pts ; 5. Sainte-Anne, 34 pts ; 6. Chaumont, Reims, 32 pts ; 8. Charleville, 31 pts ; 9. Eclaron, 29 pts ; 10. Bogny, Romilly, 28 pts ; 12. Vitry, 26 pts.

CORSE
(20e journée)

EO Cervione - US Ghi Fiumor 2-2
AS Furiani - AJ Biguglia 6-1
GFC Ajaccio - ASA Vescovato 3-3
AS Porto-Vecchio - FC Borgo 3-1
SCO Ajaccio - EF Bastia 4-0
UJO Sartène - CA Propriano 1-2

Class. : 1. AS Porto-Vecchio, 47 pts ; 2. EO Cervione, 46 pts ; 3. GFC Ajaccio, 44 pts ; 4. US Ghi Fiumor, 43 pts ; 5. SCO Ajaccio, AJ Biguglia, 40 pts ; 7. UJO Sartène, 39 pts ; 8. FC Borgo, 37 pts ; 9. AS Furiani, ASA Vescovato, 36 pts ; 11. EF Bastia, 35 pts ; 12. CA Propriano, 33 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(20e journée)

Besançon - Dole-Tavaux 1-0
Béthoncourt - Bletterans 0-5
Lons - Jura Sud Foot 0-1
Fesches-Chât. - Pont-de-Roide 2-0
Montlebon - Champagnole 4-0
Pontarlier - Vesoul 2-0

Class. : 1. Dole-Tavaux, 47 pts ; 2. Besançon, 44 pts ; 3. Bletterans, 41 pts ; 4. Jura Sud Foot, 40 pts ; 5. Bethoncourt, 38 pts ; 6. Montlebon, 37 pts ; 7. Fesches-Chât., 37 pts ; 8. Vesoul, 37 pts ; 9. Pontarlier, 37 pts ; 10. Pont-de-Roide, 36 pts ; 11. Lons, 26 pts ; 12. Champagnole, 24 pts ;

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(20e journée)

Carcassonne - Lunel 2-1
La Grande-Combe - Palavas 6-1
Le Cres - Alès 1-4
Sète 34 - Grau-du-Roi ..... remis
Balaruc-les-Bains - Beaucaire 1-4
OL Nîmes - Montpellier 1-1

Class. : 1. Grau-du-Roi, 46 pts ; 2. Montpellier, 46 pts ; 3. Beaucaire, 46 pts ; 4. Le Cres, 45 pts ; 5. Alès, 44 pts ; 6. OL Nîmes, 44 pts ; 7. Carcassonne, 43 pts ; 8. Lunel, 37 pts ; 9. La Grande-Combe, 34 pts ; 10. Sète 34, 32 pts ; 11. Balaruc-les-Bains, 32 pts ; 12. Palavas, 27 pts ;

LORRAINE
Matches en retard

Homécourt - Lunéville 7-0
Villerupt - Épinal 1-3
(24e journée)
Audun-Tiche - Amnéville 1-1
Raon - Sarrebourg 1-1
Metz - Homécourt 3-1
Merlebach - Épinal 2-1
Bar-le-Duc - Talange 1-2
Nancy - Villerupt 1-1
Forbach-Marie - Lunéville 1-4

Class. : 1. Bar-le-Duc, 39 pts ; 2. Amnéville, 30 pts ; 3. Sarrebourg, 29 pts ; 4. Épinal, 27 pts ; 5. Forbach-Marie, 27 pts ; 6. Raon, 26 pts ; 7. Merlebach, 25 pts ; 8. Metz, 24 pts ; 9. Villerupt, 24 pts ; 10. Nancy, 23 pts ; 11. Homécourt, 21 pts ; 12. Talange, 16 pts ; 13. Audun-Tiche, 13 pts ; 14. Lunéville, 10 pts ;

MAINE
(22e journée)

FC Sablé - FC Stade Lavallois 0-0
FA Laval - L'Ernéenne 0-1
VS Fertois - US Ecommoy 3-1
FC Cosséen - CA Mayennais 0-4
JS Ludoise - Le Mans UC 1-2
US Villaines - JS Allonnes 2-3

Class. : 1. VS Fertois, 55 pts ; 2. Le Mans UC, 48 pts ; 3. L'Ernéenne, 48 pts ; 4. CA Mayennais, 48 pts ; 5. FC Stade Lavallois, 47 pts ; 6. FA Laval, 47 pts ; 7. US Ecommoy, 46 pts ; 8. FC Cosséen, 43 pts ; 9. JS Allonnes, 41 pts ; 10. FC Sablé, 41 pts ; 11. JS Ludoise, 33 pts ; 12. US Villaines, 31 pts ;

MÉDITERRANÉE
(22e journée)

FC Gap - FC Salon 2-1
JS Saint-Antoine - Manosque 1-2
Cagnes - RC Grasse 0-1
US 1er Canton - SC Saint-Cyr 3-2
FC Puget - Ol. Avignon 10-2
AC Port-Bouc - SC Orange 0-2
Biver Sports - Fos-sur-Mer 0-0

Class. : 1. RC Grasse, 58 pts ; 2. SC Orange, 53 pts ; 3. Manosque, 51 pts ; 4. Cagnes, FC Gap et Fos-sur-Mer, 47 pts ; 7. Biver Sports, JS Saint-Antoine et AC Port-Bouc, 44 pts ; 10. FC Puget, 43 pts ; 11. SC Saint-Cyr, 40 pts ; 12. US 1er Canton, 39 pts ; 13. FC Salon, 29 pts ; 14. Ol. Avignon, 26 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(23e journée)

Fonsorbes - Colomiers 1-1
Muret - Toulouse-Fontaines 0-0
Montauban - Saint-Alban 1-2
Fleurance - Saint-Simon 0-1
Albi - Labège 4-0
Cahors - B. Luchon 1-2
Exempt : Lavaur

Class. : 1. Albi, 35 pts ; 2. Cahors, 29 pts ; 3. Lavaur, 26 pts ; 4. Montauban et Saint-Alban, 24 pts ; 6. Toulouse-Fontaines, 21 pts ; 7. Muret et B. Luchon, 20 pts ; 9. Fonsorbes, 19 pts ; 10. Saint-Simon et Labège, 16 pts ; 12. Fleurance, 15 pts ; 13. Colomiers, 11 pts.

NORD
(27e journée)

Hénin - Hazebrouck 0-1
Fives - RC Lens 3-0
Vieux-Condé - Marcq 0-0
Douai - Gde-Synthe 1-0
Hautmont - Armentières 0-0
Cambrai - Tourcoing 0-0
Arques - Gravelines 0-4
Exempt : Le Touquet

Class. : 1. Armentières, 56 pts ; 2. Gravelines, RC Lens et Tourcoing, 55 pts ; 5. Fives, 50 pts ; 6. Hautmont, 49 pts ; 7. Gde-Synthe, 47 pts ; 8. Douai, 46 pts ; 9. Marcq, 45 pts ; 10. Hénin, 43 pts ; 11. Cambrai, 42 pts ; 12. Vieux-Condé, 41 pts ; 13. Hazebrouck, 38 pts ; 14. Le Touquet, 36 pts ; 15. Arques, 34 pts.

BASSE-NORMANDIE
(21e journée)

St. Malherbe Caen - USM Vire 0-3
UFC Argentan - Jeunesse Fertoise 5-0
FC Flers - Bourguebus Sports 0-0
USON Mondeville - ASPTT Caen 0-0
US Avranches - AST Deauville 5-3
AMSC Lisieux - FC Alençon 2-3

Class. : 1. USM Vire, 55 pts ; 2. ASPTT Caen, 52 pts ; 3. UFC Argentan et US Avranches, 50 pts ; 5. St. Malherbe Caen, 46 pts ; 6. USON Mondeville, 42 pts ; 7. Jeunesse Fertoise, 41 pts ; 8. Bourguebus Sports, 40 pts ; 9. FC Flers, 36 pts ; 10. FC Alençon, 34 pts ; 11. AST Deauville, 33 pts ; 12. AMSC Lisieux, 25 pts.

PICARDIE
(20e journée)

Hirson - Chauny 1-2
Crépy-en-Valois - Albert Sports 6-2
Vic - Château-Thierry 0-1
SC Amiens - Senlis 2-0
Noyon - Saint-Just 0-4
Creil - US Laon 1-2

Class. : 1. Château-Thierry, 50 pts ; 2. SC Amiens, 49 pts ; 3. Hirson, 47 pts ; 4. Noyon, 46 pts ; 5. US Laon, 45 pts ; 6. Senlis, Crépy-en-Valois et Saint-Just, 39 pts ; 9. Chauny, 37 pts ; 10. Albert Sports, 36 pts ; 11. Vic, 31 pts ; 12. Creil, 22 pts.

LA RÉUNION
(Match en retard)

Saint-Louis - Marsouins 2-3
(4e journée)
Gauloise - Saint-André 1-2
Possession - Saint-Louis 1-0
Patriote - Saint-Denis 0-1
Tampon - Jeanne d'Arc 4-1
Marsouins - Saint-Pierre 3-0
Sainte-Suzanne - Saint-Paul 1-1

Class. : 1. Saint-Denis et Tampon, 11 pts ; 3. Saint-Pierre, 10 pts ; 4. Saint-André et Marsouins, 8 pts ; 6. Saint-Louis, Sainte-Suzanne, Patriote et Possession, 7 pts ; 10. Saint-Paul et Jeanne d'Arc, 6 pts ; 12. Gauloise, 4 pts.

RHONE-ALPES
(20e journée)

Echirolles FCAL - Lyonnais Ol. 1-3
AS Saint-Priest - Vaulx-en-Velin 1-3
FC Villefranche - Bourg Per. 1-1
FC Annonay - Andrézieux 2-1
US Oyonnax - AS Minguettes 3-1
FC Annecy - SO Chambéry 1-1

Class. : 1. Vaulx-en-Velin, 47 pts ; 2. US Oyonnax et SO Chambéry, 44 pts ; 4. FC Villefranche et Lyonnais Ol., 42 pts ; 6. Bourg Per., AS Minguettes et Andrézieux, 39 pts ; 9. FC Annonay, 38 pts ; 10. AS Saint-Priest, 37 pts ; 11. Echirolles FCAL, 34 pts ; 12. FC Annecy, 31 pts.

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

20e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Alfortville 0-0
Laon - Grande Synthe 3-1
Beauvais - Wasquehal 1-1
Saint-Quentin - Lille 0-2
Paris-SG - Montrouge ..... (remis)
Lens - Poissy 2-1

Class. : 1. Paris-SG, 34 pts ; 2. Lens, 33 pts ; 3. Lille, 32 pts ; 4. Wasquehal, 25 pts ; 5. Dunkerque, 24 pts ; 6. Poissy, 22 pts ; 7. Alfortville, 18 pts ; 8. Saint-Quentin, 15 pts ; 9. Beauvais, 11 pts ; 10. Montrouge, 9 pts ; 11. Laon, 8 pts ; 12. Grande Synthe, 5 pts.

GROUPE B

Nancy - Charleville 5-2
Vauban Strasbourg - Red Star 1-3
Racing 92 - Créteil ..... (remis)
Sedan - Sarreguemines 3-0
Reims - Mulhouse 0-0
Metz - Strasbourg 1-6

Class. : 1. Racing 92, 32 pts ; 2. Nancy, 31 pts ; 3. Strasbourg, 30 pts ; 4. Red Star, 27 pts ; 5. Mulhouse, 25 pts ; 6. Metz, 23 pts ; 7. Reims, 17 pts ; 8. Charleville, 15 pts ; 9. Sedan, 14 pts ; 10. Créteil, 13 pts ; 11. Vauban Strasbourg, 6 pts ; 12. Sarreguemines, 3 pts.

GROUPE C

Gueugnon - Besançon PS 5-1
Cournon - Auxerre 1-5
Annecy - Louhans-Cuiseaux 0-3
Besançon - Saint-Etienne O. 3-0
Sochaux - Montceau 4-0
Saint-Étienne - Champagnole ..... (remis)

Class. : 1. Louhans-Cuiseaux et Sochaux, 31 pts ; 3. Auxerre, 30 pts ; 4. Saint-Étienne O., 23 pts ; 5. Saint-Etienne, 21 pts ; 6. Gueugnon et Besançon, 19 pts ; 8. Montceau, 18 pts ; 9. Cournon, 14 pts ; 10. Annecy, 12 pts ; 11. Champagnole, 11 pts ; 12. Besançon PS, 5 pts.

GROUPE D

Nice - Chambéry 5-0
Alès - Lyon 0-0
Marseille - Mazargues 3-2
Istres - Toulon 5-2
Michelis-Mars - Monaco ..... (remis)
Martigues - Cannes ..... (remis)

Class. : 1. Cannes, 29 pts ; 2. Nice, 27 pts ; 3. Lyon et Marseille, 25 pts ; 5. Monaco et Martigues, 23 pts ; 7. Alès, 21 pts ; 8. Istres et Toulon, 18 pts ; 10. Michelis-Mars, 13 pts ; 11. Chambéry, 10 pts ; 12. Mazargues, 4 pts.

GROUPE E

Mt-de-Marsan - Bordeaux 0-4
Montpellier - Nîmes 2-2
Rodez - Castets ..... remis
Angoulême - Toulouse AC 3-1
Limoges F 87 - Sète 0-1
Toulouse - Perpignan 1-1

Class. : 1. Bordeaux, 31 pts ; 2. Toulouse, 31 pts ; 3. Nîmes, 26 pts ; 4. Montpellier, 24 pts ; 5. Rodez, 21 pts ; 6. Perpignan, 20 pts ; 7. Mt-de-Marsan, 19 pts ; 8. Angoulême, 18 pts ; 9. Sète, 15 pts ; 10. Limoges F 87, 13 pts ; 11. Toulouse AC, 13 pts ; 12. Castets, 7 pts ;

GROUPE F

Brest - Rennes CPB ..... remis
Angers - Niort ..... remis
Nantes - La Roche/Yon 1-0
Rennes - Tours ..... remis
Saint-Sébastien - Châteauroux 1-1
Guingamp - Vannes FC 0-0

Class. : 1. Nantes, 32 pts ; 2. Niort, 30 pts ; 3. Tours, 29 pts ; 4. Angers, 27 pts ; 5. Rennes, 23 pts ; 6. Brest, 16 pts ; 7. Rennes CPB, 14 pts ; 8. Guingamp, 14 pts ; 9. Saint-Sébastien, 13 pts ; 10. Vannes FC, 12 pts ; 11. Châteauroux, 11 pts ; 12. La Roche/Yon, 9 pts ;

GROUPE G

Cherbourg - Rouen 1-2
Laval - ALM Evreux 4-0
Viry-Châtillon - Mondeville 2-0
Le Havre - Caen 6-1
Orleans - Sablé 7-1
PTT Caen - Dreux 5-0

Class. : 1. Le Havre, 36 pts ; 2. Caen, 31 pts ; 3. Orleans, 25 pts ; 4. Rouen, 24 pts ; 5. Laval, 23 pts ; 6. Viry-Châtillon, 18 pts ; 7. Sablé, 17 pts ; 8. Cherbourg, 16 pts ; 9. PTT Caen, 14 pts ; 10. ALM Evreux, 11 pts ; 11. Dreux, 11 pts ; 12. Mondeville, 8 pts ;

GROU

CEI

APRÈS l'Allemagne, championne du monde, et les Pays-Bas, champions d'Europe, *France Football* ouvre le dossier de la Communauté des États indépendants. Vaghiz Khidiatouline, l'ancien défenseur du Spartak Moscou et du Toulouse FC, aide à découvrir une sélection difficilement maintenue en vie, l'espace d'une compétition suédoise.

(Photo PRESSE SPORTS)

L'invité de FF : Vaghiz Khidiatouline, trente-trois ans. Il a joué au Spartak, au CSKA Moscou, à Elivov, à Toulouse. 64 sélections en équipe d'URSS. Aujourd'hui, il joue à Montauban, prêt à évoluer à un niveau supérieur.

CCCP dans nos mémoires

« IL est encore difficile de s'habituer au nom CEI, même pour nous. Pendant des années, nous avons porté dans nos cœurs d'autres lettres, au nombre de quatre, CCCP. Elles représentaient tellement de choses et tant de talent. Dans le monde entier, elles étaient connues comme le symbole de l'Union soviétique. Je ne vais pas citer tous les joueurs qui se sont révélés et illustrés sous ce maillot, de Yachine, le plus célèbre d'entre tous, à Dassaev ou Blokhine. Pour ces lettres, tous les sélectionnés étaient prêts à se battre, à aller au bout d'eux-mêmes. C'était fantastique. C'était notre fierté, notre vie.

Aujourd'hui, CCCP n'existe plus. C'est dommage et triste. Je dois avouer que la CEI ne résonne pas encore dans ma tête. Je comprends, mais je ne me sens pas concerné de la même manière. Je me demande surtout quel sera l'avenir de cette équipe.

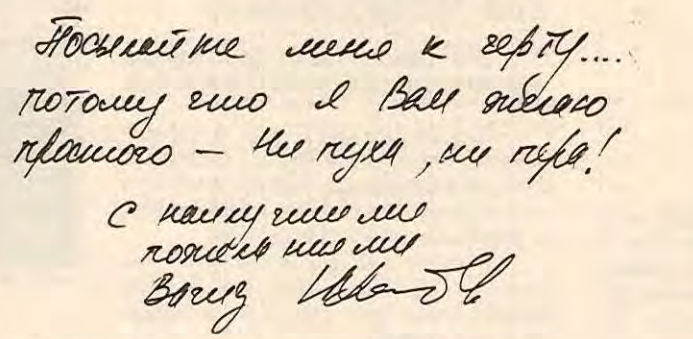
EN Suède, cela ne sera pas facile pour elle. De nombreux joueurs évoluent à l'étranger, comme Chalimov, Koulkov, Kouznetsov, Protassov... et ce n'est plus du tout comme avant. L'entraîneur Bychovets est confronté à un nouveau problème, celui de rassembler les internationaux, en leur donnant l'envie de défendre les couleurs de leur pays au sein d'une communauté. Dans le passé, Valeri Lobanovski n'avait jamais connu ce genre de situation. Il choisissait les joueurs en fonction d'une tactique. Ceux-ci adhéraient complètement à ses idées, disposés à faire ce qu'il proposait. Si nous étions bien, si nous parvenions à imposer notre jeu, nous cassions tout. Comme un ouragan. Lobanovski avait un dessein, comme Beskov au Spartak Moscou. Et si, un jour, je suis entraîneur, j'agirai de la même manière.

Quel sera le visage de la CEI, et ses chances au Championnat d'Europe ? Sincèrement, je ne sais pas, je m'interroge. Après notre catastrophique Coupe du monde en Italie, Bychovets est reparti de zéro. Avec des jeunes. Il a pu travailler tranquillement, mais ce qui s'est passé depuis un an chez nous a tout changé. La CEI, c'est quoi désormais ? Une équipe qui va disputer le Championnat d'Europe, mais après ? On ne peut s'empêcher de voir au-delà, même si, dans un premier temps, il faut qu'elle chasse certaines pensées, qu'elle fasse le vide, afin d'obtenir le meilleur résultat possible.

AU mois de juin, je ne serai pas le seul, je crois, à ressentir une vive émotion en regardant évoluer la CEI. Je ferai inévitablement le rapport avec l'ancienne sélection soviétique. CCCP, cela reste dans toutes les mémoires, et je regrette encore davantage aujourd'hui que nous n'ayons pas réussi à remporter une grande compétition. Au Mexique et en Allemagne, nous n'avons pas eu la chance de notre côté ; pourtant, nous marchions comme des avions. En Italie, dans sa préparation, Lobanovski avait oublié que nous avions quelques années de plus dans les jambes, d'où notre départ raté. Mais si nous avions réussi à passer le premier tour, je peux assurer que nous devenions inarrêtables.

Il reste maintenant à attendre le début de la compétition. Je la suivrai probablement ici, à Montauban, d'où j'écris, avec ma femme et mes enfants. Avec un brin de nostalgie, je fais ce souhait. Que la France et la CEI offrent le meilleur spectacle. »

Vaghiz KHIDIATOULINE



« Envoyez-moi au diable... car je vous souhaite tout simplement : bonne chance !
Avec mes meilleures salutations, Vaghiz Khidiatouline. »

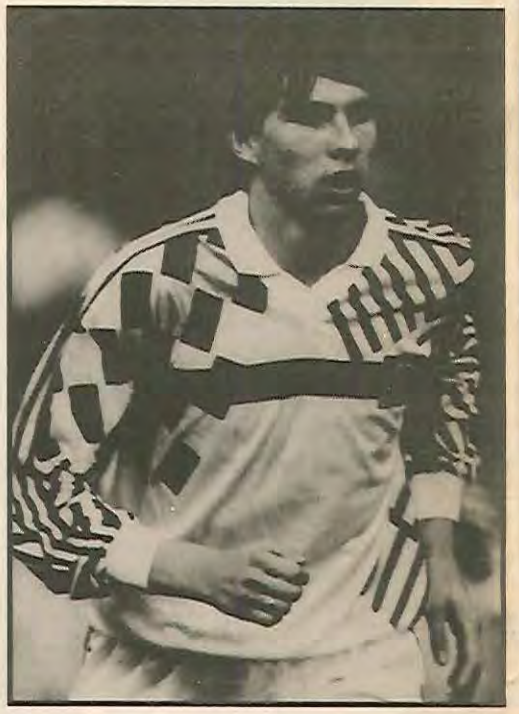
GROUPE B

ALLEMAGNE
C.E.I.
ÉCOSSE
PAYS-BAS

12-6-92 : CEI - Allemagne
Pays-Bas - Ecosse
15-6-92 : CEI - Pays-Bas
Allemagne - Écosse
18-6-92 : CEI - Écosse
Pays-Bas - Allemagne

Le jour d'Anatoli Bychovets devait venir. Restait à savoir si cet Ukrainien malin, aux yeux de faucon, ne perdrait pas patience à toujours courir derrière son vieil ennemi Valeri Lobanovski, difficile à déloger de son fauteuil. Quand le Mondiale 90 tourna à la déconfiture pour l'URSS, arrivée au bout du rouleau, il fut assez logique que l'on avançât immédiatement le nom de Bychovets. Celui-ci, fort d'une médaille d'or aux Jeux de Séoul, ne pouvait que faire le ménage et changer de cap. Pas seulement parce qu'il n'avait jamais été dans les petits papiers de Lobanovski. L'heure lui semblait venue de pratiquer un gros brassage. Plus large d'esprit, moins directorial et moins avare de paroles, il a imposé un style nouveau. Nullement dépassé par l'évolution politique et économique, il est parvenu à surfer sur la vague, laissant le pays se transformer et ses internationaux tenter l'aventure aux quatre coins de l'Europe. Maintenant que la vague s'est retirée, il se retrouve à marée basse avec une sélection de la CEI à laquelle il faut donner une âme pour l'Euro, juste avant qu'elle ne disparaisse. Redoutable et délicate mission, que Bychovets entend mener à bien, obligé de s'adapter à la nouvelle donne. S'en serait-il passé ? C'est probable, mais on ne refait pas l'histoire.

(Photo TEMPSPORT)



BYCHOVETS «J'envie Platini»

«LA C.E.I. est un peu la grande inconnue du Championnat d'Europe. Cette situation vous plaît-elle ?

— Je ne pense pas que cette équipe soit totalement inconnue. Il n'y a pas de flou autour d'elle, on connaît sa valeur. En éliminatoires de l'Euro, nous avons fait deux fois match nul avec l'Italie (0-0, 1-1), et c'est nous qui sommes passés. Cela prouve que nous avons des qualités.

— N'avez-vous pas, cependant, l'impression d'avancer au jour le jour ?

— J'ai beaucoup de mal à rassembler mes joueurs, c'est vrai. Au cours des six derniers mois, nous n'avons pu disputer que deux matches, contre l'Espagne et Schalke 04. Franchement, c'est peu, et je compte sur les deux semaines qui précèdent la compétition pour améliorer l'équipe.

— Quinze jours de préparation, est-ce suffisant ?

— Je ne peux pas faire autrement. Les internationaux jouent dans sept pays différents ; ils ne seront libres qu'à la fin de leurs Championnats. L'Angleterre et l'Ecosse terminent le 9 mai ; le Portugal, l'Espagne, l'Italie, le 25 ; la Grèce, le 7 juin. Vous imaginez les problèmes que je dois résoudre.

« Nous nous trouvons dans une situation invraisemblable »

— Espérez-vous y parvenir ?

— Ce n'est pas tout. Dans l'ex-URSS, on a recommencé à jouer en avril, et en stage il faudra travailler à la carte, avec des joueurs aux conditions physiques très différentes. Sans parler de l'aspect psychologique, des blessés comme Koulkov et Galiamine, plus ceux qui viennent d'enchaîner deux saisons sans vacances : Chalimov et Kolyvanov à Foggia, Youran à Benfica, Kantchelskis à Manchester, Dimitri Kouznetsov à l'Espanol Barcelone.

— Si vous réussissez à trouver un équilibre, ce sera un miracle.

— Un premier miracle a déjà eu lieu après la Coupe du monde en Italie. En trois mois, nous avons bâti une nouvelle équipe capable de se comporter correctement dans sa poule du Championnat d'Europe.

— Prendre la tête de la sélection soviétique à ce moment-là, après Lobanovski, n'était pas effectivement un cadeau ?

— C'était difficile. J'ai dû faire face au départ massif des joueurs pour l'étranger. Avant, cela n'était jamais arrivé. En fait, il y a eu une avalanche de problèmes, liée aux changements politiques et à la fin de l'Union soviétique. Aujourd'hui, la CEI représente un pays qui n'existe pas. Donc, le patriotisme, l'un des facteurs principaux de la motivation, n'est plus présent. Nous nous trouvons dans une situation invraisemblable. Un exemple. Demain, la CEI reçoit l'Angleterre et l'Ukraine dispute son premier match international face à la Hongrie.

« La star, c'est Mikhaïlitchenko »

— Des joueurs ont-ils pris position, refusant justement de porter le maillot de la CEI ?

— Non. Si l'on met à part le contexte politique, il reste un but sportif à atteindre. Il n'y a pas d'antagonisme entre des joueurs qui se connaissent bien et depuis longtemps pour la plupart. Cela me facilite la tâche.

— N'assiste-t-on pas à un retour en force des " anciens ", alors que dans un premier temps vous aviez fait davantage appel aux jeunes ?

— Je n'ai jamais été aussi tranché. J'ai recherché l'amalgame entre deux générations,

(Photos PRESSE SPORTS)

Impossible de faire de grands projets avec la CEI. Bychovets le sait. Avec cette équipe éphémère, il veut seulement réussir la plus belle sortie possible. Un ultime défi avant l'éclatement pour Mostovoi, Tchernichev, Chalimov et tous les autres.

celle des Mikhaïlitchenko, Aleinikov, Kouznetsov d'un côté, celle des Youran, Koulkov, Kantchelskis de l'autre. Le Championnat d'Europe exige une certaine expérience et des meneurs. Il est très important pour une équipe de compter dans ses rangs des joueurs du calibre de Papin, Gullit, Van Basten, Völler, capables de faire la décision.

« La CEI, c'est la sélection d'Europe »

— Rencontre-t-on encore de très grands footballeurs dans l'ex-URSS ?

— La star, c'est Mikhaïlitchenko, mais je vous assure que Chalimov ou Kolyvanov ont beaucoup de talent. On va s'en rendre compte prochainement. Peut-être en Suède. Le groupe est dynamique, et malgré les difficultés il évolue dans un climat excellent, ce qui est primordial. Il y a une réelle volonté de réussir.

— En si peu de temps, et pour une compétition, est-il possible de mobiliser des internationaux venus de tous les horizons ?

— J'avoue que notre cas est très particulier. Certains entraîneurs nationaux ont la chance de s'appuyer sur une ossature de club. Marseille en France, l'Etoile Rouge en Yougoslavie. D'autres possèdent une équipe rodée et expérimentée : les Pays-Bas ou l'Allemagne. Ici, rien de tout cela. Avant, la base était constituée par le Dinamo Kiev, mais maintenant que peut-on dire ? C'est la sélection d'Europe pratiquement, les joueurs viennent de partout.

— Et vous vous considérez de nulle part ?

— C'est pourquoi nous allons peut-être jouer sous la bannière de l'UEFA. La vérité, c'est ça. Elle est amère et cruelle. On ne sait même pas quel hymne sera joué lors du Championnat d'Europe.

Anatoli BYCHOVETS

Né le 23 avril 1946, à Kiev. 1,76 m ; 76 kg. Marié, deux fils (Valeri, 20 ans, et Sergueï, 17 ans). Club : Dinamo Kiev. Avant-centre, 39 sélections, 15 buts. Champion d'URSS en 1966, 1967, 1968, 1971. A participé au Championnat d'Europe 1968 et à la Coupe du monde 1970. Gravement blessé devant Gornik en 1972, il a dû mettre un terme à sa carrière en 1973 après une opération des deux genoux. Entraîneur en chef du centre de formation du Dinamo Kiev de 1974 à 1978. Entraîneur des juniors d'Ukraine et de la sélection juniors d'URSS de 1978 à 1984. Vice-champion d'Europe en 1984. Entraîneur de l'équipe olympique de 1986 à 1988. Champion olympique à Séoul. Entraîneur du Dinamo Moscou de 1987 à 1990. Sélectionneur national depuis août 1990.

— Ne prenez-vous de gros risques dans cette aventure, et ne redoutez-vous pas que les partisans de Lobanovski vous guettent au coin du bois ?

— Je demande que l'on me juge sur mes résultats, pas sur autre chose, et surtout pas par rapport à mon prédécesseur. A Séoul, en 1988, mon équipe fut championne olympique et notre qualification pour la Suède constitue à mes yeux une belle performance.

— On dit que vous êtes à l'opposé de Lobanovski ?

— Il avait ses méthodes, j'ai les miennes. Je veux que les joueurs puissent s'exprimer individuellement en toute démocratie, à travers une organisation de jeu, une structure. Démocratie ne signifie pas anarchie. Chacun doit répondre aux exigences du football moderne, chacun a ses devoirs, mais il est également nécessaire que l'imagination et l'improvisation enrichissent toute production individuelle.

— Quel sera le comportement de la CEI en Suède ? Réclamerez-vous de la prudence, ou vous laisserez-vous porter par votre tempérament d'ancien attaquant ?

— Tout dépend des circonstances. Pour chaque match, nous aurons une tactique concrète. Ce n'est pas un hasard si tous les entraîneurs ne cessent de voyager d'un stade à l'autre. Nous nous suivons, comme des espions classiques, afin de décortiquer le jeu de l'adversaire, de repérer ses points forts, ses points faibles. C'est très utile. J'ai assisté à Tchécoslovaquie-Allemagne, et je suis sûr que Vogts et Michels seront présents demain en Angleterre.

— Quel est votre favori de l'Euro ?

— J'ai une légère préférence pour trois équipes. Dans le désordre, il y a l'Allemagne, la France et peut-être l'Angleterre. L'approche de la compétition sera très importante. Les Français, qui ont presque tout le mois de mai pour se préparer, bénéficient d'un gros avantage. J'envie Michel Platini.

— Quel rôle pouvez-vous jouer ?

— Deux pays abordent l'épreuve dans des conditions défavorables, la Yougoslavie et nous. Ce n'est pas pour ça que nous allons nous contenter d'un rôle de figurant. Avec le champion du monde en titre, la RFA, et le dernier champion d'Europe, les Pays-Bas, plus l'Ecosse, qui aime créer la surprise, notre groupe est très coriace. Mais je ne suis pas désespéré. Nous avons une chance de passer le premier tour et de réaliser une bonne prestation.

« La CEI disparaîtra »

— Attendez-vous des révélations ?

— A ce niveau, on retrouve toujours les grands joueurs. Et les stars actuelles, on les connaît. Personnellemnt, je trouve Van Basten fantastique, et j'aurais aimé que Matthäus, qui a marqué son époque, soit là. Ils ont quelque chose en plus, comme Abedi Pelé, pour lequel j'ai beaucoup d'admiration. Maintenant, le foot européen est également dans l'attente de nouveaux grands noms, et c'est là l'un des intérêts d'une compétition comme le Championnat d'Europe.

— Que se passera-t-il après la Suède ?

— C'est assez clair, je pense. La CEI disparaîtra. Elle ne disputera pas les éliminatoires de la Coupe du monde. Elle n'aura vécu que le temps d'un Championnat d'Europe, les joueurs eux-mêmes disent que cela est dommage.

— Concrètement, cela pose un nouveau problème. Qui remplacera la CEI ?

— Tous les pays indépendants vont devenir membres de la FIFA et de l'UEFA. Il est possible que la Russie prenne la place de la CEI, mais elle jouera sans les sept Ukrainiens. Les choses sont donc assez compliquées et rien n'est décidé pour l'instant.

— Faute d'unité, ne se dirige-t-on pas tout droit vers un éparpillement des forces et une représentativité affaiblie ?

— Les optimistes disent que le football soviétique va progresser d'une façon générale, les pessimistes affirment le contraire. A mon avis, les deux courants ont raison. Les forts deviendront plus faibles, et les faibles plus forts. Mais la principale motivation d'un joueur soviétique aujourd'hui, c'est la possibilité de partir à l'étranger. Et la situation est la même en Ukraine ou en Russie. A partir de ce phénomène, il est logique que le niveau baisse. Nous avons créé artificiellement des Championnats de Première Division avec des clubs venant des divisions inférieures.

— Si des mesures ne sont pas prises, tous les meilleurs joueurs partiront inévitablement.

— Oui, et j'ai tout fait pour encourager ce mouvement, même si je suis le premier à payer les pots cassés en tant que sélectionneur. J'éprouve un grand plaisir à voir que Chalimov, Koulkov, Youran ou Kantchelskis peuvent excercer leur métier à cent pour cent, loin des problèmes économiques et politiques que nous traversons, et qu'ils ne sont pas finis. C'est une belle compensation.

« Les difficultés m'ont toujours motivé »

— Votre avenir personnel n'est-il pas aussi à l'étranger ?

— J'ai une proposition pour devenir sélectionneur de la Russie, mais il est effectivement possible que je m'en aille. De grands clubs étrangers m'ont contacté.

— On vous annonce à Benfica ?

— C'est à l'étude. Il y a là-bas plusieurs joueurs soviétiques, et comme Ericsson s'en va à la Sampdoria j'avoue que cette expérience est assez tentante. Il est important d'arriver dans un club où il existe déjà un noyau, un climat spécial. Je prendrai de toute façon ma décision avant le Championnat d'Europe. Il faut en effet étudier le style de l'équipe, le mode de vie du pays, commencer à apprendre la langue...

— Vous n'avez pas peur de vous remettre en question ?

— Pas du tout. Les difficultés m'ont toujours motivé. A chaque étape de ma carrière, je n'ai pas hésité à relever les défis qui m'étaient proposés. En 1990, ce n'était pourtant pas facile. Je pouvais me casser le cou. En emmenant l'équipe en Suède, j'ai rempli mon contrat. Mais si on dit la vérité, la profession d'entraîneur est un truc vraiment très difficile. »

Jean-Marie LORANT, à Kiev

DES prix multipliés par dix en trois mois, des produits rares et chers quand le salaire moyen est à 2 000 roubles (120 francs), des immeubles qui se délabrent, des circuits parallèles (auto-stop payant) qui se développent, à Kiev comme à Moscou, la vie n'est pas un long fleuve tranquille. Sauf pour quelques-uns, plus malins ou bien introduits, ou encore pour les footballeurs. Sur les « Champs-Elysées » de la capitale ukrainienne, devant la mairie où ne flotte plus que le drapeau jaune et bleu, passent des Mercedes, ces voitures de l'Occident dans lesquelles roulent joueurs et dirigeants du Dinamo Kiev.

Ces signes extérieurs de bien-être et de confort ont de tout temps existé dans l'ex-URSS, ce pays « immense qui couvre un sixième de la surface du globe », comme il était écrit dans les manuels d'histoire. Vénérés comme des demi-dieux, considérés comme des êtres d'exception, les grands footballeurs soviétiques n'ont jamais eu besoin de courir après un morceau de lard ou un litre d'essence (6 roubles en 1992), menant une existence en marge pendant la dizaine d'années que dure une carrière. Admirés comme personne d'autre, ils n'ont jamais eu de rivaux dans le cœur d'un peuple de trois cents millions d'habitants, excepté dans les années 60 et 70 avec les premiers cosmonautes, lorsque Gagarine, Titov et Nikolaïev tournaient au-dessus de nos têtes.

Retour sur terre

Les lendemains n'étaient pas souvent drôles dans l'ex-URSS. Leur carrière terminée, les grands joueurs découvraient les réalités du quotidien. Un retour sur terre plein de dangers, nommés solitude, misère et alcoolisme.

Pour cette bonne centaine de héros aux yeux des quelque cinq millions d'hommes qui pratiquent le football dans le pays, les problèmes ne sont toujours venus qu'après. Et pour certains, la chute fut brutale et vertigineuse. Vladimir Mountian, meilleur joueur de l'équipe d'URSS en 1969, milieu de terrain le plus technique de toute l'histoire du Dinamo Kiev, rappelle aujourd'hui : « Quand nous étions footballeurs, nous étions la plupart du temps dans les nuages. Et une fois revenus sur terre, tout dépendait des gens qui nous entouraient.

J'ai eu la chance d'avoir à mes côtés de vrais amis. Certains de mes partenaires de la grande époque n'ont pas rencontré les gens qu'il fallait, et cela n'a pas été évident pour eux. »

La tête dans le caniveau

Exemple, Valéri Voronine, la grande star du Torpedo Moscou et de la sélection il y a près de trente ans. Homme miracle qui mit sous l'éteignoir Eusebio et Florian Albert, seul Soviétique à figurer dans l'Équipe du monde après la Coupe du monde 1966. Il était tellement adulé que personne ne pensait que sa vie tournerait au drame. Victime d'un accident de voiture en 1968, à l'âge de trente ans, il tente un retour difficile sur les terrains. En vain et sans succès. Alors, il sombre dans l'alcoolisme le plus total. Quinze ans sans espoir ni éclaircie. Quinze ans de déchéance qui le mènent vers une fin tragique. Un soir, dans une cour obscure de Moscou, il meurt d'un coup de bouteille. La tête dans le caniveau. Quand la police arrive sur les lieux, personne ne se doute que ce corps amaigri est celui de Voronine, un très grand du football soviétique. Et Vaghiz Khidiatouline, qui vit et joue à Montauban, est particulièrement touché par ce phénoméne. « On n'a rien fait pendant des années, c'est tout à fait incroyable. Des dizaines de joueurs finissent ainsi dans la misère. Parfois, les femmes s'en vont, et c'est le début de la solitude, de la déchéance, de l'alcoolisme. »

En jouant à Benfica, Sergueï Youran assure son avenir. Le souci, de tout temps, des joueurs soviétiques. Vladimir Moutian, un des grands « anciens », avait trouvé la bonne filière en terminant lieutenant-colonel de l'armée — en uniforme à droite — alors qu'Anatoli Bychoviets, son coéquipier à Kiev — ci-dessus à droite —, est devenu entraîneur national.

(Photos D.R.)

Croiseur dans le Pacifique

La face cachée d'un système impitoyable, dont Vladimir Moutian parle sur un ton amer. « Vraiment personne ne songeait à la reconversion. Entrer dans une équipe militaire, posséder le grade de lieutenant ou capitaine, le maximum accordé à un joueur, ne garantissait pas du tout ton avenir. Car tout dépendait en définitive des « big boss » de la milice, qui préféraient utiliser le régime militaire comme un moyen de pression sur les joueurs. Un garçon comme Sergueï Olchanski, le défenseur du CSKA, en désaccord avec son entraîneur, se retrouva sur un croiseur au milieu du Pacifique, et Vaghiz Khidiatouline, très indépendant de nature, fut envoyé loin du CSKA, dans les Carpates, ce qui faillit mettre fin à sa carrière. »

Pas beaucoup de tendresse dans ces mesures expéditives, dans la nature d'un régime où mieux valait se taire, si on ne voulait pas avoir les reins brisés. Un régime qui régnait évidemment sur le football et s'en servait. Une façon comme une autre d'oublier le reste, la vie sans horizon de tous les jours pour des centaines de milliers de supporters qui acclamaient les

joueurs et s'entassaient dans ces immenses temples construits à la hâte, comme le stade Lénine à Moscou ou le stade Républicain à Kiev. Une défaite entraînait une baisse du rendement du travail dans la République, et elle était examinée au Kremlin par le tout puissant Politburo.

Tout ce système reposait sur des footballeurs, considérés comme « amateurs », pris en charge totalement et peu maîtres de leur destin en définitive. N'appartenaient-ils pas pour la majorité aux différents CSKA et Dinamo, dépendant des ministères de la Défense et de l'Intérieur, alors que les autres se répartissaient dans les Spartak, Torpedo, Zenith (syndicats). Là, au lieu de recevoir un uniforme ou un grade, ils « travaillaient » dans les usines. Un travail fictif, puisqu'ils se contentaient de toucher un salaire et de serrer les mains des ouvriers, flattés de côtoyer toutes ces vedettes.

Chacun pour soi

Exploités, prisonniers sans qu'ils en aient véritablement conscience, tout heureux de voyager, de gagner plus que les autres, tous ces jeunes gens ne se souciaient pas d'un avenir loin des clameurs du stade et des ovations. Mountian avoue : « Finalement, l'après-football, c'était chacun pour soi. Aucune possibilité de reconversion n'existait, et à trente ou trente-cinq ans tu te retrouvais seul, sans protection, sans professsion aucune, sans les amis d'hier face à une vie tout à fait inconnue. Nous qui savions si bien prendre les décisions sur le terrain, nous redevenions des enfants dans un monde où il fallait se battre à chaque minute. »

Mountian, entré à la fin de sa carrière à l'école militaire des chars blindés de Kiev comme moniteur des étudiants étrangers, a su trouver sa voie. Il raconte en souriant que les consignes de ses supérieurs tenaient en ces mots, « que les étrangers ne soient surtout pas plus forts que les Soviétiques ». Après un séjour de plusieurs années à Madagascar, où il entraîna l'équipe de l'armée dans le cadre d'échanges — « Quel peuple ! Quelle ambiance ! » s'exclame-t-il —, il retrouva l'atmosphère feutrée de son école blindée. Lieutenant-colonel de l'armée soviétique, à la retraite depuis février, il touche une pension à vie et il occupe désormais le poste de DTN de la Fédération ukrainienne. Exemple (rare) d'une reconversion réussie. Il y en aura d'autres, Mountian est optimiste. « Les jeunes sont plus pragmatiques et plus réalistes. Ils pensent à l'avenir au présent. »

Un bon feuilleton mexicain

Sans doute parce que la réalité est très différente. D'abord, le statut professionnel est reconnu et le footballeur n'est plus l'esclave des ministres et des généraux. Ensuite, les frontières se sont largement ouvertes, de telle sorte que tout joueur pense surtout à s'expatrier. « C'est la suite logique d'une carrière normale, confie Pavel Yakovenko, vedette du Dinamo Kiev. A l'étranger, on gagne cent fois, mille fois plus qu'ici. Deux ou trois saisons dans un grand club de l'Ouest, et tu ne penses plus au fric quand tu reviens au pays. On ne pourra arrêter cet exode avant que la situation économique ne progresse radicalement. Et puis quand tous ceux qui partent reviendront, ils apporteront leur expérience, leur savoir-faire, leur argent. Ils seront hommes d'affaires, entraîneurs ou commerçants. Des hommes libres, riches et entreprenants. »

Aujourd'hui, ces pionniers apparaissent bien loin de leurs aînés, en vivant par dizaines loin de l'ex-Empire. On les voit à la télévision à Kiev, Moscou, Odessa (les premiers postes de la télé soviétique, les KVN avec écrans de 10 cm et lentilles d'eau ont pratiquement disparu), mais ils retiennent à peine l'attention. Ce sont à leur tour des « étrangers », et le football n'est plus une religion d'Etat. Un bon feuilleton mexicain télévisé soulève plus d'émotion qu'un match européen.

Avdey PINALOFF, à Kiev

(Photo TEMPSPORT)

HORS JEU

L'ombre de Lobanovski

Exilé à des milliers de kilomètres, à Dubbay, Valeri Lobanovski jette comme une ombre sur le football du pays... Un jour, il reviendra. Où et quand ?

QUAND il s'envole en octobre 1990 vers les Émirats arabes unis, tout le monde ne comprend pas le choix de Valeri Lobanovski. A Kiev surtout, sa mère patrie. Cette façon de tirer sa révérence après des années passées au club et à la tête de la sélection d'Union soviétique ressemble étrangement à une capitulation. Habitué à tout diriger, surnommé l'« ayatollah », Lobanovski boucle ses valises à la surprise générale, laissant le champ libre derrière lui.

Plus d'un an après, on se demande toujours ce qu'il fait exactement là-bas, au pied des puits, aux portes du désert. Ne s'enlise-t-il pas quelquefois dans ses idées ? N'en a-t-il pas assez d'un séjour qui s'apparente à une pénitence ? A Kiev, on ne l'a pas vu depuis juillet dernier, et il semble qu'il donne rarement de ses nouvelles. Sa fille roule en Mercedes dans les rues, preuve qu'il gagne plutôt bien sa vie. Les Émirats ne se sont pas qualifiés pour les Jeux Olympiques de Barcelone, signe qu'il ne rigole pas tous les jours.

Valeri Lobanovski est loin, et pourtant il est toujours très présent dès que la discussion s'installe autour de la sélection, laquelle compte quelques « anciens » comme Protassov, Litovchenko, Mikaïlitchenko ou Kusnetsov. Impossible toutefois de savoir ce que pense Lobanovski de la situation actuelle, de l'évolution du jeu, des orientations prises par Anatoli Bychoviets, qu'il ne porte pas dans son cœur. Un silence qui en dit peut-être long, ou bien préfère-t-il ne pas se mêler de ce qui se passe, froisser les susceptibilités, gêner qui que ce soit.

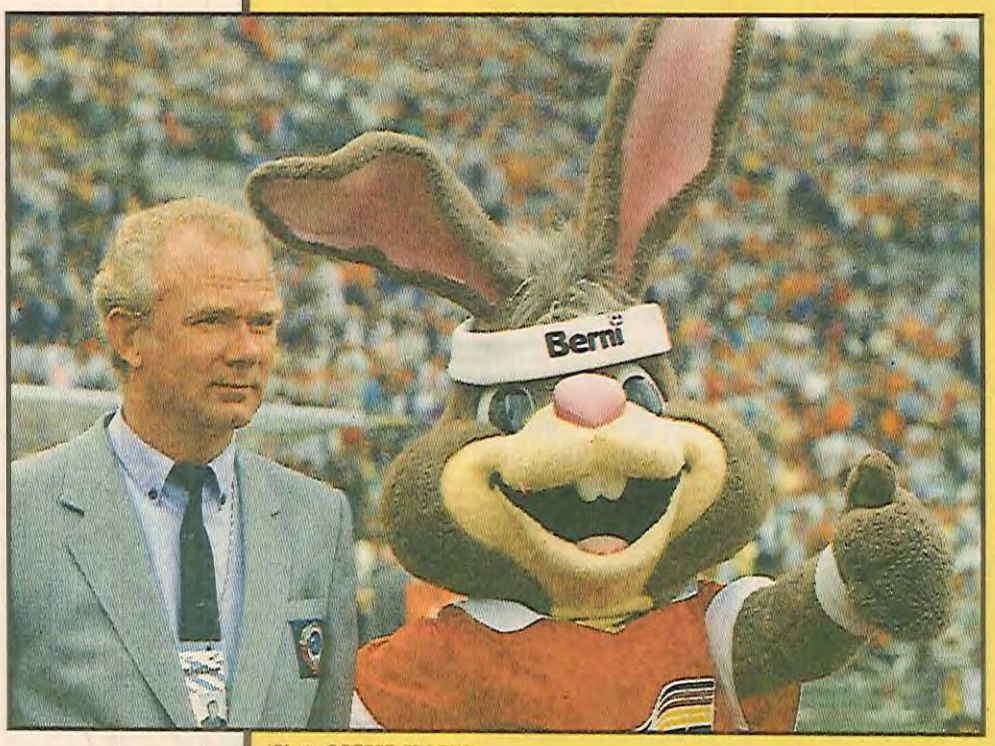
Et ce silence pèse, tellement l'homme est incontournable. Prépare-t-il un retour anticipé ou ira-t-il jusqu'au terme d'un contrat de deux ans s'achevant fin 1992 aux Émirats ? On pencherait pour la première hypothèse si l'ex-entraîneur de Dinamo et de la sélection ne s'était autant investi dans le Golfe. A Dubbay, il a emmené une équipe scientifique, avec à sa tête son associé de toujours, le docteur Zelentsov. Figure controversée, ce dernier est considéré par les uns comme un charlatan, par les autres comme un caïd dans son domaine. Lobanovski lui a de toute façon accordé sa confiance depuis longtemps, et il collabore à cent pour cent avec Zelentsov pour établir ses programmes. Ainsi aux Émirats a-t-il jeté les bases d'un plan de quatre ans pour obtenir un résultat intéressant, à partir d'une sélection impitoyable au départ et d'un travail de forçat nécessitant une surveillance médicale quotidienne. Le principe, on le connaît. Atteindre le seuil de l'extrême fatigue, de l'épuisement pour créer un nouveau métabolisme, bénéficier d'une autre fraîcheur. Cela marche-t-il si bien par 40 degrés à l'ombre, avec des joueurs moins disciplinés et moins réceptifs que ne l'étaient les Soviétiques sous l'ancien régime ? Pas sûr, et c'est pourquoi la seconde hypothèse, celle d'un retour, n'est pas à écarter. Même si, depuis 1989, beaucoup de choses ont changé. Lobanovski le sait, il n'a coupé aucun pont et garde des antennes à Kiev et à Moscou. A cinquante-deux ans, il a appris à nager, d'où sa prudence et son silence.

Plus question, semble-t-il, que l'on déroule le tapis rouge sous ses pas et qu'il dirige la manœuvre comme il l'a fait pendant vingt ans. Devenu club indépendant en 1989, Dinamo Kiev est dirigé par Viktor Bezverkhi, chef d'une entreprise de haute technologie, peu décidé à ouvrir ses portes à l'ancien maître des lieux. Il n'y a pas place pour les deux. Évident. C'est sans doute pourquoi Valeri Lobanovski attend, observe et parle encore moins que par le passé. Il a longtemps joué avec les hommes ; cette fois, il joue avec le temps, mesurant dès qu'il en a l'occasion sa cote de popularité.

Avec le Championnat d'Europe, il revient fatalement dans l'actualité. Il ne bougera certainement pas d'ici juin. Il n'a même pas l'intention d'aller en Suède, dit-on, où les joueurs ne manqueront pas de prononcer son nom dans les couloirs d'hôtel, en égrenant quelques souvenirs.

Alors, l'avenir de « Loba », où est-il ? Barré à Kiev, il lui reste la sélection d'Ukraine. La piste la meilleure. On ne cache pas, à la Fédération, que le poste lui est destiné, mais il ne dit ni oui ni non. Toujours ce silence, toujours l'attente. Jusqu'à quand ? Jusqu'à la fin de l'Euro, probablement ? Ensuite, tout pourrait se précipiter, pour peu que la FIFA et l'UEFA se prononcent également sur le destin de l'Ukraine dans les compétitions internationales. Mais, après l'échec du Mondiale 1990 en Italie, Valeri Lobanovski ne pouvait rêver d'une plus belle chance. A moins que le vent du large ne l'attire de nouveau, en Europe comme c'est la mode ici.

J.-M. L.



(Photo PRESSE SPORTS)

Étrange destin. Acheté par Gênes, Igor Dobrovolski est passé par l'Espagne et la Suisse sans jamais jouer en Italie. Bychovets fera-t-il confiance à cet artiste en Suède ?.

Dobrovolski, personnage de roman

(Photo ASL)

IGOR. Le « prince Igor ». Le prénom est beau, évoquant les charmes du passé et de la Russie du dernier siècle. Tout naturellement, comme dans un roman de Troyat, est venu s'accoler « prince », tant le jeu de Dobrovolski peut être noble, brillant, généreux et fastueux. Igor Dobrovolski, venu de Moldavie, petite république située complètement au sud de l'ancienne URSS, qui ajoute encore au mystère de l'homme. On a presque envie de s'asseoir devant la cheminée pour écouter l'histoire.

Au départ, Igor est un jeune Soviétique comme les autres, très doué simplement pour frapper dans une balle qu'il maîtrise à la perfection. « Ainsi, aujourd'hui, confie-t-il avec humour et distance à la fois, les soirs où il se laisse aller devant un verre après un match du Servette, quand je reçois le ballon, il est carré. Quand je le rends, il est rond. » Logique que l'on retrouve Igor dans la meilleure équipe de Moldavie, à Nistro Kichinev, où il ne reste pas très longtemps. Les grands clubs s'intéressent au petit prodige, Dinamo Kiev et Dinamo Moscou plus particulièrement. La première bataille autour d'Igor, laquelle penchera du côté du plus influent et du plus fort, Moscou, sous l'influence du général Syssoiev, qui règne sur tous les Dinamos (clubs militaires). Nous sommes encore au temps du régime dur et totalitaire... Rien de vraiment surprenant, sauf ces paroles du joueur : « De toute façon, je ne voulais pas jouer à Kiev, je ne voulais pas devenir un robot. On pressait trop les joueurs comme des citrons. »

Médaille d'or

Dans la capitale, Dobrovolski poursuit son bonhomme de chemin, innocent et avide de découvertes. Tempérament d'artiste, très latin d'allure et de comportement, on sait déjà qu'il ne sera pas un footballeur comme les autres. Il n'est pas fondu dans le moule, et, à vingt et un ans, son étoile commence à briller sérieusement. Il arrose sa première sélection en 1988, contre l'Islande. Aux Jeux de Séoul, avec Anatoli Bychovets comme sélectionneur, il emmène la sélection soviétique vers la médaille d'or, meilleur buteur du tournoi avec six buts.

On ne doute plus de retrouver un jour ou l'autre ce jeune prince au sourire charmeur ailleurs. Ce n'est pourtant qu'un peu plus tard, après le Mondiale 90 en Italie, où il n'est pas titulaire avec l'URSS, que le destin d'Igor bascule une nouvelle fois. Pour de bon et vers l'Italie. Gênes. Quelque chose d'assez commun. Plus rien ne semble devoir arrêter les Soviétiques, tous en partance, en quête d'un eldorado et de dollars. Pourtant, l'affaire ne se passe pas simplement pour Dobrovolski, qui ne se soucie guère des tractations ayant lieu dans son dos.

Entre Aldo Spinelli et les dirigeants du Dinamo, il est question de tout, de football, mais aussi de business, et à plusieurs reprises on frôle la rupture pure et simple. Toujours en piste, le général Syssoiev souhaite établir un « joint-venture » avec le président italien, qui dirige une grande entreprise fabriquant des chaussures. Entamée en août, la négociation n'a toujours pas abouti en novembre, si bien qu'à Gênes on perd patience. Avant que le marché des transferts pour les nouveaux étrangers ne soit clos, les Italiens décident d'acheter Branco. Avec le Tchécoslovaque Skurhavy et l'Uruguayen Aguilera, le compte est bon lorsque toutes les autorisations nécessaires à la sortie de Dobrovolski parviennent à Gênes. Difficile pour Spinelli de faire machine arrière, mais il ne tient pas à laisser filer le Moscovite, élu meilleur footballeur de son pays en 1990. Il casse sa tirelire. 7 millions de dollars pour un contrat de cinq ans (1995).

Gênes casse sa tirelire

Seule question : comment va-t-il utiliser Dobrovolski ? Solution : un prêt. Dobro part jusqu'à la fin de la saison au Castellon, pas vraiment ravi, ravi. Avant lui, Dassaev, à Séville, et Rats, à l'Espanol, ont tenté leur chance en Espagne. Mais, détail qui a son importance, Igor est le premier Soviétique à franchir les frontières avant l'âge de vingt-huit ans. Il est né le 27 août 1967 en Ukraine, à Raz Delnaya, près d'Odessa, mais, ayant passé son enfance et son adolescence en Moldavie, il est considéré comme un Moldave. Premier à montrer un nouveau chemin, très encombré dans les mois suivants. « J'espère qu'à partir de maintenant beaucoup de mes compatriotes auront la possiblité de sortir, déclare-t-il à l'époque, début janvier, lors de son arrivée. La situation évolue très rapidement chez nous et tout va changer. » Il ne croit pas si bien dire...

Sur son avenir planent cependant quelques nuages. Cet avenir n'est pas en Espagne, et Dobro veut jouer à Gênes. Aussi, lorsque les dirigeants italiens, toujours hésitants sur la conduite à tenir, projettent de le prêter au Servette, il se pose de plus en plus de questions. Il ne se plaint pas de son sort. Il vit largement (avec un salaire mensuel autour de 50 000 francs suisses), mais la douceur suisse ne l'attire pas.

Petit génie

Il débarque à Genève contre son gré, se remettant lentement d'une opération aux genoux. Embarrassé par l'attitude défiante de son joueur, l'entraîneur Jean Thissen ne sait pas trop sur quel pied danser. Il y laissera sa place, et Michel Renquin, qui lui succède, fait totalement confiance au Soviétique. Ce dernier répète toutefois régulièrement qu'il ne veut pas rester au Servette ; il suit assidûment des

Du talent, Igor Dobrovolski en a à revendre. Il voit vite, juste, et son pied gauche est plus que redoutable. Il a conquis la Suisse sous le maillot du Servette (en bas) en rêvant de l'Euro et du Calcio.

(Photos PRESSE SPORTS)

cours d'italien, de préférence à des cours de français. Comprenant qu'il ne peut totalement vivre sur sa réputation au risque de se perdre, le prince choisit de séduire après quelques semaines de bouderie. « Avant, il traînait son spleen, confient les journalistes de Genève. Aujourd'hui, il a changé. C'est un petit génie, capable de donner le titre au Servette. Il est impliqué dans dix buts sur onze, et il en a marqué six. »

Balle au pied, on le compare à Diego Maradona, et Norbert Eschmann, qui a grand faible pour les techniciens et les créatifs, n'hésite pas à effectuer l'aller et retour Lausanne-Genève pour voir Dobrovolski. « En tant qu'ancien joueur, je me régale. C'est un artiste authentique. Il est très doué et capable d'accélérations complètement imprévues. On ne sait jamais ce qu'il va faire. Maintenant, compte tenu des risques qu'il prend, il y a du déchet dans son jeu, et je doute qu'il puisse réussir très bien en Italie ou en France. Vu son style, j'ai peur qu'il rencontre de gros problèmes. »

Oiseau de nuit

Igor, oiseau de nuit, disent ses détracteurs, demeure un cas. Absolument pas assuré de sa place en Suède malgré ses vingt-cinq sélections et son titre olympique avec Bychovets, il attend sans appréhension le mois de juin. Son entraîneur au Servette, Michel Renquin, le classe pourtant parmi les joueurs exceptionnels : « S'il joue ainsi en Italie, je serai son premier supporter. »

Ombrageux, nonchalant et parfois désarmant, Igor Dobrovlski n'est peut-être pas pour autant au bout de ses peines. Spartaco Lendini, le directeur sportif de Genoa, téléphone, vient à Genève. Les Italiens songent à se séparer de l'Uruguayen Aguilera, qui n'est pas un ange (il a été accusé de proxénétisme), mais ils ne prennent pas position. C'est sans doute pourquoi Raymond Domenech et Bernard Lacombe sont venus faire un petit tour au stade des Charmilles...

Alors, l'ex-joueur du Dinamo Moscou rejoindra-t-il réellement sa première destination deux ans après ? Il en rêve, bien sûr, car il sent qu'il perd un peu son temps en Suisse, où il peste contre ses partenaires qui ne le comprennent pas toujours. L'oiseau a plus que jamais envie de s'évader, ce qui le préoccupe plus que sa présence au Championnat d'Europe avec la CEI. « Je n'ai pas besoin de publicité. Le présent, c'est le Servette, et l'avenir, Gênes. »

Réflexion d'un mercenaire, plus attaché à une carrière en Italie qu'en sélection. Normal. Que peut-il espérer au plan international avec la Moldavie ? Et n'est-il pas une fois encore le premier à afficher la couleur ?

Jean-Marie LORANT

STARS

(Photo FLASH PRESS)

Sergueï ALEÏNIKOV

Né le 7-11-1961.
1,82 m ; 73 kg.
75 sélections, 6 buts.
Clubs successifs : Dinamo Minsk, Juventus Turin (juin 1989-juin 1990), Lecce (depuis juin 1990).

S'il ne reste qu'un seul Biélorusse dans l'équipe de la CEI, ce sera lui, Sergueï Aleïnikov. Alors que ses compatriotes Zygmantovitch, Gorlukovitch ou Gozmanov n'apparaissent plus vraiment comme des sélectionnables, lui, modèle de fidélité et de fiabilité, est, à trente ans révolus, toujours là au rendez-vous. Pourtant, Aleïnikov n'a pas connu en Italie la consécration espérée. Depuis qu'il a quitté Minsk, que ce soit à la Juventus de Turin, où, malgré la Coupe de l'UEFA 1990, il a été placé dans la même charrette que le malheureux Zavarov, ou à Lecce, qui a été relégué en Deuxième Division, sa persévérance n'a pas été récompensée. Et comme ce n'est pas la future sélection biélorusse qui risque de lui offrir cette satisfaction, cet Euro apparaît bien comme l'ultime occasion pour lui de jouer un rôle de premier plan.

Alexeï MIKHAÏLITCHENKO

Né le 30-3-1963.
1,80 m ; 73 kg.
36 sélections, 9 buts.
Clubs successifs : Dinamo Kiev, Sampdoria Gênes (de juillet 1990 à juin 1991), Glasgow Rangers (depuis juillet 1991).

En quelques mois, celui qui était considéré comme le joueur le plus doué de sa génération a tout raté : le Mondiale italien à cause d'une mauvaise blessure, son transfert à la Sampdoria Gênes, où il n'a pas su s'imposer, et son capitanat en sélection disputé par Tsveiba. Mais le grand Alexeï redevient, à l'approche d'une compétition — le Championnat d'Europe des nations — qui l'avait révélé en 1988, un homme ambitieux. Sa saison exemplaire aux Glasgow Rangers, aux côtés de son compatriote Oleg Kouznetsov, sa fidélité à une sélection qui n'existe déjà plus vraiment et la perspective de devenir le meneur de l'équipe nationale d'Ukraine sont autant de motivations qui devraient le pousser à faire, à vingt-neuf ans, un grand Euro.

(Photo GIANVELLI/TEIXEIRA/ZETA SPORT)

Akhrik TSVEIBA

Né le 10-9-1966.
1,82 m ; 78 kg.
20 sélections, 2 buts.
Clubs successifs : Iveria (ex-Dinamo) Tbilissi, Dinamo Kiev (depuis 1990).

Géorgien de naissance, ukrainien d'adoption, bientôt grec par alliance et peut-être britannique par obligation (s'il rejoint Tottenham cet été, comme il en a été un temps question), Tsveiba est l'exemple type du Soviétique itinérant, devenu un peu mercenaire par la force de l'histoire. Capitaine, de ce point de vue exemplaire, d'une équipe de la CEI sans espoirs de lendemain, il s'est imposé, tant avec le Dinamo Kiev qu'avec la sélection, comme l'un des meilleurs spécialistes européens à son poste. En défense, quels que soient ses coéquipiers, c'est lui le patron. Toujours là où il faut, derrière ses défenseurs, ni trop loin ni trop prêt, intervenant sans laxisme mais sans calculs outranciers, Tsveiba est à vingt-cinq ans un grand libero. Un homme libre !

EURO 92
reusch®
gants vêtements accessoires de sport
LES GRANDS GARDIENS DE BUTS UTILISENT LES GANTS
reusch®
gants vêtements accessoires de sport

Belanov, ici à la course avec Van Tiggelen, est le héros malheureux de la finale de Munich. Un tir sur le poteau, un penalty raté, l'URSS tombe de très haut.

(Photo PRESSE SPORTS)

Battus par des monstres

L'URSS s'était imposée devant les Pays-Bas 1-0 lors du premier tour de l'Euro 88. En finale, usée, ballottée, elle laissait le titre aux monstres néerlandais, Ruud Gullit et Marco Van Basten.

BATTUS lors du premier tour de l'Euro 88 par l'URSS, sur un tir superbe de Vassili Rats, les Néerlandais, ou plutôt leur entraîneur Rinus Michels, même s'ils ne s'alarmaient pas outre mesure, ne tarissaient pas d'éloges sur ces Soviétiques qu'ils allaient retrouver en finale. « L'URSS forme un ensemble tout à fait impressionnant, déclarait Michels. Cette équipe sait utiliser parfaitement toutes les formes de jeu et différentes tactiques, elle est capable de jouer le pressing, de casser le rythme de l'adversaire au milieu, de neutraliser les hommes de pointe, d'imposer sa loi collective et de lancer des contre-attaques. » N'en jetez plus !

Il faut dire que Michels et tous les observateurs présents lors de la demi-finale contre la Squadra Azzurra avaient été enthousiasmés par l'organisation, la puissance et les énormes facultés d'adaptation de cette équipe soviétique, brillamment emmenée par le talentueux Zavarov et le prometteur Mikhaïlitchenko, et qui avait balayé l'Italie 2-0. La science et l'assurance de Valeri Lobanovski contre la confiance inébranlable de Rinus Michels envers un groupe qui était progressivement monté en régime pour atteindre une quasi-plénitude : ainsi se présentait cette finale somptueuse de l'Euro 88.

Mais, très vite, on comprit que l'URSS, comme souvent lors des échéances capitales, avait laissé quelque peu de sa superbe trois jours plus tôt. En face, les Bataves avaient choisi de presser les Soviétiques le plus haut possible, Marco Van Basten, Ballon d'Or de *FF*, se tenant très en pointe. Inexorablement, l'aigle hollandais cernait sa proie. Et cette finale allait basculer par la grâce des deux monstres milanais, Gullit et Van Basten. A la trente-deuxième minute, sur un corner tiré par Van Aerle, Protassov, replié, renvoyait sur Koeman qui centrait pour Van Basten au premier poteau. La tête de ce dernier trouvait Ruud Gullit au point de penalty. Tête et but ! Les hommes de Lobanovski, pourtant si sûrs d'eux face à l'Angleterre d'abord (3-1), puis devant l'Italie en demi-finale, n'allaient pas se remettre de ce premier K.-O.

« Une grande équipe ne peut exister sans de grands joueurs, commentait Michels. Je possède un quatuor dont l'influence sur notre jeu est prépondérante. Van Basten est décisif par ses buts, Rijkaard est très sûr en défense, Gullit a un grand rayonnement à la fois sur notre jeu et en dehors du terrain, et Wouters abat un travail considérable. » Ces propos tenus après la finale avaient trouvé toute leur justification sur le deuxième but hollandais, survenu à la cinquante-quatrième minute, lorsque, sur un centre de la gauche de Van Tiggelen, Van Basten frappait instantanément du droit, sa reprise de volée, dans un angle pourtant difficile, trompant Dassaev !

Qu'étaient devenus les sublimes joueurs de Lobanovski ? Protassov englué dans la solide défense batave, Igor Belanov, l'autre Ballon d'Or de *FF*, tira une fois sur le poteau et rata un penalty, le libero, Aleinikov, ne comprenant jamais comment il fallait s'y prendre pour museler Van Basten... Sans imagination, le jeu de l'URSS s'était effrité au fil des minutes, laissant l'énorme talent des Hollandais éclater en pleine lumière. Là où Johan Cruyff et les maîtres du football total avaient failli, les anticonformistes de Michels venaient de réussir leur fabuleux pari. « We are the champions », chantèrent-ils alors, avant de marteler, de leurs pieds, en cadence et fous de joie, l'estrade sur laquelle on les avait installés. L'URSS, elle, avait encore échoué...

Guy MISLIN

CHAMPIONNAT D'EUROPE 1988
Finale
Le 25-6-88, à Munich
PAYS-BAS b. U.R.S.S. : 2-0 (1-0)
70 000 spectateurs. Arbitre : M. Vautrot (France). Buts : Gullit (32'), Van Basten (54') pour les Pays-Bas. Avertissements : Wouters, Van Aerle, pour les Pays-Bas ; Demianenko, Litovtchenko, Khidiatouline pour l'URSS.
PAYS-BAS : Van Breukelen — Van Aerle, Rijkaard, R. Koeman, Van Tiggelen — Wouters, Vanenburg, Muhren, E. Koeman — Gullit, Van Basten. Entr. : Michels.
U.R.S.S. : Dassaev — Demianenko, Aleinikov, Khidiatouline, Rats — Litovtchenko, Zavarov, Mikhaïlitchenko, Gotsmanov (Baltacha, 69') — Belanov, Protassov (Pasulko, 71'). Entr. : Lobanovski.

FLASH-BACK
Les matches de la sélection ex-soviétique depuis la dernière Coupe du monde.

29-08-90		Roumanie b. *URSS	2-1
12-09-90	(CEN)	*URSS b. Norvège	2-0
09-10-90		*URSS b. Israël	3-0
03-11-90	(CEN)	*Italie et URSS	0-0
21-11-90		URSS et États-Unis	0-0
24-11-90		URSS b Trinité-et-Tobago	2-0
30-11-90		URSS b. *Guatemala	3-0
06-02-91		URSS b. *Écosse	1-0
27-03-91		*Allemagne b. URSS	2-1
17-04-91	(CEN)	URSS b. * Hongrie	1-0
21-05-91		*Angleterre b. URSS	3-1
23-05-91		URSS et Argentine	1-1
29-05-91	(CEN)	*URSS b. Chypre	4-0
13-06-91		URSS b. *Suède a.p.	3-2
16-06-91		Italie b. URSS (4 t.a.b. à 3)	1-1
28-08-91	(CEN)	URSS b. *Norvège	1-0
25-09-91	(CEN)	*URSS et Hongrie	2-2
12-10-91	(CEN)	*URSS et Italie	0-0
13-11-91	(CEN)	URSS b. * Chypre	4-0
26-01-92		CEI b. * États-Unis	1-0
29-01-92		CEI b. * Salvador	3-0
02-02-92		*États-Unis b. CEI	2-1
12-02-92		CEI b. *Israël	2-1
19-02-92		*Espagne et CEI	1-1
08-03-92		*Mexique b. CEI	4-0
11-03-92		*Mexique et CEI	1-1
24-03-92		CEI b. *Schalke 04	3-0

L'ÈRE BYCHOVETS
Depuis le dernier Mondiale, le sélectionneur ex-soviétique Anatoli Bychovets a utilisé un nombre impressionnant de joueurs (entre parenthèses le nombre de sélections).
Gardiens : S. Tchertchesov (10), A. Ouvarov (11), D. Kharine (10), V. Kleimenov (1), Eremin (2).
Défenseurs : A. Tchernichev (21), D. Tchernichev (3), D. Galjamin (14), Dolgov (1), A. Sidelnikov (2), S. Gorlukovitch (21), A. Tsveiba (20), K. Tskhadadze (4), O. Tetradze (2), V. Lossev (7), Arifuline (2), Sabitov (2), Somatov (2), Filliminov (1), D. Khlestov (3), Y. Nikiforov (3), O. Kouznetsov (59).
Milieu : D. Kouznetsov (16), V. Koulkov (21), I. Chalimov (21), A. Mostovoï (14), I. Dobrovolsky (25), A. Kantchelskis (18), A. Mikhailitchenko (36), G. Litovtchenko (59), S. Alejnikov (75), V. Tichenko (8), A. Ivanov (1), Perepadenko (3), Nikitin (2), Kouzmichev (1), Gorkov (2), Fedin (1), Mokh (2), Sarkisian (1), Oganesian (21), Terginov (1), S. Mandreko (4), V. Tatarchouk (10), V. Broshin (8), I. Tchougainov (1), I. Lediakhov (4), S. Choustikov (1), Y. Kalitvintsev (1), A. Piatnitski (6), F. Tcherenkov (17).
Attaquants : S. Youran (13), O. Protassov (68), O. Sergueev (8), S. Kiriakov (6), I. Kolyvanov (20), I. Korneev (5), I. Guetsko (6), V. Liouty (4), A. Borodjuk (8), V. Chmarov (8), D. Radtchenko (2), S. Dimitriev (19), D. Smirnov (2), Tzaminski (1), Routchkov (1).

BUTEURS
En 27 rencontres, la sélection d'Anatoli Bychovets a inscrit 37 buts. (Entre parenthèses, les buts marqués en matches éliminatoires de l'Euro.)
Mikhaïlitchenko (3), 4.
Mostovoï (2), Youran (1), Korneev (1), Kolyvanov, 3.
O. Kouznetsov (1), Kantchelskis (2), Tsveiba, Dobrovolski, Chalimov (1), Kiriakov, Tchernichev, 2.
D. Kouznetsov, Protassov (1), Alejnikov (1), Litovtchenko, Khlestov, Sergueev, Smirnov, 1.

ÉQUIPE TYPE
Tcherchesov ou Kharine — A. Tchernichev, O. Kouznetsov, Tsveiba, Galjamin — Alejnikov ou Koulkov, Chalimov, Mikhaïlitchenko ou D. Kouznetsov. Kantchelskis — Youran, Kolyvanov.

VIDEO Virgin

Communiqué

En route vers la Suède

FRANCE Football

C.E.I.

Après un Mondiale 90 déplorable, l'URSS, désormais entraînée par Anatoli Bychovets, profite des qualifications de l'EURO 92 pour emprunter de nouveau les chemins de la victoire. Dans un groupe difficile, où l'Italie fait figure de favorite, l'un des matches les plus indécis opposera précisément Soviétiques et Italiens. Au terme d'un match superbe, les deux équipes se quitteront sur un score vierge : le vieux stade Lénine vient ce jour-là d'accueillir le dernier match officiel de l'équipe d'URSS !

En route vers la Suède, le seul guide vidéo pour suivre l'EURO 92, vous fait revivre les moments forts de cette qualification de l'ex-URSS, désormais connue sous le nom de C.E.I.

Angleterre

Leeds en avance !

Pour la première fois depuis 1974, Leeds, l'équipe de Cantona, est champion. Ce titre, le troisième de son histoire, a été acquis à une journée de la fin, sur le terrain de Sheffield United (3-2), alors que Manchester United chutait (2-0) à Liverpool. Récit d'une semaine fantastique.

Il y a une semaine, le sacre de Manchester United paraissait inévitable. Avec deux points d'avance et un match de retard sur Leeds, les hommes d'Alex Ferguson semblaient avoir le titre en poche. Un titre que MU attendait depuis 1967. Et pourtant, Manchester devra attendre au moins une saison supplémentaire. La dégringolade a commencé le lundi 20 avril, lorsque Nottingham Forest est venu s'imposer à Old Trafford. Elle s'est poursuivie deux jours plus tard avec une défaite incroyable sur le terrain de la lanterne rouge, West Ham. Une défaite d'autant plus grave que, Leeds s'étant dans le même temps imposé devant Coventry et ayant repris la tête du classement, les joueurs de Ferguson n'avaient plus leur destin au bout de leurs pieds.

Leeds jouait en effet à Bramall Lane, contre Sheffield United, dimanche à midi, alors que MU, devant les caméras de télévision, ne rencontrait Liverpool à Anfield qu'à partir de 15 heures. Au coup d'envoi, MU devait donc savoir exactement à quoi s'en tenir.

Et MU fut fixé. Définitivement. Au coup d'envoi du choc d'Anfield, Leeds était champion. Et pourtant, les coéquipiers de Cantona avaient bien mal débuté à Sheffield, Cork trompant Lukic juste avant la demi-heure de jeu. Peu avant la pause, Wallace a réussi un but égalisateur chanceux en déviant un tir de Gary Speed. D'autant plus chanceux que, sur l'action, Mel Rees, le gardien de Sheffield United, s'est blessé, ce dont Leeds a largement profité.

John Newsome, de la tête, a effectivement vite fait de transformer en avantage un coup franc de McAllister. Mais Lee Chapman, bien mal inspiré, a trouvé le moyen d'égaliser pour l'équipe locale (68e). Et ce n'est qu'après l'entrée de Cantona, et sous la pression de celui-ci, que Leeds a enlevé la victoire. Canto a pressé le défenseur Gayle de telle manière qu'il a été contraint de glisser le ballon dans son propre but.

Mission accomplie. Il ne restait plus aux joueurs de Leeds qu'à attendre le résultat de l'autre match. Pris dans la spirale du doute, Manchester United a très vite sombré. Ian Rush a rapidement placé Liverpool sur orbite (12e), marquant ainsi son premier but en vingt-quatre matches contre MU.

La rivalité entre les Reds et Manchester United est telle que les joueurs de Ferguson ne s'attendaient à aucun cadeau de la part de ceux de Souness. Et ni l'un ni l'autre ne s'en est fait. L'Ecossais McClair, l'Ukrainien Kanchelskis ont bien touché du bois, le gardien danois Schmeichel a sauvé plusieurs fois son camp, mais MU est resté impuissant et a même été crucifié à trois minutes de la fin par Mark Walters.

Leeds était donc champion. Howard Wilkinson, toujours mesuré, s'est juste exclamé : « C'est incroyable ! » Il a même avoué ne pas avoir suivi le match à la télévision, ne connaissant l'évolution du score que par les réactions de son fils. Ce titre est en tout cas le couronnement d'une progression remarquable. Arrivé en provenance de Sheffield Wednesday alors que Leeds était en Deuxième Division, il le conduira, la saison prochaine, en Coupe des champions. Un succès qu'il avoue humblement ne pas avoir envisagé jusqu'à récemment : « Je n'ai jamais pensé que nous serions assez bien armés pour gagner le titre cette saison. Nous voilà en avance sur nos projets ! »

Pour Wilkinson, le plus dur commence maintenant. Son équipe n'aura désormais plus droit à l'erreur. Fair-play, Alex Ferguson a déclaré, malgré sa déception : « Ce qu'a réussi Howard Wilkinson est un véritable exploit. Mais c'est mérité parce qu'il a beaucoup travaillé. »

Correspondance Ric GEORGE

Cantona à Leeds pour trois ans

Éric Cantona a confirmé dimanche qu'il s'apprêtait à signer pour trois ans avec le club de Leeds United, qui vient de remporter dimanche le Championnat d'Angleterre de football.

« Nous sommes arrivés à nous mettre d'accord, le club et moi, dans des conditions satisfaisantes pour eux comme pour moi, a déclaré Cantona. Nous avons prévu de signer en début de semaine », ajoutait le footballeur.

Quant à Gary McAllister, un joueur de Leeds United, il s'est réjoui de savoir que Cantona restait à Leeds : « Les joueurs de Leeds United veulent qu'Éric Cantona soit avec eux au début de la saison prochaine. Nous avons besoin de Cantona. C'est un très bon joueur. »

Allemagne

L'Eintracht maillot jaune

MUNICH. – Cet été, le Tour de France va emprunter les routes allemandes. Sensible à un tel événement, la Bundesliga a décidé de l'honorer à sa manière. Ainsi, la lutte pour le titre ressemble à l'arrivée au sprint d'une course cycliste. Ici, les « coureurs » qui se disputent la victoire ont pour nom Dortmund, Stuttgart et Francfort. Ils comptent quarante-cinq points chacun, et, si le maillot jaune revient à l'Eintracht, c'est uniquement grâce à une différence de buts favorable.

C'est devenu une habitude en Bundesliga : la tunique de leader change d'épaules chaque semaine. Il faut dire que le calendrier s'y prêtait puisque, ce week-end, les quatre premiers se sont rencontrés : Dortmund se rendait à Stuttgart alors que Leverkusen recevait Francfort.

Le match au sommet du Neckarstadion a vu le Borussia tomber (4-2) face au VfB Stuttgart, dans un match qui a enthousiasmé les 68 000 spectateurs présents, ainsi que des millions de téléspectateurs. Le Borussia a frappé le premier par Povlsen (14e). Une libération pour le Danois, qui n'avait plus marqué depuis le 29 novembre 1991. Mais, quatre minutes plus tard, Stuttgart égalisa grâce à un but de Helmer contre son camp. Le match a connu son véritable tournant lorsque l'arbitre refusa un but de Schulz pour un hors-jeu de Michael Rummenigge (44e).

En seconde période, Fritz Walter, déchaîné, a marqué deux fois, doublant Chapuisat en tête du classement des meilleurs buteurs. Thomas Helmer s'est ensuite fait pardonner sa bévue de la première mi-temps en réduisant le score (73e). Mais Stuttgart eut le dernier mot par Gaudino (90e). Fritz Walter a donc été le grand homme du match. Pour lui, ce n'est pas une surprise : « L'année dernière, j'avais marqué trois buts contre Dortmund. J'aime cet adversaire ! »

L'Eintracht Francfort est le grand bénéficiaire de la chute de Dortmund à Stuttgart. Il s'est en effet débarrassé du Bayer Leverkusen (3-1), qui perd par la même occasion toute chance de lutter pour le titre. Après cette défaite à domicile, Leverkusen ne peut qu'espérer en une qualification en Coupe de l'UEFA... ce qui satisfait déjà l'équipe de la firme pharmaceutique.

L'Eintracht doit sa victoire, en grande partie, à la grandissime prestation d'Andreas Möller et d'Uwe Bein, ainsi qu'à celle de Heint Gründel, chaudement félicité par son entraîneur, Dragan Stepanovic.

Le FC Kaiserslautern, champion en titre, a perdu à Karlsruhe (2-1) à la toute dernière minute. Un résultat qui rend la position de Karl-Heinz Feldkamp, l'entraîneur, délicate, car les supporters réclament sa tête. Ceux-ci ont la mémoire courte : il y a deux ans, Kaiserslautern était menacé de relégation, et c'est Feldkamp qui sauva alors le club, avant de le mener à une victoire en Coupe, puis au sommet de la Bundesliga.

Cela ne va pas guère mieux pour le Werder Brême. Le futur adversaire de l'AS Monaco en finale de Coupe des Coupes s'est incliné, sur son terrain, face au FC Cologne (3-1). Ce dernier a dominé l'ensemble du match, marquant par Borowka (28e c.s.c.), Sturm (55e) et Ordenewitz (64e). Brême ne sauva l'honneur que par son attaquant Khon.

Pour Otto Rehhagel, le patron du Werder, il s'agit, avant tout, d'un manque de réussite : « Nous n'avons pas su exploiter les bonnes occasions dont nous avons disposé en première période. » Contre Cologne, le Werder a aligné la formation suivante : Rollmann — Bratseth, Otten (Hermann, 46e), Borowka (K. Allofs, 65e), Bockenfeld — Votava, Neubarth, Eilts, Legat — Kohn, Bode. On notera l'absence du gardien titulaire Reck, qui sera suspendu à Lisbonne.

La palme de la maladresse revient, cette semaine, à Stefan Böger. Le joueur de Hansa Rostock est rentré dans ses propres filets deux fois, pour autant de buts qui ont scellé la défaite de son club face à Bochum. Böger en est ressorti traumatisé : cette saison, il a marqué quatre fois contre son camp et se pose des questions sur son avenir professionnel. Un coéquipier a proposé de le faire jouer en pointe. Bögler appréciera...

Des nouvelles, enfin, de l'ancien Bordelais Uwe Reinders : entraîneur depuis mardi dernier du MSV Duisburg, il a débuté par une défaite (1-0) contre Hambourg. Le club bleu et blanc se retrouve à l'avant-dernière place. Bonne chance, Uwe !

Correspondance Rainer KALB

Espagne

La magie de Valdano

BARCELONE. – Au lendemain de sa qualification pour la finale de la Coupe des champions, Johan Cruyff avait demandé à ses hommes de ne plus penser à Wembley et de se concentrer sur la lutte pour le titre. A-t-il été entendu ? Peut-être pas.

Mais il serait injuste d'expliquer la défaite subie par le Barça à Tenerife en invoquant la distraction de joueurs appelés à de plus nobles causes. Car Barcelone s'est incliné devant une très grande équipe.

L'Argentin Jorge Valdano, qui n'avait pas raté son premier match sur le banc de touche, l'autre dimanche, en dominant Valence aux îles Canaries, a réussi face à Barcelone le match parfait. Réduction d'espaces en défense, pressing constant, un engagement de tous les instants et un Redondo, le jeune Argentin, spectaculaire. Et, pour couronner le tout, l'insolente réussite d'un autre Argentin, Pizzi, auteur des deux buts des locaux. Pizzi, qui avait marqué deux fois aussi au Nou Camp, lors du match aller, devient décidément une bête noire pour les Catalans !

Ce magnifique spectacle, qui aurait mérité un score bien plus large en faveur de Tenerife, a ravi les supporters des Canaries, mais aussi tous les Madrilènes, qu'ils aiment le Real ou l'Atletico. Les deux clubs de la capitale ont en effet profité de l'échec des Blaugrana. Le Real a conforté sa place de leader en ramenant un précieux match nul de Saint-Sébastien (2-2). La Real Sociedad, l'une des équipes en forme du moment, avait pourtant démarré très fort, inscrivant un premier but par Kodro après seulement dix-sept secondes. Mais le leader, laissant de côté les fioritures, a su inverser le résultat grâce à un doublé de Butragueno, avant que le Portugais Carlos Xavier rétablisse la parité. Le Real possède désormais trois points d'avance sur le Barça... et sur l'Atletico Madrid, qui rejoint les Catalans à la deuxième place. Les hommes de Luis Aragones ont dominé l'Athletic Bilbao (3-1) malgré l'expulsion du gardien Diego. Il fallait le faire.

En marge du Championnat, l'Espagne a entamé sa longue marche vers la Coupe du monde 1994 en s'imposant, à Séville, face à l'Albanie (3-0). Cette rencontre, où l'on a remarqué l'ennui et la tristesse de l'équipe espagnole, a confirmé que la capitale andalouse n'est plus une ville magique pour la sélection nationale. Le charme est rompu depuis le 12 octobre dernier, jour où l'Espagne s'y inclina pour la première fois. C'était face à la France, dans un match qui tua les derniers espoirs espagnols de jouer l'Euro 92. Mercredi dernier, en effet, il n'y avait que huit mille spectateurs sur les gradins, malgré la grande affluence de visiteurs que connaît Séville depuis l'ouverture de l'Expo 92.

Deux mots enfin sur l'affaire Hugo Sanchez. Le buteur mexicain connaît une fin de carrière difficile au Real Madrid. S'en étant pris à l'entraîneur Leo Beenhakker, qui l'accusait d'avoir refusé de se rendre à Turin, lors de l'élimination des Blancs de la Coupe UEFA, Sanchez a été suspendu jusqu'à la fin de la saison. En outre, Il lui a été infligé une amende de 1 million de pesetas (55 000 F). L'affaire fit grand bruit, car Hugo Sanchez n'est pas n'importe qui.

Le président du Real, Ramon Mendoza, qui avait suivi ces événements de loin car il faisait une croisière aux Caraïbes, a donc, dès son retour, tenté de calmer le jeu. Il a proposé au Mexicain de résilier son contrat, lui laissant ainsi la liberté de négocier son engagement dans tout autre club. Une solution qui devrait satisfaire le joueur (il pourrait rejoindre la France). En attendant de donner sa réponse, Sanchez s'en est pris très violemment à ses coéquipiers Butragueno et Michel, leur reprochant d'être à l'origine des sanctions. « Nous nous retrouverons un jour ou l'autre », leur a-t-il promis...

Correspondance Paco AGUILAR

Italie

L'Inter passe la main

Cependant que Milan, décidément invincible, s'achemine tranquillement vers la conquête de son douzième Scudetto, avec des tas de records à la clé — au point où il en est, il pourrait bien terminer le Championnat sans la moindre défaite, comme en 1979 —, la bataille du Calcio se poursuit sur le même thème majeur, tout à la fois riche en spectacle et en buts (encore vingt-six pour neuf matches ce dernier week-end).

Il n'y manque, à vrai dire, que le suspense, et pour cause : aussi bien dans le haut que dans le bas du tableau, la situation ne changera probablement plus. Autrement dit, tandis qu'à un bout la Juve, Napoli, Torino et même Parme semblent assurés d'un nouveau visa pour l'Europe, on trouve à l'autre bout les quatre infortunés qui ont quasiment les deux pieds en Série B : Vérone, Bari, Cremonese et Ascoli.

Après le trentième acte, c'est-à-dire à quatre encablures du fil d'arrivée, le seul intérêt de la compétition a trait aux autres prétendants qui gardent encore une petite chance dans la course aux strapontins européens. A savoir les clubs romains qui ont tous les deux gagné dimanche, la Sampdoria, toujours dans la course en marge de la grande finale de C 1 qui l'attend le 20 mai à Wembley, et l'Inter, pourtant en pleine déconfiture. Voyons donc comment ça se présente de ce côté-là.

A l'évidence, les Doriani de Boskov ont encore la pêche, puisqu'ils en sont à leur dix-huitième match d'affilée sans défaite. Et pourtant, les Mancini, Vialli et consorts ont encore souffert, chez eux, face à un Foggia toujours aussi efficace au point de vue offensif (51 buts à ce jour). Mais, à force de se battre, à l'image d'un Vialli intenable, l'équipe génoise a fini par refaire surface, précisément grâce à Vialli. Impressionnant.

Ça va décidément de mieux en mieux pour les Romanisti et les Lazioli qui, après un long passage à vide, reprennent tout à fait le dessus et restent, de ce fait, accrochés au wagon UEFA.

A noter que, dimanche, les uns et les autres ont gagné grâce à leurs étrangers : la Lazio de Zoff par l'entremise de Doll, de Sosa et de Riedle ; la Roma de Bianchi grâce à Rudi Völler, qui avait pourtant commencé par rater un penalty sur le difficile terrain de l'Atalanta. Pas mal, pas mal quand même.

L'Inter, lui, est assurément le grand perdant du jour puisqu'il s'est fait broyer chez lui par la Juve de son ancien guide Gianni Trapattoni. Une Juve guidée par un Baggio qui mûrit de mieux en mieux et au sein de laquelle Schillaci parvient enfin à conclure.

C'est sûr, le club nerazzurro, privé pour longtemps de Matthäus, traverse une sale passe et l'on doute fort, à présent, qu'il puisse rester dans la course à l'Europe.

De ce dimanche très animé, on retiendra encore les trois buts inscrits à Vérone par le Florentin Branca, en l'occurrence remplaçant de l'Argentin Batistuta et, bien entendu, le bon point ramené la veille par les Rossoneri du stade des Alpes, où les attendaient des Turinois survoltés par leur toute proche finale de la Coupe UEFA contre Ajax. Rien à faire, vraiment, pour faire mordre la poussière à Baresi et à ses compagnons ! Voilà qui ne peut que faire plaisir à un certain JPP, dorénavant sur le point de débarquer à Milanello.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Belgique

Bruges prend le pouvoir

Le Club Brugeois est le nouveau meneur du Championnat de Belgique. Il a profité de sa victoire, arrachée avec difficulté dimanche à Waregem, pour précéder d'une unité, à quatre journées de la fin, Anderlecht tenu en échec à Malines.

LES Brugeois ont certes bénéficié du concours de dame Fortune pour s'imposer au Gaberbeek. Privés des services de Van der Elst et de Booy, suspendus, et de Cossey, qui avait eu, la veille, la douleur de perdre son père, les joueurs de Hugo Broos étaient au courant du résultat nul de leurs rivaux anderlechtois. Est-ce la raison pour laquelle ils entamèrent la rencontre de manière catastrophique ?

L'équipe locale, qui n'avait plus rien à gagner ou à perdre, était survoltée. Elle ouvrit le score, sur un coup de réparation, dès la 11e minute de jeu. Paradoxalement, cette réussite décrispa les Brugeois. Comme de coutume depuis le second tour, ceux-ci purent alors compter sur la vélocité et la puissance d'Amokachi, l'authentique révélation de cette fin de saison. Le buteur nigérian inscrivit deux buts dont l'autre vedette de la formation brugeoise, le gardien Verlinden, s'employa à préserver tout le bénéfice : « Cette première place, nous la garderons jusqu'au bout ! », assurait, dans un vestiaire, épanoui, le médian Beyerns. La poisse s'accroche toujours aux basques des Brugeois. Ceux-ci ont perdu leur arrière droit Verspaille, blessé à l'épaule.

« Le noyau B accueille le noyau A. » C'est en ces termes, grinçants, que Georges Leekens, toujours caustique, avait présenté l'affrontement, uniquement déterminant pour le Sporting entre le FC Malinois et le SC Anderlecht.

L'entraîneur de l'équipe locale n'exacerbait pas seulement l'implacable rivalité qui oppose les deux clubs depuis l'avènement du premier, il tenait à déplorer aussi l'extrême attirance qu'exerce Anderlecht sur les Malinois.

Georges Leekens n'évoquait pas seulement les passages, entérinés de longue date déjà, de De Mos, de Rutges et de Bosman au Parc Astrid. Il stigmatisait plutôt le transfert, opéré en cours de saison, de Versavel à Anderlecht et la quasi-certitude du prochain départ d'Albert pour ce même Sporting.

Parce qu'Anderlecht les « pompe » dans les deux sens du terme, les Malinois souhaitent ouvertement que les Brugeois du Club remportent le titre. Ils avaient juré d'oublier, pour un nouveau grand soir de Championnat, les soucis qui les accablent depuis le début de l'année et de tailler de fameuses croupières à ce Sporting qui négociait à Malines le premier de ses périlleux déplacements de fin d'exercice.

Les Malinois ont tenu parole, à l'image de Philippe Albert, le meilleur joueur de son équipe. Ce dernier avait affirmé tout au long de la semaine qu'il n'allait éprouver aucun état d'âme : « Je suis un professionnel exemplaire. Je suis lié par contrat à Malines jusqu'au mois de juin. Je jure que mes employeurs n'auront pas à se plaindre de moi. Jusqu'au terme de ce Championnat, je considère Anderlecht comme un adversaire à battre... plus que tout autre. »

Au coup de sifflet final d'une rencontre qui s'était engagée dans une ambiance un peu malsaine, Philippe Albert fulminait : « Je suis fier d'être malinois ce soir. Nous avons su opposer à la meilleure technique anderlechtoise une agressivité exacerbée mais saine. Nous étions onze lions, soutenus par un public retrouvé. Malheureusement, nous n'avons été servis ni par l'arbitrage ni par la réussite. »

Philippe Albert parlait en connaissance de cause. Il avait été impliqué, lui-même, dans ces deux cas de figure. Un faible directeur de jeu n'avait pas sanctionné du coup de réparation qui s'imposait après un tacle fautif de Rutjes pour enrayer une de ses infiltrations. Peu après, la transversale avait renvoyé un obus du même défenseur central malinois. Maes, le gardien anderlechtois, a sans doute brûlé un cierge à Dame Chance, samedi soir. Dès les premières minute, en effet, le montant avait déjà repoussé un coup franc subtil de Versavel, le frère du néo-Anderlechtois.

Celui-ci ne monta au jeu qu'après le repos. Il ne parvint pas davantage que ses équipiers à insuffler au Sporting, privé de Nilis, l'efficacité souhaitée. Preud'homme ne fut même pas virtuellement inquiété.

Ce nul blanc pourrait peser lourd dans le décompte final. La cote de Van Vossen, le buteur hollandais de Beveren enrôlé par le Sporting en fin de semaine dernière, tend à monter en flèche dans les alentours du Parc Astrid.

Jeudi dernier, Lennart Johansson était venu accorder le baiser de la paix de l'UEFA à la Fédération belge, sept ans après les dramatiques incidents du Heysel. Le secrétaire de l'Union européenne ponctuait aussi l'opération « foot en paix » que l'Union belge avait lancée à grands renforts de publicité pour luttter contre le hooliganisme dans les stades.

Samedi, à Sclessin, les voyous du foot ont encore sévi, sous l'œil navré et courroucé d'Alain Courtois, le secrétaire juriste de la Fédération.

Au repos, déjà, d'un Standard-Antwerp suivi par les représentants de cent quarante-quatre équipes de jeunes, les supporters des deux camps étaient descendus dans l'arène sur la pelouse pour se mesurer entre eux.

Tout au long de la seconde période et sous prétexte de contester un coup de réparation accordé au Standard, le noyau dur de l'Antwerp, un des plus redoutables du pays, commit ses exactions habituelles sur les gradins, au grand effroi de Bodart, le gardien du Standard, prêt à détaler à toutes jambes vers le vestiaire à la moindre invasion du terrain. « Ces bandits doivent être traités comme tels, grondait Alain Courtois. Par des charges vigoureuses de policiers. »

Correspondance Michel DUBOIS

UEFA

Après la poule, des demi-finales

En annonçant la reconduction de la nouvelle formule de la Coupe des champions, avec la fameuse poule finale, le comité exécutif de l'UEFA, réuni la semaine dernière à Bruxelles, n'a pas surpris grand monde. Certains, dans l'entourage de l'organisation, s'étaient pourtant amusés à entretenir le suspense. Comme si l'UEFA pouvait revenir sur une formule qui lui permet de récupérer les droits de retransmission des vingt-quatre matches de la poule finale !

L'UEFA n'avait d'ailleurs pas à rougir en gardant une formule qui s'est bien déroulée, dans l'ensemble, cette année, ne donnant pas lieu à des matches truqués ni à des journées sans enjeu. Reste que, sous la pression notamment de José-Luis Nunez, président du FC Barcelone, l'UEFA y introduira quelques améliorations, avec par exemple des demi-finales croisées entre le premier et le deuxième de chaque groupe.

Ces demi-finales, qui feront leur apparition dès la saison 1993-94, ont l'avantage d'accroître l'intérêt de la poule finale et de limiter les risques d'arrangement entre les équipes y prenant part. Elles offriront, en outre, l'occasion de nouvelles et juteuses recettes pour les clubs concernés. Ainsi, si les demi-finales avaient existé cette année, on aurait eu droit à un double duel Barcelone - Etoile Rouge et Sampdoria - Sparta Prague. Intéressant. Reste à savoir si ces demi-finales se joueront en matches aller-retour ou en un seul match sur terrain neutre, afin de ne pas trop compliquer l'établissement d'un calendrier...

En dehors de cet aspect, le comité exécutif a aussi confirmé que les droits de retransmission de la poule finale reviennent à l'UEFA, tout comme pour la finale et les demi-finales le moment venu. Pour la saison prochaine, les droits en question ont été vendus à Team AG pour 70 millions de francs suisses (255 millions de francs). L'UEFA en donnera 55 % aux clubs qualifiés pour la poule finale (ils toucheront un fixe plus un bonus par points engrangés), 19 % aux clubs éliminés en seizièmes et en huitièmes de finale, 7 % aux fédérations européennes, les 19 % restants revenant à l'UEFA, qui réinvestira cet argent pour couvrir les frais de déplacement des arbitres et le financement des tournois de jeunes et féminins, entre autres.

Si l'UEFA s'est donc approprié ces droits, malgré l'opposition des clubs, elle a néanmoins tenu compte des demandes de certains d'entre eux, qui faisaient valoir l'existence de contrats déjà signés cédant leurs droits en Coupe d'Europe. Ainsi, l'UEFA s'est engagée à respecter tous les accords de ce genre signés dans le passé jusqu'à leur échéance. Une décision qui satisfait les clubs concernés, même s'ils devront verser à l'organisation 25 % des recettes ainsi engrangées. Notons, à ce propos, que Silvio Berlusconi espère acquérir les droits sur la poule finale dès la saison 1993-94.

Pour cela, sa société, Fininvest, s'est associée avec la RAI, la chaîne nationale italienne. Affaire à suivre...

Mais l'UEFA a pris, la semaine dernière, des mesures bien polémiques. En décidant d'interdire toute publicité sur les maillots pour tous les matches de la poule finale (la mesure n'était appliquée jusqu'à maintenant que pour les finales), elle a provoqué bien des grincements de dents. En interdisant également, pour la poule finale, les publicités tournantes dans les stades (sous prétexte que les joueurs risquent de se distraire !), elle a provoqué de véritables drames. Certains y voient une tentative de l'UEFA de protéger « ses sponsors »...

Notons enfin que l'UEFA a pardonné la Fédération belge, qui pourra dorénavant organiser des finales européennes sur son territoire. La page noire du Heysel semble enfin définitivement tournée...

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Porto vers le doublé

LISBONNE. — En battant, à l'extérieur, Salgueiros samedi soir, grâce à un but de Domingos à la toute dernière minute, le FC Porto s'est définitivement assuré le titre national de la présente saison. A trois encablures de la ligne d'arrivée, le FC Porto dispose d'un avantage décisif sur Benfica, son dauphin, qui va décidément de mal en pis. Dimanche, en Championnat, nouvelle déconvenue, cette fois-ci devant Beira Mar (1-2), à l'extérieur.

La semaine écoulée fut en vérité assez grise pour les Benfiquistes côté résultats. En effet, cette défaite contre Beira Mar survient quatre jours après l'élimination en demi-finale de la Coupe du Portugal, devant son public, contre une équipe que l'on pourrait, à juste titre, désigner comme la bête noire des Rouge et Blanc cette saison. Nous parlons bien entendu de Boavista. C'est que Boavista, cette saison, a remporté toutes les parties qu'il y a dû disputer contre les poulains d'Eriksson. Aux deux victoires en Championnat est venu maintenant s'ajouter ce succès en Coupe. Certains observateurs, à la fois perspicaces et superstitieux, n'ont pas manqué d'apporter une explication à cette malchance de Benfica devant Boavista. La raison en incomberait à l'entraîneur de Boavista, Manuel José. C'est que Manuel José a écrasé son rival lisbonnais (7-1) en décembre 1986 en Championnat. Déjà, la saison précédente (85-86), le Sporting, en battant Benfica à la Luz (2-1) à deux journées de la fin du Championnat, avait empêché son rival de devenir champion. Le plus bizarre, c'est que, depuis le départ de Manuel José, le Sporting n'a plus jamais battu Benfica en Championnat.

Quoi qu'il en soit, ce succès de Boavista est tout à fait mérité et place ainsi l'équipe nordiste en finale de la Coupe du Portugal. Une épreuve qu'elle a déjà remportée à trois reprises. En finale, Boavista affrontera le vainqueur du match Leixoes (D II) - Porto. Donc, fort vraisemblablement, l'élite du Portugal aura ses deux clubs phares en finale de la Coupe du Portugal.

Pour en revenir à Benfica, on dirait qu'il s'agit d'une triste fin de saison pour une équipe sur laquelle on fondait de grands espoirs. Une équipe qui, à trois journées de l'épilogue, doit se mettre un peu sur ses gardes si elle veut conserver sa deuxième place. C'est qu'elle n'a plus qu'un point d'avance sur le Sporting, et deux sur Boavista. Certes, elle compte toujours un match en retard (contre Chaves, à l'extérieur, qui aura lieu jeudi prochain), mais du train où vont les choses...

Toujours est-il que Benfica a un nouveau président, élu vendredi dernier. Il s'agit, comme nous l'avions prédit dans ce journal, du banquier Jorge de Brito, qui a reccueilli 76 % des voix des socios contre 21 % pour Alexandre Alves, le patron de la FNAC, un des sponsors du club, et 2 % seulement pour Carlos Cardoso Lopes. Jorge de Brito était vice-président dans la direction précédente, et c'est une personnalité qui s'est imposée ces dernières années dans les milieux benfiquistes.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Pays-Bas

PSV sacré

AMSTERDAM. — Ça y est, on connaît le champion des Pays-Bas 1991-92.

Grâce à une victoire sur Groningen (3-0), le PSV, à une journée de la fin, est déclaré champion. Grâce à son avantage de trois points sur l'Ajax.

Les hommes de Van Gaal vont pouvoir se concentrer sur la finale de la Coupe UEFA.

Le paradoxe demeure au sein du PSV.

En effet, plusieurs joueurs désirent quitter le club, comme Romario, Kalusha ou encore Vanenburg.

Ce dernier ayant annoncé son désir de jouer dans le Championnat italien.

Ce match qui a consacré Eindhoven avait été vendredi tout simplement interdit par le maire de Groningen, Ouverkerk. Lequel n'avait pas envie de « prêter » sa ville aux folies célébratives des supporters du PSV.

Mais, au tout dernier instant, le premier citoyen de Groningen autorisait le déroulement de la rencontre. Le PSV avait promis d'installer un écran géant dans le stade d'Eindhoven, pour permettre aux vingt-deux mille supporters de suivre la partie.

Malgré ces précautions, le maire donnait l'ordre à la police de la ville d'escorter les six milles supporters du PSV qui étaient venus à Groningen.

L'autre paradoxe du nouveau champion, c'est qu'il n'a, semble-t-il, pas convaincu les observateurs.

Son élimination en Coupe d'Europe, le départ annoncé de certains joueurs et de Bobby Robson n'ont pas arrangé les choses.

Aujourd'hui, du côté du PSV, on jalouserait presque l'Ajax, finaliste en Coupe d'Europe de l'UEFA contre le Torino.

Pour l'instant, le PSV savoure son titre en attendant des lendemains européens.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Irlande

C'est l'histoire des frères Whelan...

DUBLIN. — Le FC Portadown vient de confirmer sa participation en Coupe de l'UEFA la saison prochaine.

Samedi, au cours de l'ultime journée du Championnat nord-irlandais, l'équipe de Ronnie McFall s'est débarrassée de Distillery (1-0) sur un but de Russell, s'attribuant le rôle du dauphin de Glentoran, le nouveau champion.

Le carton de cette 30e journée, et sans nul doute de l'année, a été réalisé par Glenavon, qui a écrasé Ballyclare Comrades sur son propre terrain (8-1). Une prestation intéressante en vue de la finale de la Coupe à Windsor Park, samedi, où Glenavon affronte Linfield qui, s'est imposé devant Newry Town (3-0).

A Dublin, mercredi, Bohemians s'est qualifié pour la finale de la Coupe de la république d'Irlande à la suite d'une victoire sans réelle opposition, aux dépens de Saint-James Gate (3-1).

L'anecdote veut que Whelan est capitaine de Bohemians et que, la veille de sa finale face à Cork City, il observera son frère bien-aimé Ronnie disputer la finale de la Coupe anglaise avec Liverpool devant Sunderland à Wembley.

A Belfast, ce soir, en match qualificatif de Coupe du monde, l'Irlande du Nord n'aura pas le droit à l'erreur face à la jeune équipe balte de Lituanie.

Correspondance Paul KELLY

Suisse

Neuchâtel l'outsider

LAUSANNE. — Bien malin celui qui peut, aujourd'hui, désigner avec une chance de succès le futur champion suisse. Il reste cinq matches et les concurrents sont, plus que jamais, roue dans roue. On pourrait, à la rigueur, se réjouir d'un tel suspense. Impossible cependant, en raison d'une qualité générale de jeu qui donne des boutons à beaucoup. Ainsi tout le monde bat tout le monde, tant personne n'est capable d'assurer deux matches consécutifs d'un niveau acceptable.

Sion, après avoir battu Grasshopper à Zurich au terme d'une seconde mi-temps prometteuse, n'est pas parvenu sur son terrain à dépasser Young Boys (0-0), certes très défensif mais néanmoins limité. Et puis, autre remarque peu réjouissante, ce sont surtout les « vieux » joueurs qui font la loi. Calderon (32 ans) et Lopez (38 ans) furent, ainsi, les meilleurs Valaisans, alors que, côté bernois, ont apprécia surtout Weber (35 ans) et Bregy (34 ans).

Ce combat dans un tunnel autorise évidemment Grasshopper, Neuchâtel Xamax, Servette, Young Boys et même Lausanne, pour l'instant à la peine, à y croire toujours. Grasshopper, le tenant du titre, ne marque plus. Pas le moindre but face à Lausanne (0-0), le club vaudois ne sait plus très bien à quoi s'en tenir. Précisément à l'image de son entraîneur Barberis qui choisit de jouer très défensivement, optant pour le marquage individuel sur tout le terrain. « Pour reprendre confiance, il fallait faire quelque chose. Ainsi, l'obtention d'un nul au Hardturm peut s'avérer une bonne relance », a conclu Barberis, satisfait du résultat mais, évidemment, occultant les questions posées sur la manière.

Servette, récemment étrillé à Neuchâtel, s'est repris (4-0) face au faible Saint-Gall, victime, il est vrai, d'inportantes dissensions internes.

Finalement, c'est du côté de Neuchâtel que les regards se tournent dès l'instant où l'on cherche l'équipe du pays jouant le mieux ou... le moins mal ! Le travail de Stielike commence à payer. Le jeu collectif de Xamax est en passe de devenir le plus constant du pays. Certes, les occasions de but ne sont pas toutes transformées, mais il n'en demeure pas moins que le mérite existe de s'en créer par le biais d'une circulation de balle qui tend à prendre de l'ampleur. Face à Zurich, très attentiste mais battu (3-1), Xamax fut, tout d'abord, pris en contre par le Yougoslave Skoro qui marqua après une longue échappée. Les Neuchâtelois égalisèrent par Bonvin (sur penalty) puis firent logiquement la différence avec deux buts signés Ramzy et Chassot.

Les spectateurs reviennent désormais à la Maladière. Ils retrouvent progressivement les sensations qui marquèrent les meilleurs moments de l'époque Gilbert Gress.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Luxembourg

La Jeunesse lâchée

LUXEMBOURG. — L'Union a pris sa revanche sur la Jeunesse d'Esch. Après avoir été éliminée en quart de finale de la Coupe par Jeunesse, l'Union a cette fois gagné (1-0, but de Chaussy). Le tenant du titre a ainsi préservé ses chances d'être à nouveau sacré. Jeunesse d'Esch est désormais écartée de la course au titre.

Pendant ce temps, Beggen a difficilement battu l'Aris (1-0, but de Scholten). Quant au Spora Luxembourg, il est allé gagner à Grevenmacher (3-2).

Beggen et le Spora sont donc également impliqués dans la quête du sacre à laquelle Grevenmacher et l'Aris ne prennent plus part.

Correspondance Gaston SEIL

Israël

Le compte est bon

TEL-AVIV. — La mathématique est formelle : trois points séparent encore le Maccabi Tel-Aviv du titre. A cinq journées de la fin des play-off, il distance Bnei-Yehoudah de douze unités. Alors, à trois points la victoire...

Afin de préserver un peu de suspense, le Maccabi s'est contenté d'un match nul (1-1) contre le Betar Tel-Aviv. Pendant ce temps, Bnei-Yehoudah a liquidé l'Hapoël Petah-Tikvah (3-0) et s'accroche désormais à... l'arithmétique !

Dans la lutte pour éviter la descente, l'Hapoël de Tel-Aviv a pris une serieuse option en battant (2-0) l'Hapoël d'Holon. Apparemment, l'arrivée de Yacov Grundmann comme entraîneur semble faire le plus grand bien à l'équipe de la capitale. Surtout que le Maccabi de Yavneh, en partageant les points (2-2) avec son homonyme de Petah-Tikvah, se retrouve à six longueurs derrière l'Hapoël Tel-Aviv. A l'avant-dernière place, synonyme de relégation.

Correspondance Noah KLIEGER

Hongrie

Ferencvaros cartonne

BUDAPEST. — La vingt-troisième journée du Championnat a réservé des surprises. L'Ujpest UTE s'est en effet incliné à Budapest (0-1) face à Veszprem, équipe de bas de tableau. L'autre surprise du jour est venue de Györ, où Ferencvaros s'est facilement imposé contre Raba Eto. Dès la 2e minute de jeu, Kousnetsov a ouvert la marque pour les Verts. Ce but devait en appeler beaucoup d'autres puisque Peter Lipcsei n'a eu besoin que de six minutes pour tuer le match : il a en effet marqué aux 38e, 42e et 44e minutes. Ferencvaros ne s'est pas arrêté en si bon chemin et a ainsi inscrit deux nouveaux buts en seconde période par Fodor et Balog. Raba Eto a sauvé l'honneur en fin de match, grâce à Urban. Pendant ce temps, chez lui, Honved Kispest n'a pas éprouvé de difficulté pour battre Diosgyor (3-0, buts de Ervin Kovacs, Vincze et Pisont). A noter que la finale de la Coupe opposera le MTK à Ujpest UTE. MTK a éliminé le VAC FC Samsung, tandis qu'Ujpest UTE sortait le Honved-Kispest, l'équipe pourtant en forme du moment.

Correspondance Mathias IMRE

Écosse

La bonne affaire du Celtic

GLASGOW. — Le Celtic, en battant Dunfermline (2-0), a pris une option sérieuse sur la deuxième place du Championnat, derrière les Rangers. Il a ainsi pratiquement acquis la dernière place qualificative pour l'UEFA. Hibernian, vainqueur de la Coupe de la Ligue, avait déjà obtenu son billet pour l'UEFA.

Hearts marque le pas et s'est fait dépasser par le Celtic, après avoir dominé le Championnat pendant plusieurs mois.

Le Celtic n'a pas survolé son match contre Dunfermline. Il ne doit son salut qu'à un but de Paul McStay en première mi-temps et de John Collins en début de seconde période. Hearts, en concédant un match nul à Tynecastle face à Airdrie, est relégué à deux longueurs du Celtic. Il a pourtant vite ouvert la marque par Scott Crabbe avant que Airdrie n'égalise et prenne l'avantage grâce à des buts de Sammy Conn puis d'Owen Coyle. David McPherson a égalisé pour Hearts.

Il reste à Hearts deux matches à jouer, ce soir à Ibrox Park contre les Rangers et samedi face à Falkirk. Le Celtic n'a plus qu'une rencontre à disputer, contre les Hibs, samedi à domicile. Mais sa différence de buts est nettement supérieure à celle des Hearts...

A noter que les Rangers, déjà champions, ont gagné à Motherwell (2-1), après avoir été menés. Dougie Arnott avait ouvert la marque pour Motherwell, puis Mikhaïlitchenko a signé les deux buts de la victoire des Rangers.

Correspondance Glenn GIBBONS

Roumanie

Dinamo accélère

BUCAREST. — C'est encore Gabor Gerstenmajer qui s'est mis en évidence ce week-end. Auteur de deux des trois buts du Dinamo devant Arges Pitesti (3-1), l'attaquant de Bucarest apparaît désormais comme un solide espoir. Avec dix-huit buts pour vingt-cinq rencontres, il est, en tout cas, le bourreau des gardiens de but roumains.

Invaincu et possédant huit points d'avance sur Steaua, le Dinamo, alors qu'il reste neuf étapes avant l'issue de la compétition, semble un champion tout désigné. Steaua, entraîné par Victor Piturca et qui s'appuie sur de jeunes talents, a d'ailleurs connu les pires difficultés pour ramener un nul (2-2) d'Hunedoara.

La bonne affaire de la journée est assurément à porter au crédit de Ploiesti, vainqueur d'Universitatea Craoiva et qui se place idéalement dans la course à la Coupe UEFA. Dix mille spectateurs ont assisté à cette rencontre et au succès des joueurs locaux, vainqueurs beaucoup plus faciles que ne l'indique le score (2-0).

Sportul Studentesc a également repris quelques couleurs. Dans son combat pour éviter la relégation, il a écarté Politehnica Timisoara (2-0).

Enfin, pour l'anecdote, signalons pour terminer la singulière situation connue à l'occasion du match entre Otetul et Dacia Unirea Braila. Le gardien de but d'Otetul devait en effet inscrire un but sur penalty à son homologue Bratianu. Tout heureux de sa réussite, le gardien en question dut néanmoins très vite déchanter. A six minutes de la fin, Bratianu II, le frère du gardien, offrait l'égalisation à son équipe.

Correspondance Radu TIMOFTE

Turquie

Trabzon surpris

ISTANBUL. — L'Europe pourrait cette saison ne pas sourire aux mêmes que d'habitude, exception faite de l'intouchable Besiktas, qui devrait remporter, avec sept points d'avance, son troisième titre de champion d'affilée ce week-end à Bolu. La Coupe, qui semblait promise à Trabzonspor, pourrait finalement échoir à Bursaspor.

La sémillante équipe d'Urbain Braems a, en effet, été sévèrement battue (3-0, buts du Tchécoslovaque Gabriel et des internationaux Hakan et Ali Nail) à Bursa en finale aller.

Il va donc lui falloir beaucoup de ressources pour enlever à Bursaspor, demain au stade Avni-Aker, la Coupe, et la qualification européenne qui en dépend.

Car, en Championnat, Trabzon est distancé. Même si elle a mené deux fois à la marque contre Besiktas, la formation du ministre-président Mehmet Ali Yilmaz n'a pas réussi, au cours de cette 27e journée, à mettre fin à l'invincibilité du champion en titre (vainqueur 3-2).

Pour l'unique place qualificative à la Coupe de l'UEFA, Fenerbahce apparaît le mieux placé. En semaine, l'équipe de Josef Venglos a dominé (5-2) en match de retard Galatasaray, son principal rival. A signaler que Tanju Çolak a réussi trois buts face à son ancienne équipe, ce qui porte son total à cinq en deux matches. De nombreux incidents ont également émaillé cette rencontre. Roman Kosecki, l'attaquant de Galatasaray, expulsé pour avoir craché sur l'arbitre, risque plusieurs mois de suspension. Il est rentré en Pologne après avoir déclaré que tout était fait pour favoriser Fenerbahce.

Reste que dimanche Fenerbahce a été battu (3-2) à Ankara par Gençlerbirligi. La défense de l'équipe d'Istanbul, en particulier le Polonais Piotr Soczynski, a été particulièrement médiocre.

Correspondance Selçuk MANAV

Tchécoslovaquie

Fin de série pour le Slovan

BRATISLAVA. — Un exploit. Voilà comment peut être qualifiée la performance du Sparta Prague à Bratislava. Les champions en titre, en punissant (3-0) le Slovan sur son terrain de Tehelne Pole, ont mis fin à une invincibilité de 27 matches de Championnat pour l'équipe de Bratislava.

La dernière défaite du Slovan remontait à la 26e journée de la saison 1990-91, lors de la rencontre, à domicile, contre Hradec Kralove (1-0).

Par sa victoire au Tehelne Pole, le Sparta relance quelque peu la lutte pour le titre, puisqu'il s'approche à quatre points du Slovan. En fait, le club de Bratislava a surtout pris un coup au moral. Devant près de 43 000 supporters, il a été humilié par le Sparta, endurci par une très bonne campagne européenne. L'équipe de la capitale s'est imposée grâce à des buts de Frydek (37e), Siegl (62e) et Nemecek (74e).

Bratislava reste cependant favori dans la course au titre. Le Slovan ne doit encore renconter qu'un seul adversaire difficile, le Slavia, à Prague. Alors que le Sparta doit se mesurer, entre autres, aux Bohemians, au Dukla et au Sigma Olomouc.

Correspondance Peter SURIN

Bulgarie

Métamorphoses

SOFIA. — À cinq journées de la fin du Championnat, la course-poursuite continue entre CSKA et Levski, qui guettent et s'arrangent toujours pour enregistrer les mêmes résultats à domicile comme à l'extérieur. Lors de la vingt-cinquième journée, tous deux se sont imposés à l'extérieur quasiment de la même façon, en dominant techniquement et tactiquement des locaux paralysés par la peur. A noter pourtant la métamorphose dans le comportement de deux attaquants, Letchkov (CSKA) et Yassen Petrov (Levski), achetés très cher à l'intersaison.

Sliven Letchkov s'imposait aussitôt à la pointe de l'attaque du CSKA avant tout comme une machine à marquer des buts et, après seulement quatre journées, il menait au classement des buteurs avec huit buts. Depuis, son efficacité a baissé (six buts seulement en vingt et un matches) pour se transformer en stérilité complète.

Situation diamétralement opposée pour le jeune avant-centre de Botev, Yassen Petrov, dont le transfert à Levski avait fait du bruit à l'intersaison. Faute d'adaptation, il sombrait dans l'anonymat, se retrouvait souvent sur le banc des remplaçants et perdait toute confiance en lui-même. Meilleur buteur de Botev, l'an dernier, il restait complètement muet à Levski. Mais, à l'inverse de Letchkov, avec le temps, les choses reprenaient pour lui un cours normal et Petrov redevenait titulaire. Il reprenait confiance et, dernièrement, il marquait son premier but (en Coupe) pour exploser samedi sur le terrain de Pirin. Levski menait déjà 1-0 quand, à la 80e, Petrov partait balle au pied à une vingtaine de mètres de son propre but et traversait tout le terrain en slalomant entre les défenseurs locaux pour, finalement, dribbler le gardien et marquer un but à la Maradona.

Quant aux autres matches, il convient de noter le statu quo dans la lutte pour la troisième place et au bas du classement. A remarquer aussi que si Slavia arrivait jusqu'ici à engranger les points sans convaincre, elle en a perdu deux, cette fois et à domicile, après avoir bien joué devant Sliven (2-1).

Correspondance Ivan AVOUSKI

Chypre

Le doyen gagne encore

NICOSIE. — Quinzième titre de champion pour le plus ancien club de football chypriote (qui compte aussi à son palmarès douze Coupes nationales). L'Apoel Nicosie, fondé en 1926, a remporté haut la main l'exercice 1991-1992 devant Anorthosis Famagouste (ville située dans la zone occupée par la Turquie, le club joue donc à Limassol) et Apollon Limassol.

Faire aussi bien que ce dernier, champion sortant, la saison prochaine en Coupe des champions est désormais l'un des objectifs d'Apoel. L'an passé, en effet, Apollon s'y est illustré en éliminant au premier tour l'Universitatea Craïova (Roumanie) avant de tomber face au champion d'Europe, l'Etoile Rouge de Belgrade.

Quant aux relégués en Deuxième Division, il s'agit d'Alki Larnaca et d'Omonia Aradippou.

Correspondance Michel GAVRIELIDES

CEI

La guerre des transferts

L'ancienne URSS ressemble fort au Chicago d'avant-guerre. Les voitures sont presque les mêmes (en moins bon état), la mafia y fait la loi et le racket se développe comme au temps de la grande dépression. Comme si tout ça ne suffisait pas, c'est aujourd'hui le problème des travailleurs immigrés illégaux qui menace de faire exploser le football ex-soviétique.

Avant, les transferts de joueurs ne posaient aucun problème. Tout se réglait dans le calme des bureaux de l'administration d'Etat, parfois contre le gré des clubs ou des joueurs eux-mêmes. Aujourd'hui, c'est l'hémorragie vers l'Ouest et l'anarchie au sein de l'ex-URSS.

Des dizaines de transactions échappent presque à tout contrôle. Les transferts sont devenus l'objet de spéculations odieuses. Ainsi, une douzaine d'Ukrainiens viennent de rallier des clubs de Russie sans l'autorisation de leur Fédération et sans que leur club d'origine reçoive le moindre kopek !

Les clubs ukrainiens ne sont pas irréprochables non plus. Ils ont ainsi débauché une vingtaine de Russes, sans exiger le certificat de transfert de la Fédération de Russie. « Ce sont d'anciens joueurs de clubs ukrainiens qui regagnent leur patrie », déclare, pour se justifier, Viktor Bannikov, président de la Fédération ukrainienne.

Au-delà de ces querelles, il existe un vrai problème qui tient à la compétence des Fédérations des anciennes républiques soviétiques en matière d'autorisation de transfert. Ce certificat doit être délivré par une association reconnue par la FIFA. Or, pour l'instant, la Fédération russe, présidée par Viatcheslav Koloskov, n'est pas autorisée à délivrer lesdits certificats. En revanche, la Fédération de la CEI, également présidée par Viatcheslav Koloskov, conserve ce droit hérité de la défunte Fédération soviétique. Elle peut ainsi donner des lettres de sortie vers l'étranger à des joueurs ukrainiens...

Ainsi, un Ukrainien qui signe au Rotor Volgograd peut, deux jours plus tard, rallier un autre club en Israël ou en Allemagne avec un certificat signé par M. Koloskov. Et la Fédération ukrainienne, qui a le droit de délivrer ces mêmes permissions depuis son admission provisoire à la FIFA, reste hors jeu.

C'est encore pire pour ce qui concerne les transactions à l'intérieur de la CEI. Un exemple : le Dinamo Kiev, bon prince, a payé 100 000 roubles (5 500 F environ) d'avance à Novossibirsk (Russie) pour le transfert de Nikouline. Le joueur vient d'être retrouvé à... Rostov Don (Russie), qui refuse de dédommager Kiev, car, à l'intersaison, son joueur Bohenko avait rejoint le Dinamo. Or, Bohenko est depuis passé au Rotor Volgograd (Russie) qui refuse de rembourser Kiev car cinq de ses joueurs sont partis, avec leur entraîneur Koltoun, à Ternopol (Ukraine)...

M. Koloskov a dénoncé devant la FIFA, dont il est vice-président, les « excès ukrainiens ». M. Bannikov, à son tour, s'est adressé à Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, pour accuser Koloskov d'être en marge des règlements. La guerre des fax continue et, en attendant, la Fédération d'Ukraine a décidé de suspendre « tout contact » avec son homologue de la CEI. L'évolution de ce conflit pourrait mener jusqu'à l'explosion de la sélection de Bychovets avant l'Euro.

Reste que, forte de sa position (ses clubs ont payé toutes leurs dettes vis-à-vis des Russes), l'Ukraine n'entend pas laisser tomber. D'autant qu'une nouvelle « affaire » risque de mener les deux fédérations de l'affrontement larvé au conflit ouvert : Victor Onopko, passé du Chakhtior au Spartak Moscou, sans le versement d'indemnités ni l'accord de la Fédération ukrainienne, vient d'être rappelé dans la sélection de la CEI. A l'inverse, Victor Leonenko, international de la CEI, vient de quitter le Dinamo Moscou pour retourner au Dinamo Kiev qui l'avait engagé bien avant les Moscovites. Les Ukrainiens sont prêts à payer, mais les Moscovites crient au scandale...

La guerre des transferts n'est pas finie.

A. V.

Ukraine

Première

KIEV. — Demain, dans le petit stade municipal d'Oujgorod, à cinq kilomètres de la frontière hongroise, vingt-cinq mille spectateurs sont attendus pour le premier match international de l'histoire de l'équipe d'Ukraine. Adversaire de circonstance, la Hongrie qui, ironie de cette histoire, se trouvait dans le groupe de l'URSS pour les éliminatoires de l'Euro 92 et qui est dans celui de la CEI pour les éliminatoires de la prochaine Coupe du monde.

Hasard du calendrier : la sélection de Bychovets joue à Moscou un match amical contre l'Angleterre le jour même où celle d'Ukraine débute. C'est donc sans Mikhaïlitchenko, Protassov et Youran que la « zbirna » ukrainienne va recevoir son homologue hongroise. Néanmoins, le nouveau sélectionneur, Victor Prokopenko, entraîneur du Tchernomorets d'Odessa, et ses adjoints, Anatoli Pouzach (Dinamo Kiev) et Yaremtchenko (Chakhtior Donetsk), ont réuni un effectif de grande valeur. Y figurent les gardiens Sivoukha (Kharkov) et Grichko (Tchernomorets), les défenseurs Nikiforov (Tchernomorets), Dragounov (Chakhtior), Bezhenar (Dniepr), Lujni et Chmatovalenko (Dinamo Kiev), les milieux Bagmout et Moskvine (Dniepr), Annenkov, Charan et Kovalets (Dinamo Kiev), ainsi que le duo offensif de Tchernomorets, Ivan Guetsko et Tsimbalar. Les attaquants sélectionnés, enfin, sont Sidorenko (Skala Striy), Mouchinka (Carpates Lvov) et le trio du Chakhtior, Charbakov, Pogodine, Rebrov. Ce dernier est d'ailleurs considéré comme le grand espoir d'un football ukrainien qui compte bien commencer demain une longue histoire faite de victoires.

Correspondance Avdey PINALOFF

Boukovina surprend toujours

Pour la dernière journée des matches aller du Championnat, les deux leaders du groupe B, Boukovina et Dinamo Kiev, se sont retrouvés à Tchernivtsi. Devant 14 000 spectateurs, la Boukovina local a bien résisté au prestigieux Dinamo.

Pourtant, Charan, Salenko et Kovalets ont, d'entrée de jeu, mis la pression sur la Boukovina. Nullement impressionnée, elle a répliqué par Sobotiuk, qui manquait de peu de tromper le gardien lituanien Martinkenas (15e).

Ce fut ensuite un véritable récital d'Oleg Matveev, que l'on compare déjà à Zavarov, qui faillit aboutir à la 42e minute lorsqu'un de ses tirs heurta le montant du but de Tsitkine.

Ce dernier, irréprochable et bien protégé par son libero Youri Guy, a mis en échec toutes les tentatives de Matveev et Salenko. En face, Loujni et Tsveiba veillaient à contenir les audacieuses combinaisons des duettistes de la Boukovina, Finkel et Mintenko (un ancien du Dinamo Kiev), et c'est sur un score vierge que les deux équipes se sont quittées, conservant ainsi leur place de coleader.

Dans le groupe A, la Tavria de Simferopol et le Chakhtior Donetsk continuent de jouer les premiers rôles, juste devant le Tchernomorets d'Odessa, entraîné par le nouveau sélectionneur national, Vistor Procopenko.

A. P.

Lituanie

Le grand retour

Ce soir à Belfast, contre l'Irlande du Nord, c'est la rentrée officielle de la Lituanie dans le groupe 3 des éliminatoires de la Coupe du monde. Au-delà de l'enjeu, ce match représente un rendez-vous capital pour les Lituaniens.

Des trois sélections baltes, celle de Lituanie est assurément la mieux préparée mais aussi la plus attendue, car considérée comme la plus forte, même si elle a été devancée (à la différence de buts) par la Lettonie dans la dernière Coupe de la Baltique. Pourtant, ses premières sorties amicales n'ont pas été très concluantes. Si sa défaite (2-0) à Rydultowy, le 25 mars, face la Pologne, n'avait, compte tenu des circonstances — long voyage, arrivée au stade quelques heures seulement avant la rencontre, forfaits nombreux —, rien de préoccupant, celle concédée en Autriche (4-0), le 14 avril, est beaucoup plus inquiétante. La sélection d'Algimantas Liubinskas était, en effet, au complet à Vienne.

Et pour cause, puisque six de ses internationaux titulaires jouent dans des clubs autrichiens. Valdas Iwanauskas, Arminas Narbekovas et Robertas Fridrikas, tous trois de l'Austria, Ricardas Mazeikas, de Krems, Stasis Baranauskas, de Fcv AC ainsi que Arvydas Janonis, le libero de Sankt Pölten, n'avaient pas eu un grand déplacement à effectuer. Avec en plus Stauce, le gardien du Spartak Moscou, le défenseur international soviétique Sukristov — devenu Sukristovas — qui joue en Israël et l'attaquant du Dinamo Kiev, Kvitkauskas, cette équipe lituanienne paraissait capable de tenir la distance face à une formation autrichienne pas vraiment redoutée.

Au Praterstadion, la Lituanie a pris eau de toutes parts. En une mi-temps, la différence était faite (3-0). Plus que le collectif peu éprouvé au plan international, malgré les années passées ensemble, au Jalguiris Vilnius, par la majorité des sélectionnés, c'est la défense qui a péché à Vienne. Afin de ne pas perdre pied dès le début de ses éliminatoires, Liubinskas a dû revoir son dispositif. Une contre-performance, à Belfast, face à une sélection nord-irlandaise qui n'est plus ce qu'elle a été, serait assurément une grande déception en Lituanie.

Xavier BARRET

Algérie

Et de trois !

ALGER. — Vainqueur à l'aller par 4-0 de l'AS Air Mauritanie, en seizième de finale de la Coupe de la CAF, l'ASM Oran n'a pas trop souffert pour préserver sa qualification à Nouakchott lors du match retour. Néanmoins, cette seconde manche a permis aux Mauritaniens de remporter une victoire de prestige. Alors qu'ils avaient encaissé un but dès la 10e minute par Rais, c'est Fall qui, par deux fois (45e et 90e), donna la victoire à son équipe.

Ainsi, à l'issue des seizièmes de finale des trois compétitions africaines, les représentants algériens ont tous réussi à se qualifier, atténuant l'immense déception provoquée par l'équipe nationale lors de la Coupe d'Afrique des nations et tous les remous qu'elle n'a pas manqué de provoquer.

Ainsi, le premier stage ou prise de contact, sous la direction du nouveau duo Ighil-Mehdaoui, n'a pas provoqué l'impact médiatique espéré. Pourtant, on y remarqua la défection des cinq joueurs de la JS Kabylie. Questionné au sujet de ce « refus », un des principaux dirigeants du club a expliqué que c'était une forme de protestation contre la Fédération algérienne, qui avait sanctionné le club tizi-ouzien dans une affaire de joueur suspendu au bénéfice de Tlemcen. A suivre !

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

La révolte des mal-classés

TUNIS. — Le calendrier avait fait de cette vingt-quatrième journée du Championnat celle des matches des extrêmes. Mais la rencontre CA Bizerte-CO Transports a été remise à demain. Celle opposant le Club Africain, deuxième du classement, à l'Espérance de Zarzis, bon dernier, a bien eu lieu et son résultat constitue une surprise. Sur son terrain, la lanterne rouge a en effet gagné (1-0, but de Jellouli, 20e). Le nouvel entraîneur de l'Espérance de Zarzis, le chevronné Tlili, n'est sûrement pas étranger à cette bonne performance.

Pendant ce temps, l'US Monastir s'est imposé chez lui face au CS Sfaxien (1-0, but de Chabbi sur penalty).

Le JS Kairouan s'est également bien comporté en allant gagner à Tunis contre l'Espérance. Les mal-classés se sont donc révoltés.

Dans le ventre mou du Championnat, le CS Hammam-Lif et l'OC Kerkennah ont fait match nul, tandis que l'ES Sahel s'est imposée (4-1) contre l'Olympique Béja.

Quant au CA Bizerte, il s'est qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe de la Confédération africaine de football.

Correspondance HAKIM

Maroc

Objectif Coupe du monde

RABAT. — La lutte pour les premières places dans le haut du Championnat est toujours aussi serrée. Lors de cette journée, les deux formations de tête, Marrakech et Raja, n'ont pas connu la défaite. Le premier réussissant un précieux nul à Casablanca (0-0), et le second remportant une courte victoire (1-0). Le WAC fait la mauvaise affaire de la journée en s'inclinant à Kenitra (1-0). A Rabat, l'équipe des FAR a partagé les points avec le MAS (0-0), au cours d'un match engagé. L'Olympique Khouribga l'a emporté sur son terrain, face à la lanterne rouge, sans connaître la moindre difficulté (3-0). Tout comme Agadir devant le FUS (1-0), qui a démontré qu'il pouvait pratiquer un football de qualité.

Par ailleurs, la visite au Maroc de la commission d'inspection de la FIFA se termine. Dans une rencontre avec la presse, les membres de la délégation se sont déclarés satisfaits des résultats de leur visite au Maroc. Elle a rappelé que sa mission au Maroc était d'évaluer ses potentialités, et de constater de visu si les stades correspondaient aux exigences du cahier des charges de la FIFA.

« Dans le rapport qui sera soumis à la FIFA, nous exposerons objectivement les faits, et seul le comité exécutif est habilité à désigner le pays candidat. » Cette commission d'inspection de la FIFA a quitté le Maroc pour la France !

Correspondance Kebir ARSALANE

Argentine

Boca se détache

BUENOS AIRES. — Le meilleur buteur actuel du Championnat d'Argentine, Dario Oscar Scotto, vingt-deux ans (et 9 buts en dix matches), a été transféré à Olimpia Paraguay pour 400 000 dollars (2,4 MF). Scotto devrait débuter à Asuncion en juillet prochain si auparavant aucune offre d'un club européen ne parvient à ses nouveaux dirigeants... « auquel cas il serait renégocié ».

Claudio Garcia, l'ex-Lyonnais, a expliqué cette semaine comment des « barras bravas » (hooligans) supporters de son équipe, le Racing, sont arrivés l'autre dimanche dans le vestiaire après un match. « Les dirigeants sont tous partis, et quelques instants plus tard les barras bravas sont entrés. Ils nous ont reproché de ne pas assez courir. Mais ce fut une conversation tranquille. » Aussi tranquille, sans doute, que celle avec Arean (San Lorenzo) dont la maison fut ensuite bombardée d'œufs pourris et de pierres. Aussi tranquille que celle avec Yudica, qui dut tirer un coup de feu pour se débarrasser des barras bravas qui « ratonnaient » son fils (préparateur physique) devant le siège d'Argentinos Juniors (ces deux entraîneurs ont aussitôt démissionné comme le souhaitaient leurs dirigeants).

Heureusement, le foot argentin est moins triste sur le terrain, avec un Championnat passionnant grâce à la lutte en tête entre Boca, Newell's et River.

Vendedi dernier, Boca s'est imposé à la Bombonera contre Union Santa Fé. Marcico a inscrit son premier « gol », ce qui a permis aux joueurs de Tabarez de conserver la tête (2-1, l'autre fut de l'international Giunta).

Dimanche, River a concédé un point sur la pelouse d'Huracan. Le génial colombien Jorge Cruz ouvrait la marque. Ramon Diaz égalisa de la tête à la dernière minute (1-1). Newell's, de son côté, n'a pas fait mieux face à Mandiyu (0-0). Boca compte donc désormais un point d'avance sur Newell's et deux sur River.

La semaine prochaine, le « super-clasico » River-Boca va faire courir tout Buenos Aires.

Notons encore que Leo Rodriguez a été convoqué pour la tournée de la sélection au Japon qui commence le 30 mai. Zarate (Nuremberg), appelé mais blessé ce week-end, ne pourra effectuer ses débuts internationaux.

Correspondance Francis HUERTAS

Une solidarité exemplaire

C'était un simple match de charité, non officiel, donc il n'y eut pas viol du règlement : l'affaire est close. C'est en substance la teneur du communiqué que Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, a envoyé cette semaine à Julio Grondona, président de l'AFA (Association du football argentin). C'est clair : Maradona et les quarante mutins qui jouèrent le match au bénéfice de la famille du regretté Juan José Funes, le 15 avril dernier, malgré les menaces exprimées la veille par la FIFA, ne seront pas sanctionnés.

Julio Grondona, qui est aussi l'un des vice-présidents de la FIFA, a parlé de « malentendu désormais clarifié ». La FIFA ne savait pas qu'il s'agissait d'un match amical « pour du beurre », nettement moins important qu'un match amical... officiel.

Cette version est peu convaincante. On est en droit de penser que la FIFA, cette fois, a cédé face au soutien reçu par les rebelles. Qu'elle a surtout voulu étouffer dans l'œuf une polémique menaçant de porter atteinte à son image (comment interdire un match de solidarité ?), et de déboucher sur un front de solidarité des footballeurs.

La rapidité de la réaction des joueurs (le sélectionneur argentin Alfio Basile loua une « solidarité exemplaire ») a obligé la FIFA à céder. En se ralliant tardivement à la bonne cause, l'organisme de Zurich sauve la face au plan international mais pas à Buenos Aires : son intervention aura coûté au moins 100 000 dollars (600 000 F) à la famille de Funes, la moitié des spectateurs potentiels renonçant quand la presse annonça que Maradona ne jouerait pas.

F. H.

Brésil

Rio en pole-position

RIO DE JANEIRO. — La quatorzième journée n'a guère amené de modifications au classement. Vasco da Gama reste leader, mais Botafogo, auteur d'un sensationnel carton (6-0) contre Goias, a démontré que sa récente défaite (2-1) face à Vasco n'était qu'un simple accident de parcours. Voici donc les deux premiers qualifiés pour la deuxième fois de la compétition, toutes deux « cariocas », c'est-à-dire de Rio de Janeiro.

Face à Bahia, qui sombre de plus en plus, Palmeiras, vainqueur 1-0, est allé sauver le prestige du football « paulista ». En revanche, Corinthians, autre club de Sao Paulo, file un mauvais coton. Sa défaite (2-0) face à Guarani a résoné comme une sonnette d'alarme. L'équipe de Neto glisse vers la zone de turbulence alors que, de son côté, le Sao Paulo FC a également raté le coche face à Portugesa (0-1) et se retrouve englué au milieu du peloton.

Quant à Flamengo, il a perdu un point précieux lors de son derby devant Fluminense (1-1). L'équipe de Junior menait pourtant à cinq minutes de la fin, face à un adversaire réduit à dix. Elle trouva néanmoins le moyen d'encaisser le but égalisateur sur corner !

Si l'on considère Bragantino pratiquement à l'abri de toute mauvaise surprise à l'issue de son nul (0-0) face à Vasco, lors de l'une des rencontres avancées de la quinzième journée, on peut considérer qu'il reste dix équipes en course pour les cinq places restant à pourvoir pour la phase finale. Derrrière le trio maître (Vasco da Gama, Botafogo et Brangantino), l'Internacional de Porto Alegre, Flamengo, Santos et Guarani semblent les plus costauds à l'heure du sprint, alors qu'il ne reste que quatre journées et que de nombreuses blessures modifient la physionomie des équipes.

A l'occasion de l'autre match avancé de la quinzième journée, le Sao Paulo FC est allé faire match nul contre Goias (1-1), mais sans vraiment améliorer sa situation. Le fait de disputer conjointement la Copa Libertadores s'avère un handicap sérieux.

En bas du classement, Nautico, Paissandu, l'Atletico Mineiro et Bahia luttent pour échapper à la descente.

Correspondance Alain FONTAN

Recopa

Colo-Colo touche du bois

KOBE. — Dans le cadre de la promotion du football au Japon, l'Universal Stadium de Kobe a accueilli la semaine dernière la finale de la Recopa d'Amérique du Sud, opposant chaque année le vainqueur de la Copa Libertadores à celui de la Supercopa. La réponse du public japonais s'avéra positive, puisque cinquante-cinq mille spectateurs ont assisté à ce choc venu d'ailleurs entre l'équipe chilienne de Colo-Colo et le Cruzeiro de Belo Horizonte.

En ce qui concerne la qualité du jeu, cette finale a tenu toutes ses promesses, les deux équipes ayant offert un spectacle de très bonne facture. Colo-Colo s'est créé les meilleures occasions en première mi-temps mais, après la pause, Cruzeiro a pris l'ascendant sur son adversaire. Une domination concrétisée par une demi-douzaine d'occasions de but, dont deux tirs sur la transversale et quatre arrêts décisifs du gardien de Colo-Colo, Daniel Moron.

Dans la prolongation, Cruzeiro accentua son pressing et bénéficia d'un penalty. Hélas, le tir de Charles s'écrasa sur le poteau droit (111e). Deux minutes plus tard, ce même Charles gâcha une autre occasion, seul face à Moron.

Il fallut donc passer par les les tirs au but pour attribuer la Recopa. Colo-Colo s'avéra le plus inspiré, l'emportant (5-4) grâce à un dernier tir, victorieux, du capitaine Jaime Pizarro. Un tir qui heurta le montant avant de rentrer dans le but !

Colo-Colo est donc reparti du Japon avec la Recopa en poche, succédant au palmarès au Nacional Montevideo (1989), à Boca Juniors (1990) et à l'Olimpia Asuncion (1991).

Correspondance Pierre JUSTO

États-Unis

Gloire aux jeunes !

On dit que l'histoire ne se répète jamais, mais la sélection olympique des Etats-Unis a, une nouvelle fois, battu son homologue du Honduras (4-3) à San Pedro Sula, deuxième ville hondurienne, après avoir été menée par deux buts d'écart !

Avec trois victoires en trois matches, les Américains de Lothar Osiander ont donc fait un pas décisif pour gagner leur billet pour les Jeux Oympiques de Barcelone.

Le match avait pourtant mal commencé pour eux. Les Honduriens menaient dès la 4e minute grâce à Ortega, et Aguirre ajoutait un deuxième but à la 38e minute. Reyna, le meneur de jeu américain, réduisit le score avec une volée à la 41e. Mais, après un troisième but marqué par Aguirre (52e), les Honduriens de Flavio Ortega ont eu plusieurs occasions de réussir le K.-O. Malheureusement, ils se sont fondus dans la chaleur accablante (41°) et les Américains ont pu revenir au score grâce à Lalas (65e) et Snow (67e), avant de s'assurer la victoire dans une dernière minute (encore une fois) folle.

Rappelez-vous. Il y a une quinzaine de jours, à Saint-Louis, les Américains avaient battu le Honduras par 4-3 en marquant dans la dernière minute, et les Honduriens, qui avaient eu deux buts refusés, avaient réclamé contre l'arbitrage du Trinidadien Forbes. Cette fois-ci, Washington profita d'une erreur de marquage de la défense hondurienne pour lober le gardien Lopez. Dès la remise en jeu, les Honduriens ont eu une dernière occasion d'égaliser, mais Lalas sauva sur sa ligne. Après le match, la presse hondurienne a demandé la peau du sélectionneur brésilien Ortega, dénonçant la fragilité de sa défense.

Si tout va bien pour les Espoirs américains, leurs cadets de l'équipe minimes sont aussi sur un nuage. La sélection américaine vient en effet de gagner le tournoi minimes de Montaigu en battant la Tchécoslovaquie (2-0) en finale. Il y quatorze ans, les jeunes Américains avaient fait leur première apparition dans le tournoi vendéen sans marquer le moindre but. On ne peut que constater les progrès de la politique menée auprès des jeunes et la richesse du grand réservoir des Américains, qui comptent plus de 1,5 million de licenciés. C'est une récompense aussi pour le travail de l'entraîneur gallois Roy Rees, responsable des cadets depuis 1986. Même sans un Championnat professionnel digne de ce nom, les Etats-Unis ont un avenir prometteur.

P. K.

Archives

AMICAUX

Le 22-4, à Tunis
SUÈDE b. TUNISIE : 1-0 (0-0)
But : Andersson (62e).

Le 22-4, à Prague
TCHÉCOSLOVAQUIE et ALLEMAGNE : 1-1 (1-1)
12 000 spectateurs. Arbitre : M. Frost (Israël). Buts : Bilek (43e s.p.) pour la Tchécoslovaquie ; Hässler (40e) pour l'Allemagne.
TCHÉCOSLOVAQUIE : Stejskal — Kadlec, Kocian (Nemecek, 15e), Glonek — Hapal, Chovanec, Kubik (Nemec, 66e), Kula (Dubovsky, 76e), Bilek — Kuka, Skuhravy (Siegl, 76e). Entr. : Macala.
ALLEMAGNE : Köpke — Wörns, Buchwald, Binz, Helmer, Frontzeck — Hässler (Möller, 80e), Effenberg, Thom (Sammer, 76e) — Klinsmann, Völler. Entr. : Vogts.

COPA LIBERTADORES

Groupe 2

***CRICIUMA (Brésil) b. BOLIVAR (Bolivie) : 2-1 (1-0)**
Buts : Roberto Cavalo (40e), Grizzo (70e) pour Criciuma ; Borja (55e) pour Bolivar.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp.	bc.
1. Criciuma	9	6	4	1	1	13	7
2. Sao Paulo FC	8	6	3	2	1	11	5
3. Bolivar	6	6	2	2	2	9	9
4. San José	1	6	0	1	4	5	12

Programme des huitièmes de finale aller (29-4)
Defensor (Uruguay) - Newell's Old Boys (Arg.)
Sporting Cristal (Pérou) - Criciuma (Brésil)
Colo-Colo (Chili) - Barcelona (Equateur)
Sport Maritimo (Venezuela) - Atletico (Colombie)
Bolivar (Bolivie) - Cerro Porteno (Paraguay)
Universidad (Chili) - America Cali (Col.)
Nacional (Uruguay) - Sao Paulo FC (Brésil)
San Lorenzo (Argentine) - Valdez (Equateur)

RECOPA D'AMÉRIQUE DU SUD

Finale

Le 19-4, à Kobo (Japon)
COLO-COLO (Chili) b. CRUZEIRO (Brésil) : 0-0, 5 t.a.b. à 4
60 000 spectateurs.
COLO-COLO : Moron — Salvatierra, Garrido, Margas, Vilches — Ramirez, Mendoza, Borghi, Pizarro — Gonzalez, Adomaitis.
CRUZEIRO : Paulo Cesar — Paulo Roberto, Paulao, Adilson (Vanderci, 51e), Nonato — Ademir, Boiadeiro, Andrade, Luis Fernando — Charles, Mauro Lopes (Macale, 96e).

WORLD CUP 1994
Zone Europe

Groupe 3

Le 22-4, à Séville
ESPAGNE b. ALBANIE : 3-0 (1-0)
8 000 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Buts : Michel (2e, 66e s.p.), Hierro (87e).
ESPAGNE : Zubizarreta — Nando, Abelardo, Giner — Amor, Hierro, Michel (Eusebio, 85e), Vizcaino — Manolo (Bakero, 55e), Butragueno, Goicoechea. Entr. : Miera.
ALBANIE : Strakosha (Dani, 71e) — Josa (Peqini, 61e), B. Kola, Lekbello, Aya — Abazi, Kushta, Barbullushi, Millo — A. Kola, Demollari. Entr. : Birce.

Groupe 4

Le 22-4, à Bruxelles
BELGIQUE b. CHYPRE : 1-0 (1-0)
17 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne). But : Wilmots (24e). Avertissements : Walem (76e) pour la Belgique ; Yiangoudakis (44e), Costa (83e) pour Chypre.
BELGIQUE : Preud'homme — Grun, F. Van der Elst, Albert — Emmers, Scifo, Walem, Degryse, Boffin (Borkelmans, 82e) — Oliveira, Wilmots (Hofmans, 74e). Entr. : Van Himst.
CHYPRE : Christofi — Ioannou, C. Constandinou, Hadjiloucas (Panayi, 60e), Costa, Pittas (G.—Constandinou, 87e) — Sotiriou, Nicolaou, Yiangoudakis — Elia, Papavasiliou. Entr. : Michaelides.

Zone Concacaf

Premier tour aller

Le 19-4, à Bridgetown (Barbade)
TRINITÉ-ET-TOBAGO b. BARBADE : 2-1 (1-0)
Buts : Latapy (20e), Charles (66e) pour Trinité-et-Tobago ; White (55e) pour la Barbade.

Le 19-4, à Willemstad (Antilles néerlandaises)
ANTILLES NÉERLANDAISES et ANTIGUA : 1-1 (1-1)
Buts : Regales (39e) pour les Antilles néerlandaises ; Clark (31e) pour Antigua.

COUPE CONCACAF
Zone Amérique du Nord et Amérique centrale

Deuxième tour aller

***SAN FRANCISCO BAY BLACKHAWKS (Etats-Unis) b. LA VICTORIA (Belice) : 3-2 (2-0)**
Buts : Wynalda (21e), Doyle (29e), Kinnear (56e) pour San Francisco ; West (71e), Enriquez (89e) pour La Victoria.

DALLAS ROCKETS (Etats-Unis) b. *HAMILTON INTERNATIONAL (Bermudes) : 4-0 (3-0)
Buts : Molano (6e), Castro (9e), Smith (15e c.s.c.), Krejs (70e).

SUPERCOUPE ARABE
(à Casablanca, Maroc)

2e journée

ARAB CONTRACTORS (Egypte) b. HILAL (Arabie Saoudite) : 2-0

WAC CASABLANCA (Maroc) et OLYMPIQUE CASABLANCA (Maroc) : 1-1

3e et dernière journée

OLYMPIQUE CASABLANCA (Maroc) b. ARAB CONTRACTORS (Egypte) : 2-0

WAC CASABLANCA (Maroc) et HILAL (Arabie Saoudite) : 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp.	bc.
1. WAC	4	3	1	2	0	4	3
2. El Hilal	3	3	1	1	1	4	4
Olympique	3	3	1	1	1	4	4
4. Arab Contractors	2	3	1	0	2	3	4

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

Demi-finales aller

Le 22-04, à Aberdeen
ÉCOSSE et SUÈDE : 0-0

Le 9-4, à Aalborg
ITALIE b. DANEMARK : 1-0 (1-0)
8 000 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). But : Buso (20e). Avertissements : Favalli pour l'Italie ; Madsen pour le Danemark. Expulsion : Luzardi (25e) pour l'Italie.
DANEMARK : Jorgensen — Nedergaard, Kjeldberg (Hansen, 62e), Tur, Laursen — Madsen, Frandsen, Moller (Andersen, 77e) — Molnar, Frank, Ekelund. Entr. : Jensen.
ITALIE : Antonioli — Bonomi, Verga, Luzardi, Favalli — Matrecano, Marcolin, Albertini, Corini — Buso (Sordo, 85e), Bertarelli. Entr. : Maldini.

Demi-finales retour

Le 22-4, à Pérouse
ITALIE b. DANEMARK : 2-0 (0-0)
10 869 spectateurs. Arbitre : M. Spassov (Bulgarie). Buts : Buso (55e), Muzzi (79e). Avertissements : Verga, Muzzi pour l'Italie.
ITALIE : Antonioli — Bonomi, D. Baggio, Verga, Rossini — Matrecano, Marcolin, Albertini, Corini — Buso (Sordo, 84e), Bertarelli (Muzzi, 77e). Entr. : Maldini.
DANEMARK : Jorgensen — Nedergaard, Risager, Kjeldberg, Laursen (Tur, 47e) — Hansen, Frandsen (Petersen, 54e), Moller — Molnar, Frank, Ekelund. Entr. : Jensen.

● **L'Italie qualifiée pour la finale.**

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicite, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Joueur 22 ans, réf. D4 DH, n° 5-6-8 ch. Club D4 à DSR, ambit. ligne atl. ou limitrophe avec possibilité d'emploi.

Buteur 21 ans, équ. de Fr. ex-pro, formé inf. ch. club D2, D3 poste att. ou milieu. 44-45-51-96 ap. 20 heures.

Entraîneur niv. pro (D II) très sér. réf. Résultats probants étudie ttes prop. Ecr. ss réf. n° 1955 à Manchette Publ., 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra.

Philippe Piette ch. poste entraîneur 15 années professionn. 1er degré et 2e degré. Tél. : 27-61-64-14 ou 16 (1) 48-73-16-19.

Actuel entraîneur D3 ch. club sérieux et ambitieux D3, D4, DH étud. ttes prop. sf rég. Paris. Ecr. réf. 1970 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transm.

Joueur 25 ans niv. D II non muté, libre ch. club pr saison 92-93. Etudie ttes propositions. Tél. : 48-41-69-99.

Entr. exp. club pro. Résultats probants cherche club ambitieux, travail et rigueur. Tél. : (1) 45-22-12-06.

Ancien ex-pro 31 ans, 14 ans exp. D2, D3 cherche club ambit. joueur ou entraîneur. Tél. : 32-51-53-82.

Gardien de but club D4, ch. club sur Lyon, Lyon sud et emploi de commerc. Et. ttes prop. (16) 46-33-12-60 (soir).

N° 5-6-8-2-3 non muté 27 a. D1, D2, 6 saisons D3, 1er degré lic. EPS ch. club tt niv. 83, 06 don. empl. ds public,mairie, hoptx. 94-21-05-55 94-68-78-38.

OFFRES

Club amb. (DH ou D4) ch. joueurs ou stage prof. pour 92-93 trav. + logement assurés si sérieux écr. ss. réf. 423 à Manchette pub. 25, av. Michelet 93405 Saint-Ouen.

Top foot contact vous cherchez un club de DH, D4, D3 ? Contactez-nous au 47-27-71-64 (province).

Club Fche-Comté rech. n° 8-10 niveau D3 pour Accesion DH reclass. ass. Tél. : 81-95-56-93 ou 84-42-14-76 (20 h.)

Club PH 92 recherche Educateur-joueur niv. DH, D4, D3, poste 10-7-9-11 et joueurs ts niv. 47-51-05-31/39-16-38-89.

Club Paris 17e Champ. dim. matin, 1re div.

JOUEURS
35 à 40 ans, bonne technique individuelle 1 entraînement obligat. Tél. Club House 42-70-92-41.

Club régional ambit. ligue C. ou E. recherche joueurs 5-8-10 niveau D3, D4, DH emploi assuré bac + 2 BTS DUT ou autres diplôme universaitaires. Contacter tél. ap. 20 h. 49-80-55-30.

District de football francilien rech. éducateur 2e degré pour fonct. d'éducat. sportif 33-38 ans. Contrat, réf. exigées Ecr. sous réf. 1972 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui tr.

Club PH 77 rech. resp. J. Bac + 2 BE1, empl. resp. animat. J. + n° 9-10 niv. D4 BE1, empl. animat. J.T. 60-22-42-85 h.b.

Club DHR ambitieux region sud Paris recrute seniors et juniors, saison 92-93 69-09-15-49 le matin.

DIVERS

PARIS FC 98
JOURNÉES DE DÉTECTION
(Pupille, Minime, Cadet, Junior)
A PARTIR DU 14 AVRIL 1992
Prendre rendez-vous au
43-44-14-33

Vs Paris 7 cherche pour 92-93 joueurs-dirigeants toutes catégories. 45-55-12-20 16 h à 19 h.

IIECS
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Elèves admissibles :
de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74
ART ET SPORT ÉTUDES — École de moniteurs

Monde

Allemagne

(34e journée)

SG WATTENSCHEID - FC NUREMBERG : 1-1 (0-1)
8 000 spect. Buts : Neuhaus (57e) pour Wattenscheid ; Eckstein (33e) pour Nuremberg.

HANSA ROSTOCK - VfL BOCHUM : 0-2 (0-1)
10 000 spect. Buts : Roger (6e c.s.c., 72e c.s.c.).

FORTUNA DUSSELDORF - DYNAMO DRESDE : 1-3 (1-1)
5 000 spect. Buts : Huskens (3e) pour Düsseldorf ; Gütschow (34e), Rösler (72e), Zander (83e sur pen.) pour Dresde.

VfB STUTTGART - BORUSSIA DORTMUND : 4-2 (2-1)
68 000 spect. Buts : Helmer (32e c.s.c.), Walter (45e, 70e), Gaudino (89e) pour Stuttgart ; Povlsen (14e), Helmer (84e) pour Dortmund.

BAYER LEVERKUSEN - EINTRACHT FRANCFORT : 1-3 (0-1)
25 000 spect. Buts : Jorghino (88e) pour Leverkusen ; Möller (24e), Weber (69e), Falkenmayer (78e) pour Francfort).

KARLSRUHE SC - FC KAISERSLAUTERN : 2-1 (1-0)
23 000 spect. Buts : Funkel (35e c.s.c.), Metz (90e) pour Karlsruhe ; Scherr (74e) pour Kaiserslautern.

SCHALKE 04 - KICKERS STUTTGART : 1-2 (0-2)
25 000 spect. Buts : Sendscheid (86e) pour Schalke 04 ; Moutas (15e, 40e) pour Kickers.

BORUSSIA MOENCHENGLADBACH - BAYERN MUNICH : 1-1 (0-0)
34 500 spect. Buts : Criens (59e sur pen.) pour Mönchengladbach ; Laudrup (56e) pour Bayern.

MSV DUISBURG - HAMBOURG SV : 0-1 (0-0)
24 000 spect. But : Rohde (80e).

WERDER BREME - FC COLOGNE : 1-3 (0-1)
18 000 spect. Buts : Kohn (73e) pour Brême ; Fuchs (28e), Sturm (55e), Ordenewitz (64e) pour Cologne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	45	34	16	13	5	68	37
2. VfB Stuttgart	45	34	18	9	7	55	29
3. B. Dortmund	45	34	17	11	6	59	44
4. B. Leverkusen	41	34	14	13	7	49	32
5. FC Kaiserslautern	39	34	15	9	10	53	38
6. FC Nuremberg	39	34	16	7	11	49	45
7. FC Cologne	37	34	10	17	7	49	39
8. Werder Brême	35	34	11	13	10	38	37
9. Karlsruhe	35	34	13	9	12	42	47
10. Bayern Munich	32	34	11	10	13	49	52
11. Hambourg SV	31	34	8	15	11	30	40
12. Mönchengladb.	31	34	9	13	12	31	42
13. Schalke 04	30	34	9	12	13	40	39
14. Dynamo Dresde	30	34	11	8	15	32	48
15. Wattenscheid 09	29	34	8	13	13	44	51
16. Hansa Rostock	29	34	9	11	14	40	49
17. Bochum	29	34	8	13	13	33	51
18. MSV Duisbourg	28	34	6	16	12	38	47
19. Stuttgart Kickers	28	34	9	10	15	49	59
20. Fort. Düsseldorf	22	34	5	12	17	39	61

BUTEURS

1. F. Walter (Stuttgart)	(+2) 18
2. Chapuisat (Dortmund)	17
3. Spies (Rostock)	13
4. Wohlfarth (Bayern)	13
Tonnies (Duisbourg)	13
6. M. Bode (Werder Brême)	12
Marin (Kickers)	12
Yeboah (Franfort)	12
Kirsten (Leverkusen)	12
Sippel (Francfort)	12

Rendez-vous

(2 mai 1992, 35e journée)
Bochum - Fort. Düsseldorf
FC Cologne - Hansa Rostock
Dynamo Dresde - Schalke 04
FC Kaiserslautern - Werder Brême
Hambourg SV - Karlsruhe
E. Francfort - MSV Duisbourg
FC Nuremberg - B. Leverkusen
Bayern Munich - Wattenscheid 09
B. Dortmund - Moenchengladbach
Stuttgart Kickers - VfB Stuttgart

Malte

(12e journée)

Zurriecq - Hamrun Sp.	4-6
Hibernian - SLIEMA W.	1-1
Floriana - Birkirkara	0-2
Valetta - Mqabba	5-0
Rabat Ajax - St Andrews	5-0

(13e journée)

Valetta - Sliema W.	1-0
Floriana - Zurriecq	2-8
Hibernian - Hamrun	3-1
Mqabba - St Andrews	0-2
Rabat Ajax - Bickirkara	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valetta	24	13	11	2	0	28	5
2. Sliema Wander.	19	13	8	3	2	26	11
3. Hamrun Spartan	16	13	7	2	4	34	20
4. Floriana	16	13	6	4	3	16	8
5. Hibernian	14	13	4	6	3	13	10
6. Rabat Ajax	13	13	4	5	4	17	14
7. Birkirkara	13	13	4	5	4	10	14
8. St Andrews	6	13	3	0	10	9	32
9. Zurriecq	5	13	1	3	9	13	33
10. Mqabba	4	13	1	2	10	8	27

BUTEURS

1. Sultana (Sliema W.)	14
2. Zarb (Valetta)	(+2) 11

Angleterre

(Matches en retard)

WEST HAM-MANCHESTER UTD : 1-0 (0-0). 24 197 spect. But. : Brown (66e).

NOTT. FOREST-LIVERPOOL : 1-1 (1-1). 23 787 spect. But : Sheringham (27e s. pen.) pour Nott. Forest. Rush (40e) pour Liverpool.

(40e journée)

ARSENAL-LIVERPOOL : 4-0 (3-0). 38 517 spect. Buts : Hillier (6e), Wright (16e, 47e), Limpar (40e).

ASTON VILLA-CHELSEA : 3-1 (3-0). — 19 269 spect. Buts : Staunton (32e), McGrath (64e), Parker (89e) pour Aston Villa ; Sinclair (50e) pour Chelsea.

EVERTON-MANCHESTER CITY : 1-2 (1-2). 21 101 spect. Buts : Nevin (11e) pour Everton ; Evinn (1e, 22e).

LEEDS UTD-COVENTRY : 2-0 (0-0). — 26 582 spect. Buts : Fairclough (53e), McAllister (82e s.p.)

MANCHESTER UTD-NOTT. FOREST : 1-2 (1-1). — 47 576 spect. Buts : McClair (36e) pour Manch. Utd ; Woan (33e), Gemmill (80e) pour Nott. Forest.

NOTTS COUNTY-SHEFFIELD UTD : 1-3 (1-1). — 12 605 spect. Buts : Bartlett (6e) pour Notts County ; Beesley (45e), Hodges (53e), Davison (60e) pour Sheffield Utd.

OLDHAM-TOTTENHAM : 1-0 (1-0). — 15 443 spect. But. : Henry (40e).

QUEEN'S P.R.-LUTON : 2-1 (0-0). — 10 749 spect. Buts : Ferdinand (80e, 84e) pour Queen's P.R. ; Fembridge (84e) pour Luton.

SHEFFIELD WFD-NORWICH : 2-0 (2-0). — 27 362 spect. Buts : Nilsson (10e), Sheridan (44e).

WEST HAM-CRYSTAL PALACE : 0-2 (0-1). — 17 710 spect. Bright (27e), Coleman (63e).

WIMBLEDON-SOUTHAMPTON : 0-1 (0-1). — 4 025 spect. But : Hall (24e).

(41e journée)

COVENTRY-WEST HAM : 1-0 (1-0). 15 332 sp. Buts : Gyn (44e).

CRYSTAL PALACE-SHEFFIELD WED : 1-1 (0-1). 21 573 spect. Buts : Brigh (88e), Crystal Palace. Williams (44e) pour Sheffield.

LIVERPOOL-MANCHESTER UTD : 2-0 (1-0). Rush (11e) et Walters (87e).

LUTON-ASTON VILLA : 2-0 (1-0). — 11 178 spect. Buts : Stein (3e) et Penbridge (4 !e).

MANCHESTER CITY-NOTTS COUNTY : : 2-0 (1-0). — 23 426 spect. Buts : Simpson (33e) et Quinn (57e).

NORWICH-WIMBLEDON : 1-1 (1-0). — 11 061 spect. Buts : Flech (20e) pour Norwich ; Elkins (52e) pour Wimbledon.

NOTT. FOREST-QUEEN'S P.R. : 1-1 (0-0). — 22 228 spect. Buts : Gemmilll (78e) pour Forest ; Allen (74e) pour Q.P.R.

SHEFFIELD UTD-LEEDS UTD : 2-3 (1-1). — Cork (28e), Chapman (68e, c.s.c) pour Sheffield ; Wallace (44e), Newsone (64e) et Gayle (77e, c.s.c.) pour Leeds.

TOTTENHAM-EVERTON : 3-3 (3-0). — 34 630 spect. Buts : Allen (18e), Minton (43e) et Stewart (44e) pour Tottenham.
Beardsley (65e et 80e) et Hunsworth (82e) pour Everton.

CHELSEA-ARSENAL : 26 003 spect. Buts : Wise (82e) pour Chelsea ; Dixon (88e) pour Arsenal.

SOUTHAMPON-OLDHAM : 1-0 (0-0). — 15 857 spect. But : Shearer (84e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds United	79	41	21	16	4	73	39
2. Manchester Utd	75	41	20	15	6	60	32
3. Sheffield Wed.	74	41	21	11	9	62	49
4. Arsenal	69	41	18	15	8	76	45
5. Manchester City	67	41	19	10	12	56	46
6. Liverpool	63	41	16	15	10	47	42
7. Nottingham Forest	59	41	16	11	14	60	55
8. Sheffield United	57	41	16	9	16	65	60
9. Aston Villa	57	41	16	9	16	46	44
10. Crystal Palace	57	41	14	15	12	53	60
11. Chelsea	53	41	13	14	14	49	58
12. Tottenham	52	41	15	7	19	57	60
13. Southampton	52	41	14	10	17	38	50
14. Queen's P.R.	51	41	11	18	12	47	47
15. Oldham	51	41	14	9	18	61	62
16. Everton	50	41	12	14	15	50	50
17. Wimbledon	50	41	12	14	15	50	53
18. Norwich	45	41	11	12	18	47	62
19. Coventry	44	41	11	11	19	35	42
20. Luton	42	41	10	12	19	37	69
21. Notts County	37	41	9	10	22	38	61
22. West Ham	35	41	8	11	22	34	59

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	26
2. Wright (Arsenal)	(+2) 21

Rendez-vous

(2 mai 1992, 42e et dernière journée)
Arsenal - Southampton
Aston Villa - Coventry
Everton - Chelsea
Leeds UTD - Norwich
Manchester UTD - Tottenham
Notts County - Luton
Oldham - Manchester City
Queen's PR - Crystal Palace
Sheffield Wed. - Liverpool
West Ham - Nott. Forest
Wimbledon - Sheffield UTD

Belgique

(30e journée)

RWD MOLENBEEK-FC LIERSE : 2-2 (2-2).
6 000 spectateurs. Buts : Lorincz (20e Van Ankeren (26e) pour RWD Molenbeek, Van Kerckhoven (1e) et Bonen (39e) pour Lierse.

BEVEREN-FC LIÉGE : 0-4 (0-0).
5 000 spectateurs. Buts : Varga (52e et 67e), Ikpeba (63e), Kruzen (78e).

CHARLEROI-ALOST : 4-0 (2-0).
3 000 spectateurs. Buts : Malbasa (37e), Zetorberg (39e) et Wuyts (77e et 85e).

EKEREN-LOKEREN : 3-1 (1-0).
4 000 spectateurs. Buts : Hofmans (37e), Verstraeten (47e) et Schmoller (50e) pour Ekeren ; Taib (55e) pour Lokeren.

FC MALINES-ANDERLECHT : 0-0.
15 000 spectateurs.

CS BRUGES-COURTRAI : 1-0 (1-0).
4 000 spectateurs. But : Tipuric (14e).

STANDARD LIÉGE-ANTWERP : 2-0 (0-0).
18 000 spectateurs. Buts : Van Rooy (70e) et Vos (80e).

LA GANTOISE-RC GENK : 2-0 (1-0).
7 000 spectateurs. Buts : Viscaal (13e) et Vandenbergh (76e).

WAREGEM-FC BRUGES : 1-2 (1-1).
12 000 spectateurs. Buts : Teppers (11e) pour Waregem ; Amokachi (20e, 55e) pour Bruges.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	46	30	18	10	2	55	20
2. Anderlecht	45	30	19	7	4	58	18
3. Standard Liège	42	30	15	12	3	48	22
4. FC Malines	39	30	14	11	5	39	18
5. La Gantoise	36	30	14	8	8	47	38
6. Antwerp	34	30	15	4	11	40	38
7. CS Bruges	33	30	10	13	7	48	43
8. Ekeren	32	30	11	10	9	46	40
9. FC Lierse	32	30	12	8	10	46	42
10. RWD Molenbeek	27	30	10	7	13	34	40
11. Waregem	26	30	10	6	14	44	52
12. Lokeren	26	30	8	10	12	36	46
13. Charleroi	24	30	8	8	14	29	37
14. FC Liége	24	30	6	12	12	31	41
15. Beveren	23	30	6	11	13	35	47
16. RC Genk	21	30	6	9	15	26	40
17. Courtrai	18	30	5	8	17	28	63
18. Alost	12	30	3	6	21	13	58

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	22
2. Booy (FC Bruges)	18
3. Rekdal (Lierse)	17
4. Bosman (Anderlecht)	16
Nilis (Anderlecht)	16
6. Hofman (Ekeren)	15
Czerniatinski (Antwerp)	15

Coupe
(Demi-finale)
FC Malines - Standard Liège
La Gantoise - Antwerp

● Les matches aller auront lieu le mercredi 27 mai et les matches retour le samedi 30 mai.

Rendez-vous

(3 mai 1992, 31e journée)
Courtrai - Standard Liège
Anderlecht - CS Bruges
Lokeren - Beveren
FC Liège - Waregem
FC Bruges - RWD Molenbeek
FC Lierse - Charleroi
Antwerp - La Gantoise
Alost - FC Malines
RC Genk - Ekeren

Norvège

(1re journée)

Hamarkameratene - Brann	3-1
Start - Sogndal	4-1
Mjondalen - Kongsvinger	0-2
Rosenborg - Lyn Oslo	2-0
Molde - Tromsö	1-0
Lilleström - Viking	2-1

Roumanie

(25e journée)

FC Bacau - FC Brasov	2-2
Sportul Bucarest - Politecn. Timisoara	2-0
Dinamo Bucarest - FC Arges Pitesti	3-1
Petrolul Ploiesti - Univ. Craiova	3-0
Corvinul Hunedoara - Steaua Bucarest	2-2
ASA Electromures - Gloria Bistrita	0-3
Otelul Galati - Progresul Braila	1-1
Elect. Craiova - Rapid Bucarest	1-0
Inter Sibiu - FC Farul Constanta	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	43	25	18	7	0	59	13
2. Steaua Bucarest	35	25	14	7	4	42	19
3. Petrolul Ploiesti	30	25	13	4	8	33	38
4. Univ. Craiova	28	25	10	8	7	28	19
5. Elect. Craiova	27	25	10	7	8	28	20
6. Timisoara	27	25	11	5	9	29	27
7. Rapid Bucarest	26	25	11	4	10	23	26
8. Gloria Bistrita	25	24	10	5	9	34	28
9. Otelul Galati	25	25	11	3	11	27	32
10. FC Constanta	24	24	11	2	11	27	25
11. FC Brasov	24	25	9	6	10	39	39
12. Inter Sibiu	24	23	9	6	8	28	29
13. FC Bacau	22	25	9	4	12	27	42
14. Progresul Braila	21	25	8	5	12	25	30
15. Sportul Bucarest	21	25	7	7	11	23	31
16. FC Arges Pitesti	16	25	5	6	14	27	38
17. ASA Electromures	15	25	6	3	16	22	40
18. Hunedoara	13	25	4	5	16	25	50

BUTEUR

1. Gersten Majer (Dinamo)	(+1) 18

Ecosse

(Match retard)

AIRDRIE - St-MIRREN : 1-1
2 406 spect. Buts : Smith pour Airdrie ; McDonall pour St-Mirren.

(43e journée)

ABERDEEN - FALKIRK : 1-1 (0-1)
7 000 spect. Buts : Booth (58e) pour Aberdeen, McQueen (36e s.p.) pour Falkirk.

CELTIC GLASGOW - DUNFERMLINE : 2-0 (1-0)
12 649 spect. Buts : McStay (8e), Collins (47e).

HEART OF MID - AIRDRIE : 2-2 (1-1)
5 310 spect. Buts : Crabbe (8e), McPherson (79e) pour Heart ; Conn (30e), Coyle (64e) pour Airdrie.

MOTHERWELL - GLASGOW RANGERS : 1-2 (1-1)
12 515 spect. Buts : Arnott (6e) pour Motherwell ; Mikhaïlichenko (21e, 49e) pour Glasgow Rangers.

SAINT MIRREN - DUNDEE UTD : 0-1 (0-1)
1 871 spect. Buts : Ferguson (19e).

SAINT JOHNSTONE - HIBERNIAN : 1-1 (0-0)
3 895 spect. Buts : Wright (64e s.p.) ; Donald (49e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	69	42	32	5	5	97	29
2. Celtic Glasgow	62	43	26	10	7	87	40
3. Heart of Mid.	60	42	26	8	8	57	36
4. Dundee Utd	49	42	18	13	11	64	48
5. Aberdeen	48	43	17	14	12	55	40
6. Hibernian	47	43	15	17	11	52	45
7. Falkirk	35	43	12	11	20	54	71
8. St Johnstone	35	43	13	9	21	50	71
9. Motherwell	34	43	10	14	19	42	59
10. Airdrie	33	42	12	9	21	48	69
11. St Mirren	22	43	5	12	26	31	73
12. Dunfermline	18	43	4	10	29	21	77

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers)	31
2. Hateley (Glasgow Rangers)	21
3. Nicholas (Celtic Glasgow)	20
4. Wright (St Johnstone)	(+1) 16
5. Crabbe (Heart of Mid.)	(+1) 15
Coyne (Celtic Glasgow)	15

Rendez-vous

(2 mai 1992, 44e et dernière journée)
Aberdeen - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - Hibernian
Heart of Mid. - Falkirk
Motherwell - Dundee Utd
St Mirren - Dunfermline
St Johnstone - Airdrie

Irlande du Nord

(29e journée)

Omagh - Glenavon	1-0
Carrick - Distillery	0-3
Portadown - Newry	3-0
Cliftonville - Bangor	2-0
Linfield - Glentoran	0-0
Ballyclare - Larne	0-5
Coleraine - Ballymena	0-1
Ards - Crusaders	1-1

(30e journée)

Ballymena - Cliftonville	1-1
Omagh - Glentoran	3-4
Carrick - Bangor	1-1
Portadown - Distillery	1-0
Linfield - Newry	3-0
Ballyclare - Glenavon	1-8
Crusaders - Coleraine	5-1
Ards - Larne	1-1

*Suite à une décision de la ligue d'Irlande, Bangor a été pénalisé de 3 points au classement.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	77	30	24	5	1	78	26
2. Portadown	65	30	21	2	7	59	19
3. Linfield	60	30	17	9	4	58	23
4. Larne	55	30	16	7	7	54	31
5. Glenavon	52	30	16	4	10	54	37
6. Crusaders	50	30	15	5	10	56	36
7. Ards	41	30	10	11	9	50	46
8. Omagh	36	30	10	6	14	52	58
9. Bangor	36	30	11	6	13	45	52
10. Ballymena	32	30	7	11	12	36	51
11. Ballyclare	32	30	8	8	14	37	64
12. Cliftonville	31	30	7	10	13	27	34
13. Coleraine	29	30	7	8	15	35	57
14. Newry	29	30	8	5	17	29	57
15. Distillery	22	30	5	7	18	31	56
16. Carrick	14	30	2	8	20	24	78

BUTEURS

1. McCourt (Omagh - Ards)	18
McBride (Glenavon)	18
3. J. McBride (Glentoran)	(+1) 15
Armstrong (Ballyclare)	15
5. McGaughey (Linfield)	(+1) 14
Cowan (Portadown)	14

Danemark

(PLAY OFF)

(4e journée)

Lyngby - Frem Copenhague	1-2
AGF Aarhus - Silkeborg	0-1
AAB Aalborg - B 1903	1-1
Bröndby - Naestved	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Frem Copenhague	16	4	3	1	0	9	5
2. Lyngby	16	4	2	0	2	7	4
3. B 1903	16	4	2	1	1	5	4
4. Bröndby	15	4	1	1	2	5	5
5. AGF Aarhus	14	4	2	1	1	10	5
6. Silkeborg	12	4	1	2	1	3	4
7. AAB Aalborg	2	3	0	2	1	2	3
8. Naestved	0	3	0	0	3	2	13

Espagne

(32e journée)

TENERIFE - BARCELONE : 2-1 (2-1)
15 000 spect. Buts : Pizzi (2e, 39e) pour Tenerife ; Amor (7e) pour Barcelone.

VALENCE - CADIX : 4-0 (0-0)
28 000 spect. Buts : Fernando (46e), Arroyo (53e), Roberto (67e), Leonardo (76e).

OSASUNA - VALLADOLID : 1-1 (0-0)
13 600 spect. Buts : Sola (48e) pour Osasuna ; Fonseca (77e) pour Valladolid.

AT. MADRID - ATH. BILBAO : 3-1 (1-1)
45 000 spect. Buts : Juanito (43e), Manolo (70e), Futre (83e) pour Atl. Madrid ; Gaditano (42e, s.p.).

BURGOS - ALBACETE : 3-1 (2-1)
10 000 spect. Buts : Tamayo (33e), Aguirre (44e), Balint (83e, s.p.) pour Burgos ; Menendez (45e).

OVIEDO - SEVILLE : 1-0 (0-0)
17 500 spect. But : Paco (84e).

MAJORQUE - DEP. LA COROGNE : 4-2 (0-1)
12 000 spect. Buts : Milojevic (55e, 68e, 89e), Galvez (82e) pour Majorque ; José Ramon (39e), Kiriakou (76e) pour La Corogne.

SARAGOSSE - GIJON : 3-1 (2-1)
27 000 spect. Buts : Poyet (30e), Moises (40e), Franco (83e) pour Saragosses ; Iordanov (11e) pour Gijon.

ESPANOL - LOGRONES : 3-0 (1-0)
25 000 spect. Buts : Korneev (23e, s.p.), Escaich (87e, 89e).

REAL SOCIEDAD - REAL MADRID : 2-2 (1-2)
22 000 spect. Buts : Rodro (1re), Carlos Xavier (71e) pour Real Sociedad ; Butragueno (20e), Hagi (24e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	47	32	20	7	5	68	24
2. Barcelone	44	32	18	8	6	69	36
3. At. Madrid	44	32	20	4	8	55	28
4. Valence	38	32	16	6	10	48	34
5. Real Sociedad	37	32	14	9	9	35	33
6. Albacete	36	32	14	8	10	41	39
7. Saragosse	35	32	14	7	11	34	32
8. Séville	33	32	13	7	12	45	35
9. Burgos	32	32	11	10	11	33	31
10. Gijon	32	32	13	6	13	31	36
11. Logrones	31	32	12	7	13	29	44
12. Oviedo	30	32	11	8	13	35	39
13. Osasuna	29	32	9	11	12	27	35
14. Tenerife	27	32	10	7	15	37	43
15. Ath. Bilbao	27	32	10	7	15	30	50
16. Espanol	26	32	10	6	16	34	49
17. Dep. La Corogne	25	32	7	11	14	28	41
18. Valladolid	23	32	6	11	15	27	39
19. Majorque	22	32	8	6	18	22	38
20. Cadix	22	32	6	10	16	28	50

BUTEURS

1. Manolo (Atlh. Madrid)	(+ 1) 23
2. Hierro (Real Madrid)	19
3. Pizzi (Tenerife	13
Urban (Osasuna)	13
Polster (Logrones)	13
6. Butragueno (Real Madrid)	(+1) 12
Stoichkov (Barcelone)	12
Koeman (Barcelone)	12
Laudrup (Barcelone)	12
Zamorano (Séville)	12
Fonseca (Valladolid)	12

Rendez-vous

(3 mai 1992, 33e journée)
Ath. Bilbao - Osasuna
Séville - At. Madrid
Valladolid - Valence
Gijon - Oviedo
Cadix - Tenerife
Real Madrid - Saragosse
Logrones - Real Sociedad
Dep. La Corogne - Espanol
Albacete - Majorque
Barcelone - Burgos

Hongrie

(match en retard)

BVSC - VAC FC Samsung	1-0

(23e journée)

Honved Kispest - Diosgyor	3-0
Raba Eto - Ferencvaros	1-6
Videoton Waltham - Siofok	0-0
Pecs - BVSC	2-1
Haladas - Vasas Budapest	0-0
MTK - Tatabanya	2-1
Zalaegerszeg - VAC FC Samsung	1-2
Ujpest UTE - Veszprem	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	32	23	11	10	2	42	16
2. Honved Kispest	32	23	14	4	5	41	21
3. VAC FC Samsung	31	23	12	7	4	41	24
4. MTK	29	23	12	5	6	36	23
5. Videoton Waltham	27	23	8	11	4	32	22
6. Siofok	27	23	11	5	7	32	24
7. Ujpest UTE	25	23	8	9	6	34	28
8. Vasas Budapest	23	23	7	9	7	25	21
9. Pecs	23	23	8	7	8	18	20
10. BVSC	20	23	6	8	9	22	23
11. Raba Eto	20	23	7	6	10	26	34
12. Veszprem	20	23	6	8	9	17	31
13. Haladas	19	23	6	7	10	21	28
14. Tatabanya	18	23	5	8	10	20	36
15. Diosgyor	15	23	4	7	12	17	36
16. Zalaegerszeg	7	23	1	5	17	13	50

BUTEURS

1. Orosz (VAC)	14
2. Eszenyi (Ujpest)	11
3. Negrau (Honved)	10
4. Fischer (Siofok)	9

Italie

(30e journée)

BARI - ASCOLI :2-1 (2-1)
Buts : Progna (42e), Platt (44e) pour Bari ; Troglio (37e) pour Ascoli.

TORINO - MILAN AC : 2-2 (1-1)
Buts : Casagrande (6e), Baresi (61e csc) pour Torino ; Massaro (18e), Fuser (72e) pour Milan AC.

CAGLIARI - NAPLES : 0-0

SAMPDORIA - FOGGIA : 1-1 (0-1)
Buts : Vialli (65e) pour Sampdoria ; Branco (17e) pour Foggia.

INTER MILAN - JUVENTUS : 1-3 (0-2)
Buts : Fontolan (63e) pour Inter ; Baggio (33e s.p., 38e), Schillaci (53e) pour Juventus.

LAZIO - CREMONESE : 3-2 (2-1)
Buts : Doll (9e), Ruben Sosa (32e s.p.), Riedle (49e) pour Lazio ; Dezotti (34e s.p.), Marcolin (62e) pour Cremonese.

PARME - GENOA : 2-0 (0-0)
Buts : Minotti (60e), Brolin (71e).

ATALANTA - AS ROMA : 0-1 (0-0)
Buts : Völler (75e).

VERONE - FIORENTINA : 2-3 (0-1)
Buts : Lumini (41e), Fanna (82e s.p.) pour Vérone ; Branca (16e, 55e, 78e) pour la Fiorentina.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	49	30	19	11	0	59	18
2. Juventus	44	30	18	8	4	42	19
3. Naples	39	30	14	11	5	52	34
4. Torino	36	30	11	14	5	30	17
5. Parme	34	30	10	14	6	28	24
6. Lazio	32	30	10	12	8	40	34
7. Sampdoria	32	30	9	14	7	32	28
8. AS Roma	32	30	9	14	7	31	30
9. Inter Milan	32	30	8	16	6	24	25
10. Foggia	29	30	9	11	10	51	49
11. Atalanta	29	30	8	13	9	25	28
12. Genoa	29	30	9	11	10	34	38
13. Fiorentina	28	30	9	10	11	39	36
14. Cagliari	25	30	6	13	11	29

Pays-Bas

((33e journée)

FC GRONINGEN - PSV EINDHOVEN : 0-3 (0-2)
17 405 spect. Buts : Kieft (12e), Ellerman (40e), Valkx (59e).

WILLEM II - RKC WAALWIJK : 3-1 (2-0)
5 000 spect. Buts : Vincent (25e, Stewart (26e, 65e), pour Willem II ; Brands (90e), pour Waalwijk.

DE GRAAFSCHAP - MAASTRICHT VV : 1-1 (0-0)
6 170 spect. Buts : Ten Hag (66e), pour De Graafshap ; Lanckhor (72e), pour MVV.

FC UTRECHT - FEYENOORD ROTTERDAM : 0-0
12 000 spect.

FORTUNA SITTARD - FC VOLENDAM : 4-1 (4-1)
5 000 spect. Buts : Boogers (6e), Sneckess (24e), Barmentloo (32e), Driessen (39e), pour Fortuna ; Berghuis (18e), pour Volendam.

FC TWENTE - VITESSE ARNHEM : 1-2 (1-2)
5 100 spect. Buts : Kool (39e), pour Twente ; Eiser (29e), Cocu (33e), pour Vitesse.

SPARTA ROTTERDAM - SVV DORDRECHT'90 : 1-1 (0-1)
4 500 spect. Buts : Valke (90e), pour Sparta Rotterdam ; Gorre (41e), pour SVV.

AJAX - VV VENLO : 3-1 (1-0)
15 341 spect. Buts : Petterson (7e s.p.), Groenendijk (53e), Van Loen (73e), pour l'Ajax ; Orie (66e s.p.), pour Venlo.

FC LA HAYE - RODA JC : 5-3 (1-1)
5 316 spect. Buts : Houtman (39e), Otto (75e), Post (78e), Grunholz (88e), Van Eyskren (90e s.p.), pour La Haye ; Hofman (23e), Janssen (71e), Ogechuknu (75e), pour Roda.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	56	33	24	8	1	77	24
2. Ajax	53	33	24	5	4	78	24
3. Feyenoord	44	32	18	8	6	49	21
4. Vitesse Arnhem	39	33	15	9	9	46	32
5. FC Groningen	38	33	14	10	9	44	37
6. FC Twente	34	33	13	8	12	53	49
7. FC Utrecht	34	32	10	14	8	37	33
8. Sparta Rotterdam	34	33	11	12	10	49	52
9. RKC Waalwijk	33	33	10	13	10	50	49
10. Maastricht VV	33	33	10	13	10	39	43
11. Roda JC	32	32	11	10	11	39	45
12. Willem II	30	32	11	8	13	43	42
13. FC Volendam	27	33	10	7	16	32	48
14. Fort. Sittard	25	33	7	11	15	36	47
15. SVV Dordrecht'90	25	33	9	7	17	38	59
16. FC La Haye	22	33	6	10	17	34	61
17. De Graafschap	21	33	6	9	18	29	54
18. VV Venlo	10	33	2	6	25	30	83

BUTEURS

1. Berqkamp (Ajax)	23
2. Mulder (Twente)	19
Decheiver (RKC)	19
4. Kieft (PSV)	(+1) 18
5. Bwalya (PSV)	12

Rendez-vous

(1re, 2, 3 mai 1992, 34e et dernière journée)
RKC Waalwijk - FC Groningen
PSV Eindhoven - De Graafschap
Maastricht VV - FC Utrecht
Feyenoord - Fort. Sittard
FC Volendam - FC Twente
Vitesse Arnhem - Sparta Rotterdam
SVV Dordrecht'90 - Ajax
VV Venlo - FC La Haye
Roda JC - Willem II

Croatie

(10e journée)

Zadar - Cibalia	2-2
Dubrovnik - Istra Pola	1-0
Hask - Sibenik	2-0
Hajduk Spalato - Zagreb	1-0
Rijeka - Vartenk	1-0
Osijek — Inker	2-1

(Match à rejouer)

Inker - Rijeka	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk Spal.	17	10	8	1	1	26	7
2. Rijeka	15	10	7	1	2	13	8
Zagreb	13	10	6	1	3	16	5
4. HASK Gr.	12	10	6	0	4	18	7
5. Osijek	12	10	5	2	3	14	10
Inker	11	10	5	1	4	18	10
7. Istra Pola	11	10	4	3	3	9	8
8. Varteks	8	10	3	2	5	12	15
9. Cibalia V.	6	10	1	4	5	6	13
Zadar	6	10	2	2	6	8	22
Sibenik	5	10	0	5	5	3	18
12. Dubrovnik	4	10	1	2	7	1	21

Luxembourg

(Play-off)

(5e journée)

Union Luxembourg - Jeunesse Esch	1-8
Grevenmacher - Spora Luxembourg	2-3
Beggen - Aris Bonnevoie	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	21	5	3	2	0	6	0
2. Spora Luxembourg	19	5	4	0	1	9	8
3. Jeunesse Esch	17	5	2	1	2	12	6
4. Union Luxembourg	17	5	2	1	2	5	10
5. Aris Bonnevoie	10	5	0	2	3	4	7
6. Grevenmacher	10	5	0	0	2	3	5 10

BUTEURS

1. Krahen (Beggen)	16
2. Morocutti (Union)	14
3. Horn (Grevenmacher)	11
Krings (Beggen)	11
Theis (Jeunesse)	11

Portugal

(31e journée)

UNIAO FUNCHAL - BRAGA : 0-2 (0-0)
5 000 spect. Buts : Chiquinio (68e), Fernando Pires (75e).

PENAFIEL - FAMALICAO : 1-1 (1-0)
8 300 spect. Buts : Reinaldo (35e) pour Penafiel ; Dane (73e) pour Famalicao.

BEIRA MAR - BENFICA : 2-1 (1-1)
15 000 spect. Buts : Miranda (45e, 63e) pour Beira ; Isaias (28e) pour Benfica.

SALGUEIROS - FC PORTO : 0-1 (0-0)
8 000 spect. But : Domingos (89e) pour Porto.

BOAVISTA - CHAVES : 4-4 (2-2)
12 000 spect. Buts : Nogueira (13e), Owubokiri (39e, 55e s.p., 59e) pour Boavista ; Correia (28e), Karogian (38e, 67e), Filgueira (81e) pour Chaves.

GIL VICENTE - PACES DE FERREIRA : 1-2 (0-1)
7 000 spect. Buts : Eliseu (68e) pour Gil Vicente, Jussie (42e s.p., 76e).

GUIMARAES - MARITIMO FUNCHAL : 3-1 (1-0)
11 000spect. Buts : Ziad (31e), Caio Jr (79e, 85e) pour Guimaraes ; Heitor (71e s.p.) pour Maritimo.

SPORTING PORTUGAL - UNIAO TORRIENSE : 4-0 (1-0)
35 000 spect. Buts : Cadete (35e, 65e, 85e), Yordanov (66e).

FARENSE - ESTORIL PRAIA : 2-0 (1-0)
10 000 spect. Buts : Hajry (37e), Jorge Soares (78e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	52	31	22	8	1	55	10
2. Benfica	42	30	16	10	4	53	19
3. Sp. Portugal	41	31	17	7	7	53	23
4. Boavista	40	31	14	12	5	42	24
5. Guimaraes	38	31	13	12	6	41	33
6. Farense	32	31	11	10	10	33	31
7. Braga	29	31	12	5	14	39	42
8. Maritimo Funchal	28	30	9	10	11	33	37
9. Beira-Mar	28	31	9	10	12	28	38
10. Pacos de Ferreira	28	31	10	8	13	28	40
11. Estoril Praia	27	31	9	9	13	30	44
12. Chaves	26	30	9	8	13	33	39
13. Gil-Vicente	26	30	10	6	14	23	36
14. Salgueiros	25	31	6	13	12	22	32
15. Uniao Toriense	24	31	7	10	14	28	40
16. Famalicao	24	31	7	10	14	23	38
17. Penafiel	22	31	6	10	15	25	42
18. Uniao Funchal	22	31	8	6	17	28	49

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	(+3) 29
2. Cadete (Sporting)	(+3) 25
3. Chiquinho (Braga)	(+1) 14
4. Ziao (Guimaraes)	(+1) 13
5. Rosario (Toriense)	11
6. Kostaninou (Porto)	9
7. Spassov (Pacos)	8
Timotte (Porto	8
Pinto (Boavista)	8
Menao (Famalicao)	8

COUPE

(1/4 de finale, matches en retard)
FC Porto b. Braga : 2-0 (2-0). — 30 000 spectateurs. Buts : Rui Philip 19e), Timotte, 34e s. pen.
● Le FC Porto se déplacera le 29 avril à Leixoes (D II) en demi-finale.

(1/2 finale)
Boavista b. Benfica : 2-1. — 20 000 spectateurs. Buts : Pacheco (76e, s. pen.), Owubokiri (74e, 90e).

Rendez-vous

(3 mai 1992, 32e journée)
Beira Mar - Farense
Benfica - Uniao Funchal
Braga - Penafiel
Famalicao - Salgueiros
FC Porto - Boavista
Chaves - Gil-Vicente
Pacos de Ferreira - Guimaraes
Uniao Toriense - Estoril Praia
Maritimo Funchal - Sp. Portugal

Bulgarie

(25e journée)

Pirin Blagoer - Levski Sofia	0-2
Béroé Starazagora - Etar Tarnovo	0-0
Lokomotiv GO - Mineur	1-0
Hébar - CSKA Sofia	0-1
Lokomotiv Sofia - Tchernomorets	3-0
Yantra - Botev Plovdiv	0-0
Slavia - Sliven	1-2
Lokomotiv Plovdiv - Dobroudja	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	39	25	17	5	3	56	19
2. Levski Sofia	37	25	16	5	4	43	15
3. Botev Plovdiv	31	25	11	9	5	37	20
4. Etar Tarnovo	31	25	10	11	4	28	13
5. Lokomotiv Plovdiv	30	25	11	8	6	31	18
6. Lokomotiv Sofia	26	25	9	8	8	32	28
7. Sliven	26	25	9	8	8	32	35
8. Béroé Starazagora	24	25	8	8	9	22	27
9. Slavia	22	25	7	8	10	27	26
10. Lokomotiv GO	22	25	7	8	10	18	28
11. Yantra	22	25	6	10	9	18	28
12. Pirin Blagoer	21	25	6	9	10	17	27
13. Tchernomorets	20	25	7	6	12	21	36
14. Dobroudja	18	25	6	6	13	23	39
15. Hébar	16	25	3	10	12	14	31
16. Mineur	15	25	4	7	14	12	41

BUTEURS

1. Sirakov (Levski)	23
2. VL Stoïanov (Lok Sofia)	(+1) 14
Letchkov (CSKA)	14
4. Andonov (CSKA)	12

Suisse

(9e journée)

Servette Genève - Saint-Gall	4-0
Grasshopper Zurich - Lausanne	0-0
Xamax Neuchâtel - FC Zurich	3-1
FC Sion - Young Boys Berne	0-0

Classement (tous 9 matches) : 1. Sion, 25 pts ; 2. Grasshopper, Neuchâtel Xamax, 24 ; 4. Servette, Young Boys, 23 ; 6. Lausanne, 21 ; 7. Zurich, 18 ; 8. Saint-Gall, 16.

Rendez-vous

(2 mai 1992, 10e journée)
Young Boys Berne - Grasshopper Zurich
FC Zurich - Servette Genève
Lausanne - FC Sion
Saint-Gall - Xamax Neuchâtel

Russie

Groupe A

(5e journée)

Kamychine - Torpedo Moscou	3-1
Voronej - Nakhodka	0-1
Ekaterinbourg - CSKA	1-1
Stavropol - Dynamo Moscou	0-1

Classement
1. Dynamo Moscou, 9 pts ; 2. CSKA, 7 ; 3. Nakhodka, Kamychine, 6 ; 5. Vladikavkaz, Ekaterinbourg, 5 ; 7. Lokomotiv Moscou, 4 ; 8. Voronej, 2 ; 9. Tioumen, Stavropol, 0.

Groupe B

(Match en retard)

Torpedo Moscou - Volgograd	1-0

(5e journée)

Spartak Moscou - Krasnodar	2-1
Asmaral - Nijni Novgorod	0-0
Saint-Petersbourg - Yaroslavl	2-0

Classement
1. Spartak Moscou, 9 pts ; 2. Torpedo Moscou, 7 ; 3. Rostov sur le Don, Asmaral Moscou, Nijni Novgorod, 6 ; 6. Krasnodar, Volgograd, 3 ; 8. Samara, Saint-Petersbourg, 2 ; 10. Yaroslavl, 0.

Pologne

(23e journée)

Zawisza B. - Z. Sosnowiec	2-0
Ruch Chorzow - Legia Varsovie	0-0
Stal St. Wola - Ol. Poznan	0-0
Widzew Lodz - Hutnik Cracovie	3-3
Pegrotour - S. Wroclaw	0-3
Wisla Cracovie - LKS Lodz	0-1
Gornik Zabrze - Stal Mielec	1-1
Z. Lubin - Motor Lublin	2-0
Lech Poznan - Katowice	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	35	23	15	5	3	43	24
2. Gornik Zabrze	29	23	9	11	3	33	21
3. Widzew Lodz	27	23	11	5	7	35	23
4. Katowice	27	23	9	9	5	29	21
5. LKS Lodz	26	23	7	12	4	19	16
6. Zawisza B.	25	23	9	7	7	29	23
7. S. Wroclaw	25	23	11	3	9	29	25
8. Ruch Chorzow	25	23	7	11	5	31	29
9. Legia Varsovie	23	23	7	9	7	20	21
10. Z. Lubin	22	23	8	6	9	21	23
11. Hutnik Cracovie	21	23	6	9	8	34	32
12. Wisla Cracovie	21	23	6	9	8	27	28
13. Motor Lublin	21	23	7	7	9	20	25
14. Stal ST. Wola	21	23	5	11	7	15	20
15. Ol. Poznan	19	23	5	9	9	22	28
16. Stal Mielec	19	23	5	9	9	16	22
17. Z. Sosnowiec	18	23	4	10	9	21	27
18. Pegrotour	10	23	2	6	15	7	43

BUTEURS

1. Waligora (Hutnik)	(+1) 12
2. Trzeciak (Lech)	10

Tchécoslovaquie

(Match en retard)

Dukla Prague - Banska Bystrica	3-2

(24e journée)

Dukla Prague - Sigma Olomouc	(remis)
Union Cheb - Spartak Trnava	1-1
Vitkovice - Slavia Prague	0-0
Dukla Bystrica - Banik Ostrava	2-0
Dynamo Budejovice - Inter Bratislava	2-1
Boh. Prague - Tatran Presov	1-2
Hradec Kralove - D. Streda	0-2
Slovan Bratislava - Sparta Prague	0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	42	24	19	4	1	47	14
2. Sparta Prague	38	24	18	2	4	56	15
3. Sigma Olomouc	36	23	15	6	2	49	12
4. Slavia Prague	31	24	12	7	5	49	20
5. Banik Ostrava	29	24	12	5	7	41	29
6. Tatran Presov	25	24	11	3	10	25	35
7. Inter Bratislava	23	24	10	3	11	37	38
8. D. Streda	21	24	8	5	11	37	35
9. Boh. Prague	20	24	7	6	11	27	36
10. Dukla Bystrica	19	24	7	5	12	27	39
11. Dukla Prague	18	23	5	8	10	23	31
12. Vitkovice	17	24	7	3	14	27	47
13. Union Cheb	17	24	6	5	13	25	47
14. Hradec Kralove	16	24	5	6	13	18	34
15. Dynamo Budejovice	16	24	6	4	14	24	47
16. Spartak Trnava	14	24	3	8	13	13	46

BUTEURS

1. Dubovsky (Slovan)	21
2. Kuka (Slavia)	14
3. Necas (Banik)	13
4. Dvirnik (Inter)	12
Faktor (B. Bystrica)	12
Siegl (Sparta)	(+1) 12

Eire

COUPE
(Demi-finale à rejouer)

Bohemians b. James Gate (D II)	3-1

● La finale aura lieu à Dublin le 10 mai 1992 contre Cork City.

Ukraine

GROUPE A

(7e journée)

Tchernomorets - Niva Vinnitsa	6-0
Carpates Lvov - CHakhtior Donetsk	1-0
Evis - Kremin Krementchoug	0-0
Temp Chepetovka - Torpedo Zaporojie	1-1
Metalloug Zaporojie - Tavria Simferopol	2-2

(8e journée)

Tchernomorets - Kremin Krementchoug	1-1
Carpates Lvov - Torpedo Zaporojie	0-0
Evis - Niva Vinnitsa	2-1
Temp Chepetovka - CHakhtior Donetsk	0-4
Exempts : Tavria Simferopol, Metalloug Zaporojie	

(9e journée)

Kremin Krementch. - Metalloug Zapor.	0-1
Niva Vinnitsa - Tavria Simferopol	0-1
Torpedo Zaporojie - Evis	0-0
CHakhtior Donetsk - Tchernomorets	0-0
Exempts : Carpates Lvov, Temp Chepetovka	

(10e journée)

Temp Chepetovka - Carpates Lvov	1-0
Kremin Krement. - Tavria Simferopol	1-1
Niva Vinnitsa - Metalloug Zaporojie	1-1
Torpedo Zaporojie - Tchernomorets	0-2
CHakhtior Donetsk - Evis	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavria Simferopol	13	9	5	3	1	11	5
2. CHakhtior Donetsk	12	9	4	4	1	15	3
3. Tchernomorets	12	9	4	4	1	17	7
4. Metall. Zaporojie	11	9	3	5	1	10	6
5. Torpedo Zaporojie	9	9	2	5	2	6	5
6. Kremin Krement.	9	9	2	5	2	5	6
7. Evis	7	9	2	3	4	5	9
8. Temp Chepetovka	7	9	2	3	4	5	12
9. Carpates Lvov	6	9	1	4	4	4	10
10. Niva Vinnitsa	4	9	1	2	6	5	20

GROUPE B

(Match en retard, 6e journée)

Boukovina Tcherniv. - Dynamo Kiev	0-0

(7e journée)

Dynamo Kiev - Dniepr	2-2
Metallist Kharkov - Voline Loutsk	3-1
Ska Odessa - Zaria Lougansk	3-3
NaftoVIK Akhtyrka - Niva Ternopol	0-0
Boukovina - Prycarpattia	0-0

(8e journée)

Dynamo Kiev - Zaria Lougansk	2-1
Metallist Kharkov - Niva Ternopol	0-0
Ska Odessa - Dniepr	1-1
NaftoVIK Akhtyrka - Voline Loutsk	2-1
Exempts : Boukovina, Prycarpattia	

(9e journée)

Dniepr - Boukovina	0-1
Zaria Lougansk - Prycarpattia	4-0
Niva Ternopol - Ska Odessa	1-0
Voline Loutsk - Dynamo Kiev	remis*

* Il sera joué le 3 juin.
Exempts : Metallist Kharkov, NaftoVIK Akhtyrka

(10e journée)

Dniepr - Prycarpattia	1-0
Zaria Lougansk - Boukovina	2-1
NaftoVIK Akhtyrka - Metallist Kharkov	1-0
Niva Ternopol - Dynamo Kiev	0-2
Voline Loutsk - Ska Odessa	3-0

(Match en retard de la 13e journée)

Voline Loutsk - Metallist Kharkov	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	13	8	5	3	0	12	5
2. Voline Loutsk	11	9	5	1	3	13	8
3. Boukovina	11	9	4	3	2	9	6
4. Dniepr	10	9	4	2	3	10	7
5. Metallist Kharkov	10	10	4	2	4	13	11
6. NaftoVIK Akhtyrka	10	9	4	2	3	5	7
7. Zaria Lougansk	9	9	4	1	4	13	11
8. Niva Ternopol	9	9	3	3	3	5	5
9. Prycarpattia	6	9	1	4	4	1	7
10. Ska Odessa	1	9	0	1	8	3	17

Autriche

(PLAY-OFF)
(5e journée)

Austria Vienne - St-Pölten	3-1
Vorwärts Steyr - Rapid Vienne	1-0
FC Tirol - Admira Wacker	2-0
FC Stahl Linz - Austria Salzbourg	1-2

(6e journée)

Austria Salzbourg - Austria Vienne	1-1
St-Pölten - Vorwärts Steyr	1-4
Admira Wacker - FC Stahl Linz	3-1
Rapid Vienne - FC Tirol	4-0

(7e journée)

Austria Vienne - FC Stahl Linz	4-0
Vorwärts Steyr - Austria Salzbourg	0-2
FC Tirol - St-Pölten	3-0
Admira Wacker - Rapid Vienne	3-1

(8e journée)

Austria Salzbourg - Vorwärts Steyr	0-2
St-Pölten - FC Tirol	0-3
FC Stahl Linz - Austria Vienne	0-4
Rapid Vienne - Admira Wacker	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	27	8	4	2	2	68	29
2. FC Tirol	25	8	5	0	3	60	42
3. Austria Salzbourg	24	8	3	1	4	52	30
4. Admira Wacker	24	8	5	0	3	50	35
5. Rapid Vienne	22	8	4	0	4	47	32
6. Vorwärts Steyr	20	8	5	1	2	37	40
7. FC Stahl Linz	19	8	2	1	5	40	38
8. St-Pölten	12	8	1	1	6	33	46

BUTEURS

1. Fjortolt (Rapid)	14
Westerhaler (Tirol)	14
3. Pacult (Tirol)	12

Israël

Play-off
(5e journée)

*Maccabi Tel-Aviv - Betar Tel-Aviv	1-1
*Bnei-Yehoudah - Hapoël Petah-Tikvah	3-0
Maccabi Haïfa - Maccabi Nathanyah	2-2

Classement pour le titre

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel-Aviv	62	27	13	5	3	67	25
2. Bnei-Yehoudah	50	27	15	5	7	58	39
3. Maccabi Haïfa	42	27	12	6	9	44	33
4. Betar Tel-Aviv	35	27	10	5	12	37	34
5. Maccabi Nathanyah	35	27	8	11	8	29	33
6. H. Petah-Tikvah	35	27	10	3	14	28	33

(Promotion relégation)

*Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Holon	2-0
Maccabi Yavneh - *Maccabi Petah-Tikvah	2-2
*Hapoël Beer-Shebah - Hapoël Jérusalem	2-1

Promotion relégation

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Petah-Tikvah	40	27	10	10	7	38	36
2. H. Holon	38	27	11	5	11	32	27
3. H. Beer-Shebah	37	27	10	7	10	35	36
4. H. Tel-Aviv	31	27	8	8	11	24	32
5. M. Yavneh	26	27	6	8	13	27	45
6. H. Jérusalem	18	27	5	3	19	18	62

Tunisie

(24e journée)

Espérance Tunis - JS Kairouan	0-2
CS Hammam Lif - Stade Tunisien	1-1
US Monastir - CS Sfaxien	1-0
ES Sahel - OL Béja	4-1
OC Kerkennah - AS Marsa	1-1
ES Zarzis - Club Africain	1-0
CA Bizerte - CO Transports	(remis)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bizerte	74	23	16	3	4	36	11
2. Club Africain	72	23	15	4	4	42	13
3. AS Marsa	60	24	10	6	8	21	22
4. Espérance Tunis	59	24	9	8	7	24	17
5. ES Sahel	57	24	8	9	7	32	29
6. OL Béja	57	24	9	6	9	22	27
7. OC Kerkennah	56	24	9	5	10	25	28
8. Stade Tunisien	54	24	7	9	8	34	31
9. CS Hammam Lif	54	24	7	9	8	21	22
10. CS Sfaxien	52	24	7	7	10	24	29
11. JS Kairouan	51	23	6	10	7	16	19
12. US Monastir	49	24	5	10	9	16	25
13. ES Zarzis	45	24	5	6	13	19	37
14. CO Transports	42	23	5	4	14	13	35

BUTEURS

1. Ben Sassi (Stade Tunisien)	(+ 1) 13
Ben Tahar (OC Kerkennah)	(+ 1) 13
Khan (CA Bizerte)	(+ 1) 13

Maroc

(25e journée)

KAC Kenitra - W. Casablanca	1-0
O. Khouribga - USM Oujda	3-0
It. Casablanca - K. Marrakech	0-0
Raja Casablanca - It. Tanger	1-0
RS Settat - R. Beni-Mellal	2-0
Agadir - Fus Rabat	1-0
El Jadida - Olympique Casa	1-1
FAR Rabat - Mas Fès	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. K. Marrakech	58	24	11	12	1	30	11
2. Raja Casablanca	56	25	10	11	4	20	12
3. Mas Fès	54	25	9	11	5	27	16
4. FAR Rabat	53	25	9	10	6	27	23
5. El Jadida	52	25	8	11	6	24	22
6. Olympique Casa	51	25	8	10	7	27	25
7. W. Casablanca	50	23	10	7	6	27	15
8. O. Khouribga	50	25	7	11	7	22	22
9. KAC Kenitra	50	25	7	11	7	25	26
10. Agadir	50	25	8	9	8	23	24
11. Fus Rabat	48	25	8	7	10	28	27
12. R. Beni-Mellal	48	25	7	9	9	16	24
13. It. Tanger	46	25	7	7	11	24	36
14. It. Casablanca	45	25	4	12	9	22	26
15. RS Settat	43	24	6	7	11	21	24
16. USM Oujda	38	25	3	7	15	20	50

Sénégal

(16e journée)

Damels b. Douane	0-1
SOTRAC - Mbossé	2-1
Rail - Linguère	0-0
Ouakam - Casa	0-0
Dial Diop - Ndiambour	0-0
Gorée - ETICS	1-1
Diaraf - Mbour	1-1
Port - Jeanne d'Arc	(reporté)

Classement : 1. Ndiambour, 21 pts ; 2. Jeanne d'Arc, Douane, Linguère, 20 ; 5. Port, SOTRAC, Rail, 19 ; 8. Diaraf, 18 ; 9. Mbour, 15 ; 10. Casa, 14 ; 11. Mbossé, 13 ; 12. ETICS, Dial Diop, 12 ; 14. Ouakam, Gorée, 11 ; 16. Damels, 8.

Côte-d'Ivoire

(10e journée)

Poule A

AUC - ASEC	1-3
Bouaké - Gagnoa	reporté
Stella - Bondoukou	2-2
Odienné - Man	1-0

Classement : 1. ASEC, 18 pts ; 2. Odienné, 11 ; 3. Bouaké, AUC, Gagnoa, 10 ; 6. Stella, 8 ; 7. Bondoukou, 7 ; 8. Man, 3.

Poule B

Daloa - Stade	0-1
Bouna - San Pedro	0-0
Africa - Issia	4-0
Anyama - Oumé	2-0

Classement : 1. Africa, 19 pts ; 2. Bouna, Anyama, Stade, 12 ; 5. San Pedro, 9 ; 6. Oumé, 6 ; 7. Daloa, Issia, 5.

Argentine

TOURNOI FERMETUR

Monde

■ Suspendu depuis la mi-mars, le Championnat du Yémen a enfin repris. Tout semble donc indiquer que la vague de violence entre le nord et le sud du pays, déclenchée à l'issue de deux rencontres, avec un bilan de deux morts et vingt blessés, est enfin calmée.

■ Entraîneur de Beveren depuis 1989, Johan Boskamp (43 ans), ancien joueur de l'équipe des Pays-Bas, va quitter ses fonctions en fin de saison. Le nom de son successeur est déjà connu : il s'agit de Jos Daerden (38 ans), ancien milieu de terrain du Standard de Liège et de l'équipe de Belgique, qui joue toujours au Germinal Ekeren.

clin d'œil

Le Werder prend son pied !

Wynton Rufer, le Néo-Zélandais du Werder Brême, est une des plus grosses pointures du futur adversaire de Monaco en finale de la Coupe des Coupes. On comprend, dès lors, qu'il ait parfois des problèmes avec ses chaussures. Mais son sourire en dit long sur ses intentions : le 6 mai, ses pieds seront bien chaussés. Et ils ne trembleront pas face à Jean-Luc Ettori !

(Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS)

■ Willem II, le club de Tilburg, est privé des services de son gardien, Ronald Jansen, jusqu'à la fin de la saison. Blessé à l'épaule, il a dû subir une intervention chirurgicale.

■ La sélection argentine disputera, du 31 mai au 3 juin, un tournoi triangulaire au Japon avec les équipes du Pays de Galles et du Japon. Pour ce déplacement, les champions d'Amérique du Sud toucheront 4,5 millions de francs.

■ Hugo Sanchez est malheureux. A peine remis d'une blessure qui l'a tenu éloigné des terrains pendant plus d'un an, il vient d'être sanctionné par son club, le Real Madrid. Le Mexicain, suspendu (sans salaire) pour une période de soixante-dix jours, devra en outre payer une amende de 60 000 francs pour avoir critiqué publiquement l'entraîneur Leo Beenhakker.

L'intéressement façon bulgare

Plus de 5 000 F en cas de victoire des Bulgares sur les Suisses, ce soir ; 2 800 en cas de match nul ; plus de 20 000 F en cas de victoire en Finlande, en éliminatoires de la Coupe du monde le 14 mai prochain, et 14 500 F en cas de match nul à Helsinki : telles sont les primes fixées par la Fédération bulgare (UBF) pour les matches de l'équipe nationale. Une générosité qui contraste avec l'intéressement promis aux Espoirs en cas de succès en Finlande, le 13 mai prochain : 750 F (3 000 leva) s'ils s'imposent, avec un peu plus de 250 F d'argent de poche ! Cette discrimination a mis en colère le sélectionneur des Espoirs, Christo Andonov, qui accuse l'UBF de se moquer du travail et des efforts fournis par ses jeunes protégés, et prend à partie Dimitar Penev, le sélectionneur des A, complice à ses yeux de cette décision injuste.

■ Dragan Stojkovic est sur la sellette à Vérone. L'international yougoslave, suspendu pour six matches en début de saison puis indisponible plusieurs semaines en raison d'une blessure, n'est jamais parvenu à confirmer à Vérone son immense talent. Cependant, malgré la perspective de la relégation, M. Mazzi, président du club vénitien, est prêt à garder Stojkovic : « Un joueur comme lui nous ramenera très vite parmi l'élite. S'il brille lors de l'Euro en Suède avec la Yougoslavie, il vaudra peut-être beaucoup plus cher... »

■ Coup dur pour Jorge Cardozo. Ce joueur paraguayen qui évoluait récemment à Saint-Gall, en Suisse, a été blessé lors d'un match du Championnat du Chili, où il évolue désormais sous les couleurs de l'Universidad Catolica. Victime d'une grave entorse à la cheville droite, il devra rester inactif pendant deux mois. Une blessure qui risque donc de compromettre sa participation aux Jeux Olympiques de Barcelone...

■ Harald Cerny (18 ans), le grand espoir du football autrichien, restera deux saisons supplémentaires au Bayern Munich. Un accord pour le prolongement de son prêt est en effet intervenu entre le club viennois d'Admira Wacker et les dirigeants bavarois.

■ Deux nouveaux changements d'entraîneur en Première Division hongroise : Vlad a été remplacé par Tornyi à Diosgyor, et Keszei par Bozai à Veszprem.

■ Un Roumain peut en cacher un autre. Marcel Sabou va quitter le Racing Santander (D II espagnole) en fin de saison et y sera remplacé par Ion Constantin Marcu, ancien du Dinamo Bucarest qui joue au FC Brasov.

■ Près de 75 millions de francs d'indemnité de transfert, un salaire hebdomadaire d'environ 250 000 francs : voilà les conditions mirobolantes du passage de David Platt, l'international anglais, de Bari à Naples. Reste à signer.

■ Osvaldo Ardiles est bien décidé à ne pas quitter les mains vides Newcastle, dont il a été évincé du poste d'entraîneur, il y a deux mois, au profit de Kevin Keegan. L'ancien international argentin estime que le club anglais lui doit environ 2,5 millions de francs, son contrat (1 250 000 francs par an) ne devant normalement expirer que dans vingt-six mois. Ardiles s'est déclaré prêt à porter l'affaire devant la justice.

■ Le Néerlandais Théo Vonk, l'entraîneur de Twente Eschede (Pays-Bas), a signé un contrat de deux ans (avec une option pour une saison supplémentaire) avec le club espagnol de Burgos. Il prendra ses fonctions cet été.

■ La Tchécoslovaquie est un excellent sparring-partner pour l'Euro : après l'Angleterre, elle a reçu la semaine dernière à Prague l'Allemagne. Une bonne façon pour les joueurs de Milan Macala de préparer les éliminatoires de la Coupe du monde puisqu'ils doivent retrouver, en septembre, la Belgique et les îles Féroé. Auparavant, ils auront pu parfaire leurs automatismes contre la Pologne (le 27 mai) et l'Autriche (le 19 août).

■ Après Lothar Matthäus, l'Euro sera privé d'un autre joueur de renom : Erwin Koeman (PSV Eindhoven), champion d'Europe en titre avec les Pays-Bas, est indisponible jusqu'à la fin de la saison. Touché à un genou lors d'un match de Championnat contre Willem II, l'aîné des frères Koeman souffre d'une déchirure du ligament rotulien.

■ Paul Gascoigne, qui n'a plus disputé de match depuis la finale de la Cup l'an dernier, pourrait faire son retour ce soir à l'occasion du jubilé de John Anderson, un ancien joueur de Newcastle, le club des débuts de Gazza.

■ Panathinaïkos a fait une très belle proposition au sélectionneur yougoslave et entraîneur de Partizan, Osim. Mais, pour le moment, c'est l'équipe turque de Fenerbahce qui a l'avantage.

Perpignan-Wembley avec la Penya

Les supporters du FC Barcelone, très nombreux à Perpignan, auront la possibilité d'assister à la finale de Wembley en profitant d'un charter affrété par la Penya. Ce club de supporters du Barça, officialisé par l'attaquant Bakero en personne en 1986, a l'habitude de suivre les Blaugrana dans tous leurs grands rendez-vous à travers le monde. Pour Wembley, le programme prévoit un départ de l'aéroport de Perpignan le mercredi 20 mai à midi, l'entrée pour le match, la nuit à Londres et le retour dans la cité catalane le lendemain matin, le tout pour 2 250 F. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire en téléphonant au 68-50-15-89 ou au 68-35-12-89. *Et visca Barça !*

■ La guerre des buteurs va bon train en Angleterre : Manchester United, probable champion, s'intéresse à David Hirst, l'avant-centre international de Sheffield Wednesday à qui MU aurait fait une offre de 30 millions de francs ; Tottenham cherche, pour remplacer Gary Lineker, à s'assurer les services d'Alan Shearer et de Matthew Le Tissier, les duettistes de Southampton ; Liverpool, enfin, a fait une proposition de 15 millions de francs pour enlever Mark Hateley aux Glasgow Rangers.

■ Le gardien de but international de Manchester City Tony Coton est l'objet de nombreuses convoitises. Liverpool a ainsi proposé 17 millions de francs au club de Maine Road pour s'assurer ses services.

La filière colombienne

Deux clubs italiens, l'Atalanta Bergame et Parme, viennent de s'assurer les services de deux jeunes Colombiens, particulièrement en vue lors du récent tournoi préolympique d'Asuncion (Paraguay), où ils ont largement contribué à la qualification de la Colombie pour les Jeux de Barcelone. Ivan René Valenciano (22 ans), auteur de trente et un buts dans le Championnat de Colombie 1991 pour le compte du Junior de Barranquilla et meilleur buteur du « preolimpico » d'Asuncion, a été transféré à l'Atalanta Bergame pour environ 26 millions de francs. Son compatriote Faustino Asprilla (22 ans), attaquant de l'Atletico Nacional Medellin et de l'équipe olympique, a signé un contrat de trois ans avec Parme, pour environ 22 millions de francs. En Italie, la filière colombienne s'installe...

Levski va-t-il pétiller ?

Plus de 1 million de francs pour quinze mois : c'est l'intéressant contrat de sponsoring que vient de passer le représentant de Pepsi-Cola en Bulgarie avec le Levski Sofia. Reste à savoir si le club sofiote va se montrer un peu plus pétillant.

Examen réussi

Joao Havelange et Sepp Blatter, les grands pontes de la FIFA, sont venus en Afrique du Sud ; ils y ont vu Salomon Morewa, président de la Fédération sud-africaine (SAFA), et Calvin Petersen, attaquant des Moroka Swallows promu capitaine de la sélection nationale, à l'occasion d'un match symbolique contre l'équipe Espoirs ; ils en sont repartis séduits et convaincus que l'Afrique du Sud a sa place dans le concert mondial des nations. L'examen est donc réussi, réintégration officielle le 2 juillet prochain, lors du congrès de la FIFA.

Photos MAG'SPORTS

LE GUIDE INDISPENSABLE AVANT L'EURO 92 !

VIDEO UEFA 92 OFFICIELLE

SPORT VIDEO Virgin

FRANCE Football

FRANCE
ALLEMAGNE
PAYS-BAS
ANGLETERRE
YOUGOSLAVIE
ECOSSE
SUEDE
C.E.I.

- Les meilleurs moments des éliminatoires.
- Les meilleurs joueurs: Papin, Boli, Matthaus, Van Basten...
- Les entraîneurs.

Pour tous renseignements téléphonez au (16) 35 75 92 85 / poste 415

Je choisis mon mode de paiement

☐ Je paie par chèque bancaire ou postal à l'ordre de VIRGIN VIDEO

☐ Je paie par Carte Bleue

N° ⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊

Valable jusqu'au ⌊⌊⌊⌊

Nom : _____

Prénom : _____

Signature obligatoire

BON DE COMMANDE

à retourner sous enveloppe timbrée à : VIRGIN VIDEO / SODIMAIL 76150 MAROMME

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse complète : _____

Code postal : _____ Ville : _____ Tél (facultatif) : _____

Titre de la cassette	Référence	Quantité	Prix unitaire	Prix total
EN ROUTE VERS LA SUEDE	10273		159 F	

Le prix indiqué comprend les frais de port et d'emballage.

Important : les cassettes commandées ne pourront donner lieu à aucun remboursement. En cas de défectuosité, l'échange peut être effectué sur simple demande.

TOTAL F

LE SEUL GUIDE VIDEO DISPONIBLE EN FRANCE..
80 MINUTES DE FOOTBALL TOTAL !

Le Toro tient sa revanche

CE que le grand Torino, décapité dans la catastrophe de Superga, n'avait pas pu réussir à la fin des années 40 — et pour cause ! puisque les Coupes européennes n'existaient pas encore —, ce que tous ses successeurs ont essayé en vain, ce Torino 1991-1992 va peut-être enfin y parvenir : gagner une Coupe d'Europe ! Peu importe qu'il ne s'agisse que de celle de l'UEFA. Cette victoire, en effet, serait suffisamment symbolique, l'année où l'ombrageux voisin et rival turinois, la Juventus, est (sportivement) privée de joutes continentales, pour être savourée avec une délectation redoublée. Effacée les années de mépris de *la Vecchia Signora* (« la Vieille Dame ») au cours desquelles le Toro a été relégué au rang de second couteau du Calcio. Retrouvée la fierté d'un club qui est, qu'on se le dise, plus populaire à Turin que la très bourgeoise Juventus.

Pour s'offrir cette revanche, pour parvenir en finale, le Toro a enfoncé, l'un après l'autre, les obstacles qui se sont dressés devant lui : les Islandais de Reykjavik (2-0, 6-1) ; puis Boavista (2-0, 0-0), tombeur de l'Inter Milan ; l'AEK Athènes, en huitième de finale (2-2, 1-0) ; les Danois de BK 1903 Copenhague, en quart (2-0, 1-0) ; et, surtout, le Real Madrid au tour précédent. C'est en demi-finale que les Granata ont valorisé un parcours qui s'était jusqu'alors revélé sans difficultés majeures. Dans l'arène de Santiago Bernabeu, le Toro a foncé d'entrée. Un contre du Brésilien Casagrande, et, malgré la défaite (2-1), le précieux but marqué à l'extérieur avait été inscrit.

Photo FLASH PRESS

Un avantage transformé quinze jours plus tard par ce même Casagrande, d'ordinaire si controversé pour son manque de réalisme. Un centre devant le but madrilène, Ricardo Rocha qui craque sous la pression de son compatriote et marque contre son camp. Après seulement sept minutes de jeu, Torino tient sa qualification. Une qualification confirmée en seconde période par un magistral débordement de Lentini dont le centre a été repris victorieusement par Luca Fusi. Une qualification acquise au terme d'un match plein, d'un parcours sans faute. Une qualification méritée.

Cette qualification, Pasquale Bruno l'a déjà vécue. Avec la Juventus, il y a deux saisons. Ce fut, au sortir de la pelouse du stade des Alpes, sa première réaction, sa revanche à lui, l'obscur défenseur évincé de la Juve juste après que la Vieille Dame eut complété sa vitrine avec le seul trophée européen qui manquait à sa panoplie.

Evincé de la Juve, mais pas de Turin. Au Torino, il s'est intégré dans un groupe homogène, jeune et complémentaire. A la base de sa composition, un président ambitieux, Gian Mauro Borsano, un directeur sportif confirmé, Luciano Moggi, revenu l'été passé de Naples avec Fusi et Venturin dans ses valises, et un entraîneur éprouvé, Emiliano Mondonico. Ce dernier, révelé avec Côme en 1986-1987, a ensuite donné, trois saisons durant, une dimension européenne à l'Atalanta Bergame. Exploit qu'il a reédité avec Torino, repris il y a deux ans au sortir d'une saison de purgatoire en Deuxième Division.

Mais cette Coupe, Torino veut absolument l'emporter. Malgré les suspensions des précieux travailleurs de l'ombre que sont Luca Fusi et Roberto Policano. Malgré l'avertissement fait à Gênes (au tour précédent) par ces insolents surdoués de l'Ajax. Malgré l'inconvénient de recevoir à l'aller, au stade des Alpes.

Malgré toutes ces tracasseries, le Toro ne manque pas d'atouts. Enzo Scifo, d'abord, l'Italo-Belge arrivé l'été dernier d'Auxerre, a trouvé en Torino le club à dimension humaine qui lui convient. Il s'y est, contrairement aux autres étrangers du Toro, l'Espagnol Rafael Martin Vasquez et le Brésilien Walter Casagrande, rapidement acclimaté. A vingt-six ans, il en est le patron.

Gianluigi Lentini, ensuite, faux ailier international, symbole de cette nouvelle génération du Toro qui souhaite réussir avec ce club et nul autre. A vingt-trois ans à peine, il pèse déjà près de 50 millions de francs, mais a récemment renouvelé son souhait de ne pas se retrouver l'an prochain, anonyme parmi les superstars, au Milan AC ou à la Juventus.

Le reste de l'équipe, enfin, qui forme un collectif solidaire et chaleureux, du gardien international Marchegiani (26 ans) au polyvalent Espoir Gianluca Sordo (23 ans), en passant par le précieux Enrico Annoni (25 ans), désigné meilleur joueur de la demi-finale retour contre le Real, et le capitaine-libero Roberto Cravero (28 ans), resté fidèle au club malgré la relégation. Ce Toro a de l'avenir mais dès demain, face à l'Ajax, il peut forcer le destin pour se constituer une histoire que ses devanciers, si illustres aient-ils été, n'ont pas eu...

Photo FLASH PRESS

Xavier BARRET

Photos Franco RICHIARDI//TEMPSPORT

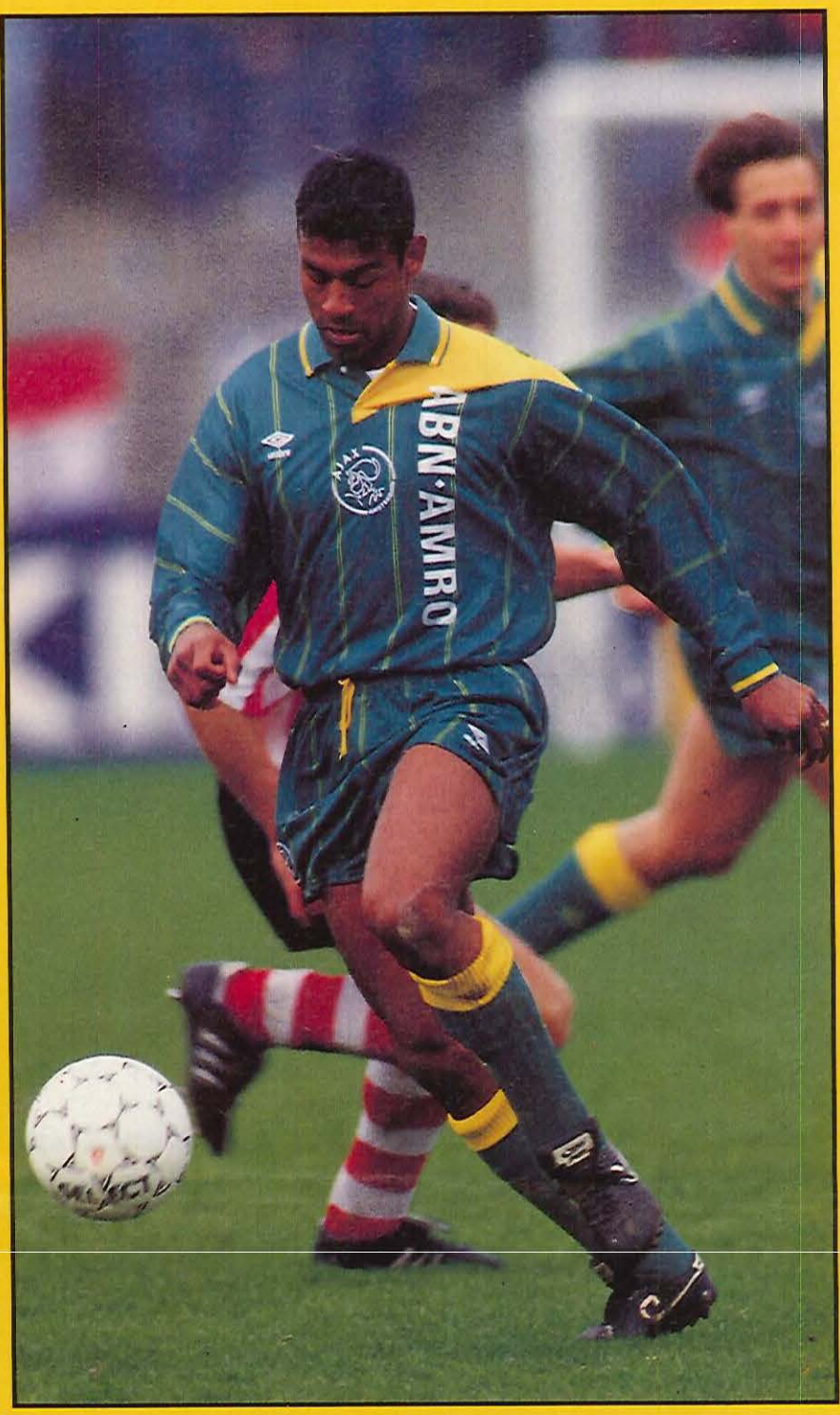


Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Pour ne pas subir le même sort que Genoa au tour précédent, Torino aura besoin, demain au stade des Alpes, de tous ses atouts pour contenir Winter, Van't Schip, Bergkamp (à droite) et la nouvelle génération de l'Ajax. Fort du très convoité Lentini (qui déborde Ricardo Rocha), de son trio de joueurs

étrangers complémentaires (Martin Vasquez, Scifo, Casagrande) et du jeune gardien international Marchegiani, ce Toro-là a les moyens d'enfoncer les Néerlandais et de donner au courageux Annoni (en haut, à gauche) l'occasion de lancer de nouveau son maillot dans les tribunes.

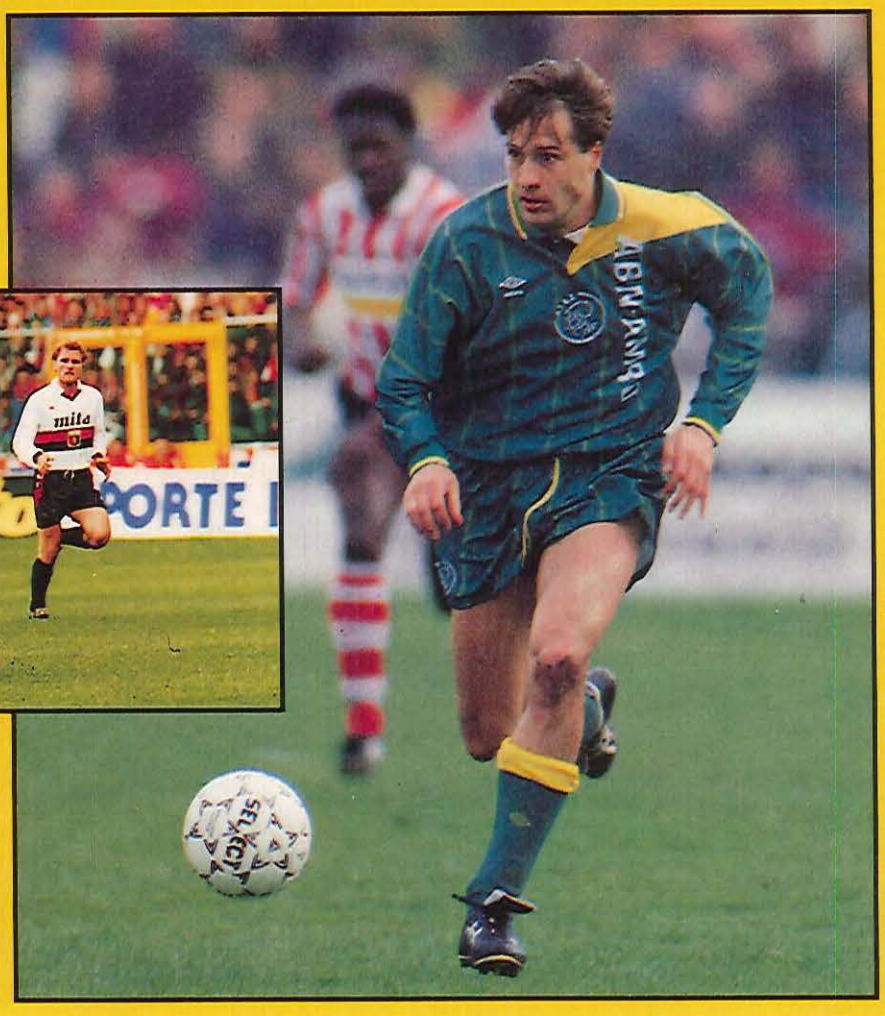
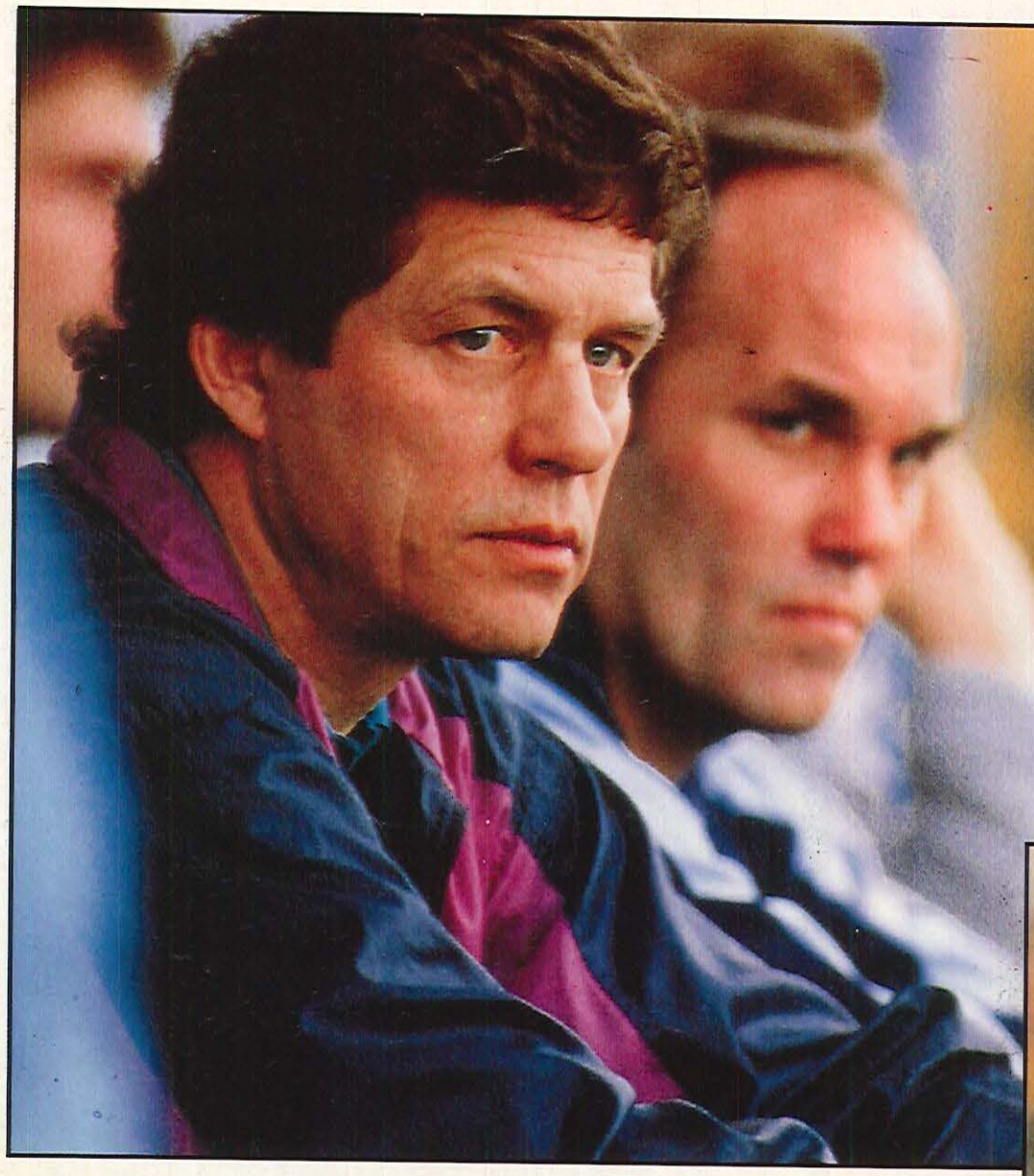
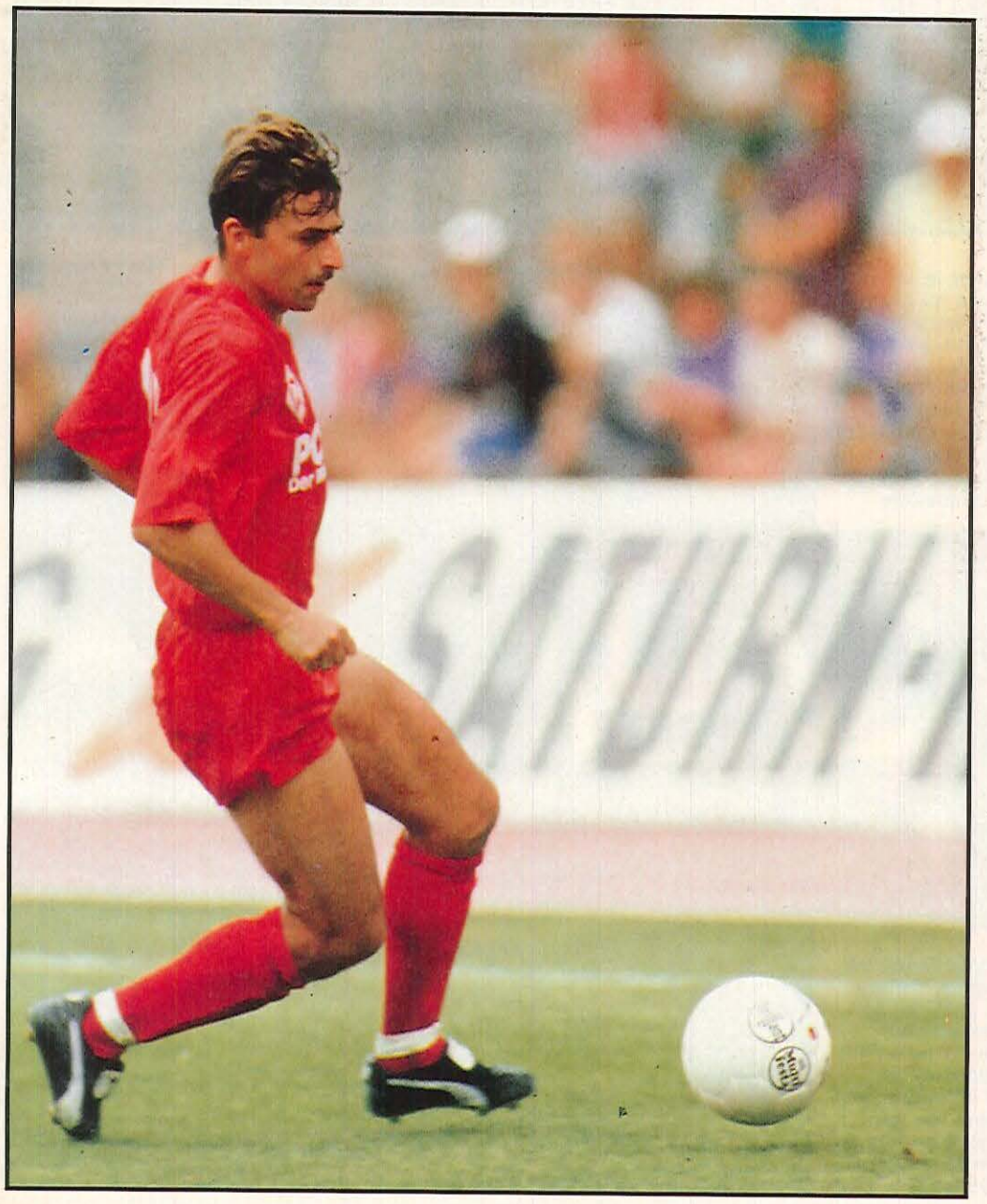


Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Otto veut son sceptre

Si le Werder Brême a enfin obtenu le droit de disputer une finale européenne, il le doit en grande partie à son entraîneur, le fûté Otto Rehhagel. Avant de quitter sa bonne ville de Brême, Otto aimerait bien y rapporter le sceptre si convoité de vainqueur de la C 2. Pour battre Monaco, le 6 mai à Lisbonne, Rehhagel pourra compter sur l'expérience de ses grognards, Klaus Allofs et Mirko Votava, entre autres, mais aussi sur un trio d'attaquants particulièrement opportunistes, composé de Kohn (ci-contre, à droite), Rufer et Bode. Huitième en Bundesliga, le Werder n'a plus que cette finale de C 2 pour retrouver l'Europe la saison prochaine...





Photos TEMPSPORT

Photo BONGARTS / PRESSE SPORTS

Compeed : vos pieds oublieront ampoules et petites irritations

Avant de risquer une ampoule ou une petite blessure, appliquez Compeed aux endroits menacés par une nouvelle chaussure de tennis, de football, de jogging ou de randonnée.

C'est une anticipation qui se fera complètement oublier.

Oui, oubliez !

Après l'effort -ou même pendant- une ampoule vous allume ou vous met à l'abandon. Non.

Appliquez Compeed et continuez. Vous oublierez parce que la douleur disparaît dès que le pansement s'étire : une autre peau calmante, douce, infiniment lisse va cicatriser la vôtre plus vite qu'aucun pansement auparavant.

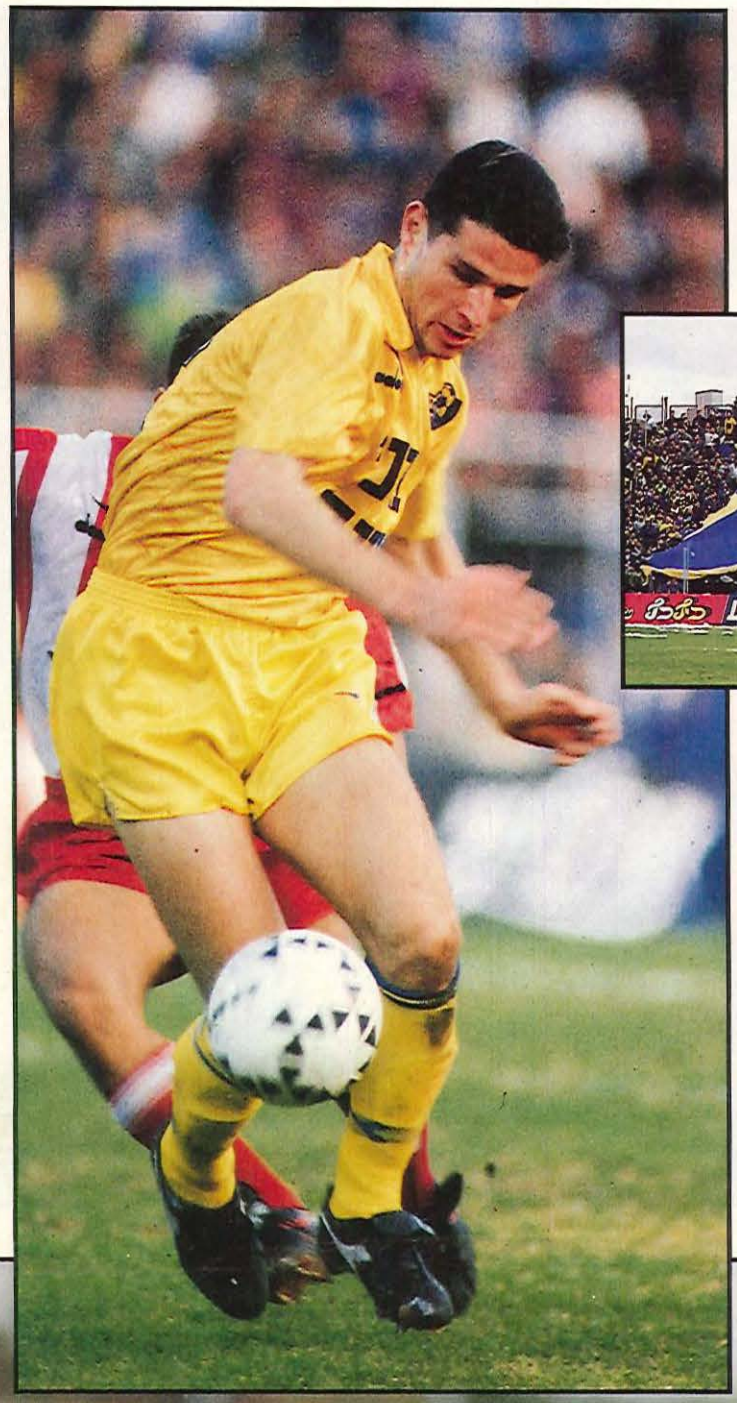
Compeed, une toute petite boîte à glisser dans votre sac de sport, votre attaché-case, dans le vide-poches de votre voiture.

En pharmacie, magasins de sport, cinq pansements prêts à l'emploi. Egalement version mains et doigts.

SKINPROTECTOR compeed®

Famadem. 29, rue de Millo. BP 483. MC 98012 Monaco.

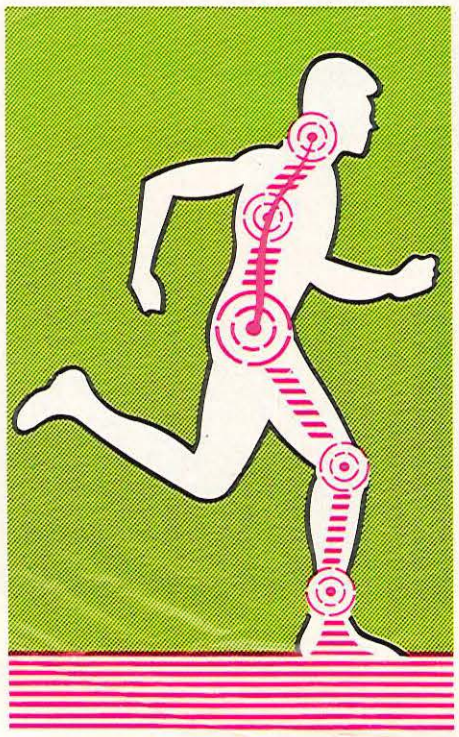
La C 1 attend le Maccabi!



On le sait depuis quelques mois maintenant : la saison prochaine, Israël pourra s'aligner pour la première fois dans les Coupes d'Europe. Son représentant le plus prestigieux, le Maccabi Tel-Aviv, champion du pays, fera donc sa grande entrée en C 1 en septembre, et constituera l'attraction de cette compétition. La formation de Tel-Aviv ne manque pas d'atouts, avec le solide Eisik Zohar (ci-contre, à gauche), les duettistes Avi Nimni et Avi Cohen (le capitaine), Nir Klinger (ci-dessous) et l'élégant Eli Driks (page de droite). Bienvenue au Maccabi !

Photos MAG'SPORTS

Noène
c'est non aux tendinites et mal de dos...



A chacun de vos pas, l'onde de choc attaque vos articulations et votre dos.

Pourquoi Noène ? Parce que tendinites, douleurs lombaires et cervicales ne sont pas des fatalités.

Le "chômage" des muscles après blessures n'est pas le prix à payer pour des entraînements ou des performances de bon ou de très haut niveau.

Certes, les chaussures de sport modernes sont en très net progrès ; mais elles n'empêchent pas qu'un athlète qui pèse 70 kg déclenche 200 voire 300 kilogrammes/ondes à chacune de ses foulées.

Des ondes négatives qui "distribuent" leurs blessures inégalement : 1/10e aux genoux, 1/20e au bassin et 1/30e aux cervicales.

Ces atteintes ne sont pas réservées aux autres : au début, leurs menaces sont imperceptibles, sournoises ; et puis, un jour ou l'autre, c'est flagrant, immobilisant.

Il n'y a pas de calendrier pour vous avertir.

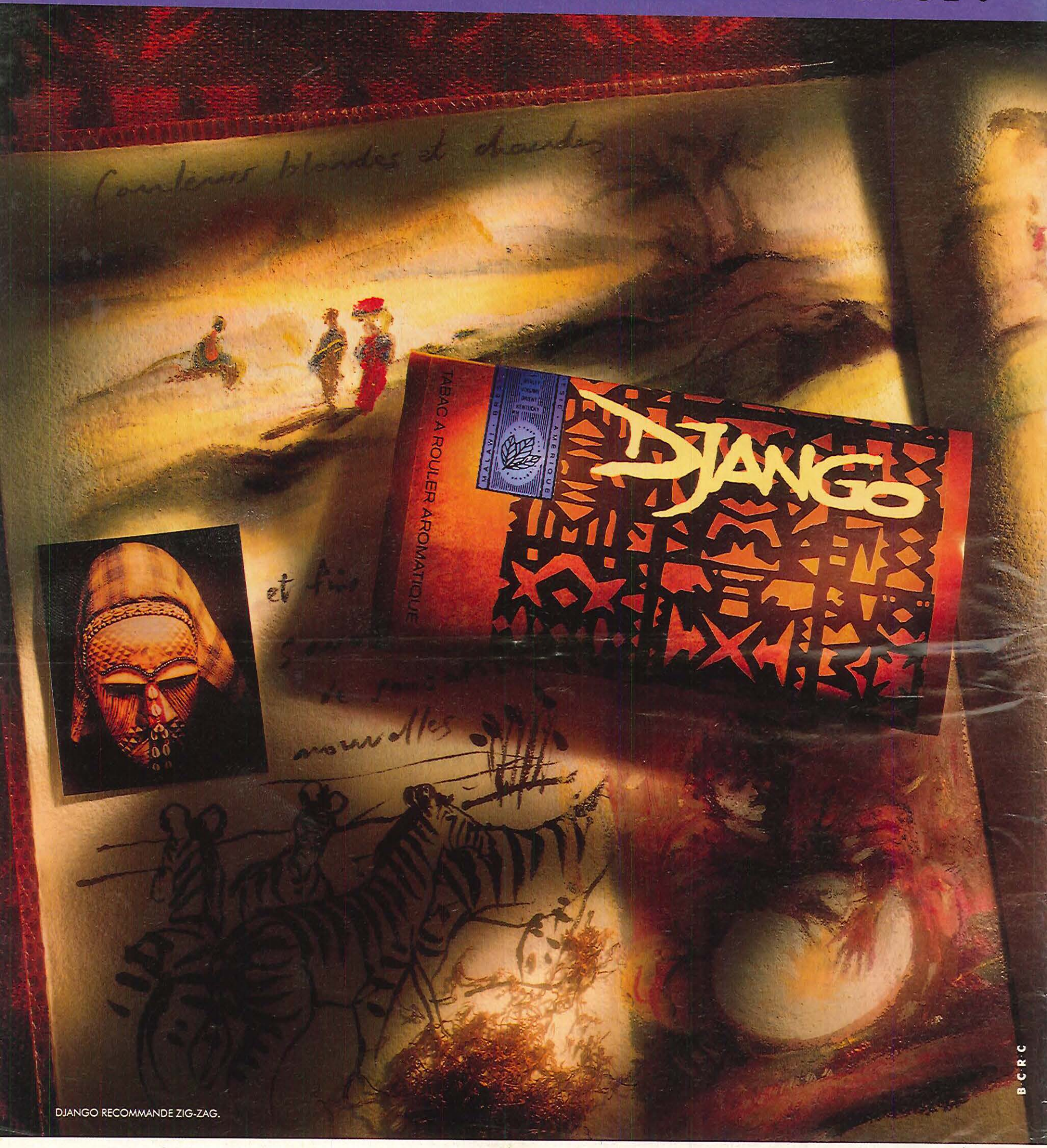
Il y a simplement Noène : une semelle glissée dans chacune de vos chaussures préférées et les ondes de choc seront repoussées, néantisées à 94% voire à 100% (témoignage du docteur de Mondenard, médecin du sport).

Les milieux sportifs reprochent aux semelles épaisses de dénaturer les "sensations réactives" ; les semelles Noène sont si fines (2 mm !) qu'elles augmentent sensiblement les appuis au sol. La réactivité réflexe du pied devient alors un atout naturel.

En pharmacie, en magasin de sport, chez Décathlon *(ou sur mesure chez votre podologue)* ; pour tout complément d'information adressez-vous à William Piccione :

Famadem. 29, rue de Millo.
BP 483. MC 98012 Monaco.

Django. Nouveau tabac à rouler.



SELON LA LOI Nº 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES